FRANCE Football

CANTONA
Manchester pour toujours

Les clés du Calcio

Didier Deschamps (qui joue, mercredi, la finale aller de C 3 avec la Juve contre Parme) et les Français du Calcio livrent les secrets du meilleur football du monde.

Bleus rois

Photo André LECOQ

Image très forte de Loko, Ginola, Desailly se tenant par la main pendant les hymnes. Face à l'union sacrée des Bleus, la Slovaquie a volé en éclats.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

M 0705 - 2560 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 2 MAI 1995 ● N° 2 560

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

JUVENTUS, Parme, Milan. Trois clubs italiens en finale des Coupes d'Europe... La routine. Mais pourquoi le Calcio est-il si dominateur ?

Éternelle question. Mille fois posée et plus que jamais d'actualité avec cette mainmise sur les épreuves européennes. Est-ce parce que les kinés de la Juve servent les joueurs à table, parce que les vedettes du Torino passent des heures avec les tifosi ou parce que les entraînements de Milan sont à la limite du raisonnable... En fait, c'est pour une somme de choses, moyennes, petites ou minuscules appliquées au quotidien année après année. Pour une culture, une discipline, un esprit maison appliqués sans faille.

Les Français à l'école du Calcio

Dans ce Championnat d'Italie, considéré comme le plus grand du monde, la France est fortement représentée cette saison. Une chance pour le découvrir. Avec Deschamps, Angloma, Desailly et Boghossian. En attendant Cyprien demain, et d'autres peut-être. A la dure école du Calcio, les quatre premiers ont appris beaucoup. Dans tous les domaines. Quand ils ont débarqué à Milan, Turin ou Naples, ils ont immédiatement compris qu'ils venaient de poser le pied dans un univers d'une autre dimension. Nouvel environnement, nouvelles règles de vie, préparation impitoyable.

Ils sont aujourd'hui séduits par ce football italien, ils s'y sentent bien et ils ne regrettent surtout pas le voyage de l'autre côté des Alpes. Marcel Desailly n'est-il pas une nouvelle fois en finale de la Champion's League avec le Milan AC, et Didier Deschamps, finaliste de la Coupe de l'UEFA, ne s'apprête-t-il pas à fêter son premier titre avec la Juventus de Turin ? On ne pouvait rêver meilleurs guides pour mieux comprendre ce qui fait la force du Calcio. Des guides conquis, où perce la fierté de s'être imposés dans des clubs prestigieux et gagnants.

Dossier réalisé par Christophe LARCHER avec François VERDENET

Deschamps a profité de l'arrivée de Bettega (ci-dessous à gauche) à la place de Boniperti et de Lippi pour s'imposer dans les rangs de la Vecchia Signora.

Photo Grazia Neri/PRESSE SPORTS

Photos Richiardi/TEMPSPORT

FONCTIONNEMENT

Didier DESCHAMPS : « L'image de la Juve est sacrée »

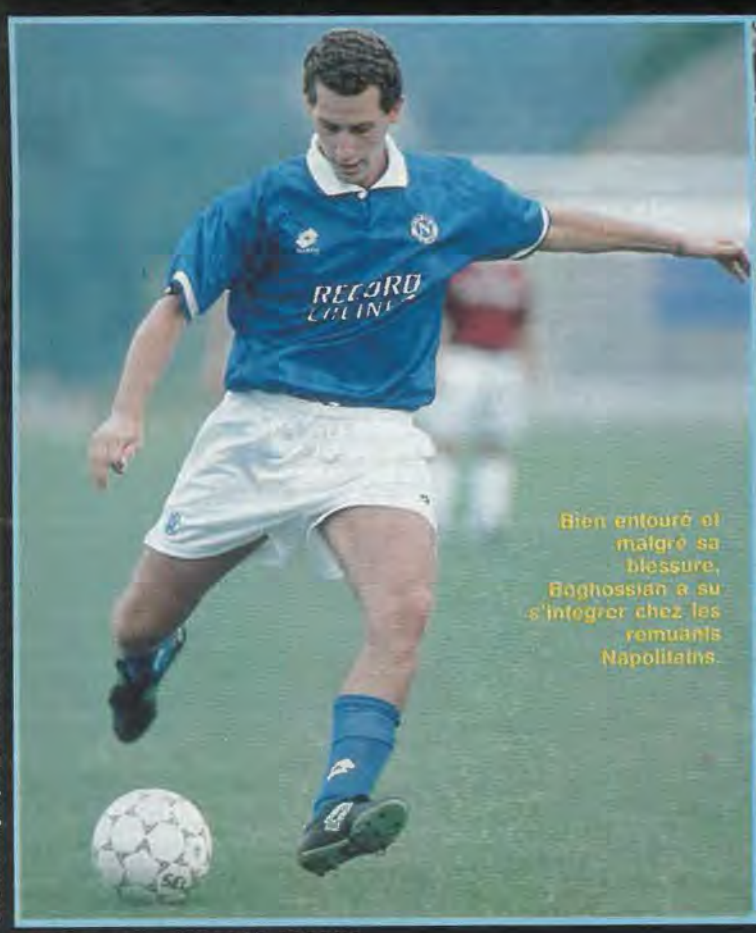
« Déjà, quand tu prononces "Juve", le nom impressionne. Un grand club, c'est avant tout un palmarès, de grandes victoires. Une visite dans la salle des trophées du club suffit à comprendre pour la vie qu'il a connu les sommets.

Grand club avec une longue histoire, cela ne signifie pas maison figée sur son passé. La preuve, en 1994, la Juventus s'est offert un sacré nettoyage avec l'arrivée de Roberto Bettega, chargé de restructurer tout le club, et de Marcello Lippi, un entraîneur avec des conceptions modernes. Grâce à eux, l'ambiance s'est considérablement allégée. Donc la Juve, malgré son aspect respectable, n'est pas une église. Ni une usine d'ailleurs. Le plus impressionnant dans cette maison est le souci permanent de mettre le joueur dans les meilleures conditions. Des personnes sont payées pour régler jusqu'au moindre détail. Elles s'occupent de tout : appartement, papiers, électroménager... C'est vrai pour les étrangers mais aussi pour les Italiens.

Le but est limpide : nous permettre de nous concentrer uniquement sur le foot. Ainsi, nous n'avons aucune excuse. Au moindre écart, ni le club ni la presse ne nous ratent. Par exemple, chaque joueur signe le règlement intérieur. Je ne pense pas qu'il soit très différent de ceux appliqués en France. Mais il faut le respecter scrupuleusement. Il est hors de question de s'interroger publiquement sur une non-titularisation ou un remplacement en cours de match. C'est très strict ! Égratigner l'image du club est un acte grave ; donc, il faut un contrôle permanent, c'est une ligne de conduite. Sinon vous payez une amende ou, pire, vous êtes sorti de l'équipe. Il y aura toujours un remplaçant au niveau parmi les vingt pros. Et les vedettes ne bénéficient pas de passe-droit.

Les gens du club épluchent la presse nationale et européenne. Et demandent des comptes. Par exemple, Vialli a dû s'expliquer sur une déclaration dans un magazine français. Une autre fois, à peine arrivé, Paulo Sousa avait dit à un reporter que le Milan était peut-être un peu vieillissant. Le lendemain, le journal titrait « Sousa : "Le Milan AC est vieux !" » Le Portugais a dû prouver sa bonne foi, car les Milanais avaient protesté. Depuis, nous faisons très attention. D'ailleurs, dans chaque contact public avec la presse, un homme de la Juve est présent pour écouter nos propos. Et, malgré cette — pression —, il est exclu de fuir les journalistes. Nous sommes la vitrine de la Juventus. Nous devons donc nous rendre au point presse d'après-match dans le costume gris officiel.

Ces costumes avec l'écusson du club sont bien sûr fournis avec cravates et chemises, avec chaussures et chaussettes également. Si on ne les porte pas dans les circonstances définies par le règlement, on a droit à une amende. Tout est également prévu pour les vêtements sportifs. A tel point que je ne fais plus mon sac de sport. Auparavant, j'aurais crié au scandale si quelqu'un touchait à mes affaires. A Turin, je laisse faire, je suis bien obligé. Ils s'occupent même des crampons. C'est comme à table. Les joueurs ne se lèvent pas, ils sont servis par les kinés qui mangent plus tard. Là, j'ai dû mal, car je n'ai pas l'habitude, alors je vais au buffet moi-même. Tout ça donne l'impression de joueurs assistés voire infantilisés. En fait non, il s'agit de les dégager de tout souci matériel pour que, sur le terrain, ils soient au sommet de leurs aptitudes. »



Bien entouré et malgré sa blessure, Boghossian a su s'intégrer chez les remuants Napolitains.

Photos Olympia/PRESSE SPORTS

Photo MAG'SPORTS

Photos Empics/PRESSE SPORTS

INTÉGRATION

Alain BOGHOSSIAN : « Il faut se forger une carapace »

« Quand on arrive dans le Calcio, et en particulier à Naples en tant qu'étranger, on est bien sûr attendu. Surtout à vingt-quatre ans, inconnu du grand public et sans passé d'international ! Au bout de quelques jours, tous les tifosi te reconnaissent. Ils t'arrêtent dans la rue, essayent de discuter. Pire qu'à Marseille ! Personnellement, je n'ai pas appréhendé cette situation. Les dirigeants du Napoli m'avaient prévenu.

A mon arrivée, il y avait une nuée de télés. Sur ce point, il faut être diplomate car tu es l'ambassadeur du club. Cependant, il ne faut pas te laisser marcher sur les pieds. Après le match de Coupe d'Europe contre Boavista, un journaliste avait inventé des propos désobligeants de ma part à l'encontre de Rincon. Avec le Colombien, on l'a chopé dans un coin !

En Italie, il faut rapidement te forger une carapace. D'ailleurs, les anciens t'aident à t'acclimater. Ce n'est sans doute pas un hasard si nous habitons presque tous le même quartier sur les hauteurs de la ville en face de la baie et du Vésuve. On fait corps.

Après les matches, on va au restaurant avec quelques-uns dont mon ami le Brésilien Cruz, puis on rentre. Jamais après minuit pour ne pas être tenté. En dehors des obligations sportives, les joueurs essayent de prendre une certaine distance. La mafia ? Si tu ne la cherches pas, tu n'as pas de problèmes.

En plus, en ce qui concerne l'intégration, j'ai eu un bon conseiller avec Laurent Blanc. Il m'a donné les bons tuyaux.

Maintenant, il ne me reste plus qu'à retrouver le terrain. Les chants des tifosi me manquent. Il y a une telle chaleur. A San Paolo, ils m'ont tout de suite eu à la bonne ! »

Desailly explique les victoires milanaises par un conditionnement physique soutenu au service d'un esprit de groupe.

Photos Olympia/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

PREPARATION

Marcel DESAILLY : « Être au top au printemps »

« Il ne faut pas croire que mon club, la Juventus ou Parme possèdent des secrets en matière de préparation physique. Les exercices que j'effectue à Milan ressemblent à ceux que Roger Propos appliquait à l'Olympique de Marseille. Avec une répartition très affinée des efforts, de la variété, une récupération soignée... La preuve, à mon arrivée en cours de saison à Milan, je me suis senti tout de suite physiquement à l'aise malgré un poste de milieu défensif qui réclame plus d'efforts.

Tous les grands clubs d'Europe travaillent à partir des mêmes bases. Simplement, au Milan AC, la dose d'intensité demandée se situe un bon cran au-dessus. De l'extérieur, je suis sûr que l'on peut même imaginer que c'est à la limite du raisonnable. Et encore, ce n'est rien au regard de la Juventus, paraît-il. En fait, les entraîneurs italiens nous font travailler à l'extrême avant l'ouverture de la saison, car ils savent qu'ensuite, entre Championnat et Coupe d'Europe, le temps manque pour l'entraînement foncier. Il s'agit alors d'un amalgame récupération-technique-tactique.

Le stage d'avant-saison dure dix-sept jours à Milanello. A raison de trois séances par jour. Le matin, foncier, l'après-midi technique et le soir musculation. On se couche les muscles tétanisés. Les footings ne sont pas longs mais très intenses, et le préparateur physique insiste beaucoup sur la — muscu —, pour améliorer le dynamisme et la tonicité. Les abdominaux sont particulièrement soignés. Ensuite, en cours de saison, l'entraîneur donne un coup de fouet toutes les trois semaines pour relancer les machines. Évidemment, ce rythme ajouté à la fatigue liée à la pression populaire et médiatique use le joueur. Quatre ou cinq ans pour un étranger dans le Calcio, c'est le maximum.

Personnellement, je n'ai pas pu accomplir le stage l'été passé en raison d'une blessure au pied. Ajoutée à la fatigue de la saison précédente, j'ai sûrement subi un contrecoup au cours du Championnat. Depuis plusieurs semaines, ça va mieux. De toute façon, l'objectif du club est de nous amener au top pour le printemps. Mais comme je disais, la différence entre les grands du Calcio et les autres clubs d'Europe se situe à d'autres niveaux. S'arrêter sur une supériorité physique serait simpliste et réducteur. Milan, Parme et la Juventus sont présents en finale des Coupes d'Europe grâce à leur avantage tactique, à leur force mentale et au grand talent de leurs joueurs. »

Angloma et son pote Pelé doivent être à la hauteur sur le terrain, mais aussi en dehors, en particulier dans leurs rapports avec les supporters.

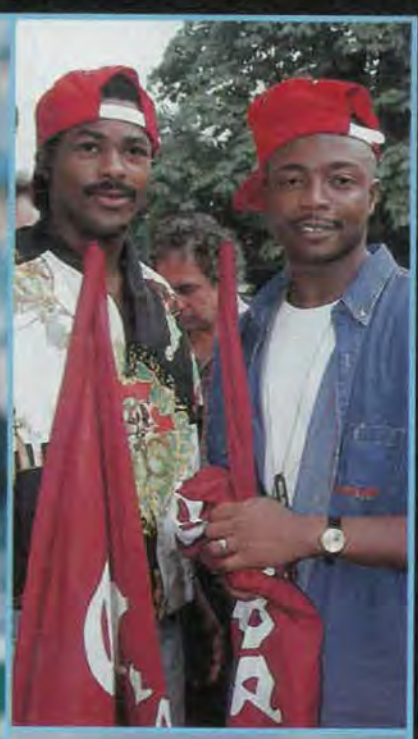


Photo Richiardi/PRESSE SPORTS

Photos MAG'SPORTS

ENVIRONNEMENT

Jocelyn ANGLOMA : « Il faut aimer et respecter les tifosi »

« Évidemment, dans le Calcio, au Torino comme dans la plupart des grands clubs, le public est une préoccupation quotidienne du joueur. Encore plus s'il est nouveau et étranger. Chaque dimanche, le match est un grand match. Même à Padoue ou chez les équipes moins cotées. Le Torino, qui est un club en reconstruction, ne fait pas le plein, la moyenne se situe à 20 000 spectateurs. De plus, la piste d'athlétisme du stade delle Alpi casse l'ambiance. Le public du Stade-Vélodrome était plus bruyant et plus pressant.

Cela n'empêche pas celui de Turin de se montrer difficile, il faut le séduire. Mes premiers matches à domicile ont été parfois pénibles. Par exemple, pour la venue du Milan AC, j'ai sorti un match pitoyable. Je ratais tout, la moindre passe. J'entendais "Rentre en France !" ou "C'est qui ce mauvais ?". Il faut le mental, sinon tu craques. J'ai tenu, car je m'étais mis en tête le challenge de réussir. Aujourd'hui, comme pour Abedi Pelé, quand je touche le ballon, le public frémit. J'ai besoin de sentir cette énergie derrière moi. Cette ambiance positive me transcende comme jamais. Je tente des choses énormes, des tirs de loin, des courses folles, je dribble... Résultat, grâce à cette atmosphère et aux entraînements plus intensifs, je finis la saison frais, sans fatigue excessive malgré la succession de grands chocs.

Mais le rapport avec le supporter dépasse largement le cadre du stade. Il doit pouvoir nous lire ou nous entendre quasiment tous les jours. Je parle sans cesse à la télé, ça ne m'arrivait pas en France. Je ne peux pas y échapper au risque d'être pris en grippe par les journalistes. Ils m'ont simplement laissé le temps de bien me débrouiller en italien.

Autre obligation majeure : rencontrer les clubs de tifosi du Torino. La première fois, quand j'ai reçu ma convocation officielle pour me rendre dans l'un d'eux, j'étais réticent. C'était à plus de 50 kilomètres de chez moi. Je croyais qu'il s'agissait d'une simple séance d'autographes. En fait, j'ai passé presque trois heures à manger, à discuter devant peut-être mille personnes. Je suis reparti avec un plateau en argent et du vin. J'ai été conquis. Ensuite, j'y suis retourné avec joie, car j'ai compris que c'était essentiel. Les vieux tifosi et leurs enfants sont ancrés dans le club. C'est toute leur vie. Cette expérience est difficilement imaginable en France, question de culture et de densité de supporters.

Côtoyer ainsi les tifosi procure à la fois une force et un devoir. Il faut les satisfaire ! D'ailleurs, ils se montrent assez pressants quand j'en croise dans la rue. Ils posent des questions mais surtout réclament que l'on se qualifie pour la Coupe UEFA. Autant dire qu'ils nous poussent en permanence à donner le maximum. »

Encore un coup des Italiens

2
Les Français à l'école du Calcio
Deschamps, Desailly, Angloma et Boghossian savent maintenant pourquoi les clubs italiens gagnent.
6
Vialli : le réveil de l'homme bionique.
8
Parme : l'éloge du romantisme.
10
Rivera-Bettega, paroles d'anciens.
11
Les chiffres du Calcio.
12
Bastia rêve d'Europe.
14
Forum Division 1.
16
Djorkaeff aime beaucoup Monaco.
18
Division 1 : la 34e journée.
21
Coupe Intertoto.
22
Division 2 : la 38e journée.
24
Forum Division 2.
26
Marseille change de galaxie
L'OM est retombé dans le domaine public. Le projet de SEM défendu par la Mairie a supplanté ses concurrents.
28
National 1 : Toulon en rade.
30
National 2 : Thonon en eaux claires.
32
National 3, régionaux.
33
Loto sportif.
34
Championnats étrangers.
36
Canto redit oui à MU.
39
Forum monde.
43
France A' et Espoirs.
44
France : la fierté retrouvée
Les Bleus, en battant la Slovaquie, ont enfin rompu avec une longue série de matches désespérants. A confirmer.
48
Forum Euro 96.
49
Zidane-Guérin : la juste loi du milieu.

JAMAIS, depuis la création des Coupes d'Europe, il y aura bientôt quarante ans, un pays n'a autant dominé le Continent que l'Italie depuis six ans. Le Milan sauce néerlandaise de Berlusconi a entraîné le Calcio vers des sommets pour l'instant inaccessibles à ses meilleurs concurrents.

Cette réussite n'a rien qui surprenne. Le football reste en Italie une véritable religion, qui occupe depuis des lustres la première place dans les loisirs populaires. D'où des moyens financiers exceptionnels qui permettent à ses clubs de se payer les meilleurs joueurs étrangers. La loi capitaliste s'applique forcément au football professionnel de nos pays occidentaux.

Les qualités qui ont engendré cette domination sont beaucoup plus inattendues. A l'opposé de la nature de ce peuple joyeux et indiscipliné, le Calcio s'est imposé par une rigueur, une méthode, un professionnalisme, une force mentale qui sont devenus sa marque de fabrique. Et comme la technique, la facilité d'improvisation, le brio lui sont, eux, naturels, ce mélange détonant fait exploser tous les adversaires. Le succès, en football, appelant le succès, le système actuel des compétitions européennes (têtes de série protégées) accentue encore la supériorité italienne, aujourd'hui tyrannique. Il n'y a guère que les Anglais, avec leurs vieilles recettes venues du fond des âges, qui soient capables de lui rendre quelques gifles, comme Arsenal récemment, qui a barré à la Sampdoria la route de la finale de C 2 et en même temps à l'Italie celle d'un probable Grand Chelem. Ce sont les seuls qui, mentalement, n'ont rien à envier aux Italiens ; les séuls qui n'ont pas peur d'eux ; les seuls qui, dans un bilan de pays à pays, ne soient pas largement dominés.

En France, une seule équipe a trouvé la recette : l'OM, avec son mental de fer, son physique du même métal, et un petit grain de fantaisie en plus. L'Italie ne s'y est pas trompée, qui a attiré un solide contingent d'ex-Marseillais dans son terrible Championnat (Papin, Sauzée, Boksic, Futre, Stojkovic, Desailly, Deschamps, Pelé, Angloma, Boghossian).

C'EST autour de deux de ces Italiens que l'équipe de France a enfin retrouvé, contre la Slovaquie, un niveau de jeu satisfaisant. Deux Italiens, Didier Deschamps et Marcel Desailly, et même trois, avec Vincent Guérin, lui qu'on imagine sans peine dans le costume d'un Albertini à Milan ou d'un Conte à la Juve. En se décidant à le sélectionner et en retrouvant Deschamps, promu capitaine, Jacquet a touché le jackpot. L'organisation de jeu n'était pas fondamentalement différente, mais les joueurs se sont pris en main, ils ont été actifs, intelligents, solidaires, ils n'ont pas subi les événements comme lors des cinq ou six derniers matches de l'équipe nationale. Il était de toute façon trop facile d'imputer au seul responsable technique les errements constatés depuis le début de la saison. Que des erreurs aient été commises au niveau de la sélection ou de l'attribution des responsabilités, soit. Cela ne saurait occulter les insuffisances des joueurs qui étaient sur le terrain et qui, compte tenu de leur valeur, n'avaient pas le droit de descendre à un tel niveau de jeu.

Ils avaient failli, ils se sont rachetés. Deschamps et Desailly leur ont remis en tête cette règle essentielle que les Italiens et les Anglais transgressent rarement : respecter tous les adversaires et n'en craindre aucun. Dès que les Français cessent de prendre les Israéliens pour des Luxembourgeois et les Slovaques pour des Brésiliens, tout redevient simple. Ils battent la Slovaquie, et si la réussite est là ils lui flanquent même à l'occasion une raclée. C'est ce qui s'est passé à Nantes, et on n'en demande pas plus, ni moins d'ailleurs, à une équipe qui prétend compter en Europe.

Didier Deschamps, le revenant, promu capitaine, a fait profiter les Bleus des recettes de victoire apprises en Italie. Et les Slovaques ont payé l'addition comptant.
Photo PRESSE SPORTS

AU sein d'un calendrier démentiel, l'équipe de France a pu être protégée. Cela ne saurait dispenser les responsables du football professionnel de se pencher sur ce bon vieux serpent de mer, plus incontournable que jamais. Aujourd'hui en Europe, cinquante sélections internationales s'engagent dans les éliminatoires des grandes compétitions, et plus de deux cents clubs, Intertoto compris, participent aux Coupes européennes. Alors que la part réservée à l'indispensable préparation foncière ressemble déjà, chez nous, à une véritable peau de chagrin (ce qui, par parenthèse, pourrait expliquer les sautes de forme de nos meilleures équipes), que va-t-il se passer avec cette nouvelle Coupe Intertoto sans intérêt sportif (il s'agit de donner du grain à moudre aux organisateurs de paris, rien d'autre), que les représentants français vont aborder avec huit jours d'entraînement dans les jambes, et qu'ils devront pourtant jouer à fond puisqu'elle peut déboucher sur une juteuse participation européenne ? Déjà que la coupure entre les deux saisons sera de sept semaines alors qu'il en faudrait au minimum trois de plus, il y a là de quoi s'inquiéter. La donne internationale a changé, de façon parfois inopportune, mais c'est ainsi. Le football français, qui a intégré à son vocabulaire le mot naguère inconnu d'économies, pourra-t-il faire celle d'une réforme de son calendrier ?

Jean-Jacques VIERNE

Rendez-vous

Le mercredi 3 mai 1995 à 20 h 30
Parme-Juventus
■ Le match retour prévu le 17 mai aura lieu à Milan au stade San Siro.

En lice pour le Scudetto, la Coupe d'Italie et la Coupe de l'UEFA, la Juve effectue un spectaculaire retour au premier plan. Symbole de cette résurrection, un Gianluca Vialli impressionnant de puissance et de conviction.

Vialli est de retour pour le plus grand bonheur de la Vieille Dame. Le buteur de la Juve, complice idéal de Roberto Baggio et compagnon de joie de ses coéquipiers, pourrait bien mener son club à un grand chelem historique.

Vialli, le réveil de l'homme bionique

DE l'extérieur, le vieux Stadio Comunale a presque l'air abandonné. Sans la dizaine de voitures qui stationnent devant l'entrée des vestiaires, on pourrait même penser que la glorieuse enceinte turinoise qui, au fil des saisons, a vu défiler les Boniperti, Sivori, Platini, Junior et Boniek, soit devenue, plus qu'un monument (historique) visité par quelques nostalgiques au cœur bianconero ou granata, un refuge pour tous les chats de la ville.

En se faufilant dans les couloirs, on découvre vite que ce lieu fourmille d'activité. C'est ici que joueurs et techniciens de la Juventus se retrouvent chaque jour pour s'entraîner sous les yeux d'une poignée de supporters qui ont échappé à la vigilance du gardien du stade. A l'abri des regards indiscrets, dans les entrailles même du Comunale, les Bianconeri s'affairent dans les salles de massage. Une porte s'entrouvre. Gianluca Vialli est là, calme à en surprendre. Le Gianluca de la Sampdoria prêt à toutes les pitreries a fait place à un homme mûr.

« A trente ans passés, un individu aspire forcément à autre chose, devient plus posé. C'est mon cas. Même si j'éprouve toujours une grande joie de vivre, de m'amuser. » Question de maturité. A laquelle s'additionne l'expérience accumulée de trois saisons à la Juventus. Trois saisons durant lesquelles Gianluca a vécu les situations les plus diverses, partageant joies et douleurs, doute et optimisme. Aujourd'hui, à l'image de la Juve, il s'épanouit complètement. Réalisant une saison en tout point remarquable, à peine contrariée par un petit problème musculaire survenu le 4 avril, face au Borussia Dortmund. « Il n'y a pas de secrets. Si je peux donner ma pleine mesure, c'est parce que je me trouve finalement dans de bonnes conditions physiques et psychologiques, après deux saisons difficiles. Le mérite en revient à la confiance et à l'enthousiasme que les nouveaux dirigeants et le staff technique du club m'ont manifestés. »

Un clin d'œil à Roberto Bettega, mais aussi à Giraudo et Moggi, les hommes qui ont sorti la Juventus d'un certain immobilisme. Le dos résolument tourné au passé. A Giampiero Boniperti et Giovanni Trapattoni, le duo gagnant des années 75-85. Pour jouer la carte Marcello Lippi. Avec réussite. « Notre entraîneur est quelqu'un qui va jusqu'au bout de ses idées. Avec audace, Il a complètement changé le visage de l'équipe, démontrant des qualités tactiques que peu lui reconnaissaient : nos succès ne sont pas dus qu'à notre grande soif de vaincre. Et puis, sur le plan humain, Lippi est une personne très ouverte, toujours prête à dialoguer avec les joueurs. »

La Juve tourne la page

Lippi et Vialli se connaissent depuis 1984. Gianluca débarquait à Gênes, de sa Crémone natale. Lippi s'occupait de la « Primavera » de la Sampdoria (l'équipe Espoirs). Onze ans plus tard, ils se retrouvent pour redonner un nouvel élan à la Juventus, la propulser vers un Scudetto qu'elle désire depuis si longtemps. Trop longtemps.

Vialli, instrument du destin. Ressuscité, il a joint à ce nouvel élan une métamorphose physique impression-

Vialli - Squadra Azzurra : « Je t'aime, moi non plus... »

UN rapport tendu et passionnel lie la Squadra Azzurra à Gianluca Vialli. Inspiré de ces vieux couples, séparés après des années de vie commune, qui souffrent de l'éloignement mais ne parviennent pas à se réconcilier. Titulaire indiscutable de la Nazionale sous la gestion Vicini (1986-1991), Gianluca est envoyé aux oubliettes après seulement neuf matches sous la direction d'Arrigo Sacchi. Méforme physique, blessures à répétition, divergences tactiques avec le sélectionneur poussent rapidement Vialli vers la sortie. Le 19 décembre 1992, il dispute à Malte son dernier match avec l'Italie. Un but en prime.

La non-convocation du Bianconero pour la World Cup et, successivement, les éliminatoires de l'Euro 96 déchaînent la presse italienne. On parle d'incompatibilité d'humeur entre les deux hommes. La polémique atteint son paroxysme lorsque, à la mi-mars, le « patron » de la Squadra préfère se passer de Gianluca à l'occasion des matches contre l'Estonie et l'Ukraine, alors que celui-ci dispute l'une de ses meilleures saisons dans l'absolu. De prétendues querelles entre les deux hommes fleurissent alors au grand jour. Vialli est même accusé de trahison : lors de la finale du Mondial, il aurait supporté le Brésil...

Écœuré, ce dernier proclame le *silenzio stampa*. Plus un mot sur l'équipe nationale. Entre quatre murs, au Stadio Comunale, Gianluca ne renonce cependant pas à exprimer toute son amertume. « Ce qui m'embête le plus dans cette histoire, c'est l'interprétation erronée que l'on a fait de mes propos. De bouche à oreille, ils sont transformés et finissent par ne plus refléter ce que j'ai vraiment dit. Quand je parle de Squadra Azzurra antipathique, je n'exprime pas un sentiment personnel. Je me réfère tout simplement à ce que j'ai pu entendre à gauche et à droite. Je n'éprouve, moi, aucune aversion envers la sélection, que cela soit clair. »

R. N.

Photos Franco RICHIARDI/TEMSPORT

nante : six kilos de muscles de plus, et le crâne rasé d'un baroudeur. « Je ne pense pas que nos résultats ne soient dus qu'à mon retour au premier plan. Cette saison, toute l'équipe a fait preuve d'une exceptionnelle force de caractère. Ainsi, pendant la longue absence de Roberto Baggio, nous n'avons jamais baissé le pied. » Et les Bianconeri se sont trouvé un leader naturel. « Je n'ai pas cette prétention. Disons que j'ai su prendre mes responsabilités, me montrer à la hauteur de la situation. »

Il a enfin pu faire état de l'étendue de son talent. Pour, quelque part, justifier l'énorme investissement — 40 milliards de lires (environ 120 MF) — que la Juventus avait effectué en 1992 sur son nom. « Je n'en fais pas une question de rentabilité. Ici, à aucun moment, on ne m'a culpabilisé avec le coût de mon transfert. Peut-être ai-je eu la chance qu'il a été immédiatement suivi de l'opération Lentini au Milan AC, dont on n'a pas arrêté de parler. »

D'autant que le départ de Gianluca de la Sampdoria avait pris des allures tragi-romantiques. Il était celui qui quittait son petit coin de paradis pour permettre la survie de son club. Slogan de l'époque : « Vaut-il mieux une Samp en Série A sans Vialli mais avec du sang neuf, ou en Série B avec lui ? » Le principal intéressé donne lui-même un bon coup à la légende. « Soyons honnêtes, ce transfert était une superbe affaire pour tout le monde. Pour moi, comme pour la Sampdoria. Bien sûr que l'on ne quitte pas un club et une ville après huit ans sans éprouver le moindre pincement au cœur. Mais il n'y a pas eu de traumatisme. La Juventus représentait alors la destination idéale pour moi. Si c'était à refaire, je le referais sans hésiter. »

Les vacances génoises

Fini la mer, les restaurants de la Riviera et les gags en série avec les potes de la Sampdoria. Comment Gianluca allait-il résister à l'austère Turin ? « Cela peut surprendre ceux qui ne me connaissent pas bien, mais je n'y ai jamais connu de problèmes d'adaptation. On oublie trop vite que je ne suis pas génois, mais originaire de Crémone, en Lombardie. Et Crémone ressemble beaucoup à Turin, de la discrétion de ses habitants au brouillard matinal ! Gênes, c'est une parenthèse, une belle parenthèse. Là-bas, j'ai passé huit ans de vacances ! »

Tout n'a cependant pas été très rose pour l'attaquant depuis son arrivée à la Juventus. Sa première saison chez la « Vieille Dame » lui laisse un goût mitigé. La Juventus obtient de bons résultats, remportant la Coupe de l'UEFA. Baggio s'empare du Ballon d'Or. Vialli, lui, se met au service de l'équipe, sans arrière-pensées. « Je pense avoir fourni un gros travail, n'hésitant pas à me sacrifier, comme une balance qui cherche l'équilibre. »

En acceptant, par exemple, de jouer au milieu de terrain. « Une idée de Boniperti ! Elle ne m'a jamais entièrement convaincu. Mais lorsque le Trap l'a mise en pratique, en décembre, nous accusions déjà un retard de douze points sur le Milan AC. Il nous était donc possible de faire quelques expérimentations sans prendre trop de risques. »

Sauf peut-être celui de perdre le chemin des filets. Vialli n'inscrit que treize buts en quarante-neuf rencontres officielles avec la Juve. A un moment, il songe même à revenir à la Sampdoria pour « aller pêcher », comme il dit. « Quand tout va de travers, les décisions les plus extrêmes te traversent l'esprit. Mon désir de revanche a cependant pris le dessus. L'envie de montrer que je pouvais réussir ailleurs qu'à la Sampdoria, aussi. » Dans l'espoir d'une éclaircie...

La classe

A la place du beau temps, c'est un ciel tout noir qui se présente à Vialli. Nous sommes à la deuxième journée de Championnat de la saison 1993-94. Gianluca se fracture le pied en tirant un penalty, à Rome. Deux mois plus tard, nouvelle blessure et une longue indisponibilité jusqu'au printemps. « Une période difficile. Certains en ont profité pour me critiquer. Chose qui, d'ordinaire, ne me dérange pas, j'en ai pris l'habitude. Mais là, blessé, j'étais vulnérable. Je ne pouvais plus répondre sur le terrain. » Un terrain qu'il fréquente très peu. Seulement dix fois en Championnat. Une misère.

Pas le temps de gamberger. Vialli en profite pour reprendre ses études et empoche un diplôme de géomètre. Soutenu en permanence par les tifosi qui apprécient sa grande volonté, il s'entraîne d'arrache-pied pour préparer ce qui sera la saison du renouveau. Sans appréhension des changements sociétaires. « Bettega m'a tout de suite fait comprendre qu'il comptait sur moi. De toute façon, je n'étais pas à la rue. Si on ne voulait plus de moi à la Juve, je pouvais toujours trouver une autre équipe. »

Heureusement pour les Bianconeri, Gianluca n'a jamais perdu le chemin du vieux Comunale.

Roberto NOTARIANNI, à Turin

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

La Vieille Dame et le béret vert

« VENTRONE ? C'est le sergent Trautman ! » Gianluca Vialli ne pouvait trouver meilleur exemple que le gradé à poigne d'*Officier et gentleman* pour présenter le préparateur athlétique de la Juventus.

Giampiero Ventrone, trente-quatre ans, est arrivé à la Juventus l'été dernier, dans le sillage de Marcello Lippi avec qui il avait précédemment travaillé à Naples.

Dès les premiers jours de mise au vert, Ventrone impose aux Bianconeri une préparation de fer. Quatre heures quotidiennes de musculation et des dizaines de kilomètres de footing.

Le tout rythmé par des morceaux de Status Quo, Queen, Europe et Jovanotti, rappeur italien à la mode, « crachés » par une sono à la limite de la saturation.

Impressionnés et quelques peu désorientés par le régime quasi militaire que Ventrone leur fait subir, les joueurs de la Juventus accusent le coup.

Ciro Ferrara pense à rassurer tout le monde : « Moi aussi, la saison passée, j'étais au début un peu perplexe. Mais rapidement toute l'équipe de Naples a été conquise par ses méthodes. »

L'ex-coéquipier de Maradona ne se trompe pas. Petit à petit, le « sergent Trautman » parvient à faire assimiler aux Turinois cette rigueur et cette habitude à la douleur et au sacrifice qu'il a héritées d'un passage chez les « bérets verts », les « marines » italiens.

Le travail de Ventrone porte rapidement ses fruits. Équipée d'un moteur surpuissant et d'une résistance à toute épreuve, la Juventus a pu se lancer dans l'une de ses campagnes les plus brillantes. Coupe UEFA, Championnat, Coupe d'Italie : les Bianconeri sont présents sur tous les fronts.

Vialli, qui ne manque pas une occasion pour rendre hommage au travail de Ventrone, fait étalage d'un état de forme sans précédent.

Outre l'audace tactique de Marcello Lippi, le mérite de tels résultats revient donc un peu à ce perfectionniste de la préparation physique, adepte de l'informatique et de l'ouverture vers d'autres sports (ancien sprinter et sauteur en longueur, il s'inspire de travaux sur l'athlétisme, la gymnastique et même le volley-ball).

A l'écoute de ses collègues de Série A (en particulier Pincolini du Milan AC), Ventrone est amoureux fou de son travail.

A un tel point que le jour de son mariage, il se trouvait encore sur le terrain d'entraînement de Naples, à seulement deux heures de la cérémonie !

R. N.

Parme, l'éloge du romantisme

Parachuté il y a cinq saisons dans les stands d'un Calcio vampirisé par les machines à gagner, Parme n'a cessé depuis d'anoblir sa destinée. A l'aube de sa troisième finale européenne de suite, publication d'un patrimoine de jeu exceptionnel dans le sillage de son entraîneur, Nevio Scala.

Photo Henri SZWARC

DANS la Cittadella, on vit comme on veut. A bicyclette, cramponné sur un Piaggio, ou à pied, pour musarder dans la verdure.

Ancienne forteresse aujourd'hui dédiée à la chlorophylle, à quelque trois cents mètres du stade Ennio-Tardini, c'est ici même que Parme s'entraîne quotidiennement, sous les regards diversement attentifs des tifosi, des amoureux des bancs publics, des mères « à poussettes » et des papis-mamies flâneurs. Dolce vita, à peine réveillée par les cris des gamins qui poussent.

Et puis cette camionnette qui arrive. Siglée Parma AC. Borgne. Au volant, hilare et fier comme Artaban, « Tino » Asprilla, pointe d'attaque colombienne du club d'Emilia Romagna, dont il se dit parfois qu'il ferait bien de s'acheter rapidement une conduite. Un créneau face à l'entrée du terrain d'entraînement, et les portes arrière qui libèrent drôlement un tas de monde en tenue, insoupçonné. Nevio Scala en tête, puis six ou sept joueurs, un rien ballottés durant le trajet. « Eh oui, ça fait partie des risques à prendre ! » De Scala, qui prend les « hommes-joueurs » comme ils sont, sans droit de regard sur la manière dont ils mènent leur vie, les clins d'œil n'étonnent guère. « Je ne fais pas partie des carabinieri... Contrôler qui se couche tôt, seul ou avec qui, ça ne m'intéresse pas. Je ne suis leur patron que sur le terrain.

Mais là, évidemment, je décèle illico quel genre de vie mes joueurs mènent. Celui qui ne produit rien sur-le-champ peut aller prendre sa douche. Et je ne lui en voudrais pas. Parfois il m'arrive même de leur demander s'ils ont envie ou non de travailler. Je préfère clairement le gars qui me le dit et qui rentre chez lui à celui qui traîne la patte... »

Parme, l'adversaire direct la Juve dans le Calcio et en finale de C 3, a des arguments à faire valoir : Faustino Asprilla le funambule, Dino Baggio le régulateur et Massimo Crippa le lutteur ; tout cela sous l'œil aiguisé de Nevio Scala, véritable chef d'orchestre de la formation parmesane.

Les mains comme des battoirs, la silhouette massive, Scala est assurément un drôle de type. Attachant et franc du collier. Carrière de bourlingueur au sein des clubs majeurs d'Italie — Milan AC, AS Roma, Lanerossi Vicenza, Fiorentina, Inter et Foggia notamment — répertoriée dans la catégorie des pros irréprochables et loyaux, et éclectisme forcené.

Entraîneur-agriculteur

Par vocation culturelle, dont celle de la terre, qu'il pratiqua durant quelques années. « Je suis devenu entraîneur par hasard, par amour des défis. Sitôt ma carrière terminée, je me suis occupé de ma petite exploitation agricole. Eh oui, j'ai toujours adoré l'agriculture ! Et puis, après m'être occupé des jeunes de Vicenza, je suis tombé amoureux de ce nouveau métier... »

Deux saisons au chevet de la Reggiana, qu'il propulse de Série C à l'étage supérieur, puis l'aventure parmesane, nouée il y a six saisons en Série B. Une seule suffira pour que l'homme et sa troupe s'en aillent frayer parmi l'élite. Un plan quinquennal incroyablement fructueux, nourri d'une méthodologie fondamentalement originale. Sportivement et temporellement, le chiffre d'affaires et le profit parmesans sont hallucinants de virtuosité. Premier exercice en Série A doublé d'une qualification immédiate en Coupe de l'UEFA. Deuxième saison, et la Coupe d'Italie — aux dépens de la Juve ! — rejoint la vitrine du Parma AC.

La suivante couronne le tout d'une Coupe des Coupes chipée avec éclat aux Belges de l'Antwerp, défenestrés lors d'une soirée mémorable à Wembley. La quatrième, enfin, orne les étagères locales, loin d'être repues, d'une Supercoupe d'Europe subtilisée à la brillance des Milanais, en deux temps. Défaite à Parme à l'aller (0-1), et victoire TNT à San Siro (2-0).

Pas une seule saison à vide, en somme, si ce n'est la déception d'avoir abandonné à Arsenal, en 1994, une deuxième C 2. De légères aigreurs bien vite dissipées lorsque l'on se rappelle que la Juve a dû patienter près de vingt ans avant de croquer la Coupe de l'UEFA, en 1977. « En effet, tout est allé très vite, ce qui est le fruit d'une bonne planification.

Dans cette optique, je crois qu'il nous faut alors accepter parfois la défaite, nous donner le temps d'acquérir ces traditions qui construisent les grands clubs. La Sampdoria s'est donné dix ans pour gagner le Scudetto, en 1991. Nous, à Parme, nous travaillons dans ce sens, avec, fait nouveau, cette pression qui émane de nos objectifs avoués. »

Rapide digression qui tendrait à répondre à ceux qui voient en Parme l'*isola felice*, petit coin de paradis qui anesthésie l'ardeur des joueurs, Scala ne le nie guère. « Que nous bénificions ici d'une qualité de vie extraordinaire, nul ne peut le nier. Parme, ville artistique, ne génère pas de stress. Mais n'exagérons pas. La cité est tombée amoureuse de la victoire, et les gens attendent que nous soyons champions un jour. Il n'empêche que nos tifosi ne veulent pas nous voir spéculer sur le terrain. Lorsque nous perdons en jouant bien, nous sortons souvent sous les applaudissements. »

Esthétisme-roi

Ce romantisme avoué, d'autant plus plaisant à humer que l'on ressent parfois face aux autres grands de la péninsule une froideur exacerbée, ne serait-il que divagation poétique ? « Pas du tout. Je ne veux pas de la victoire à tout prix. A travers le spectacle, d'accord. Je veux que mon équipe soit emplie de convictions, qu'elle croie en ses propres moyens. Moi-même, je n'ai pas besoin de succès pour vivre. Mon devoir est de faire au mieux, de parfaire l'image du club. On peut perdre, gagner, il nous faut avant tout être en règle avec nous-mêmes. Mais n'ayez crainte, dans 99 % des cas, bien jouer amène la victoire ! »

A ceux qui ressentent depuis le début de l'actuelle saison un léger redressement néo-réaliste du discours local, imagé par un 3-5-2 plus hermétique défensivement que jadis, Scala n'élève

Zola,

MANIFESTEMENT, l'homme a su garder la tête sur les épaules. Alors que depuis le début de la saison, la presse italienne le submerge d'éloges, Gianfranco n'a pas changé d'un iota son comportement. Celui d'un timide garçon de vingt-neuf ans, simple et discret.

Jamais, il n'élève la voix ou ne cherche à attirer l'attention par une attitude ambiguë. Pour que l'on parle de lui, ses exploits sur le terrain suffisent. Amplement. Car c'est bien 31 buts que Zola a marqués depuis le début de la saison. 18 en Série A, 4 en Coupe d'Italie, 5 en Coupe de l'UEFA, 4 en sélection.

Personne, en Italie, n'a pu faire aussi bien que lui. Ni le Florentin Batistuta, auteur de 27 buts. Ni le Juventino Ravanelli, 25 buts. Encore moins Roberto Baggio, dont le retour au premier plan est accompagné de constants parallèles avec l'attaquant de poche de Nevio Scala. « Il n'existe aucun dualisme entre nous deux. Et de toute façon, je ne souffre d'aucun complexe envers lui ou quiconque. »

Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT

Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT

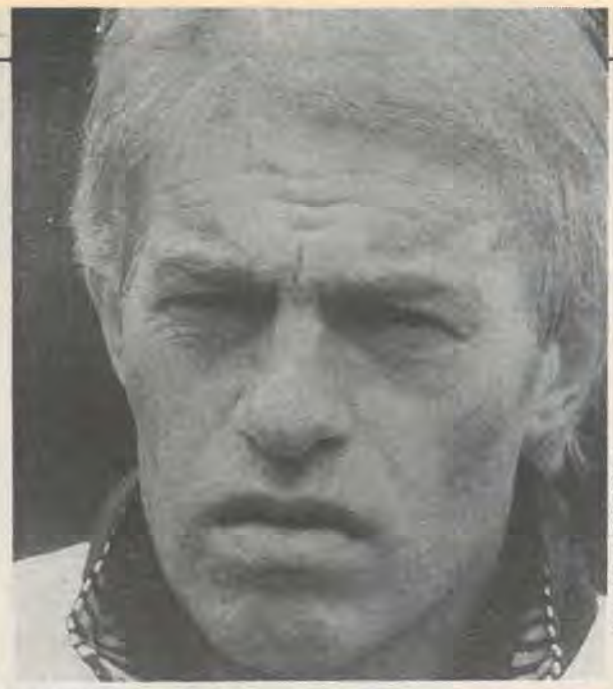


Photo PRESSE SPORTS

Photo FLASH PRESS/DPPI

guère la voix. « Je ne le crois pas. Nous avons fourni de très belles prestations, d'autres moins soutenues, il est vrai. Je vous rappelle néanmoins que dix de mes joueurs étaient aux États-Unis... Que Dino Baggio et tant d'autres ont connu des problèmes physiques *(NDLR : Brolin, Bennarivo, Mussi, Asprilla...)* Que six de mes gars sont actuellement appelés avec la Nazionale. Cela dit, il nous manque peut-être de la continuité et un rien de concentration devant les petites équipes, en Championnat. Ce qui pourrait alors expliquer notre bonne tenue européenne, puisque tous les matches sont des événements... »

Ginola, joueur chéri

Quant aux cinq confrontations avec la Juventus, leader précédant les Parmesans en Championnat, deux en finale UEFA, deux autres en finale de la Coupe d'Italie et une en match retour d'un exercice qui vit les Parmesans s'incliner à l'aller sur leurs terres (1-3), Nevio Scala cultive la dédramatisation. « Considérons cette finale aller et retour comme deux rencontres de Championnat. Ce n'est qu'une étape de plus. Le cycle de Parme ne s'arrêtera pas là, quoi qu'il arrive. Et puis mes joueurs ne sont pas habitués à gérer un tel stress. Nous verrons bien... »

Se refusant au deuil d'un titre national hypothéqué par les huit points d'avance que comptent les Turinois de Lippi, « tant que les mathématiques ne nous auront pas prouvé notre défaite », Scala garde enfin les yeux ouverts sur le monde, ses multiples footballs typés par les cultures locales, apprend toujours au contact des autres équipes, invite qui le souhaiterait à venir assister aux entraînements de son cru. « La Cittadella est ouverte à tous. Même aux jolies filles qui parfois distraient tant mes joueurs. Mais ce n'est pas grave... »

L'homme se dit concerné par « toute autre aventure », qu'elle soit étrangère ou italienne, dès lors qu'il estimera sa mission parmesane achevée. France, Allemagne, Espagne, aucune des langues en ces trois pays ne lui est étrangère. Sa vision « mondialiste » le poussera forcément un jour vers un mode de vie différent. Vers d'autres joueurs créatifs, « impossibles à mettre en cage », dont il adore les pouvoirs, « même s'ils font parfois des bêtises, comme Faustino Asprilla sait si bien le faire ». Spectacle-roi. Et finesse au pouvoir. « Saviez-vous enfin que je suis véritablement amoureux d'un joueur de chez vous, David Ginola ? On me parle de Weah et d'autres qui jouent en France ? Moi, je réponds Ginola. Si je n'avais pas déjà quatre étrangers à ma disposition, je le prendrais sans aucune hésitation. Il est merveilleux... » Sans surprise.

Roberto NOTARIANNI et Damien RESSIOT, à Parme

la belle échappée

Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT

Demain, pourtant, Baggio et Zola seront face à face. On cherchera encore à les départager, à remettre en cause leur coexistence en sélection. A faire naître un antagonisme qui n'existe que sur le papier. Rien d'alarmant, selon l'entraîneur de Parme. « L'impossibilité d'aligner côte à côte Gianfranco et Roby Baggio n'est qu'une invention des journaux. Rien de bien méchant. Ce genre de débat plaît aux lecteurs et ne peut en aucun cas nuire aux deux joueurs. Personnellement, je n'hésiterais pas une seconde à les faire évoluer ensemble. Les grands joueurs finissent toujours par s'entendre. »

Pour peu qu'on les mette sur le bon rail. Comme en témoigne Gianfranco. « Je dois remercier Scala. C'est lui qui m'a fait passer du poste de milieu "avancé" à celui d'attaquant de soutien. Il est vrai qu'à Parme j'ai pu bénéficier de conditions idéales pour m'épanouir. Ici, j'ai pris conscience de mes propres forces, de mes qualités. »

Et le Calcio a gagné un attaquant d'exception.

R. N. et D. R.

Demain, à l'occasion de la finale aller de C 3, Parme-Juventus, Gianfranco Zola aura loisir de démontrer qu'il est tout autre chose que le doublon de Roberto Baggio en Squadra Azzurra.

Parmalat : le tour du propriétaire

« POURQUOI Dino Baggio a-t-il quitté la Juve pour Parme ? Et bien, parce qu'il y a des années où le lait se vend mieux que les voitures ! » Cette métaphore porte la signature de Gianni Agnelli, le patron de Fiat, et date du mois d'août dernier. Les Turinois venaient tout juste de se séparer de leur milieu de terrain pour l'équivalent de 14 milliards de lires (près de 50 millions de francs), et la chose avait fortement marqué les esprits dans la capitale du Piémont. Comment un club de province pouvait-il ainsi confisquer un joueur de premier plan à l'un des seigneurs du Calcio ? L'« avvocato » Agnelli y a répondu avec tout son humour : en vendant du lait, beaucoup de lait. Celui de la Parmalat, sponsor et — fait unique en Italie — propriétaire du club parmesan.

La Parmalat, c'est ce géant de l'agro-alimentaire, fondé en 1962 par Calisto Tanzi, qui a connu un développement extraordinaire à travers l'utilisation du système UHT. En à peine trente ans l'entreprise de Parme est passée de 25 employés et un peu moins de 1 million de francs de chiffre d'affaires à un effectif de 13 000 salariés et plus de 1 milliard de chiffre d'affaires, des bénéfices dépassant les 300 millions. La Parmalat est présente dans presque tous les pays d'Europe, en Amérique du Sud, aux États-Unis et même en Chine.

A mesure que le groupe s'est agrandi, il a intensifié sa présence dans le milieu sportif. En 1975, la Parmalat sponsorise des épreuves de ski. Puis c'est le tour de la Formule 1 avec Lauda, Piquet et l'écurie Brabham. Les sports d'équipe ne sont pas oubliés : les clubs de volley-ball et de base-ball de Parme obtiennent son soutien et partent à la conquête de l'Europe.

Sponsor du Parma Calcio depuis 1987, la Parmalat en prend trois ans plus tard le contrôle pour en faire l'un de ses vecteurs publicitaires les plus efficaces. Beau jeu et sportivité sont à l'ordre du jour d'une équipe devenue, sous la conduite de Nevio Scala, l'une des plus brillantes et les plus appréciées du Vieux Continent.

Cette réussite a poussé le groupe de Tanzi à internationaliser sa participation dans le football. D'abord en prenant la direction du Palmeiras de Sao Paulo. Avant de sponsoriser les Argentins du Boca Juniors, les Uruguayens de Penarol, les Chiliens de l'Audax Italiano, les Brésiliens du Caixa do Sul, les Hongrois du Videoton, les Russes du Dinamo Moscou et les Portugais de Benfica.

Au fait, le lait se vend-il, aujourd'hui, vraiment mieux que les voitures ? Après avoir connu quelques années difficiles, la Fiat semble connaître une phase de reprise. Les estimations pour 1994 font état de bénéfices de l'ordre de 1 000 milliards de lires (3 milliards de francs). Dix fois plus que la Parmalat... Mercredi, on assistera à un autre match, par maillots interposés. Celui que la firme parmesane livrera à sa concurrente Danone, sponsor de la Juventus.

R. N. et D. R.

Photos PRESSE SPORTS

Pour Gianni Rivera, observateur avisé du Calcio, le football italien se devait d'arrêter les excès. Le transfert record de Lentini du Toro au Milan AC appartient-il à un temps révolu ?

Rivera : « Il était temps d'arrêter les folies ! »

L'ancienne star italienne, qui fit briller durant vingt ans les couleurs de l'AC Milan et qui désormais siège au Parlement, juge l'évolution économique d'un Calcio devenu presque raisonnable. Diagnostic d'un Golden Boy.

« POURRIEZ-VOUS nous résumer votre parcours depuis l'arrêt de votre carrière ?

— Ma carrière, je l'ai stoppée en 1979, lors de la saison où le Milan AC a conquis son dixième titre national. Celui qui donne le droit d'arborer sur le maillot la fameuse étoile... Je suis ensuite devenu vice-président du club jusqu'en 1985, avant d'en être durant un an l'un des collaborateurs, sans que je ne sache vraiment quelle était ma fonction exacte. Enfin... Par la suite, j'ai été élu député sous l'étiquette de la Démocratie chrétienne, et je le suis toujours. *(NDLR : sous l'appellation Patto Segni, qui représente le centre-gauche.)*

— **Pour quelles raisons n'avez-vous pas continué à vous investir dans un monde du Calcio que vous connaissez si bien ?**

— A partir du moment où je n'avais pas opté pour la fonction d'entraîneur mais pour celle de dirigeant, lorsque le club a été racheté, je n'avais aucune raison de rester à Milan. Berlusconi est arrivé avec sa propre équipe. J'ai donc quitté ce milieu que je fréquentais depuis près de trente ans. Cela n'a guère été facile. J'y serais volontiers resté.

— **Quelles réflexions vous inspire votre engagement politique ?**

— Rien de très nouveau, sachant qu'auparavant j'étais déjà impliqué dans différentes associations caritatives, et que par là je tentais déjà d'apporter ma contribution aux problèmes de la population. Ce choix n'était donc qu'une suite logique à mes yeux. Cela dit, je m'intéresse plus particulièrement aujourd'hui aux sports de masse et à l'accès que peut y avoir la population italienne. Sans oublier le contrôle que l'État se doit d'exercer sur le sport professionnel.

Éviter les dérapages

— **Concernant le Calcio, comment définiriez-vous son état de santé actuel ?**

— Nul ne peut nier qu'il s'agit là d'une activité qui, économiquement, dégage de gros bénéfices. Néanmoins, il reste à éviter les dérapages.

— **Le football italien n'a pas échappé aux impératifs de rigueur, notamment en ce qui concerne la gestion des clubs.**

— Tout a fait. Il était temps d'arrêter les folies, de stopper cette spirale inflationniste, qui faisait injecter toujours plus d'argent pour acquérir toujours plus de stars. Chacun s'y est attelé. J'ose espérer que les présidents n'ont pas uniquement agi sous la contrainte, mais que cela correspond vraiment à une prise de conscience.

— **La justice italienne s'est également penchée de très près sur le problème de la corruption dans le monde du football. La fameuse opération « pieds propres »...**

— En effet. Néanmoins, je pense sincèrement que le Calcio était relativement épargné par ce fléau, ce qui n'était pas le cas d'autres secteurs d'activité. De toute façon, rien ne sera résolu durablement, notamment les dérapages financiers, si les présidents de club ne prennent pas conscience du rôle social que peut avoir une gestion saine de leur sport. Pour moi, il s'agit réellement d'une question de philosophie sociale.

— **Quant au formidable tremplin dont usent certains présidents pour se lancer dans une carrière politique, quelle est votre appréciation ?**

— Cela existe de plus en plus en effet. Il y a tellement de voix à gagner... Tout dépend de l'esprit avec lequel cela est fait. Berlusconi, par exemple, s'est engagé pour soigner ses propres intérêts. En revanche, si aider les gens est une priorité et qu'il y a réellement contribution collective, cela ne me dérange pas du tout. »

R. N. et D. R.

Bettega, la bonne pioche

A quelques encablures d'un possible et sensationnel grand chelem pour la Juve — Scudetto, Coupe d'Italie et Coupe UEFA —, portrait sur le vif d'un vice-président en instance de plébiscite.

DE l'avis unanime, l'héritage de Giampiero Boniperti s'annonçait ardu à gérer — voire empoisonné — tant l'aura de l'ex-star et ancien président turinois semblait légendaire et indélébile. Certains des amis de Bettega, pudiquement, n'avaient osé le lui signifier clairement le 25 janvier 1994, lorsque celui-ci s'était vu intronisé administrateur de la Vieille Dame. De Sandro Mazzola, cependant, ex-rival de l'Inter, les félicitations s'étaient teintées de crainte et de scepticisme : « Boniperti a été le premier grand joueur à réussir une reconversion extraordinaire en tant que dirigeant. Que Bettega ne se fasse pas d'illusions. Il est infiniment plus dur d'être président que commentateur télé... » Nombre de personnalités du Calcio, tout en vantant l'intelligence de l'heureux élu, doutaient que ce dernier puisse faire oublier les deux décades truffées de victoires de l'ancien grand prêtre de la Juve. Mais Bettega avait la foi. Après avoir disputé son dernier match avec les Bianconeri le 25 mai 1983, à Athènes, lors d'une finale de C 1 perdue contre Hambourg avec Michel Platini, *Penna Bianca*, surnom local qui stigmatise la blancheur de ses cheveux, s'était exilé au Canada, où il joua deux saisons avec les Toronto Blizzard, sans toutefois y décrocher de titres (deux finales de Championnat perdues). Victime d'un accident de la route en 1984, Bettega n'en resigna pas moins un nouveau contrat avec le club canadien, lequel engagement devint caduc après la disparition de la NASL. Il s'était ensuite reconverti dans le commentaire sportif à la Fininvest, profession de consultant qu'il exerça durant pratiquement dix ans. « Lorsque je suis revenu à la Juve, la saison dernière, rien n'avait vraiment changé. Cette culture de la victoire existait toujours, même si elle avait fluctué ces dernières saisons. » Ralliant Marcello Lippi à sa cause — « sans prendre vraiment de risques au vu du travail intéressant qu'il avait effectué à Naples » — lui confiant la direction de l'équipe, et en nourrissant cette dernière d'éléments comme Ferrara, Paulo Sousa et Deschamps, le vice-préident de la Juve ne s'est guère trompé. « Deschamps, c'était la rage de vaincre, l'expérience alliée à la jeunesse, l'intelligence tactique, et pourquoi ne pas le dire, un transfert très peu coûteux. » Peu d'erreurs de prédiction également, concernant l'apport d'un Vialli. « Sans être prétentieux, j'avais prédit son retour au tout premier plan... » Ajoutez à ce potentiel revivifié, cette aptitude toute italienne « à se remettre en cause chaque dimanche, comme si on passe un examen », l'éclosion de Del Piero, la cure de jouvence de Ravanelli, et vous obtenez les ingrédients d'un potentiel grand chelem. « Plus qu'un nom à mettre en avant, je préfère notifier la solidarité retrouvée de l'équipe. » Sans toutefois s'étendre quant aux cinq confrontations contre Parme, « toutes différentes », sans non plus se gausser d'un avantage psychologique acquis lors du match aller en Championnat (victoire 3-1), Bettega croise les doigts. De peur de voir les couronnes s'envoler sous son nez quand le dernier Scudetto Bianconero porte le millésime 86. Quoi qu'il arrive, tout juste sait-on « que l'entière ossature de la Juve sera conservée a saison prochaine », et que — décidément — Nicolas Ouédec, Nantais souvent supervisé, est « un très bon joueur ». Bettega parle déjà couramment le langage des présidents...

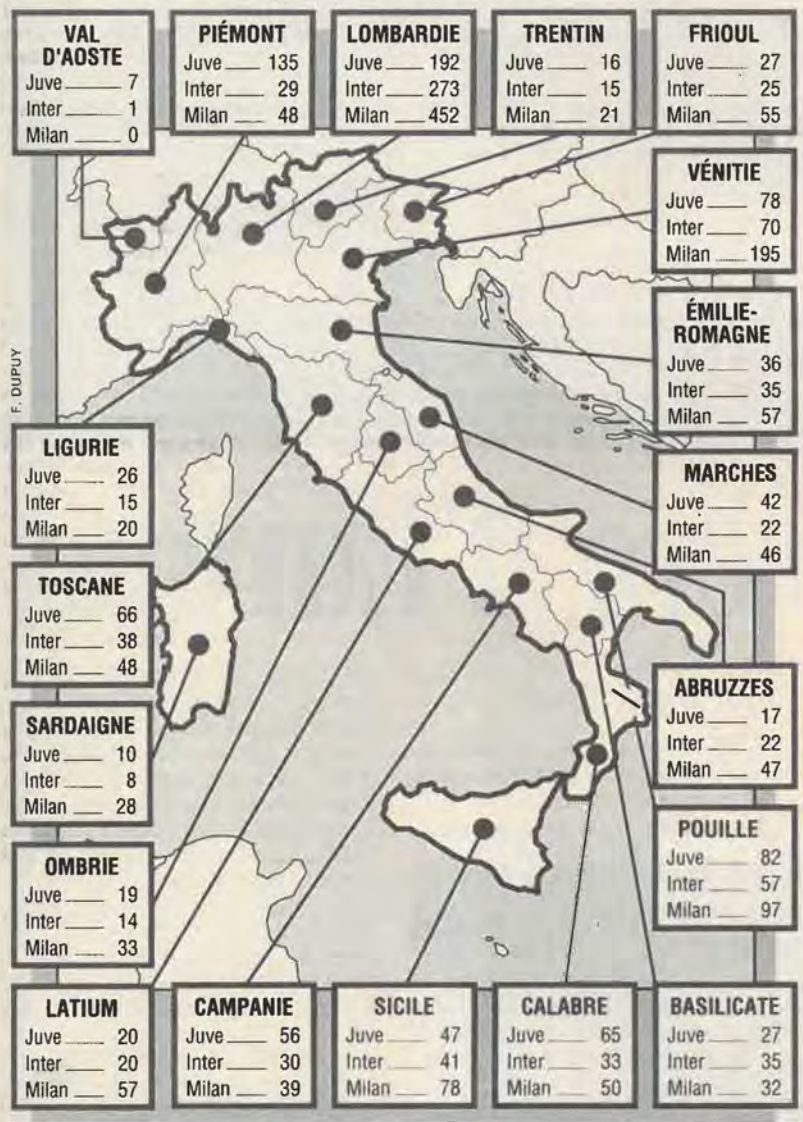
R. N. et D. R.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Le Calcio par les chiffres

Cet ensemble de chiffres et de tableaux illustre l'extraordinaire puissance du Calcio. Si les résultats des clubs italiens sont tellement impressionnants, c'est parce que la Juve, Parme, Milan et aussi ceux qui ne figurent pas dans les finales européennes ont derrière eux tout un pays, fort de ses dizaines de milliers d'abonnés, de ses vastes arènes et de ses joueurs qui pèsent quelques milliards de lires.

CLUBS DE SUPPORTERS



Total
- Juventus — 968
- Inter — 783
- Milan — 1403

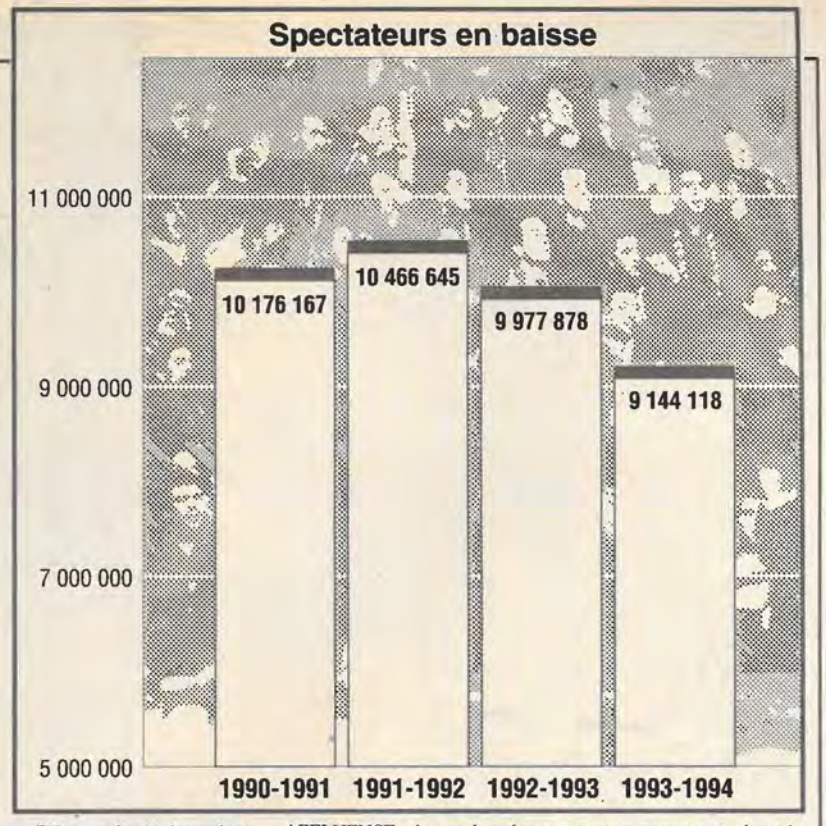
La Juve, Milan, l'Inter ne manquent pas de soutien en Italie.

Les abonnés 1994-95 en Série A

Milan	48 234	Sampdoria	21 667	Foggia	10 062
Roma	39 087	Naples	20 857	Reggina	10 596
Juventus	35 306	Parme	19 462	Padoue	8 390
Lazio	33 149	Genoa	16 202	Cagliari	7 909
Inter	25 740	Torino	13 970	Brescia	6 700
Fiorentina	24 336	Bari	10 146	Cremonese	2 840

LIRE

Toutes les sommes publiées dans cette page ont été converties de lires en francs, à partir d'un cours moyen actuel de la monnaie italienne, soit 3 francs pour 1 000 lires.



Bilan après 28 journées. — AFFLUENCE : le nombre des spectateurs payants et abonnés (7 401 836) est en baisse par rapport à la saison 1993-94 (– 71 209). RECETTES : 671,5 MF en hausse par rapport à la saison 1993-94 (+ 3,22 MF).

LES CLUBS ITALIENS ET L'EUROPE

	89	90	91	92	93	94	95
Milan	C1 (vainqueur)	C1 (vainqueur)	C1 (él. 1/4)		C1 (finaliste)	C1 (finaliste)	C1 (v. ou fin.)
Juventus	C3 (él. 1/4)	C3 (vainqueur)	C2 (él. 1/2)		C3 (vainqueur)	C3 (él. 1/4)	C3 (v. ou fin.)
Inter	C3 (él. 3e t.)	C1 (él. 1er t.)	C3 (vainqueur)	C3 (él. 1er t.)		C3 (vainqueur)	C3 (él. 1er t.)
Sampdoria	C2 (finaliste)	C2 (vainqueur)	C2 (él. 1/4)	C1 (finaliste)			C2 (él. 1/2)
Parme				C3 (él. 1er t.)	C2 (vainqueur)	C2 (finaliste)	C3 (v. ou fin.)
Naples	C3 (vainqueur)	C3 (él. 3e t.)	C1 (él. 2e t.)		C3 (él. 2e t.)		C3 (él. 3e t.)
Roma	C3 (él. 3e t.)		C3 (finaliste)	C2 (él. 1/4)	C3 (él. 1/4)		
Fiorentina		C3 (finaliste)					
Atalante		C3 (él. 1er t.)	C3 (él. 1/4)				
Torino				C3 (finaliste)	C3 (él. 2e t.)	C2 (él. 1/4)	
Bologne			C3 (él. 1/4)				
Genoa				C3 (él. 1/2)			
Lazio						C3 (él. 2e t.)	C3 (él. 1/4)
Cagliari						C3 (él. 1/2)	

PATRIMOINE - JOUEURS EN 1994-95

(en millions de francs)

Milan	360	Sampdoria	225	Brescia	96
Juventus	270	Fiorentina	195	Foggia	90
Lazio	270	Torino	135	Reggiana	90
Parme	270	Cagliari	120	Bari	84
Inter	240	Genoa	114	Cremonese	84
Roma	240	Naples	114	Padoue	66

Pour la première fois, le nombre de joueurs étrangers à quitter le Calcio (Hagi, Möller, Hässler, Effenberg, Ottimi, Roy, Vink, Julio Cesar, Laudrup, Raducioiu, Grun) est plus élevé que celui des arrivées, tant pour des raisons sportives, qu'économiques. Le patrimoine des clubs italiens n'est pas épargné par la crise et est donc sensiblement en baisse.

Notons une première également, un club a encaissé de l'argent en achetant un joueur. Il s'agit du Japonais Miura acheté par Genoa. Le Japon, qui en a fait son ambassadeur en Italie, a payé sa nouvelle équipe et n'hésite pas à organiser des voyages vers Gênes.

Les stades de série A 94/95

Ville	Nom du stade	Date de mise en service	Capacité
Bari	San Nicola	1990	58 270
Brescia	Rigamonti	1959	25 000
Cagliari	Sant'Elia	1971	40 433
Cremonese	Giovanni Zini	1929	20 034
Florence (Fiorentina)	Arturio Franchi dit « Comunale »	1931	47 113
Foggia	Pino Zaccheria	1920	25 085
Gênes (Sampdoria/Genoa)	Luigi Ferraris « Marassi »	1990 (restructuré)	41 917
Milan (Inter/Milan AC)	Giuseppe Meazza	1927	85 700
Naples	San Paolo	1959	82 376
Parme	Ennio Tardini	1921	26 729
Rome (Lazio/ AS Roma)	Olimpico	1952	82 222
Padoue	Euganeo	1993	27 945
Reggio Emilia	Giglio	1995	30 000
Turin (Juventus/Torino)	Delle Alpi	1990	69 041

Photos PRESSE SPORTS

Un mal-aimé qui rêve d'Europe

Les Bastiais voulaient faire la fête. Et ils n'apprécient pas de jouer cette finale de la Coupe de la Ligue contre Paris-SG presque en catimini entre deux journées de Championnat. Ils repoussent l'idée d'une volonté délibérée de leur nuire. Mais ils voient là un nouvel épisode des tracasseries qui leur tombent dessus à longueur de saison.

UN premier rayon de soleil a percé en début de semaine dernière sur Bastia et sur le football corse. « Pour une fois, explique Jo Bonavita, le directeur sportif du Sporting, on a pris une de nos demandes en considération. » La bonne nouvelle ? Un fax de la LNF qui est arrivé au siège du club, situé à quelques encablures du stade de Furiani. Il indiquait que la demande bastiaise d'avancer de vingt-quatre heures le match de Championnat contre Sochaux était acceptée.

Bastia a donc accueilli les Sochaliens vendredi dernier. Il aura eu cinq jours pour préparer la finale de la Coupe de la Ligue. Et rien ne s'oppose plus à ce que Frédéric Antonetti aligne sa meilleure équipe ce mercredi soir au Parc face au PSG. « C'est l'équipe type qui jouera, confirme Jo Bonavita. Parce que les instances nationales du football ont eu un geste vis-à-vis du club. Mais je peux vous certifier que si rien n'avait bougé on serait allé au bout. Et c'est la réserve qui se serait déplacée à Paris. »

La thèse du complot

Une menace brandie dernièrement par François Nicolaï. Lorsqu'il a appris la date fixée pour la finale de cette Coupe de la Ligue, le président du Sporting n'a que très modérément apprécié. La finale ne pouvant avoir lieu comme prévu le 22 avril à cause du stage de l'équipe de France, il avait proposé plusieurs dates de remplacement. Et c'est une autre, la pire de toutes selon les dirigeants corses, qui a été retenue. « On nous demande de jouer le 3 mai, reprend Jo Bonavita. Et ça ne nous arrange pas car des matches de Championnat sont au programme le week-end précédent et le week-end suivant. Or, c'est le maintien en Division 1 qui nous intéresse avant tout. Mais au-delà de ce problème, c'est la façon dont les choses se sont passées qui nous déplaît. On nous a mis devant le fait accompli. D'un air de dire que si on n'est pas content, c'est la même chose. »

Ce que les Bastiais supportent le moins c'est « de ne pas être considérés comme les autres clubs de Première Division ». Il y a quelques jours, un journaliste de l'île demandait dans un article si le gardien bastiais aurait le droit de toucher le ballon avec les mains au Parc. Et c'est globalement un peu plus de respect que réclame le club phare du football corse. « On sait bien que les intérêts sont divergents et que ceux des grands clubs prennent le pas sur ceux des autres, poursuit Jo Bonavita. On n'a pas l'influence du Paris-SG et je trouve ça normal. Mais nous déplorons d'être pris sans arrêt pour la cinquième roue de la charrette. »

Un sentiment partagé en tout cas par Frédéric Antonetti. S'il se refuse obstinément à envisager la thèse d'un complot contre Bastia pourtant largement répandue dans le coin, le jeune entraîneur du Sporting trouve aussi que l'on fait bien peu de cas d'un football corse déjà très durement éprouvé. Sans mélanger les genres, sans vouloir surtout comparer l'incomparable, il rappelle avec pudeur que « chaque jour en venant à l'entraînement » il passe devant la croix érigée à l'emplacement de la tribune maudite. Et que « chaque jour l'émotion est toujours aussi forte ». Alors, à son avis, il serait peut-être bon de temps en temps de ne pas en rajouter inutilement envers un club qui a tant de mérite à être là où il est.

« Pour en revenir à cette Coupe de la Ligue, dit-il, je trouve que c'est une compétition intéressante et qui offre des moyens financiers aux équipes comme la nôtre. Le problème, c'est qu'elle en est à sa première vraie édition et que tout est réglé à l'aveuglette. Ainsi, la finale a-t-elle lieu au Parc alors que le PSG est partie prenante. Ainsi, les dates sont sans arrêt chamboulées. Et comme par hasard il faut que cette suite ininterrompue de tâtonnements tombe sur nous. »

Pépins en tout genre

C'est que les Bastiais ont encore en mémoire les pépins en tout genre rencontrés cette saison. Les incidents du stade de Furiani contre Monaco ayant entraîné la perte de la rencontre sur tapis vert, la suspension du terrain et la

Drobnjak devant Alain Roche (ci-dessus), une des images d'un PSG-Bastia version Championnat au cours duquel les Parisiens sont sortis vainqueurs. Laurent Casanova, le capitaine corse (ci-contre), espère bien que le scénario ne sera pas le même ce mercredi...

Rendez-vous

Le mercredi 3 mai, à 21 heures (TF1)
(au Parc des Princes)
Arbitre : M. Lainé

BASTIA	PARIS-SG
(Amiens 3-0)	(Auxerre 1-0)
(Nantes 0-1 a.p)	(Lyon 2-1)
(Guingamp 1-1 ; 4 t.a.b. à 3)	(Toulouse 3-0)
(Montpellier 3-1 a.p.)	(Le Havre 0-1)

nouvelle défaite concédée « à domicile » à Tours face aux Messins. « C'est sans doute vrai que quelque part on gêne un peu et qu'on préférerait nous voir ailleurs qu'en Première Division », reprend Frédéric Antonetti. Mais l'entraîneur bastiais persiste et signe : « Je ne crois pas à une volonté délibérée de nous handicaper. Je considère plutôt qu'on est les victimes d'un système dans lequel on n'a pas nos entrées parce qu'on est un club jeune avec de jeunes dirigeants. Les sanctions qui ont suivi Monaco je ne les discute pas. Elles étaient peut-être méritées. Ce contre quoi je m'élève, c'est notre impossibilité à nous défendre, c'est l'obligation qui nous a été faite d'aller dans la foulée jouer à Tours sans qu'on ait rien à dire, c'est le fait d'avoir perdu contre des dirigeants qui sont en place depuis une vingtaine d'années. »

Jo Bonavita de son côté est beaucoup plus direct. « On ne va pas revenir sans arrêt sur cette histoire. Bastia avait sa part de responsabilités. Mais il est troublant de relever que nous avons su que nous jouions à Tours quarante-huit heures avant le match alors que Metz avait déjà réservé son hôtel depuis près d'une semaine. Il est vrai que M. Molinari est quelqu'un de haut placé et je constate que M. Aulas a les mêmes difficultés et dit la même chose concernant le match Metz-Lyon. »

C'est cette série de petits détails, cette suite de décisions qui vont toujours dans le même sens qui indisposent les responsables du club insulaire. Pris un à un, ils sont souvent insignifiants, ne permettent pas de parler de partialité et ne justifient en aucun cas une quelconque révolte. Mais leur accumulation finit par fatiguer tout le monde et par remonter sérieusement les plus vindicatifs. Parce que le Sporting de Bastia, entre un budget à boucler, un maintien à assurer et toujours l'attente d'une accélération concernant la rénovation du stade Armand-Césari, a bien assez de soucis comme ça.

Dix mille frustrés

« Vivre cette situation au jour le jour, c'est usant, reconnaît Frédéric Antonetti. Et les joueurs ont à mes yeux beaucoup de mérite à faire ce qu'ils font. Au Parc, ils seront encore présents. Ça ne sera certes pas la fête qu'on avait envisagée puisque cette finale coincée à la va-vite un mercredi entre deux journées de Championnat ne permettra pas à nos supporters de se déplacer *(NDLR : un samedi, ce sont 10 000 Corses qui auraient rejoint Paris)*. Mais ça reste la dernière manche d'une compétition majeure et ça suffit pour provoquer la motivation. On a été battus deux fois par PSG cette saison, deux fois les Parisiens nous ont été supérieurs et la belle a lieu chez eux. On a une chance sur mille de gagner. Mais cette Coupe de la Ligue nous a permis de prendre conscience de nos possibilités et on aura à cœur de démontrer qu'on est aussi respectables que d'autres. »

Quand les Bastiais placent les débats sur ce chapitre-là, ils sont loin d'avoir perdu d'avance. C'était vrai hier. C'est vrai aujourd'hui. Ça le sera encore demain.

Jean-Pierre RIVAIS, à Bastia

Vandecasteele : « Je savoure, mais modérément »

La Coupe de la Ligue et l'exploit de Bastia à la Beaujoire ont relancé Franck Vandecasteele. Avant ce match, il ne faisait même pas partie du groupe. Depuis, il est devenu un titulaire indiscutable et n'a plus manqué une rencontre avec le Sporting.

« FRANCK, retrouver PSG où vous avez été formé, c'est un peu spécial pour vous ?

— C'est vrai que je suis parisien et que j'ai passé quatre ans au centre de formation du Camp des Loges. J'y ai croisé Llacer et Nouma qui arrivaient quand je partais. Mais ma carrière parisienne se résume à deux matches avec les pros, et encore comme remplaçant.

— **C'est quand même le PSG qui vous a mis le pied à l'étrier.**

— Oui, et je suis reconnaissant à M. Borelli de m'avoir fait signer mon premier contrat. C'est comme ça que j'ai pu être prêté à Alès et qu'indirectement je peux jouer aujourd'hui en Première Division.

Trois mois en National 2

— **Comment ça ?**

— L'entraîneur d'Alès, c'était Lavagne et c'est lui qui, cette saison, m'a fait venir à Bastia. Il m'a même fait confiance d'entrée mais je n'ai pas été à la hauteur. J'étais complètement hors du coup pour avoir beaucoup joué la saison dernière avec Laval et j'ai perdu ma place...

— **Léonce Lavagne a, lui aussi, a été écarté au profit d'Antonetti...**

— Avec Antonetti, ça n'a pas collé au départ. Je n'étais même pas dans le groupe et il fallait vraiment une hécatombe pour qu'il fasse appel à moi. Je ne convenais pas, c'est tout. Il a d'ailleurs été très clair à ce sujet. Un jour, il m'a dit qu'il avait cinq attaquants et que moi j'étais le cinquième. Pendant trois mois, je n'ai joué qu'en National 2.

— **Dans quel état d'esprit, étiez-vous alors ?**

— C'est dur de se sentir complètement écarté. C'est dur quand les contacts avec l'entraîneur se limitent à "bonjour" et "au revoir". Alors, j'ai plongé moralement. C'est la trêve qui m'a fait du bien. Ça m'a permis de faire le point et je suis revenu de vacances avec une mentalité différente. Décidé à me reprendre, ne serait-ce que pour préparer la saison prochaine dans un autre club.

— **Les résultats n'ont pas tardé à suivre.**

— Effectivement. Juste avant la reprise nous sommes partis en stage à Aix-en-Provence et là, j'ai bien bossé, de telle sorte que j'ai fait ma réapparition dans les seize. Les premiers matches de l'année, je les ai passés sur le banc et je suis rentré à chaque fois.

« Le match contre Nantes, c'était notre chance »

— **Comment s'est passé votre titularisation contre Nantes ?**

— Le match de Coupe de la Ligue étant coincé entre deux journées de Championnat, l'entraîneur a mis les titulaires au repos. Il a aligné une équipe inédite avec des gars qui, comme moi, n'avaient plus joué depuis un moment. Et il nous a mis le marché en main en nous disant que c'était notre chance et qu'il y aurait des retombées pour ceux qui donneraient satisfaction. On a tout de suite pigé. Soit on était bons et on pouvait le faire changer d'avis. Soit on filait directement aux oubliettes.

— **Cette rencontre, vous l'avez abordée de quelle manière ?**

— Tout à fait décontracté. Je m'étais fait une raison et je ne voyais pas très bien ce qui pouvait m'arriver. J'ai joué ce match sans le moindre stress, avec l'idée de me faire plaisir et tout s'est remarquablement bien enchaîné. J'ai fait un bon match et il y a eu la satisfaction collective de la qualification sur le terrain du leader alors invaincu en France.

— **C'est depuis ce jour-là que tout a changé ?**

— Ce fut un déclic. Le samedi suivant, j'ai joué contre Lille, j'ai marqué un but et à partir de là je ne suis plus jamais sorti de l'équipe. Mes rapports avec l'entraîneur sont beaucoup plus étroits, ce qui est logique puisque nous sommes amenés à discuter de la tactique ou de l'adversaire. Depuis, j'ai retrouvé un gros moral. Pour moi, c'est le jour et la nuit. Cela dit j'essaye de prendre du recul par rapport à tout ça. J'ai été tellement au fond du trou, qu'aujourd'hui je savoure cela, mais modérément en relativisant ce qui m'arrive.

— **La finale, comment la voyez-vous ?**

— D'abord, comme un grand moment. Quand il a été question d'envoyer l'équipe réserve, on a tous râlé. Parce que cette finale c'est un début de palmarès et la possibilité d'être européen. On ne pouvait pas nous empêcher d'aller au bout de l'expérience.

Maintenant face au PSG ce n'est pas évident, surtout au Parc ce qui fausse un peu le jeu. Mais on va jouer notre chance à fond tout en sachant que l'essentiel c'est le maintien. Personnellement, j'ai très envie de faire une autre saison au plus haut niveau avec Bastia l'an prochain. »

J.-P. R.

Franck Vandecasteele avait retrouvé le groupe bastiais contre Nantes (ici contre Pignol). Depuis, il n'a plus quitté le groupe.

Le souvenir des Lions de Furiani

Le capitaine du Sporting, bastiais de naissance, à son tour, a envie de vivre une aventure exaltante.

DE l'épopée européenne de 1978, Laurent Casanova ne s'en souvient plus très bien. Il est vrai qu'à l'époque de la finale de la C 3 contre PSV Eindhoven l'actuel capitaine bastiais n'avait que sept ans. Il ne jouait même pas encore au football. « J'ai commencé à l'âge de dix ans à l'Etoile Filante de Bastia avant de passer à Furiani, puis au Sporting. » Et autant qu'il s'en rappelle il avait dû suivre l'aventure à la télé. « Par mesure de sécurité, mes parents ne voulaient pas m'emmener au stade et je n'ai en mémoire aucune image de match. Ce qui me reste en revanche ce sont les défilés en ville après les qualifications. J'y avais participé. » Tout ça n'empêche pas Laurent Casanova, né à Bastia, de baigner sans arrêt dans le souvenir des Lions de Furiani. Il y a d'abord les cassettes qu'il possède et qu'il se repasse de temps en temps pour s'extasier « sur le talent de Johnny Rep ou sur l'exemplarité d'un Claude Papi véritable symbole aujourd'hui du Sporting et de tout le football corse ». Il y a surtout les discussions des supporters qui, dix-sept ans après, roulent toujours sur le sujet. « Les gens continuent à en parler, dit Casanova. Quand on discute football, c'est la Coupe d'Europe qui revient à la surface. A plus forte raison actuellement où on est à quatre-vingt-dix minutes d'une possible participation. » Et les joueurs, eux, sont-ils à l'unisson ? « Forcément. Même si le maintien est l'objectif n° 1, on sait ce qu'on joue au Parc. Au club, on a su nous faire toucher l'importance du rendez-vous. On est tout près de l'accomplissement d'une saison exceptionnelle et une qualification pour l'UEFA nous fait tous rêver. On a tous envie de vivre ça. » D'autant que les Bastiais côtoient chaque jour à l'entraînement un des héros de 1978. Jean-Marie De Zerbi, l'ailier gauche explosif, qui n'est autre que l'adjoint de Frédéric Antonetti.

J.-P. R.

Photo PRESSE SPORTS

Mario De Zerbi contre Iéna en 1978. Souvenirs, souvenirs...

● Éric Durand, le gardien martégal, a dû déclarer forfait pour PSG-Martigues à cause d'un problème au genou. Par deux fois, son ménisque s'est bloqué lors des derniers entraînements. Son remplaçant, Franck Raviot a ainsi joué au Parc son premier match en Première Division.

● Serge Romano n'était pas du voyage au Parc des Princes. Le défenseur martégal souffre d'une contracture au mollet.

● Thierry Rabat ne portera certainement plus le maillot du FC Martigues la saison prochaine.

● Mise au point de Maurice Bouquet à propos de l'arrêt éventuel de sa carrière. « J'ai seulement voulu dire qu'entre les propositions du FC Martigues et la reconversion qu'on me propose au Puy-en-Velay, mon choix était fait. Mais je n'ai jamais dit qu'il n'y avait pas d'autres possibilités. »

● Samir Zamfir, le milieu de terrain roumain, semble avoir séduit les dirigeants martégaux qui ont fait une proposition d'achat à son club de Craiova.

● Didier Tholot était surpris d'apprendre qu'il avait déjà signé à Bordeaux : « C'est effectivement l'un des clubs avec lesquels j'ai des contacts. Mais il y a aussi Strasbourg, le Servette de Genève et un grand club français. Pour l'instant, je n'ai rien signé. »

● Denis Lankar, le président du FC Martigues, a confirmé un certain nombre de contacts pour la saison prochaine parmi lesquels : Fugen (Nice), Roche et Bardon (Lyon) ou encore Bancarel (Bordeaux).

● Bastia a fait, vendredi soir, l'essentiel pour le maintien en battant Sochaux. Mais la manière n'a pas été du goût du public qui ne s'est pas privé de le faire savoir. Réaction du président Nicolai : « Quand on se bat pour le maintien, on est en droit d'attendre autre chose des supporters. »

● Pour le déplacement à Bastia, Jacques Santini, l'entraîneur de Sochaux, avait décidé de se passer des services de Prat et de Clément. Compte tenu de nombreuses autres absences, il avait fait confiance à plusieurs jeunes du centre de formation.

● Pour la finale de la Coupe de la Ligue au Parc, mercredi, les Bastiais ont affrété un Boeing 747 pour 500 personnes, les places se sont arrachées dès le premier jour. Le prix de 800 F tout compris était, il est vrai, très attractif.

● Face à Sochaux, Gilles Leclerc a marqué son premier but de la saison. But capital, car il vaudra peut-être le maintien en D 1 pour les Corses.

● Pour la première fois de la saison, l'international guinéen Morlaye Soumah a intégré le groupe des seize de Bastia. Au terme d'une convalescence de neuf mois, il venait de disputer trois matches avec la N 2.

● Victime d'un problème musculaire, Jean-Christophe Debu était absent vendredi pour la venue de Sochaux à Furiani. Mais il espère être de la partie, mercredi, au Parc, face au PSG, en finale de la Coupe de la Ligue.

● Toujours le black-out à Bastia en matière de transfert. Toutefois, on a appris que Laurent Casanova, sollicité par Strasbourg et d'autres clubs de D 1, était en pourparlers avec les dirigeants corses pour un rallongement de son contrat pour trois ans.

● Bastia poursuit les pourparlers avec Nantes pour s'assurer définitivement les services de Ziani. Le club est également entré en contact avec l'attaquant international danois Peter Rasmussen, qui opère à Aalborg.

● Si l'entraînement des Bleus, mardi dernier, à Saupin, s'est déroulé à huit clos, Aimé Jacquet avait néanmoins invité les techniciens du cru, Jean-Claude Suaudeau et Georges Eo. Commentaire de l'entraîneur nantais : « On sentait que cette équipe avait envie de réaliser quelque chose. En foot, avoir faim est le plus important. »

● Caen ne sait pas encore s'il jouera l'an prochain en D 1 ou en D 2, mais la date de la reprise du Championnat est déjà fixée pour ces deux compétitions au 19 juillet. Du coup, les joueurs malherbistes reprendront l'entraînement exactement un mois auparavant : le 19 juin.

● Malgré les résultats très médiocres de leur club, les supporters caennais continuent d'assister aux rencontres. Ils étaient plus de 15 000, samedi, pour la venue de l'ASSE. Qu'en serait-il si le SM Caen jouait les premiers rôles ?

● Le fils de Zinedine Zidane, qui a un mois, se prénome Enzo. « En souvenir de l'idole de ma jeunesse, Enzo Francescoli », a révélé l'heureux papa.

● Jean-Michel Ferri a pris, mardi dernier, le café avec les Bleus. Un geste apprécié de tous de la part d'un joueur sympa qui vient d'ouvrir un bar aux environs de Nantes. « A Saint-Brévin exactement. C'est un bar-plage baptisé du nom de ma fille, Kassandra. Le bar de Desailly, en plein centre-ville se nomme le Virgil, du prénom de son fils. »

● Une tendinite à la patte-d'oie et une ligamentite ont eu raison de Stéphane Collet. Le Niçois, qui a été touché au genou par Roche lors de PSG - Nice, pourrait rentrer contre Martigues.

● Les Stéphanois réussissent plutôt bien à Caen. Ainsi, lors des sept saisons que Foréziens et Caennais ont passé ensemble, les Normands, sur leur pelouse, ont enregistré cinq victoires, un match nul pour une défaite.

Afflelou sermonne Dugarry

« Je garde toujours beaucoup d'affection pour lui, mais Christophe n'a pas toujours eu une attitude correcte cette saison. Il a souvent trop pensé à lui, obnubilé par l'équipe de France. Vu son grand talent, il n'a pas tout donné pour Bordeaux. Restera-t-il ? Il me dira ses désirs. Nous discuterons... » Avis d'Alain Afflelou samedi soir au cours de *Méga-Foot* sur RTL.

● Quatre policiers de Liverpool ont assisté à France-Slovaquie, à Nantes, afin d'étudier les conditions et l'organisation de la sécurité dans une enceinte comme la Beaujoire. Ceci en prévision de la phase finale de l'Euro 96 qui aura lieu en Angleterre.

● Les trois Nantais installés sur le banc des Bleus, mercredi dernier, ont regretté qu'Aimé Jacquet n'ait pas fait rentrer l'un d'entre eux à dix minutes de la fin lorsque le résultat était acquis. « Cela aurait fait plaisir au public », a dit l'un d'eux. Réponse du sélectionneur : « J'ai bien entendu qu'il (le public) réclamait Nicolas Ouédec, mais j'ai voulu rendre hommage aux titulaires en ne les sortant pas. »

● Grosse frayeur pour Olivier Fugen, qui, quelques heures avant la réception de Rennes, a vu sa cuisse gauche regonfler. Mais grâce à une infiltration et un énorme emplâtre chauffant, le jeune stoppeur du Gym a pu mener à bien sa mission sans gêne.

● Après 48 heures d'hospitalisation et une intervention de ses fractures de fatigue au tibia, le milieu de terrain niçois Fred Gioria, décidément très malchanceux cette saison, a pu regagner son domicile. Mais l'Aiglon est condamné à l'inactivité pour six bonnes semaines. Et ainsi, fatalement, à une fin de saison blanche.

Cruyff veut Ginola

Bien qu'il soit peu enclin à parler de ses projets en matière de recrutement, Johan Cruyff a reconnu, ce week-end, que David Ginola pourrait rejoindre le FC Barcelone. « Parmi les joueurs qui m'intéressent, Ginola est un de ceux que je préfère. Mais il n'est pas le seul », a-t-il ajouté. Et Cruyff de préciser que tout dépendra du rapport qualité-prix. Voilà un témoignage précieux qui vient confirmer que la piste barcelonaise semble plus que jamais la bonne pour l'attaquant du PSG. D'autant qu'un important dirigeant du club blaugrana, Amador Bernabeu, a confirmé s'être rendu à Paris en fin de semaine dernière. Même s'il prétend que ce déplacement d'ordre privé n'avait rien à voir avec Ginola et le PSG, il est difficile de ne pas y déceler un nouveau signe, d'autant que Bernabeu, parfait polyglotte, est souvent chargé de mettre au point les contrats de transfert au Barça...

Barin, l'homme qui sait tout

Recherché depuis plus de trois ans par la justice française, placé sous mandat d'arrêt international, Lubjomir Barin a été arrêté, la semaine dernière, en Allemagne, avant d'être écroué à la prison de Gradignan, près de Bordeaux, par le juge Bernadette Pragout, chargée du dossier bordelais.
Barin, aujourd'hui âgé de soixante-deux ans, est l'un des plus fameux intermédiaires du football européen. Un véritable personnage de roman, énigmatique, d'une élégance raffinée, d'une assurance impressionnante, au charme mystérieux. Croate de naissance, établi en Belgique, mais sillonnant à longueur d'années le continent, Lubjomir Barin a commencé à travailler sur la France à l'époque où Claude Bez a décidé de jouer dans la cour des plus grands, avant de rendre service à Bernard Tapie.
Mis en examen pour complicité d'escroquerie par le juge Pragout, Barin, vingt-quatre heures plus tard, était également mis en examen pour faux et usage de faux, recel et complicité d'abus de confiance par le juge Philippon, en charge du dossier concernant l'OM.
Dans les deux cas, il est question de plusieurs millions de francs détournés. Quatre-vingts du côté de l'OM, sans doute un peu moins à Bordeaux. De nombreux transferts, organisés par l'impresario croate, font apparaître de curieux mouvements d'argent. Ainsi, exemple parmi tant d'autres, près de trente millions ont été déboursés par le club bordelais pour l'achat des jumeaux Vujovic, mais le club de Split n'aurait reçu que 900 000 francs. Le reste s'est envolé, notamment sur des comptes bancaires suisses de Lubjomir Barin.
Barin, désormais entre les mains de la justice, c'est sûrement un grand pas effectué par les juges qui enquêtent péniblement sur les mœurs du foot tant les circuits sont complexes. Le Croate est, en effet, un des rouages essentiels de ce système. Sûr que les confrontations avec les ex-présidents Bez et Tapie ne manqueront pas d'avoir lieu assez vite. Les juges Pragout et Philippon en attendent beaucoup. Car Barin sait tout. Mais le dira-t-il ?

● A l'initiative de Barthélémy, le demi d'ouverture du RRCN, et du défenseur de l'OGCN, Mattio, les rugbymen niçois et une sélection des footballeurs des trois clubs azuréens s'affronteront, le 12 mai, au Ray, au profit de Solidarsport. Ce match singulier — une mi-temps de foot, une de rugby sans placage mais avec mêlée — promet beaucoup.

● Nouvelle progression du centre de formation de Nice qui s'est hissé en première catégorie, au niveau de Nantes, Auxerre, Lyon...

● Yves Mangione s'est surpris devant Rennes. Lui qui n'avait plus disputé de match depuis le 10 novembre 1994 a renoué avec la compétition plus facilement que prévu. La cheville opérée n'a pas tracassé l'attaquant niçois. En revanche, une petite contracture à la cuisse a marqué sa fin d'inactivité.

● A l'initiative de *Ouest France*, une tribune des lecteurs a été lancée voilà plusieurs semaines à propos des médiocres performances du SM Caen. Ainsi, à longueur de journée, dirigeants, joueurs et entraîneur sont fortement critiqués. Ils ont répondu samedi sur le terrain, de la meilleure façon possible.

● A Martigues, Pounewatchy, Collot et Ralaikera, en fin de contrat, ne seront pas conservés. Outre Bouquet, qui arrête sa carrière, Benarbia et (Tholot ?) ne seront plus martégaux la saison prochaine. En revanche, Chaintreuil et Romano pourraient rempiler. Rayon arrivée, le meneur roumain Samir Zamfir (Electroputere Craïova), crédité d'un essai probant, devrait être conservé. Des contatcts ont été pris avec Roche (Lyon), Fugen (Nice), Harchèche (Saint-Étenne), Dedebant (Caen), Brunel (Lens), Chanelet (Nîmes) et Delétang (Alès). Enfin, Silla, l'avant-centre guinéen de Willem 2 (D 1 Pays-Bas), effectuera un essai.

● Kennet Andersson a rencontré la semaine dernière à Budapest, à l'occasion de Hongrie-Suède, les dirigeants de Besiktas. Il a été vu en compagnie de l'agent italien Vicenzo Morabito, de Christoph Daum, l'entraîneur allemand de Besiktas, et de Serdar Birgili, secrétaire général du club d'Istanbul, probable futur champion de Turquie. Le club turque a proposé 7,5 MF, loin en dessous des vœux du SM Caen.

● Contre Lens, la direction de l'OL avait fait enlever de la tribune Jean-Bouin une banderole qui l'interpellait. Mais les supporters lyonnais ont de la suite dans les idées puisque, samedi dernier, ils ont manifesté leurs interrogations pendant le match contre Le HAC : « Dirigeants, l'avenir est lyonnais ! Ne le gâchez pas ! ». Et pour éviter que leur banderole soit arrachée, ils avaient « découpé » leur slogan en quatre panneaux juxtaposés brandis juste à la reprise.

● Le Parisien José Cobos a été opéré la semaine dernière de calculs à la vésicule biliaire. Il ne jouera pas la finale de la Coupe de France le 13 mai face à ses anciens coéquipiers strasbourgeois.

● La semaine passée, l'agent d'Éric Roy a de nouveau rencontré le président Aulas, qui fait maintenant le forcing pour conserver son milieu défensif. « On devrait y voir plus clair d'ici une quinzaine », a dit le très discret Roy, qui a regardé Lyon-Le Havre des tribunes à cause d'une suspension le privant d'un match à Gerland pour la première fois depuis son arrivée à Lyon en juin 1993.

● Un retour de marque à Gerland, à l'occasion de Lyon-Le Havre. Celui de Nestor Combin, qui en a profité pour donner le coup d'envoi de la rencontre. Et pour recevoir une jolie salve d'applaudissements.

Waddle vers Martigues ?

Imbroglio la semaine dernière autour d'une éventuelle arrivée de Waddle à Martigues. Mardi, le président Denis Lankar annonce, au cours d'une conférence de presse, qu'il a rencontré l'ex-Marseillais au cours d'un repas à Aix-en-Provence et que les pourparlers sont bien engagés. Quarante-huit heures plus tard, l'Anglais de Sheffield Wednesday dément : « Je ne connais pas M. Lankar, peut-être fait-il partie des nombreuses personnes que j'ai rencontrées au cours de mon voyage en Provence. » L'ennui, c'est que la presse locale a publié une photo immortalisant la rencontre.
Denis Lankar, soucieux d'éviter tout ambiguïté, a indiqué « qu'il faudrait attendre le 15 mai pour connaître les prétentions financières de Sheffield ». Encore sous contrat pour un an, Waddle, ambitionnerait, paraît-il, de relever un ultime challenge avec Martigues, où il pourrait s'engager pour deux saisons.

● Après avoir saccagé les locaux admnistratifs du club, après la défaite en Coupe de la Ligue contre Montpellier, un groupe de supporters stéphanois s'en est pris au car qui ramenait les joueurs à l'aéroport de Caen. Après les avoir copieusement insultés, ils ont ensuite brisé une vitre du car.

● Le coach du Havre, Guy David, n'a guère apprécié l'arbitrage de M. De Pandis à Lyon : « On insiste sur les penalties dont nous pouvons bénéficier. Je remarque qu'à Lyon, en tout cas, c'est nous qui avons été sanctionnés d'un penalty qui n'y était pas. J'aimerais que ce soit souligné. De la même façon que, sur le second but lyonnais, Debbah est hors jeu de deux mètres lorsqu'il reçoit le ballon. Avouez qu'il y a de quoi être contrarié ? »

● Alors qu'on lui rapportait que son homologue havrais Guy David s'insurgeait contre le penalty provoqué par Fichaux et contre le fait que l'OL avait « conditionné » l'arbitrage en indiquant la veille que Lyon n'avait bénéficié jusque-là que d'un seul penalty contre neuf en faveur du Havre, Jean Tigana a eu cette réponse : « Je ne vois pas très bien comment l'arbitre aurait pu refuser le penalty à Maurice. Je note ensuite que l'on ne peut pas nous taxer de chercher les penalties quand on on sait que c'est seulement le deuxième dont on bénéficie cette saison. Enfin, je n'oublie pas qu'au Havre, l'arbitre — qui s'en était d'ailleurs excusé – avait sifflé un penalty imaginaire contre Marcelo, qui nous avait fait perdre le match. Difficile donc de dire que Lyon est favorisé ! »

● Après les déclarations peu amènes faites par Croci et Weber après le match Sochaux-Monaco, le président sochalien Gilles Daget a décidé de priver ses deux garçons de match à domicile jusqu'à la fin de saison.

18 ou 20 clubs ?

Le Conseil d'administration de la Ligue a largement évoqué le problème des dix-huit clubs en Première Division vendredi dernier. Ce n'est cependant que le 19 mai, après un séminaire des clubs pros, qu'une décision définitive sera prise à ce sujet. Une réduction de la D 1 entraînerait un remodelage des compétitions inférieures, avec une D 2 à vingt clubs, et la création d'une D 3 professionnelle.

● Mardi dernier, Elie Baup, flanqué d'Hervé Revelli, a été aperçu à Zabrze où se jouait Pologne-Israël. Avec mission d'observer au plus près le comportement des Israéliens Berkovitz et Revivo sur lesquels les Verts ont un œil depuis quelque temps déjà.

● En fin de contrat avec l'AS Saint-Étienne, le jeune défenseur stéphanois, Christophe Médaillon, rejoindra en juin le Bataillon de Joinville.

● Après le match nul concédé par ses joueurs face à Strasbourg, Safet Susic estime à 30 % les chances de Cannes de se retrouver parmi les cinq premiers du Championnat.

● Les jeunes Stéphanois Potillon, Perez, Mannucci, Aulanier, Bastou et Guichard ont signé en fin de semaine leur premier contrat professionnel en faveur de l'AS Saint-Étienne.

● Le Cannois François Lemasson a fait sa rentrée avec la Nationale 2 mais le gardien n'a pas vraiment pu tester son genou face à une faible équipe arlésienne battue 4-0.

● Malgré le soutien de son président Francis Borelli, la commission de discipline a infligé deux matches de suspension plus un avec sursis à Christophe Horlaville pour attitudes et propos injurieux envers l'arbitre du Havre-Cannes, M. Glochon.

● Cannes s'intéresse toujours au Lillois Éric Assadourian. L'affaire devrait être concrétisée prochainement. Le club azuréen a également des contacts avec le Marseillais Jean-Christophe Marquet qui pourrait rejoindre son frère Patrice sur la Côte d'Azur.

● Le Gardien Michel Dussuyer (37 ans) vient de prolonger son contrat d'une saison avec l'AS Cannes.

● Trois jeunes du centre de formation rejoindront le groupe professionnel cannois la saison prochaine. Il s'agit de Marsiglia, Hodouto et du gardien Renaud qui entrera en concurrence avec Potel.

● Le nouvel éclairage (plus de 900 lux au sol) du stade Coubertin à La Bocca devrait être opérationnel dans le courant de la saison prochaine.

● Kevin Konwlo, le jeune Libérien de Cannes, a prolongé son contrat de stagiaire d'un an et sera prêté la saison prochaine à Nancy, à l'instar de Bettoni et Monachino qui devraient, eux aussi, rejoindre un club de D 2.

● Comme prévu, Enzo Scifo a effectué sa rentrée samedi contre Lens aprés avoir donné toute garantie à Gérard Banide au cours de la semaine. C'était seulement son sixième match de Championnat de la saison mais il semble que sa cheville, deux fois opérée, doive désormais le laisser définitivement en paix.

● La grippe a sévi la semaine dernière à Monaco. Thuram et Petit n'ont pu y échapper. Mais si le défenseur antillais a dû déclarer forfait contre Lens, Petit a pu tenir sa place et s'est remarquablement acquitté de sa tâche.

● Les malheurs monégasques suite. C'est cette fois Michael Madar qui, touché à la tête et évacué sur une civière face à Lens, a dû abandonner ses partenaires. L'occasion pour son remplaçant, le tout jeune Henry, de se mettre en évidence en marquant deux des six buts de Monaco.

● Pas de clémence pour Fabien Piveteau. L'appel déposé par les Monégasques contre les deux matches de suspension ferme pris par leur gardien a été rejeté. C'est donc le jeune Porato qui une fois encore a assuré l'intérim et n'a à nouveau pas encaissé de but.

● Addick Koot, le capitaine cannois, a dû déclarer forfait pour la venue de Strasbourg à La Bocca. Souffrant des adducteurs depuis le début de la semaine, le Néerlandais a fait un essai le matin de la rencontre qui ne s'est pas révélé satisfaisant.

● Le FC Metz a désormais la certitude de pouvoir bénéficier de nouvelles installations puisque la ville de Metz a acquis sept hectares de terrain à proximité immédiate de Saint-Symphorien.

● Le président Carlo Molinari et Joël Muller ont fait un petit saut aux Pays-Bas, du côté de Eindhoven, pour y superviser des installations susceptibles de recevoir le FC Metz durant la préparation de la nouvelle saison.

● Joël Muller, qui avait été approché par Lens, Strasbourg et Lyon, a signé un nouveau contrat de trois ans en faveur du FC Metz.

● D'après Gilles Daget, le président de Sochaux, Didier Notheaux, fait partie des entraîneurs susceptibles de venir à Sochaux mais il n'est pas seul en piste. Décision vers la mi-mai.

● Samedi, à Lyon, le mérite des Normands étant d'autant plus grand qu'ils devaient se passer en la circonstance de Ba, Delaunay, Pascual, blessés, et de Lagrange, suspendu.

● Jacob Friis-Hansen ne sera sans doute plus lillois la saison prochaine. Samedi, des émissaires allemands (Stuttgart) sont venus le superviser. L'international danois est également sollicité par des clubs suisses, espagnols, portugais et... français. Il avoue d'ailleurs qu'il préférerait rester dans l'Hexagone.

télévision

MARDI 2 MAI

7 h 30, DSF : *Hattrick.*
11 heures, DSF : *Hattrick.*
22 h 34, RTBF : demi-finale aller de la Coupe de Belgique.
23 heures, Italia 1 : *L'appello del Martedi.*

MERCREDI 3 MAI

8 h 30, **Eurosport :** Santos - Corinthians, 2e tour du Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 h 25, RAI 1 : Parme - Juventus, finale aller de la Coupe de l'UEFA.
20 h 45, **TF 1 :** Paris-SG - Bastia, finale de la Coupe de la Ligue, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, **Eurosport :** Parme - Juventus, finale aller de la Coupe de l'UEFA, en différé (sous réserve). Commentaires de Christophe Jammot et Jean-Charles Sabattier. Rediffusion le 4 à 13 h 30.

JEUDI 4 MAI

10 h 35, **TMC :** *Football Mondial.*
22 h 28, RTBF : *Spécial foot.*
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 5 et le 5 à 6 heures.

VENDREDI 5 MAI

20 h 15, **Canal + :** Nantes - Monaco, 35e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Vincent Radureau.
22 h 25, SAT 1 : Bundesliga. 29e journée. Rediffusion le 6 à 5 heures.
22 h 41, RTBF 21 : *Football Mundial.* Rediffusion le 7 à 23 h 2.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 29e journée. Rediffusion à 0 h 45 et le 6 à 12 heures.

SAMEDI 6 MAI

13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
15 h 55, **Eurosport :** Marseille - Gueugnon, 39e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
18 heures, RTPI : Boavista-Benfica, 31e journée du Championnat du Portugal.
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Résumés de Leverkusen - Hambourg, Karlsruhe - Schalke et Dresde - Stuttgart. Rediffusion le 7 à 5 h 35.
18 h 10, **TMC :** *Football Mondial.*
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.* 32e journée.
21 heures, TVEI : un match de la 32e journée du Campeonato Nacional de Liga.
22 h 15, **Canal + :** *Jour de Foot.* 35e journée du Championnat de France de Première Division.
0 heure, **TF 1 :** *Formule Foot.* 35e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 7 MAI

11 heures, **TF 1 :** *Téléfoot*, en direct de Nantes.
13 h 30, ITALIA 1 : Guida al Campionato.
16 h 50, RAI 1 : Cambio di Campo.
17 h 50, RAI 1 : Solo per i finali.
18 h 10, RAI 1 : 90 minuto.
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Futbol Show.*
19 h 50, SAT 1 : Brême - Dortmund, 29e journée de Bundesliga.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
20 h 30, RTPI : Sporting - Porto, 31e journée du Championnat du Portugal.
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 29e journée.
22 h 10, ZDF : *Sport Am Sonntag.*
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 40, **Canal + :** *l'Équipe du dimanche.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.* 30e journée. Rediffusion le 8 mai à 10 heures et le 9 à 6 h 30.
0 heure, RTPI : *Domingo Desportivo.*

LUNDI 8 MAI

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 12 à 6 heures.
11 heures, DSF : *Hattrick.*
14 heures, **Eurosport :** 2e tour du Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
20 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Sankt Pauli - Hertha Berlin. Rediffusion le 9 à 12 heures.
20 h 55, **Eurosport :** Blackburn - Newcastle, 41e journée du Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.
23 h 30, DSF : *Hattrick espagnol.*
23 heures, **Eurosport :** *Eurogoals.* Rediffusion le 9 à 12 heures et 18 heures.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*

FRANCE 98

Hewlett Packard et EDS, l'informatique de pointe

Semaine importante au CFO. L'annonce des deux premiers partenaires économiques de France 98, Hewlett Packard et EDS, n'a toutefois pas complètement fait oublier les soucis causés par le Grand Stade.

C'EST jeudi dernier, dans les salons de l'hôtel George-V à Paris, que le comité d'organisation de la Coupe du monde 98 a dévoilé le nom de ses deux premiers partenaires. Deux grandes sociétés informatiques américaines, EDS (Electronic Data Systems) et HP (Hewlett Packard) à la taille mondiale et réalisant respectivement dix milliards et vingt-cinq milliards de dollars de chiffres d'affaires.

Ce choix très important concrétise la « première étape d'une politique de commercialisation à laquelle le CFO attache un intérêt particulier » a souligné Fernand Sastre. Il démontre aussi comment France 98 conçoit son partenariat et quelles relations il entend établir avec EDS et HP, lesquels seront rejoints dans les prochains mois par six autres entreprises de la même notoriété.

Si les efforts du CFO ont porté dans un premier temps sur l'informatique, c'est parce que « celle-ci constitue le support indispensable et l'outil incontournable d'une organisation complexe comme la Coupe du monde », a encore expliqué Fernand Sastre, le premier à prendre la parole avant les différents dirigeants d'EDS (Robert McCashin, Gary Fernandes, Alain Richard) et HP (Bernard Meric, Kleber Beauvillain), et avant que l'autre vice-président du CFO, Michel Platini ne conclue, en rappelant l'apport considérable de ces deux géants américains. « EDS aura la responsabilité de la mise en œuvre de l'ensemble du système d'information de la Coupe du monde. Il sera impliqué dans la mise en vente de 2 500 000 billets, l'accréditation de 50 000 personnes, la gestion de 10 000 volontaires. HP, de son côté, fournira l'ensemble des matériels informatiques : micro-ordinateurs, stations de travail, matériels de réseaux... ».

Le montant de la contribution d'EDS (déjà présent à la World Cup) et HP n'a pas été révélé. « Il s'agit du plus gros budget sponsoring jamais dépensé pour un événement sportif », a simplement dit Bernard Meric, directeur du marketing international de Hewlett Packard. Selon Fernand Sastre, le budget global du secteur informatique du CFO s'élève à plus de 200 millions de francs, ce qui donne une idée de l'investissement de HP et EDS.

Le Grand Stade à un carrefour

APRÈS les inquiétudes des derniers jours, le traité de concession du Grand Stade devrait être signé dans les heures qui viennent par le Premier ministre. Avec un léger retard sur la date limite prévue, fixée initialement au 30 avril, mais ce dossier n'est plus à un rebondissement près.

Tout au long de la semaine écoulée, il a même été au centre de l'actualité, et ce n'est qu'au terme de nouvelles négociations entre le consortium Bouygues-SGE-Dumez et la délégation interministérielle qu'un accord serait devenu possible. Plus que le coût de l'opération passée de 1,97 à 2,1 milliards de francs, sans compter les mauvaises surprises comme les problèmes de pollution, c'est en fait autour du club-résident qu'il existait en dernier lieu des points d'achoppement. L'État avait jugé que les indemnités demandées étaient excessives dans le cas où il n'y aurait pas de club-résident, des indemnités de l'ordre de 70 millions de francs par an. En clair se posait l'utilisation du Grand Stade par le Paris-SG, et, de côté-là, aucun signe encourageant n'était venu du club parisien ou de la mairie, Jean Tibéri, premier adjoint, ayant même déclaré : « L'équipe financée par Paris devrait jouer à Paris, et non pas à Saint-Denis. » Or, le consortium estime que le Grand Stade doit vivre avec un club-résident, ce qui ne semble pas le cas pour l'instant.

Aussi, malgré quelques prises de position rassurantes comme celles de Michel Platini ou de la FIFA, on se demandait encore au cours du week-end du 1er mai si le dossier serait bien sur le bureau du Premier ministre aujourd'hui ou au plus tard demain. Il y a quelque temps, Fernand Sastre avait affirmé qu'une signature du traité de concession devrait intervenir au plus tard le 2 mai, juste avant que le CFO n'aille rencontrer les dirigeants de la FIFA à Zurich. Nous y sommes. Et lors de la présentation des deux premiers partenaires de la Coupe du monde, jeudi passé, on n'imaginait pas que le Grand Stade ne soit pas signé, même si le contexte politique ne s'y prête pas.

reportage

MONACO - LENS : 6-0

Attention ! Les Monégasques sont de retour. Après avoir pulvérisé Lens, les voilà qui pointent à la cinquième place. Les beaux jours sont là et l'Europe se rapproche. Une raison de plus pour le grand buteur de la soirée de prolonger son séjour au pied du Rocher.

Djorkaeff aime beaucoup

ON les avait enfoncés trop tôt. Voués, trop vite, à l'anonymat. Et pour cause. Un entraîneur, deux entraîneurs, ensemble, séparés, un troisième, un quatrième enfin, des absences longuettes de quelques vedettes, un climat délétère, rien, logiquement, ne semblait de nature à sauver les Monégasques d'une saison médiocre et de lendemains pénibles. Et puis, mine de rien, sans que, franchement, on s'en aperçoive tout de suite, ils nous font la surprise de revenir à la cinquième place du Championnat.

Samedi, sous les vivats d'un public éthique mais déchaîné durant les cinq dernières minutes au moins, les équipiers de Scifo, de retour après une fugace apparition en février, ont encore refait le coup du ni vu ni connu que j't'embrouille. Sans avoir l'air d'y toucher, ils en ont planté six à ce pauvre Guillaume Warmuz, qui doit toujours se demander comment.

Curieux match, cet affrontement en gros dominé par les Lensois durant la première période. Qu'ils quittèrent cependant le nez dans les chaussettes et trois buts dans la musette. Un concédé pratiquement d'entrée de jeu du pied du véloce et puissant Petersen, les deux autres étant l'œuvre de Thierry Henry, un gamin d'à peine dix-sept ans venu de la région parisienne, qui, pour sa cinquième apparition avec les pros, s'est fendu d'un beau doublé et d'un très joli discours plein de naïveté rafraîchissante : « Je dois d'abord remercier mes partenaires et puis aussi Mickael Madar *(NDLR : touché dans un choc tête contre tête avec Arsène),* à qui je pense. J'ai marqué grâce à eux... »

Grâce à eux et grâce, aussi, à la défense lensoise, chahutée comme jamais cette année, ce qui n'avait pas empêché Laigle et son milieu de terrain de mettre solidement à l'ouvrage Stéphane Porato, le remplaçant de Piveteau, suspendu, obligé de sortir trois interventions décisives quand sa formation n'avait pas encore creusé le trou. C'est dire si les joueurs de Gérard Banide ont bénéficié d'une belle dose de réussite, affichant autant de réalisme offensif que leurs adversaires se sont montrés désemparés, à côté de la plaque pour évoquer le cas précis des défenseurs artésiens.

La preuve, au cours de la seconde période, Monaco ajouta comme à la parade trois buts supplémentaires, trois buts identiques dans l'esprit, trois réalisations faciles de la troisième vedette de la soirée, Youri Djorkaeff. « J'avais prévu de marquer entre dix et quinze fois en Championnat cette saison, j'en suis maintenant à douze, et il reste quatre journées », expliquait en souriant largement l'auteur du triplé, devenu le meilleur buteur du club devant Anderson, devancé désormais d'une unité.

Il était heureux l'international et avait de bonnes raisons pour cela. Il venait de réussir le coup du chapeau devant son père et son frère, qu'il ne manqua pas d'aller saluer, doigt pointé vers la tribune, après sa première tentative gagnante. « La semaine a été bonne, oui. Même si j'ai été un peu triste de ne pas avoir débuté le match de Nantes face à la Slovaquie, mais là-bas l'important c'était de gagner. Je suis entré en cours de match, et je ne m'y attendais pas, dit-il en rigolant. Je croyais qu'Aimé Jacquet ferait rentrer Ouédec ou un autre Nantais. Je fais partie du groupe qui s'est dégagé, et c'est le principal. Et ce soir, on a de nouveau gagné, de belle manière. Que demander de plus dans ces moments-là ! »

« Tigana me voulait déjà à Lyon... »

Rien, en effet, c'est le genre de soirée où il fait vraiment bon vivre en Principauté et porter le maillot rouge et blanc quand c'est son métier. Aujourd'hui, la température est redevenue douce et l'espoir de disputer la Coupe de l'UEFA, sans passer par la case Intertoto, ajoute à la quiétude ambiante. Quelques arguments intéressants, quand on se tâte sur son avenir comme c'est le cas de Youri Djorkaeff.

On annonçait son transfert au Paris-Saint-Germain comme acquis, mais il faut croire que c'était prématuré. « Oui, répond son conseiller de père. Il y a toujours Paris, avec qui nous nous verrons dans la semaine, comme il y a Lyon et Monaco. Mais, demain *(liser dimanche),* nous avons rendez-vous avec le président Campora... » Ce que confirmait son footballeur de fils en ces termes : « Monaco fait le pressing... »

S'il ne fallait pas attendre de cette réunion qu'elle débouche instantanément sur la conclusion définitive d'une prolongation de contrat, elle démontre la réelle volonté des dirigeants monégasques de conserver leur joueur. « C'est notre objectif », ne cesse de répéter le docteur Campora. « J'espère que nous avancerons beaucoup dans les négociations, renchérissait Jean Djorkaeff. Monaco est une option très intéressante pour Youri. C'est un grand club, parfaitement structuré... »

Visiblement, la courbe des résultats aidant, Youri paraît beaucoup mieux disposé à l'égard de son club actuel qu'il ne l'était il y a quelques semaines. Mais, avant de s'engager, il aimerait en apprendre davantage sur les intentions de ses patrons. Normal : « Evidemment, continuer ici, c'est un projet très

Photos André LECOQ

Lyon, l'Europe promise

A quatre journées de la fin, Jean Tigana et sa troupe sont prêts à signer le plus beau parcours jamais réussi par l'OL en Division 1. L'Europe leur est déjà promise...

A l'image de Jean Tigana, qui l'a encore rappelé samedi soir après le 2-0 réussi aux dépens du Havre, les Lyonnais n'en démordent pas. C'est à la fin de l'hiver... 1994 que l'OL a dessiné les contours de son excellente saison 1994-1995. Ce qui devrait conduire le club rhodanien à retrouver la C 3, trois ans après que Domenech eut également conduit ses troupes à l'Europe.

De quoi alimenter bien sûr le discours de Pascal Olmeta, avouant à ce sujet : « Moi, je suis évidemment prêt pour la Coupe d'Europe, mon seul regret étant que nos chances d'être champions soient aujourd'hui très réduites en raison de l'exceptionnel parcours des Nantais. » Et pourtant, dieu sait si le Corse désirait que le Lyon-Nantes prévu pour le 31 mai soit la finale du Championnat !

Un type comme Stéphane Roche, qui attend de connaître le nom du futur entraîneur du club — la cote de Guy Stephan monte cependant régulièrement — pour déterminer l'orientation qu'il souhaite donner à sa carrière alors qu'il arrive en fin de contrat, ne dit pas autre chose quand il remarque : « Allons, même si, mathématiquement, nous ne sommes pas qualifiés pour l'Europe, je crois que cette fois nous y sommes ! »

Tigana inflexible

Au point où l'on en est, quand on sait la somme d'efforts qu'il a fallu consentir sur le terrain, mais aussi pendant des années en amont — samedi soir, 9 des 16 joueurs figurant sur la feuille de match sortaient du centre de formation —, il peut alors paraître cruel de ne pas s'attarder plus longtemps sur le présent, pour penser déjà à l'avenir. Réponse globale et volontairement rassurante du président Aulas : « Quand l'objectif se profile à l'horizon, on prend naturellement beaucoup de plaisir. Et je garantis que l'OL aura une belle équipe en Coupe d'Europe. »

On croit savoir qu'après avoir entrepris de dessiner les contours de la prochaine équipe de l'OL en compagnie de son bras droit, Christophe Comparat — en instance de départ pour le Japon, afin de finaliser un accord en gestation avec Jeff United, l'un des clubs phares nippons —, mais aussi de Bernard Lacombe, de retour au premier plan dès lors que Tigana est sur le départ, M. Aulas aurait encore tenté de convaincre Jean Tigana de rester, à tout le moins de conseiller l'OL, à la fin du match contre Le Havre. Peine perdue, évidemment, quand on sait que Tigana n'est pas homme à avoir deux langages ni des vestes réversibles. En réponse à cette ultime sollicitation de son président, Jean Tigana aurait alors forcément avancé que le choix qu'il avait proposé à M. Aulas, entre octobre et décembre dernier — Tigana ou Lacombe —, ayant été fait en conscience et en toute connaissance de cause, il ne s'agissait naturellement plus d'y revenir aujourd'hui.

Dommage pour Lyon, qui, à deux reprises en l'espace d'une quinzaine d'années, n'aura donc pas su retenir Jean Tigana, alors que, tant en 1981 quand il partit jouer à Bordeaux qu'aujourd'hui où il préfère rendre son tablier d'entraîneur à succès avant qu'on le lui salisse, l'OL avait tant d'atouts à faire valoir. A moins que d'ici la mi-juin Jean-Michel Aulas, qui n'a finalement pas mis à profit le dernier *Télé Foot* pour révéler quoi que ce soit — sinon le fait que Guy Stephan a désormais de bonnes chances de succéder à Tigana —, sorte quelques lapins de son chapeau. En ayant volontairement oublié de souligner les mérites de son actuel entraîneur, sous prétexte que celui-ci avait choisi de rester chez lui dimanche matin pour ne plus « appartenir à l'avenir de l'Olympique lyonnais »...

Claude CHEVALLY, à Lyon

Éric Roy peut être content, Lyon sera européen l'année prochaine. Photo PRESSE SPORTS

Monaco

Avec le retour d'Enzo Scifo, la révélation de Thierry Henry, auteur de deux buts, et le réalisme de Youri Djorkaeff, Monaco reprend espoir pour une qualification européenne.

attrayant. Monaco fait partie des meilleurs dans le pays et ils ont le désir de me garder. Ils veulent bâtir l'équipe autour de moi. Mais avant de donner ma réponse, il faudrait que tout soit cadré. Qu'on soit fixé pour la Coupe d'Europe, que je sache avec quelle équipe on jouera la saison prochaine. Quel sera l'entraîneur, aussi, oui... »

Il jure qu'il n'a pas la moindre idée sur la question : « On parle de Tigana, non ? » Son regard s'allume : « Il me voulait à Lyon. Et si on se croisait... » Peu probable. « A Lyon, Youri sera fatalement en première ligne. Je ne sais pas si c'est la meilleure solution », souligne avec prudence son papa.

Bon, Monaco n'a pas arraché le morceau mais on devine que si les prétentions économiques du joueur sont acceptées — « mon fils a vingt-sept ans, il doit penser à l'aspect financier... » — Monaco ne ratera pas l'affaire. Même si Henri Biancheri souffle sans se fatiguer que « Monaco n'a pas d'argent »...

C'est vrai, le club princier n'est plus aussi argenté qu'il l'était naguère. « Nous ne prendrons Barthez que s'il est libre », affirme-t-on par exemple. Pour certains, toutefois, la venue du Marseillais serait déjà conclue, « mais ici on vit dans le secret. On ne sait rien. Moi, sincèrement, je n'ai aucune idée du prochain entraîneur », glisse, amusé, Youri.

Celui-ci devrait selon toute vraisemblance se nommer Jean Tigana. « Nous n'avons pas pris de décision, indique Biancheri. » Qui dit ne pas écarter la possibilité de voir l'équipe poursuivre avec Gérard Banide, dont l'arrivée coïncide avec la remontée. « C'est une option, oui. Et puis, nous n'avons pas d'argent... »

Et si la perspective de disputer quelques tours européens prend tournure, la compétition n'est pas finie. « On fera les comptes le dernier jour. D'ailleurs, ce soir, on me parle d'Europe mais quand on a pris l'équipe on avait peur de descendre », s'est souvenu simplement Gérard Banide.

Vincent MACHENAUD, à Monaco

34e JOURNÉE — 28, 29 ET 30 AVRIL 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	17	13	4	0	17	7	9	1	34	20	13	1	1. Nantes	37	11	26	16	63	27	+ 36
2	17	13	4	0	16	4	7	5	33	17	11	5	2. Lyon	34	7	17	25	51	32	+ 19
3	16	11	3	2	17	7	3	7	33	18	6	9	3. Paris-SG	30	12	23	20	53	32	+ 21
4	17	8	7	2	17	6	6	5	34	14	13	7	4. Lens	26	12	17	24	43	36	+ 7
5	18	9	6	3	16	5	4	7	34	14	10	10	5. Monaco	32	14	21	17	53	31	+ 22
6	18	10	5	3	16	5	2	9	34	15	7	12	6. Cannes	30	12	17	21	47	33	+ 14
7	17	8	7	2	17	3	10	4	34	11	17	6	7. Auxerre	30	12	20	21	50	33	+ 17
8	17	10	3	4	17	3	6	8	34	13	9	12	8. Bordeaux	24	17	21	29	45	46	— 1
9	17	9	7	1	17	3	4	10	34	12	11	11	9. Strasbourg	28	12	13	28	41	40	+ 1
10	17	8	6	3	17	4	5	8	34	12	11	11	10. Le Havre	22	13	19	27	41	40	+ 1
11	16	8	5	3	17	5	2	10	33	13	7	13	11. Metz	24	15	17	25	41	40	+ 1
12	16	8	8	0	18	3	4	11	34	11	12	11	12. Martigues	25	12	7	30	32	42	— 10
13	17	6	3	8	17	4	6	7	34	10	9	15	13. Bastia	17	21	17	27	34	48	— 14
14	16	6	7	3	18	3	4	11	34	9	11	14	14. Rennes	27	18	14	34	41	52	— 11
15	17	7	2	8	17	3	6	8	34	10	8	16	15. Nice	21	25	14	22	35	47	— 12
16	17	10	4	3	17	0	4	13	34	10	8	16	16. Lille	16	11	5	29	21	40	— 19
17	17	6	7	4	17	2	6	9	34	8	13	13	17. Montpellier	21	20	11	27	32	47	— 15
18	17	9	4	4	17	0	4	13	34	9	8	17	18. St-Etienne	30	14	7	32	37	46	— 9
19	17	8	2	7	16	1	3	12	33	9	5	19	19. Caen	25	17	8	32	33	49	— 16
20	17	6	3	8	17	0	2	15	34	6	5	23	20. Sochaux	21	25	6	34	27	59	— 32

Photo André LECOQ

Petersen et Monaco ont réalisé face à Lens un véritable récital offensif. Six buts et une cinquième place synonyme de Coupe d'Europe.

METZ 0 — NANTES 2 (0)

N'Doram (53°)
Pedros (85°)

SONGO'O	2	CASAGRANDE	3
PIERRE	3	LE DIZET	3
TERRIER	3	DECROIX	4
(ICHOUA, 60°)		GUYOT	3
KASTENDEUCH	3	PIGNOL	3
GAILLOT	3	(MOREAU, 89°)	
SONG	2	CAUET	3
SERREDSZUM	3	J.-M. FERRI	4
VERCRUYSSE	3	N'DORAM	4
PIRÈS	3	PEDROS	3
POUGET	3	LOKO	3
(N'DIAYE, 70°)		(RENOU, 85°)	
ZITELLI	3	OUÉDEC	3
Total	31	Total	36

Entr. : Muller — Entr. : Suaudeau

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Terrier (21°), Kastendeuch (30°), Pierre (57°) à Metz ; Le Dizet (24°), Loko (60°), Cauet (73°) à Nantes.

10° : Loko se présente seul face à Songo'o. Le gardien messin réussit une bonne parade.
53° : un corner tiré de la gauche permet à N'Doram de placer un coup de tête victorieux **(0-1).**
85° : un contre nantais est joué très rapidement. Ouédec, de la gauche, sert Pedros, qui, du plat du pied, marque le deuxième but **(0-2).**

12/20

LYON 2 (0) — LE HAVRE 0

Amoros (68° s.p.)
Gava (77°)

OLMETA	4	REVAULT	4
SASSUS	4	FICHAUX	3
LAVILLE	3	DIAWARA	3
NGOTTY	4	MESZOLY	2
AMOROS	3	UVENARD	3
(ANSELMINI, 81°)		DE LUCA	3
L. DELAMONTAGNE	3	(BRANDO, 76°)	
(GIULY, 61°)		BERTIN	3
DEPLACE	4	DHORASOO	4
S. ROCHE	3	CHAGNAUD	4
DEBBAH	4	CAVEGLIA	3
MAURICE	3	DAURY	2
GAVA	3	(Expulsé, 68°)	
Total	38	Total	34

Entr. : Tigana — Entr. : David

20 180 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Maurice (66°), Laville (85°) à Lyon ; De Luca (34°) au Havre. Expulsion : Daury (68°) au Havre.

13° : Revault détourne un tir de Debbah avant que Bertin ne dégage sur sa ligne.
18° : un tir de Chagnaud, lancé côté droit, ricoche tour à tour sur la jambe d'Olmeta, puis sur le poteau gauche du but lyonnais.
68° : long dégagement d'Olmeta qui surprend Meszoly. Maurice en profite pour filer au but. Fichaux déséquilibre le Lyonnais. Le penalty, très contesté par les Normands, est transformé par Amoros **(1-0).**
77° : après s'être joué d'Uvenard, Debbah centre en retrait. Gava reprend et marque **(2-0).**

12/20

PARIS-SG 3 (0) — MARTIGUES 0

Rai (53°)
Kombouaré (85°)
Allou (89°)

LAMA	4	RAVIOT	3
LLACER	3	É. MENDY	3
(ALLOU, 80°)		DUBOIS	3
A. ROCHE	4	RABAT	3
KOMBOUARÉ	4	PETRUCCI	3
COLLETER	3	BOUQUET	4
SÉCHET	3	COLLOT	4
(WEAH, 46°)	4	MAZZONCINI	3
BRAVO	5	CHAINTREUIL	3
RAI	4	THOLOT	3
LE GUEN	4	BERTILSSON	2
M'BOMA	4	(ODET, 78°)	
NOUMA	3		
Total	41	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Exbrayat

29 983 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Colleter (3°) au PSG ; Rai (53°) à Martigues.

16° : à la suite d'un corner, un tir croisé de Tholot est repris de la tête par Bertilsson de peu au-dessus.
53° : Rai, qui reprend de la tête un corner de Le Guen, propulse le ballon sous la barre transversale **(1-0).**
74° : centre parfait de Llacer pour une reprise impeccable de Rai. Mendy sauve sur sa ligne.
85° : corner de Le Guen. Tête croisée de Kombouaré qui survole tout le monde **(2-0).**
89° : long centre de Weah pour une somptueuse reprise de volée croisée d'Allou qui justifie son exploit par un superbe saut périlleux **(3-0).**

13/20

MONACO 6 (3) — Lens 0

Petersen (6°)
T. Henry (26°, 41°)
Djorkaeff (72°, 82°, 89°)

PORATO	5	WARMUZ	2
BLONDEAU	3	ADJOVI-BOCO	2
PUEL	3	WALLEMME	3
DUMAS	3	MAGNIER	2
DI MECO	3	HÉRÉSON	2
É. PETIT	4	DEHU	3
LEGWINGSKI	4	ARSÈNE	3
(VIAUD, 73°)		(TIÉHI, 60°)	
DJORKAEFF	5	LAIGLE	3
SCIFO	3	DEBÈVE	3
MADAR		MEYRIEU	3
(T. HENRY, 22°)	5	R. BOLI	2
PETERSEN	4	(DALLET, 83°)	
Total	42	Total	28

Entr. : Banide — Entr. : Bergues

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Legwinski (22°) à Monaco ; Meyrieu (6°), Laigle (55°) à Lens.

6° : Warmuz repousse un coup franc de Petit sur Petersen **(1-0).**
26° : Djorkaeff lance Thierry Henry, qui évite la sortie de Warmuz **(2-0).**
41° : Petersen s'échappe, tire sur Warmuz, qui relâche le ballon dans les pieds d'Henry **(3-0).**
72° : percée de Djorkaeff ponctuée d'un tir précis de 20 mètres **(4-0).**
82° : Djorkaeff, parti à la limite du hors-jeu, lobe Warmuz **(5-0).**
89° : Djorkaeff s'échappe et bat Warmuz d'un tir à ras de terre **(6-0).**

13/20

CANNES 2 (0) — STRASBOURG 2 (1)

Horlaville (57°, 70°) — Gravelaine (3°, 72°)

DUSSUYER	5	VENCEL	4
RASCHKE	4	ISMAËL	3
DELMOTTE	3	THYS	3
POLLET	4	RÉGIS	3
HAMPARTZOUMIAN	3	POULIQUEN	3
FERHAOUI	3	BOUAFIA	4
CHARVET	2	SAUZÉE	3
(MARQUET, 46°)		KELLER	3
SAUVAGET	3	(GOHEL, 64°)	
BEDROSSIAN	4	DACOURT	2
KOZNIKU	2	(ROTT, 46°)	
HORLAVILLE	4	MOSTOVOÏ	4
		GRAVELAINE	4
Total	37	Total	36

Entr. : Susic — Entr. : Duguépéroux

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Marquet (80°) à Cannes.

3° : Mostovoï ouvre pour Gravelaine qui, à la limite du hors-jeu, décoche une frappe instantanée dans la lucarne droite **(1-0).**
26° : faute de Sauvaget sur Mostovoï dans la surface. Sauzée tire le penalty. Dussuyer arrête.
57° : sur un centre de Delmotte, Horlaville est le plus rapide pour glisser le ballon au fond des filets **(1-1).**
70° : à la suite d'un dégagement de la défense strasbourgeoise, Horlaville reprend le ballon de 25 mètres pour le loger sous la transversale **(2-1).**
72° : dans un angle très fermé, Gravelaine parvient à égaliser **(2-2).**

14/20

AUXERRE 1 (1) — BORDEAUX 0

Cocard (25°)

MARTINI	4	HUARD	4
WEST	3	FISHER	2
DANJOU	3	(Expulsé, 51°)	
RÉMY	4	SÉNAC	3
RABARIVONY	4	DOGON	3
GUERRERO	3	LIZARAZU	3
(LAMOUCHI, 69°)		LUCAS	3
SAIB	4	DANIEL	3
C. MARTINS	3	GRENET	3
COCARD	5	(DE BLASIIS, 55°)	
BATICLE	3	ZIDANE	5
DIOMÈDE	4	BANCAREL	3
(VAHIRUA, 89°)		DUGARRY	3
		(VALDEIR, 60°)	
Total	40	Total	35

Entr. : Roux — Entr. : Guérit

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 2
Avertissements : Guerreiro (39°), Rabarivony (40°), West (78°) à Auxerre ; Daniel (20°), Fisher (37°), Dugarry (38°), Sénac (75°) à Bordeaux.
Expulsion : Fisher (51°).
21° : coup franc pour Bordeaux à 18 mètres du but de Martini. Zidane le tire de l'intérieur du pied droit. Le ballon frôle le poteau droit.
25° : centre de Diomède. Baticle tente de placer une tête dans l'axe, mais le ballon est récupéré par Cocard qui marque d'un tir à ras de terre **(1-0).**
78° : coup franc de Zidane légèrement excentré sur la gauche à 20 mètres du but auxerrois. Son tir est détourné par l'angle de la transversale.
81° : centre de Cocard qui lobe Huard. Diomède, placé au second poteau, récupère le ballon et centre. Dogon dégage.

14/20

BASTIA 1 (1) — SOCHAUX 0

Leclerc (3°)

VALENCONY	4	CASSARD	4
DARRAS	3	PITON	3
BURNIER	3	A. BLANC	4
LECLERC	3	HERNANDEZ	3
SANTINI	4	(WEBER, 62°)	
CASANOVA	4	BERTONE	3
FAYE	4	SCHREIDER	3
ZIANI	4	HÉLION	3
VANDECASTEELE	3	(KODOU, 73°)	
DROBNJAK	3	BAUDRY	4
(CAMADINI, 89°)		CROCI	3
RODRIGUEZ	3	VOS	4
(ROOL, 66°)		DE LA QUINTINIE	3
Total	38	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Santini

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Darras (66°), Piton (84°) à Bastia.

2° : Bertone, sur la ligne, détourne en corner une tête de Vandecasteele.
3° : Ziani tire le corner. Leclerc saute plus haut que tout le monde et marque de la tête **(1-0).**
19° : Valencony sauve son équipe en subtilisant le ballon à De La Quintinie.
41° : Valencony intervient sur un tir de Vos.
68° : lancé par Ziani, Drobnjak se présente devant Cassard, qui sauve.

11/20

NICE 1 (1) — RENNES 0

Tatarian (32°)

LETIZI	3	ROUSSEAU	3
MATTIO	3	FUGIER	3
FUGEN	3	JENSEN	3
CRÉTIER	3	DENIS	3
MARTIN	3	(DALL'OGLIO, 54°)	
TATARIAN	3	CARTERON	3
DE NEEF	3	LAMBERT	3
MÈGE	3	OHREL	3
(SALIMI, 52°)		(MICHEL, 54°)	
NAGBÉ	3	GOURVENNEC	3
MANGIONE	3	THOMAS	3
(DI COSTANZO, 71°)		WILTORD	3
CHAOUCH	3	ANDRÉ	3
Total	33	Total	33

Entr. : Émon — Entr. : Le Milinaire

3 809 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leon 3
Avertissements : Mattio (20°), Crétier (36°), Letizi (90°) à Nice ; Lambert (19°), Gourvennec (40°), Carteron (53°) à Rennes.

2° : André centre de la droite pour Denis, totalement démarqué au second poteau. La tête du Rennais passe juste à côté.
32° : Tatarian reprend de la tête un corner de Mège. Rousseau, peut-être gêné, est battu **(1-0).**
40° : à la suite d'une double contestation de Gourvennec, Rousseau s'interpose sur un coup franc indirect tiré par Martin dans la surface.
84° : après une accélération tranchante sur l'aile droite, Wiltord centre et prend à revers la défense niçoise. Mais Michel rate sa reprise de près.

9/20

LILLE 0 — MONTPELLIER 0

NADON	4	FLUCKLINGER	5
LECLERCQ	3	BONNISSEL	3
CARREZ	3	LAUREY	4
HANSEN	4	B. ALICARTE	3
DINDELEUX	3	BERTRAND	3
ROLLAIN	3	RIZZETTO	3
(FARINA, 46°)	3	ROUVIÈRE	3
HITOTO	3	CAROTTI	3
SIBIERSKI	3	LEFÈVRE	3
DUNCKER	3	DELAYE	3
ASSADOURIAN	3	SANCHEZ	3
GARCIA	3		
(DENQUIN, 70°)			
Total	35	Total	36

Entr. : Fernandez — Entr. : Mézy

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Carrez (31°) à Lille ; Lefèvre (32°), Carotti (81°) à Montpellier.

21° : Rouvière sert involontairement Duncker. Sibierski rate d'un souffle le centre de ce dernier.
36° : Garcia lance Assadourian, qui déborde et centre. Duncker arrive trop tard au premier poteau.
45° : centre de Dindeleux habilement exploité par Sibierski pour Assadourian. Flucklinger repousse le tir à bout portant de celui-ci.
68° : centre d'Assadourian pour Sibierski, qui reprend de la tête face à Flucklinger. Le gardien montpelliérain détourne du pied.

9/20

CAEN 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Moreau (16° c.s.c.)
Simba (62°)
Lemarchand (75°)

DUTRUEL	4	COUPET	3
SOMMEIL	4	S. PEREZ	3
GLONEK	4	(BASTOU, 70°)	
LEBOURGEOIS	4	L. BLANC	4
(GERMAIN, 72°)		MOREAU	3
LIÈVRE	4	SANTINI	3
LEMARCHAND	5	(MANUCCI, 70°)	
DEDEBANT	5	DESPEYROUX	3
DUBOSCQ	4	DEGUERVILLE	3
HUYSMAN	4	SWIERCZEWSKI	3
ANDERSSON	4	MORAVCIK	4
SIMBA	4	HARCHÈCHE	3
		CAMARA	4
Total	46	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Baup

15 805 spectateurs. Recette : 939 284 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Lebourgeois (4°), Sommeil (19°), Huysman (22°) à Caen ; Santini (26°), Blanc (33°), Moravcik (56°) à Saint-Étienne.
16° : percée du jeune Lemarchand sur la droite. Le tir du milieu de terrain caennais est détourné par Moreau. Pris à contre-pied, Coupet s'incline **(1-0).**
52° : sur un corner, Laurent Blanc parvient à devancer la sortie de Dutruel et à égaliser. M. Harrel annule ce but, estimant que le capitaine stéphanois avait commis une faute sur le gardien caennais.
62° : Duboscq, dans l'axe, donne à Andersson sur sa gauche. L'international suédois sert au second poteau Simba, qui double la mise dans le but vide **(2-0).**
75° : Dedebant centre en retrait pour Lemarchand **(3-0).**

13/20

Wallemme relance la course

La lutte que se livrent à distance le milieu de terrain montpelliérain Jérôme Bonnissel et le libero lensois Jean-Guy Wallemme est plus serrée que jamais. Ainsi, à quatre journées de la fin du Championnat, les deux hommes se retrouvent sur la même ligne. Pour un nouveau départ ?

1. Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **124.**
3. Ziani (Bastia), Tholot (Martigues), **120.**
5. C. Martins (Auxerre), Thuram (Monaco), Loko (Nantes), **117.**
8. Zidane (Bordeaux), Karembeu (Nantes), **115.**
10. Verlaat (Auxerre), Ngotty (Lyon), Gourvennec (Rennes), **114.**
13. Maurice (Lyon), L. Blanc (Saint-Étienne), **112.**
15. Makélélé, Pedros (Nantes), **111.**
17. Meyrieu (Lens), Roy (Lyon), Bouquet (Martigues), **109.**
20. Sibierski (Lille), Rizzetto (Montpellier), **108.**
22. Delmotte, Raschke (Cannes), Caveglia (Le Havre), Deplace (Lyon), Dumas (Monaco), Le Dizet (Nantes), **107.**
28. Dubois (Martigues), Pouliquen (Strasbourg), **106.**
30. Daury (Le Havre), Gava (Lyon), Crétier (Nice), **105.**
33. Hansen (Lille), Fugier, Lambert (Rennes), Lebœuf, Gravelaine (Strasbourg), **104.**

Photo PRESSE SPORTS

38. R. Boli (Lens), Rabat (Martigues), Pires (Metz), A. Roche (Paris-SG), **103.**
42. Dugarry (Bordeaux), Magnier (Lens), Djorkaeff (Monaco), **102.**
45. Koot (Cannes), Bonalair (Lille), Ouédec (Nantes), **101.**
48. Simba (Paris-SG), Decroix, J.-M. Ferri (Nantes), Moreau (Saint-Étienne), **100.**
52. Ba (Le Havre), **99.**
53. Carotti (Montpellier), **98.**
54. Mahé (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Viera (Cannes), Dhorasso (Le Havre), Sykora (Lens), **97.**
59. Casanova (Bastia), Delaunay (Le Havre), Benarbia (Martigues), Le Guen (Paris-SG), Camara, Deguerville (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), **96.**
66. Debu (Bastia), Assadourian (Lille), Kastendeuch (Metz), Martin (Nice), Carteron (Rennes), Bailly (Strasbourg), **95.**
72. Burnier (Bastia), Debève (Lens), Serredszum (Metz), **94.**
75. Bertin (Le Havre), Mazzoncini (Martigues), **93.**

Télescope

La renaissance de Dedebant

En s'imposant largement devant Saint-Étienne (3-0), Caen a peut-être franchi le pas qui lui permettra de se maintenir en Première Division. Mais le Stade Malherbe a également retrouvé Stéphane Dedebant à son meilleur niveau. Écarté durant six mois des terrains à la suite d'une rupture des ligaments du genou droit survenue à Nantes l'année passée, celui-ci a désormais recouvré l'intégralité de ses moyens physiques. Toujours gentleman malgré ses ennuis de santé et la piètre saison des Normands, Stéphane Dedebant a été l'acteur essentiel de la victoire normande contre les Stéphanois. Outre une activité incessante, il a donné le troisième but au jeune Lemarchand. On a retrouvé le Dedebant à l'aube d'une sélection pressentie en équipe de France alors que celle-ci laissait échapper son billet pour la World Cup.

Stéphane DEDEBANT
Né le 17 octobre 1970 à Paris.
1, 70 m ; 65 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Bastia, Saint-Étienne.
4 étoiles : Bordeaux, Le Havre, Lyon, Nice, Rennes.
3 étoiles : Sochaux, Nantes, Metz, Lyon, Strasbourg, Paris-SG, Montpellier, Saint-Étienne, Lens, Monaco, Bastia, Auxerre, Strasbourg, Martigues, Rennes.

Équipe type

(34e journée)

	PORATO (Monaco, 5 ét.)		
SASSUS (Lyon, 4 ét.)	**NGOTTY** (Lyon, 4 ét.)	**DECROIX** (Nantes, 4 ét.)	**LIÈVRE** (Caen, 4 ét.)
LEMARCHAND (Caen, 5 ét.)	**ZIDANE** (Bordeaux, 5 ét.)	**BRAVO** (Paris-SG, 5 ét.)	**DEDEBANT** (Caen, 5 ét.)
	DJORKAEFF (Monaco, 5 ét.)	**T. HENRY** (Monaco, 5 ét.)	

Le Top étoiles par équipes

Auxerre : C. Martins	117	**Metz :** Pires	103
Bastia : Ziani	120	**Monaco :** Thuram	117
Bordeaux : Zidane	115	**Montpellier :** Bonnissel	124
Caen : Dutruel	115	**Nantes :** Loko	117
Cannes : Delmotte, Raschke	107	**Nice :** Letizi	113
Le Havre : Revault	133	**Paris-SG :** Lama	110
Lens : Wallemme	124	**Rennes :** Gourvennec	114
Lille : Nadon	117	**Saint-Étienne :** L. Blanc	112
Lyon : Ngotty	114	**Sochaux :** Cassard	120
Martigues : E. Durand	116	**Strasbourg :** Vencel	108

CALENDRIER 1995-96

DIVISION 1

- **Juillet :** 19 (1re journée), 26.
- **Août :** 5, 9, 19, 26, 30.
- **Septembre :** 9, 16, 22, 30.
- **Octobre :** 4, 14, 21, 27.
- **Novembre :** 4, 8, 18, 25 (fin des matches aller).
- **Décembre :** 1er, 9, 16.
- **Janvier 1996 :** 10, 19, 27.
- **Février :** 7, 10, 17.
- **Mars :** 1, 9, 13, 23, 30.
- **Avril :** 9, 20, 27.
- **Mai :** 11, 18.

DIVISION 2

- **Juillet :** 19, 26, 29.
- **Août :** 5, 9, 19, 26.
- **Septembre :** 1er, 9, 16, 23, 30.
- **Octobre :** 4, 14, 21, 28.
- **Novembre :** 4, 10, 18, 29.
- **Décembre :** 2, 9.
- **Janvier 1996 :** 10, 20, 27.
- **Février :** 7, 10, 17, 28.
- **Mars :** 2, 9, 13, 23, 30.
- **Avril :** 9, 20, 24, 27.
- **Mai :** 11, 18, 24, 31.

COUPE DE LA LIGUE

- le 22 août, 1er tour ; le 24 octobre, 2e tour ; le 12 décembre, 16es de finale ; le 6 janvier, 8es ; le 30 janvier, quarts ; le 13 février, demi-finales ; le 6 avril, finale.

COUPE DE FRANCE

- **4-11-1995 :** 6e tour.
- **25-11-1995 :** 7e tour (entrée de la D 2).
- **16-12-1995 :** 8e tour.
- **13-01-1996 :** 32es de finale (entrée de la D 1).
- **3-02-1996 :** 16es de finale.
- **24-02-1996 :** 8es de finale.
- **16-03-1996 :** quarts de finale.
- **12-04-1996 :** demi-finales.
- **4-05-1996 :** finale.

COUPE INTERTOTO

- 1er, 8, 15, 22, 29 juillet, 2 août.

EQUIPE DE FRANCE

- **22 juillet :** Norvège-France (amical).
- **16 août :** France-Pologne à Paris (Euro 96).
- **6 septembre :** France-Azerbaïdjan à Auxerre (Euro 96).
- **11 octobre :** Roumanie-France (Euro 96).
- **15 novembre :** France-Israël à Lens sous réserves (Euro 96).
- Dates réservées début 1996 pour un match amical : 24 janvier, 21 février, 27 mars.

Classement des gardiens

A qui perd gagne

Le Havre s'incline ? Revault en profite pour accroître son avance sur le portier sochalien. Paradoxe ? Non ! Cassard a également été défait.

1. Revault (Le Havre)	133	20. Flucklinger (Montpellier)	52
2. Cassard (Sochaux)	120	21. Casagrande (Nantes)	50
3. Valenconny (Bastia)	118	22. Marraud (Nantes)	42
4. Nadon (Lille)	117	23. Rousseau (Rennes)	40
5. E. Durand (Martigues)	116	24. Kokkinis (Metz), Huc (Saint-Étienne)	37
6. Dutruel (Caen)	115	26. Cool (Auxerre)	25
7. Warmuz (Lens)	114	27. Dussuyer (Cannes)	20
8. Letizi (Nice)	113	28. Perez (Bordeaux)	16
9. Lama (Paris-SG)	110	29. Loussouarn (Nantes)	13
10. Olmeta (Lyon), Vencel (Strasbourg)	108	30. Porato (Monaco)	12
12. Lemasson (Cannes)	106	31. Martini (Auxerre)	11
13. Piveteau (Monaco)	103	32. Alonzo (Nice), Weber (Strasbourg)	4
14. Huard (Bordeaux)	97	34. Biancarelli (Bastia), Breton (Lyon), Raviot (Martigues), Garcia (Nantes), Borrelli (Paris-SG)	3
15. Charbonnier (Auxerre)	82		
16. Coupet (Saint-Étienne)	76		
17. Songo'o (Metz)	74		
18. Rousset (Rennes)	73		
19. Barrabé (Montpellier)	58		

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les feminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE) DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars TANGANI

✂-------- **BON A DECOUPER** ----------

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales):..... **PRENOM:**.....
ADRESSE:.....
.....
VILLE:..... **CODE POSTAL**.....
AGE AU 1-07-95:..... TELEPHONE:.....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Horlaville, le droit au but

Dépasser la dizaine de buts dans la saison, Christophe Horlaville l'avait fait avec Rouen lors des trois derniers exercices, mais pour le compte de la Deuxième Division.

De là à confirmer cette régularité pour sa première année en Divsion 1, il y avait tout un monde, presque un pari. Neuf mois d'élite plus tard, l'attaquant cannois a réussi son passage en douce.

Solide, il s'est parfaitement intégré dans le schéma tactique mis en place par Safet Susic.

Ce dernier a même fait de lui un titulaire indiscutable, le seul Cannois à avoir pris part aux trente-quatre premiers matches de Championnat. L'efficacité, elle-aussi, est restée la même : onze buts depuis ce doublé face à Strasbourg obtenu samedi.

Sans l'aide d'un penalty ni le concours de son pied gauche, Horlaville, avec dix buts inscrits du pied droit (et une tête), se retrouve au dixième rang des buteurs. Une vraie « perf ».

Christophe HORLAVILLE (Cannes).
Né le 1er mars 1969 à Rouen.
1,79 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 :
le 29 juillet 1994, Cannes-Bastia : 0-0

CANNES
1994-1995 : 34 matches, 11 buts.
Son début de saison :
Matches : 34.
Buts : 11 (Lyon, Paris-SG, Montpellier, Caen, Metz, Bordeaux, Lille (2), Saint-Étienne, Strasbourg (2)).
Passes décisives : 2 (Lyon, Paris-SG).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (9e, 12e, 28e journées).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	34e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	15	2	2	0	33	19
2. Caveglia (Le Havre)	0	6	2	1	9	30	18
Ouédec (Nantes)	0	10	3	1	4	32	18
4. Maurice (Lyon)	0	6	5	2	0	30	13
5. Tiéhi (Lens)	0	6	1	5	0	31	12
Tholot (Martigues)	0	8	1	3	0	33	12
Djorkaeff (Monaco)	+3	8	1	1	2	30	12
Chaouch (Nice)	0	4	3	4	1	29	12
Rai (Paris-SG)	+1	4	1	6	1	26	12

10. Laslandes (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Simba (Caen), Horlaville (Cannes), Anderson (Monaco), Ginola (Paris-SG), Grassi (Rennes) : **11.**
17. Valdeir (Bordeaux), Pouget (Metz), N'Doram (Nantes), L. Blanc (Saint-Étienne) : **10.**
21. Andersson (Caen), Kozniku (Cannes), Petersen (Monaco), Divert (Montpellier), Gravelaine (Strasbourg) : **9.**
26. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux) : **8.**
34. Daury (Le Havre), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg) : **7.**
38. Verlaat (Auxerre), Lagrange (Le Havre), Debbah, Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Prat (Sochaux), Mostovoï (Strasbourg) : **6.**

Flashes

● Encore battus samedi en déplacement, les Havrais restent sur trois échecs successifs à Nantes (2-3), à Bastia (2-3) et à Lyon (0-2).
● Les Lensois ont encaissé plus de buts samedi à Monaco qu'ils n'en avaient concédé au total de leurs sept derniers déplacements.

10

C'est le nombre de triplés réalisés depuis le début de la saison. Avec Youri Djorkaeff samedi, ils sont maintenant neuf à se les partager, le Caennais Kennet Andersson en ayant réussi deux à deux journées d'intervalle.

Les dix triplés

■ L. Blanc (Saint-Étienne, 6e journée, contre Le Havre). ■ Valdeir (Bordeaux, 9e j., contre Sochaux). ■ Tholot (Martigues, 10e j., contre Bastia). ■ Andersson (Caen, 15e j., contre Rennes). ■ Andersson (Caen, 17e j., contre Bordeaux). ■ Prat (Sochaux, 18e j., contre Metz). ■ Loko (Nantes, 22e j., contre Lille). ■ Ouédec (Nantes, 24e j., contre Montpellier). ■ Maurice (Lyon, 26e j., contre Lille). ■ Djorkaeff (Monaco, 34e j., contre Lens).
A noter qu'un seul quadruplé a été réalisé à ce jour. Il est l'œuvre de Sonny Anderson (Monaco), auteur de quatre buts face à Bordeaux lors de la 30e journée.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
Vendredi 5 mai à 20 h 30
Nantes - Monaco
(Arbitre M. Quiniou)
Samedi 6 mai à 20 heures
Montpellier - Cannes
(Arbitre M. Ramos)
Martigues - Nice
(Arbitre M. Chéron)
Saint-Étienne - Lille
(Arbitre M. Bré)
Rennes - Paris-SG
(Arbitre M. Sars)
Bordeaux - Caen
(Arbitre M. Leduc)
Le Havre - Auxerre
(Arbitre M. Colombo)
Lens - Metz
(Arbitre M. Harrel)
Sochaux - Lyon
(Arbitre M. Veissière)
Strasbourg - Bastia
(Arbitre M. Garibian)

Passeurs

34e JOURNÉE
Auxerre : Diomède. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Andersson. **Cannes** : Kozniku. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Petit (2), Djorkaeff. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Ouédec. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Weah. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** :néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Mostovoï, Rott.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes) : **10.**
3. Dugarry (Bordeaux) : **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg) : **7.**
9. Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Makélélé, N'Doram (Nantes) : **6.**

Fair-play

34e JOURNÉE
Auxerre : 6 pts. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : 12 pts. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : néant. **Le Havre** : 6 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 6 pts. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Strasbourg, 79 pts ; 2. Lyon, 83 pts ; 3. Cannes, 99 pts ; 4. Auxerre, 102 pts ; 5. Martigues, Nantes, 105 pts ; 7. Monaco, 118 pts ; 8. Rennes, 122 pts ; 9. Lille, 124 pts ; 10. Caen, 132 pts ; 11. Metz, 133 pts ; 12. Lens, 139 pts ; 13. Bastia, 140 pts ; 14. Saint-Étienne, Paris-SG, 145 pts ; 16. Le Havre, 148 pts ; 17. Bordeaux, 150 pts ; 18. Montpellier, 153 pts ; 19. Sochaux, 161 pts ; 20. Nice, 178 pts.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC CONCARNEAU** (National 3) pour sa victoire par un score de 4 à 0 sur le terrain de l'US Écommoy dans le groupe D.

● **US ENDOUME** (National 3) pour sa victoire par un résultat de 6 à 3, contre Porto-Vecchio, dans le groupe H.

● **CS AVION** (Division d'Honneur) pour leur place de leader dans la Ligue du Nord.

● **LA ROCHELLE** (Division d'Honneur) pour leur place de leader dans la Ligue du Centre Ouest.

UEFA INTERTOTO CUP

L'essentiel n'est pas de participer

Le jeu en vaut-il la chandelle ? Si c'est pour voir trente-six chandelles à l'automne, mieux vaut s'abstenir. Une bonne préparation est préférable à une hypothétique course à l'Europe. Même si on ne crache pas sur une place en Coupe de l'UEFA. Alors, voyons comment se présente l'affaire à Auxerre, Metz et Monaco ?

ELLE existe depuis plus de trente ans. Elle s'est appelée successivement Coupe Rappan — du nom de son fondateur, Karl Rappan, l'ancien sélectionneur de la Suisse —, Championnat international d'été, Coupe internationale de football et enfin Coupe Intertoto. Elle a accroché à son tableau d'honneur des clubs aussi prestigieux que Malmö, le Slovan Bratislava, Göteborg, le Standard de Liège et... l'Eintracht Brunswick. Elle a un âge respectable et, pourtant, sa réputation n'a guère franchi les frontières. A cette confidentialité de circonstance, deux raisons : le plateau d'abord, le calendrier ensuite.

Depuis sa création, en 1961, cette compétition a réuni essentiellement des clubs d'Europe centrale, de Scandinavie et de Deuxième Division allemande. On recense bien dans l'histoire 15 clubs français — pour 22 participations et 132 matches joués —, mais c'est quantité négligeable en comparaison des Tchécoslovaques (30 équipes, 143 participations), des Suédois (22 équipes, 158 participations) et des Allemands (33 équipes, 139 participations). Cet engouement s'explique : l'épreuve a été créée pour permettre l'organisation de concours de pronostics pendant la période creuse des vacances estivales. A cette époque, les Scandinaves sont en pleine saison et les joueurs d'Europe centrale pas trop épuisés, car ils bénéficient d'une longue trêve hivernale. Les Occidentaux, en revanche, ont besoin de souffler. Voilà pourquoi la Coupe Intertoto, à peine relancée par son affiliation à l'UEFA, prête à polémique.

Y participer ou ne pas y participer ? Là est la question ! A Monaco, on ne se la pose plus. « C'est la volonté du président, répond spontanément Henri Biancheri, le directeur sportif du club de la Principauté. Nous allons participer à la Coupe Intertoto, si nous nous qualifions bien sûr. » Et pour cela, pas de secrets ! Il suffit de terminer parmi les quatre qui, au classement final du Championnat, suivent immédiatement le dernier qualifié pour la Coupe de l'UEFA. La France, comme l'Allemagne, bénéficie de quatre places dans cette compétition qui offre désormais quatre précieux sésames pour... la Coupe de l'UEFA. Voilà l'objectif de Monaco : la C 3, qui risque de lui échapper au terme de la saison régulière.

Reste que pour être opérationnel le 24 juin (ou le 1er juillet, si on est exempt de la première journée), il vaut mieux s'être préparé, c'est-à-dire avoir repris l'entraînement une bonne quinzaine de jours avant le premier match. Comme la saison 1994-1995 s'achève fin mai, il ne reste plus beaucoup de jours de vacances pour les joueurs. « Bien sûr, admet Biancheri, on va devoir abréger le travail foncier, mais une place en Coupe de l'UEFA présente un intérêt non négligeable. » Surtout lorsqu'on cherche à retenir des joueurs en manque de joutes européennes...

C'était le temps où Auxerre jouait une Coupe de la Ligue qui ne rapportait rien ; en sera-t-il de même avec la Coupe Intertoto ?

« Si on s'écroule en septembre... »

A Metz, Carlo Molinari ne voit pas les choses de la même manière. « Nous n'avons ni l'effectif ni la préparation pour, explique le président du club lorrain. Joël Muller estime qu'un entraînement foncier de trois semaines minimum est nécessaire pour aborder la nouvelle saison dans les meilleures dispositions. Je ne vais pas lui imposer une compétition qui contrarierait ses plans. Si on s'écroule en septembre ou en octobre, j'aurai l'air malin. » Même la perspective d'accrocher une place en Coupe de l'UEFA ne fait pas fléchir les dirigeants messins.

« On ne va pas s'engager dans une compétition si ce n'est pas pour faire bonne figure, reprend Molinari. Joël estime qu'un bon travail foncier est un acquis important pour le reste de la saison. On ne va pas hypothéquer le Championnat pour une éventuelle place en Coupe de l'UEFA. Je ne veux pas jouer les blasés, mais l'Europe, on connaît. Pour moi, la priorité, c'est le Championnat ! » Mais Metz peut-il refuser cette place ?

« La participation à la Coupe Intertoto n'est pas une obligation, précise-t-on à l'UEFA. Si un club qualifié ne souhaite pas s'engager, on prend le suivant au classement de son Championnat. Jusqu'à la onzième place, pas au-delà ! » C'est-à-dire que la France, si Paris-SG gagne les deux Coupes et que deux qualifiés déclinent l'invitation, va perdre une place au profit d'un pays n'en ayant que deux. « Ce serait dommage, admet-on à la Ligue (LNF), mais la compétition est ainsi organisée, sur la base du volontariat. Et il faut admettre que l'épreuve présente un aspect séduisant, la possibilité de participer ensuite à la Coupe de l'UEFA, et un autre contraignant, lié au calendrier. »

Le Bourguignon fait ses comptes

Entre les deux, Auxerre balance. « Nous n'avons pas encore pris de décision, reconnaît Guy Roux. Si nous sommes qualifiés, nous nous réunirons, le président, le vice-président et moi-même, pour étudier la question. » Il faudra tout de même faire vite, car les fédérations doivent communiquer à l'UEFA la liste de leurs participants pour le 31 mai. « Si la compétition n'avait aucun intérêt, reprend l'entraîneur bourguignon, cela se serait vite vu, mais, là, il y a une place en Coupe de l'UEFA à prendre. » Il y a également le problème de la surcharge du calendrier. « Vous savez, rétorque Guy Roux, nous avons disputé pendant des années la Coupe des Alpes. C'était une épreuve comparable, qui venait aussi tôt dans la saison. Alors... » Un avis sûrement partagé par Henri Biancheri : « Il est de plus en plus difficile de trouver des matches amicaux en début de saison. Finalement, cette Coupe n'est pas si néfaste. » Et puis, ne dit-on pas que la meilleure préparation, c'est la compétition ?

Dernier aspect, non négligeable, de cette Coupe Intertoto : l'argent. L'UEFA a publié ses « primes de rang » : 150 000 francs français au premier (de chaque groupe), 130 000 francs au deuxième, 110 000 francs au troisième, 90 000 francs au quatrième et 75 000 francs au dernier. « C'est rien du tout, lâche Guy Roux, à l'annonce des chiffres. Je sais qu'il faut rajouter les recettes aux guichets et les droits télé, mais il faut aussi soustraire tous les frais. Il faut étudier la chose de près. »

Alors que le Bourguignon fait ses comptes, le tirage est tombé (voir encadré). Pour les représentants français, il y aura un voyage en Islande, un autre en Finlande et un autre en... Israël. Pas la porte à côté, effectivement ! Mais le sort leur a évité un adversaire anglais. Plutôt de bon augure, non ?

Xavier BARRET

Le mode d'emploi

Pas de matches aller-retour ! Chaque participant rencontre une seule fois ses quatre adversaires, deux à domicile et deux à l'extérieur. Comme dans le Tournoi des Cinq Nations, il y a un exempt à chaque journée. Les douze premiers et les quatre meilleurs deuxièmes du premier tour participent aux huitièmes de finale dont les vainqueurs disputent les quarts. Les quatre gagnants des quarts de finale sont qualifiés pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA.

PREMIER TOUR
(les groupes)

GROUPE 1
Allemagne (4e club qualifié du Championnat allemand) ; Angleterre (3e qualifié) ; Danemark (1er qualifié) ; Pologne (1er qualifié) ; Luxembourg (1 club).

GROUPE 2
Allemagne (2e q.) ; Angleterre (1er q.) ; Suisse (2e q.) ; Suède (2e q.) ; Slovénie (1 club).

GROUPE 3
Belgique (1er q.) ; Portugal (3e q.) ; Suisse (1er q.) ; Norvège (1 club) ; Iles Féroé (1 club).

GROUPE 4
Portugal (1er q.) ; Pays-Bas (1er q.) ; Danemark (2e q.) ; Hongrie (1 club), pays de Galles (1 club).

GROUPE 5
France (1er q., ***A**) ; Portugal (2e q.) ; Suède (1er q.) ; Finlande (1 club), Eire (1 club).

GROUPE 6
France (2e q., ***B**) ; Autriche (2e q.) ; Écosse (1 club), Islande (1 club), Croatie (1 club).

GROUPE 7
Allemagne (1er q.) ; Yougoslavie (1er q.) ; Grèce (2e q.) ; Chypre (1 club), Estonie (1 club).

GROUPE 8
France (3e q., ***C**) ; Yougoslavie (2e q.) ; Roumanie (2e q.) ; Pologne (2e q.) ; Biélorussie (1 club).

GROUPE 9
Belgique (2e q.) ; Pays-Bas (2e q.) ; Roumanie (1er q.) ; Bulgarie (1er q.) ; République tchèque (1 club).

GROUPE 10
Belgique (3e q.) ; Angleterre (2e q.) ; Turquie (2e q.) ; Israël (2e q.) ; Slovaquie (1 club).

GROUPE 11
France (4e q., ***D**) ; Autriche (1er q.) ; Turquie (1er q.) ; Israël (1er q.) ; Malte (1 club).

GROUPE 12
Allemagne (3e q.) ; Autriche (3e q.) ; Grèce (1er q.) ; Bulgarie (2e q.), Lituanie (1 club).

LE CALENDRIER

Premier tour : 24-25 juin ; 1-2 juillet ; 8-9 juillet ; 15-16 juillet ; 22-23 juillet.
Huitièmes de finale : 29-30 juillet.
Quarts de finale : 2 août.
Tour préliminaire C 3 : 8 août (aller) ; 23 août (retour).

Voici les dates concernant les clubs francais. La lettre en gras renvoie au groupe du premier tour :

Groupe 5 (*A)
24/25-6-95 : France exempt
1/ 2-7-95 : France-Suède
8/ 9-7-95 : Eire-France
15/16-7-95 : France-Portugal
22/23-7-95 : Finlande-France

Groupe 6 (*B)
24/25-6-95 : Islande-France
1/ 2-7-95 : France exempt
8/ 9-7-95 : France-Écosse
15/16-7-95 : Croatie-France
22/23-7-95 : France-Autriche

Groupe 8 (*C)
24/25-6-95 : Pologne-France
1/ 2-7-95 : France exempt
8/ 9-7-95 : France-Roumanie
15/16-7-95 : Biélorussie-France
22/23-7-95 : France-Yougoslavie

Groupe 11 (*D)
24/25-6-95 : France exempt
1/ 2-7-95 : France-Turquie
8/ 9-7-95 : Malte-France
15/16-7-95 : France-Autriche
22/23-7-95 : Israël-France

38e JOURNÉE — 29 AVRIL 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Gueugnon	19	11	6	2	19	11	2	6	38	22	8	8	74	30	16	26	18	56	34	+ 22
2. Guingamp	20	15	3	2	18	6	8	4	38	21	11	6	74	30	11	16	15	46	26	+ 20
3. Marseille	19	15	0	4	19	6	9	4	38	21	9	8	72	41	15	23	18	64	33	+ 31
4. Toulouse	19	13	2	4	19	6	9	4	38	19	11	8	68	34	19	25	20	59	39	+ 20
5. Châteauroux	19	10	7	2	19	8	6	5	38	18	13	7	67	25	9	26	19	51	28	+ 23
6. Red Star	19	11	5	3	19	7	7	5	38	18	12	8	66	31	16	20	21	51	37	+ 14
7. Dunkerque	19	9	9	1	19	4	8	7	38	13	17	8	56	19	8	18	23	37	31	+ 6
8. Nancy	19	8	8	3	19	5	9	5	38	13	17	8	56	23	17	19	20	42	37	+ 5
9. Alès	19	8	9	2	19	4	6	9	38	12	15	11	51	23	12	19	26	42	38	+ 4
10. Charleville	20	8	10	2	18	3	8	7	38	11	18	9	51	27	17	13	22	40	39	+ 1
11. Amiens	19	8	7	4	19	4	6	9	38	12	13	13	49	29	20	23	33	52	53	— 1
12. Mulhouse	19	8	9	2	19	4	3	12	38	12	12	14	48	30	18	14	32	44	50	— 6
13. Le Mans	19	9	6	4	19	1	9	9	38	10	15	13	45	27	13	16	31	43	44	— 1
14. Valence	19	8	6	5	19	2	8	9	38	10	14	14	44	29	24	11	23	40	47	— 7
15. Perpignan	19	6	11	2	19	3	4	12	38	9	15	14	42	20	12	12	32	32	44	— 12
16. Laval	19	6	8	5	19	2	9	8	38	8	17	13	41	25	23	13	26	38	49	— 11
17. Niort	19	5	10	4	19	2	8	9	38	7	18	13	39	18	19	12	24	30	43	— 13
18. Angers	19	6	7	6	19	2	5	12	38	8	12	18	36	22	20	11	26	33	46	— 13
19. Sedan	18	5	6	7	20	3	5	12	38	8	11	19	35	17	24	14	32	31	56	— 25
20. Beauvais	19	7	5	7	19	0	8	11	38	7	13	18	34	21	24	21	40	42	64	— 22
21. Saint-Brieuc	18	6	5	7	20	2	3	15	38	8	8	22	32	21	21	11	30	32	51	— 19
22. Nîmes	19	4	6	9	19	2	5	12	38	6	11	21	29	22	23	18	33	40	56	— 16

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Grâce au hat-trick de Deniaud, Angers reprend espoir pour le maintien en Division 2.

GUEUGNON 2 (0) — ALÈS 1 (1)

A. Durand (66°), A. Traoré (72°) — M. Traoré (14°)

BOUMNIJEL	4	CECCARELLI	4
ACÉDO	4	BAUDOUIN	3
CORREÏA	5	GIRAUDO	4
GRANGER	4	MOULIN	4
FANZEL	4	SOULAS	4
POINÇON	5	DIAF	3
JURIETTI	5	NOGUEIRA	3
CHAVRONDIER	4	(CALATRABA, 46°)	.
DEBORD	4	DELÉTANG	4
(FALZON, 56°)		(BARBOSA, 67°)	
A. TRAORÉ	4	ALIDRA	4
A. DURAND	4	M. TRAORÉ	3
		SCIORTINO	4
Total	47	Total	40

Entr. : Gransart — Entr. : Pasqualetti

4 183 spectateurs. Recette : 142 363 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Alidra (27°), Calatraba (47°) à Alès.

14° : coup franc alésien. Delétang trouve la tête de Moussa Traoré **(0-1).**
66° : débordement d'Acédo, côté droit. Le centre du capitaine gueugnonnais est dévié par Amara Traoré sur Durand, qui marque de la tête **(1-1).**
72° : débordement sur la gauche de Fanzel qui trouve Amara Traoré au second poteau. Ce dernier ne manque pas l'occasion de donner l'avantage à Gueugnon **(2-1).**

GUINGAMP 2 (0) — PERPIGNAN 0

Guivarc'h (56°), Otokoré (88°)

HUGUES	4	GARDIÉ	4
LASPALLES	3	LLORT	3
FOURNIER	4	(MOUNADI, 73°)	
LECOMTE	4	FEUCHT	3
COMBE	4	FRAPOLI	3
C. MICHEL	3	BUHLMANN	3
CLOAREC	3	RAUTURIER	3
CORIDON	3	PEUGET	4
OTOKORÉ	4	RODOR	3
GUIVARC'H	4	HENRY	3
(RABOUAN, 73°)		(ESCAYOL, 80°)	
ROUXEL	4	BASILE	2
		CHANLOT	4
Total	40	Total	35

Entr. : Smerecki — Entr. : Carayon

10 895 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Fournier (78°), à Guingamp ; Rodor (74°), Rauturier (84°), à Perpignan.

6° : sortie de Gardié dans les pieds de Cloarec.
41° : tête piquée de Chanlot de peu à côté, sur un centre de Llort.
56° : coup franc splendide de Guivarc'h à ras de terre **(1-0).**
88° : belle action d'Otokoré, qui élimine Feucht avant de conclure par un tir imparable du droit **(2-0).**

BEAUVAIS 2 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Lempereur (44°), Casoni (69° c.s.c.) — Ferrer (39°)

GOMES	3	BARTHEZ	3
CAMARA	4	MAZZOLINI	3
NOUMA	4	(LIBBRA, 77°)	
PINOT	4	GERMAIN	3
BIZASÈNE		CASONI	4
(YAHIA, 15°)	4	MARQUET	4
POPOVIC	4	DIB	4
VERSCHUERE	5	J.-Ph. DURAND	3
HAGARD	4	DE WOLF	3
KOR	4	FERRER	3
(BROCARD, 70°)		(FERRERI, 74°)	
LEMPEREUR	5	CASCARINO	3
TUTARD	4	VIGNOLA	4
Total	45	Total	37

Entr. : Rémy — Entr. : Stambouli

3 950 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Nouma (77°) à Beauvais ; Vignola (76°), Casoni (84°), Marquet (89°) à Marseille.

39° : centre de Marquet, détourné par Gomes. Ferrer, en embuscade, ouvre la marque **(0-1).**
44° : centre de Kor. Lempereur devance Barthez et égalise de la tête **(1-1).**
59° : centre de Camara. Lempereur surgit au premier poteau, mais c'est Casoni qui, de la poitrine, dévie malencontreusement la balle au fond de ses propres filets **(2-1).**

TOULOUSE 2 (1) — DUNKERQUE 0

Sebwe (25°), Calderaro (74°)

MONTANIER	3	BAÏOCCO	3
BATLLES	4	MARTIN	3
(LORET, 70°)		PIERRE-FANFAN	3
ARRIBAGÉ	4	(HÉBERT, 46°)	3
MANAC'H	3	BLINO	4
CANDELA	3	ERCEAU	
SALAÜN	4	(RODRIGUES, 41°)	3
AUBAME	3	C. GAUTIER	3
REYNAUD	4	HADDADOU	3
MOREAU	3	DEBROSSE	3
CALDERARO	3	BLANCHARD	3
SEBWE	4	RINÇON	4
(PICKEU, 75°)		BORDJI	3
Total	38	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Dupont

4 978 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Aubame (20°), Manac'h (65°), Moreau (73°) à Toulouse ; Blino (44°), Hébert (69°), Rinçon (89°) à Dunkerque.

25° : Aubame transmet à Sebwe, qui expédie un tir lobé de 30 mètres. Baïocco, avancé, est battu **(1-0).**
57° : Montanier est obligé de repousser au pied une frappe de Bordji.
74° : relance de Martin interceptée par Calderaro, qui s'appuie sur Loret avant de tromper Baïocco à ras de terre **(2-0).**

CHÂTEAUROUX 2 (1) — AMIENS 1 (1)

Roux (13°, 59° s.p.) — Pires (44°)

V. FERNANDEZ	4	WANTZ	3
ALGÉRINO	4	GEREZ	3
SARRAGAGLIA	4	RAYMOND	4
UKKONEN	4	RICHARD	3
GUILLOU	4	MARSIGLIA	3
AVENET	5	DEBLOCK	3
GARRAULT	4	(LOKULI, 64°)	
VIOUX	4	PIRES	4
(AJAS, 75°)		BARTHÉLEMY	4
BOSSIS	4	HAMOU-MAMAR	3
MAHARZI	4	ADJALI	4
ROUX	4	FADERNE	4
Total	45	Total	38

Entr. : Zvunka — Entr. : Dos Santos

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Guillou (42°) à Châteauroux ; Marsiglia (23°), Gerez (78°) à Amiens.

13° : centre d'Algérino pour Roux, qui glisse la balle hors de portée de Wantz **(1-0).**
44° : frappe de Pires à l'entrée de la surface, qui transperce la défense castelroussine **(1-1).**
59° : Garrault est déséquilibré par Hamou-Mamar. Roux transforme le penalty **(2-1).**
79° : frappe de Bossis à bout portant sur le poteau !
89° : boulet de canon d'Algérino qui s'écrase sur la transversale !

NÎMES 0 — RED STAR 93 1 (0)

Marlet (90°)

SENSE	4	SCHNEIDER	4
DYDUCH	3	DOMORAUD	3
PRÉJET	3	DORIZON	3
(Expulsé, 89°)		BLONDEAU	3
LUCCHESI	3	MERMET	3
ECKER	3	VASQUEZ-GARCIA	3
JEUNECHAMP	4	GIRARD	4
PABOIS	4	AGASSON	4
(SALAGET, 74°)		(FIATTE, 57°)	
MAZZUCHETTI	3	BOUTAL	4
KACHLOUL	3	MARLET	4
(MARTEL, 65°)		MAURICIO	3
RAMDANE	3	(BOUABDELLAH, 57°)	
VUKIC	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Barlaguet — Entr. : Repellini

1 490 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Pabois (32°), Mazzuchetti (56°), Jeunechamp (62°), à Nîmes ; Blondeau (28°), Dorizon (34°), Boutal (68°), au Red Star 93.
Expulsion : Préjet (89°), à Nîmes.

44° : faute de Dorizon sur Ramdane. Le penalty est tiré par Lucchesi. Schneider repousse !
63° : blessé au genou, Schneider quitte le terrain et cède son poste à Fiatte. Le Red Star 93 joue à dix.
90° : long dégagement du gardien audonien. Marlet s'avance seul et marque **(0-1).**

MULHOUSE 3 (2) — NANCY 3 (1)

Millereau (11°, 34°), Gueorguiev (68° s.p.) — Rambo (43°, 70°), Vairelles (72°)

BOURGES	3	WIMBÉE	3
SZKLAREK	4	BORBICONI	3
MILAZZO	4	LAQUAIT	4
TABORDA	3	(L. SACHY, 75°)	
MEYER	3	DAVID	3
JEAN-ALPHONSE	4	FISCHER	3
AMZINE	3	AI. MARTINS	3
HORACE	3	RABESANDRATANA	4
GUEORGUIEV	4	HADJI	3
GARNY	4	ZAVAROV	3
(BUFFAT, 76°)		RAMBO	4
MILLEREAU	4	VAIRELLES	4
(LAFON, 83°)			
Total	39	Total	37

Entr. : Genghini — Entr. : Bölöni

1 765 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Szklarek (32°), Gueorguiev (50°) à Mulhouse ; Laquait (30°), Al. Martins (44°) à Nancy.

11° : centre de Gueorguiev. Millereau trompe Wimbée **(1-0).**
34° : centre de Meyer. Millereau place son coup de tête **(2-0).**
43° : Rambo bat Bourges de près **(2-1).**
68° : faute anodine de David sur Garny. Penalty de Gueorguiev transforme **(3-1).**
70° : long centre de Zavarov. Rambo devance la sortie de Bourges **(3-2).**
72° : corner de Martins. Hadji remet vers Vairelles, dont la tête lobe Bourges **(3-3).**

CHARLEVILLE 2 (1) — LAVAL 2 (1)

Gabzdyl (14°), Njok (48°) — Lobé (44°, 60°)

GRANGE	3	TROUSSIER	3
OTTATO	3	DANIÉLOU	4
FOUZARI	3	STRZELCZAK	3
WOLFF	3	FERRON	3
DZIÉCIOL	3	LOMA	3
POULET	3	GEFFROY	3
ANDRY	3	LIMA	4
SZULC	4	(DADI, 90°)	
DYMANT	4	TAPOKO	3
NJOK	4	PEDRON	3
GABZDYL	4	LOBÉ	4
		BOUZAÏENE	4
Total	37	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Troch

2 046 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Gabzdyl (32°), Fouzari (77°) à Charleville ; Daniélou (83°) à Laval.

14° : Gabzdyl conclut de près un bon mouvement collectif **(1-1).**
44° : servi par Bouzaïene, Lobé surprend Grange d'une tête appuyée **(1-1).**
48° : Njok trompe Troussier d'une frappe croisée après un raid solitaire **(2-1).**
60° : encore servi par Bouzaïene, Lobé fait mouche au second poteau **(2-2).**

LE MANS 1 (1) — SAINT-BRIEUC 0

Mauffroy (6°)

PÉDEMAS	4	MANTAUX	3
CARON	3	NALLET	3
GARCIN	4	PHILIPPON	3
PENAUD	3	SATORRA	4
BOLIVARD	3	DRUON	3
MONTIÈGE	3	E. HERVÉ	3
(Expulsé, 64°)		RAY	3
BEUNARDEAU	3	ROSELLO	3
RIPOLL	3	(HARVEY, 81°)	
MAUFFROY	3	GUYON	3
POISSON	4	(OLLIER, 75°)	
(DARBELET, 88°)		KHIRAT	3
VAN KETS	3	LE BUZULIER	3
(PIGNOLET, 67°)			
Total	36	Total	34

Entr. : Froger — Entr. : Chay

3 159 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Montiège (13°), Ripoll (60°), Caron (69°), Darbelet (90°) au Mans ; Ray (36°) à Saint-Brieuc.
Expulsion : Montiège (64°) au Mans.

6° : Van Kets gagne son duel et sert Mauffroy, qui, de 20 mètres à ras de terre, trompe Mantaux **(1-0).**
24° : tête piquée de Philippon, que Pédemas détourne en corner.
89° : une volée plongeante d'Ollier percute la transversale !

VALENCE 2 (1) — NIORT 2 (1)

Di Fraya (38°), Weiss (72° s.p.) — Ferreira (8°), Courtin (83°)

YAZMADJIAN	2	DEBENEST	3
S. RONDELAERE	3	BEAUMET	3
MONNIER	3	COURTIN	3
PONS	3	LHUILLIER	3
T. GROS	3	GAUVIN	3
VALOUR	3	(W. LOKO, 78°)	
FRÉCHET	4	TÉBILY	3
FÉREZ	3	AZZOPARDI	3
DI FRAYA	4	BROUARD	3
WEISS	3	(FAURE, 66°)	
(TERZIAN, 82°)		FRADIN	3
MOUTARD	2	FERREIRA	3
(AUTHIÉ, 61°)		SUYWENS	3
Total	33	Total	33

Entr. : Notheaux — Entr. : Rust

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Valour (20°), Monnier (64°), Pons (67°), à Valence ; Lhuillier (7°), Suywens (28°), à Niort.

8° : Ferreira devance la sortie de Yazmadjian **(0-1).**
38° : centre de Fréchet que Di Fraya reprend d'une tête plongeante **(1-1).**
72° : Weiss est accroché dans la surface par Tébily. C'est le penalty indiscutable que Weiss transforme **(2-1).**
83° : Yazmadjian relâche un ballon dans les pieds de Courtin, qui obtient une égalisation méritée **(2-2).**

ANGERS 3 (2) — SEDAN 1 (1)

Deniaud (19°, 45°, 84°) — Hutteau (40°)

AUBRY	3	SANSONE	3
BADIANE	2	VERMANDEL	2
LAMBOURDE	3	JACQUIER	3
POULARD	4	PELLETIER	4
GEHRA	3	HUTTEAU	3
GARNIER	3	GUION	3
S. GARCIA	3	E. LESTRADE	3
EL HADAOUI	3	MAZZÉO	2
MOUYÉMÉ	3	ARPINON	3
(DUCOURNEAU, 84°)		SONGNÉ	3
DENIAUD	4	(COURTET, 65°)	
GILBERT	5	BONORA	3
(STÉFANINI, 86°)			
Total	36	Total	32

Entr. : Guesdon — Entr. : Sarramagna

4 700 spectateurs. Recette : 75 688 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Garnier (13°), Lambourde (54°) à Angers ; Mazzéo (44°), Bonora (45°) à Sedan.

19° : Gilbert subtilise le ballon à Vermandel et centre de la gauche. Mouyémé laisse pour Deniaud, qui marque en force **(1-0).**
40° : Songné est contré mais le ballon revient à Hutteau, qui frappe immédiatement **(1-1).**
45° : coup franc d'El Hadaoui, mal repoussé. Relance de Garcia vers le Marocain, qui sollicite Deniaud **(2-1).**
84° : contre angevin avec Gilbert au départ qui alerte Deniaud. Celui-ci s'en va battre Sansone **(3-1).**

Alès place ses têtes

En dépit de sa courte défaite à Gueugnon, le club gardois compte cinq joueurs parmi les vingt premiers. Delétang, Nogueira, Baudouin, Moulin et Traoré illustrent la remarquable santé du groupe emmené par José Pasqualetti.

1. Richard (Amiens), **143.**
2. Fournier et R. Lecomte (Guingamp), Vairelles (Nancy), **140.**
5. Avenet (Châteauroux), C. Michel (Guingamp), **138.**
7. Delétang (Alès), Debrosse (Dunkerque), **136.**
9. Ukkonen (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **135.**
11. Algérino (Châteauroux), **133.**
12. Blondeau (Red Star 93), **132.**
13. Nogueira (Alès), **130.**
14. Baudouin (Alès), **129.**
15. Daniélou (Laval), **128.**
16. A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), **127.**
18. Van Kets (Le Mans), **126.**
19. Moulin et M. Traoré (Alès), Blino et C. Gautier (Dunkerque), David et Rabesandratana (Nancy), **125.**
25. Giraudo (Alès), Chouya (Amiens), Triki (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), **123.**
29. Jurietti (Gueugnon), Marquet (Marseille), **122.**
31. Clément (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Fanzel (Gueugnon), Ray (Saint-Brieuc), **121.**
35. Lokuli (Amiens), Verschuère (Beauvais), Avril (Charleville), Laspalles (Guingamp), Chanlot (Perpignan), Girard (Red Star 93), **120.**
41. Bossis (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Courtin (Niort), Mermet (Red Star 93), **119.**
45. Gabzdyl (Charleville), Acédo (Gueugnon), Lucchesi (Nîmes), Druon (Saint-Brieuc), **118.**
49. Coridon (Guingamp), Dib (Marseille), **117.**
51. Diaf (Alès), Garcin (Le Mans), Taborda (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Domoraud (Red Star 93), Arpinon (Sedan), Nemecek (Toulouse), **116.**

Classement des gardiens

1. Boumnijel (Gueugnon), Hugues (Guingamp), **142.**
3. Debenest (Niort), **140.**
4. Gardié (Perpignan), **138.**
5. Wimbée (Nancy), **137.**
6. Montanier (Toulouse), **130.**
7. Ceccarelli (Alès), Barthez (Marseille), **128.**
9. Baïocco (Dunkerque), **127.**
10. Bourges (Mulhouse), Mantaux (Saint-Brieuc), **126.**
12. Gomes (Beauvais), **124.**
13. Schneider (Red Star 93), **122.**
14. Wantz (Amiens), **118.**
15. Grange (Charleville), **111.**
16. Sence (Nîmes), **102.**
17. Osmond (Laval), **101.**
18. Rodolphe (Sedan), **99.**
19. Pédemas (Le Mans), **96.**
20. Yazmadjian (Valence), **91.**
21. Aubry (Angers), **55.**
22. V. Fernandez (Chât.), **54.**
23. Acard (Le Mans), **42.**
24. N. Sachy (Angers), Boukrouh (Châteauroux), **40.**
26. Crémillieux (Valence), **37.**
27. Ramé (Angers), Régnault (Charleville), **31.**
29. Sansone (Sedan), **30.**
30. Zingaro (Châteauroux), **29.**
31. Troussier (Laval), **23.**
32. Guéret (Red Star 93), **20.**
33. Flory (Nîmes), **15.**
34. Millet (Amiens), **14.**
35. Allibert (Nîmes), **11.**
36. Gallou (Mulhouse), **10.**
37. Go (Beauvais), **7.**
38. Descamps (Dunkerque), Spinosi (Marseille), **6.**
40. Bruneau (Alès), **5.**
41. Sykora (Gueugnon), Delaunay (Laval), **4.**

Télescope

Gilbert déboule !

Sedan. Le choix a profité au jeune Gilbert, stagiaire 3e année (formé à La Roche-sur-Yon), en passe de signer son premier contrat pro.

Écarté des terrains très tôt dans la saison pour une fracture du péroné, Anthony n'a jamais pu, par la suite, prétendre à un statut de titulaire. La nouvelle confiance de son entraîneur a réparé l'injustice. Déterminant samedi soir, l'attaquant angevin doit désormais songer à inscrire son premier but en Championnat afin d'asseoir sa réputation.

Anthony GILBERT
Né le 21 septembre 1971,
à Cholet.
1,69 m, 63 kg.
Club : Angers.
Ailier gauche.
5 étoiles : Sedan.
4 étoiles : Niort, Red Star 93, Dunkerque, Saint-Brieuc.

Les chiffres retiendront le triplé de Deniaud. Le public de Jean-Bouin, lui, gardera en mémoire la superbe prestation d'Anthony Gilbert, impliqué dans tous les bons coups offensifs du SCO d'Angers. Sur son flanc gauche, il a su faire la différence à chaque fois qu'il entrait en possession du ballon. Sa vivacité et son sens du dribble lui ont permis d'éliminer un, voire deux adversaires en quelques crochets courts.

Les premier et troisième buts portent son empreinte, et l'addition aurait encore pu se corser avec un peu plus de réussite... Mais il ne se trouvera personne en Anjou pour faire la fine bouche. Car jamais — à une exception près (devant Mulhouse) — l'équipe n'avait démontré autant d'efficacité.

La meilleure tactique pour espérer sauver sa tête est encore de jouer. Et de bien jouer, de préférence. André Guesdon semble l'avoir compris, en alignant trois attaquants face à

Équipe type

(38e journée)

PÉDÉMAS
(Le Mans, 4 ét.)

BATTLES (Toulouse, 4 ét.)	**CORREIA** (Gueugnon, 5 ét.)	**MOULIN** (Alès, 4 ét.)	**COMBE** (Guingamp, 4 ét.)
POINÇON (Gueugnon, 5 ét.)	**VERSCHUÈRE** (Beauvais, 5 ét.)	**JURIETTI** (Gueugnon, 5 ét.)	**AVENET** (Châteauroux, 5 ét.)

LEMPEREUR (Beauvais, 5 ét.) — **GILBERT** (Angers, 5 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **28.**
2. Guivarc'h (Guingamp), Cuca (Mulhouse), **22.**
4. A. Traoré (Gueugnon), **21.**
5. Roux (Châteauroux), Calderaro (Toulouse), **19.**
7. Weiss (Valence), **17.**
8. Adam (Amiens), Van Kets (Le Mans), **16.**
10. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
11. Ray (Saint-Brieuc), **14.**
12. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), Bossis (Châteauroux), Thimothée (Red Star 93), **13.**
16. Lokuli (Amiens), Chanlot (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **12.**
19. Lobé (Laval), L. Sachy et Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), **10.**
23. Gabzdyl (Charleville), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Mauffroy (Le Mans), Ferrer (Marseille), Ramdane (Nîmes), Salaün (Toulouse), **9.**
31. Mouyémé (Angers), Lempereur (Beauvais), Carnot (Guingamp), Granon (Mulhouse), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **8.**
38. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Mota (Valence), **7.**
42. Saar (Alès), Oudjani et Wolff (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Kachloul (Nîmes), Crucet (Perpignan), Hutteau (Sedan), **6.**
52. Alidra, Nogueira et M. Traoré (Alès), Adjali (Amiens), Dymant (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), **5.**
65. Faderne (Amiens), Garrault (Châteauroux), Bouzaïene, Daniélou, Lima, Pagis et Pédron (Laval), Horace (Mulhouse), David (Nancy), Courtin (Niort), Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemecek et Sebwe (Toulouse), **4.**
79. Diaf (Alès), Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Jumel (Beauvais), Avril et Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier, Gourouli et Haddadou (Dunkerque), Beunardeau et Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Millereau (Mulhouse), Zavarov (Nancy), **3.**

Rendez-vous

39e JOURNÉE

Samedi 6 mai, à 16 heures
Marseille - Gueugnon
(Arbitre : M. Lainé)

Samedi 6 mai, à 20 heures
Perpignan - Toulouse
(Arbitre : M. Batta)

Dunkerque - Nîmes
(Arbitre : M. Pauchard)

Amiens - Valence
(Arbitre : M. Ugolini)

Red Star 93 - Châteauroux
(Arbitre : M. Anton)

Niort - Beauvais
(Arbitre : M. Moulin)

Alès - Mulhouse
(Arbitre : M. Poulat)

Nancy - Angers
(Arbitre : M. Coué)

Sedan - Le Mans
(Arbitre : M. Merlot)

Laval - Guingamp
(Arbitre : M. De Pandis)

Saint-Brieuc - Charleville
(Arbitre : M. Lalu)

Flashes

▲ Les Mulhousiens restent sur une jolie série de cinq matches sans défaite. L'événement ne s'était encore jamais produit cette saison.

▲ Avec 33 buts inscrits ce dernier week-end, le deuxième meilleur total a été atteint. Le record appartient toujours aux 10e et 17e journées (36 buts).

▲ Comme à l'aller dans la Venise Verte (1-1), Valence et Niort n'ont pas réussi à se départager.

▲ Bruno Roux a réussi devant Amiens son premier doublé en Championnat. A son actif, le Castelroussin comptait déjà un triplé contre Le Mans (32e journée).

▲ Gueugnon exhibe six victimes à son tableau de chasse : Angers, Le Mans, Saint-Brieuc, Sedan, Nancy et Alès. Qui stoppera l'impressionnante série bourguignonne ?

La question

Quelle équipe a bénéficié jusqu'ici du plus grand nombre de buts contre son camp ?
Dans ce domaine, Niort s'est montré le plus verni. Les Chamois ont profité en trois occasions des maladresses adverses. Les Audoniens Gunia et Domoraud (10e et 30e journée) et l'Alésien Moulin (26e journée) ont offert aux joueurs des Deux-Sèvres trois buts décisifs qui ont rapporté gros : un nul et deux victoires.

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

36.15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

▲ Lorsqu'il menait 3-1 devant Nancy à vingt minutes de la fin, le FC Mulhouse croyait bien réussir sa passe de trois succès successifs pour la première fois cette saison. Mais c'était compter sans Rambo et Vairelles qui permirent aux Lorrains d'égaliser en l'espace de deux minutes.

▲ Désormais aux commandes de Laval, Denis Troch a été reçu en ami à Charleville, qu'il dirigea durant deux saisons. Le club était alors en D 3. A noter, par exemple, un geste sympa des dirigeants de l'école de foot qui lui ont offert un superbe équipement pour son fiston.

▲ Charleville a concédé ce week-end son dix-huitième nul de la saison. Un record. A noter que c'est la huitième fois cette année que les Ardennais mènent au score avant d'être rejoints en fin de match...

Vingt-deux, ça suffit...

Une D 2 à vingt-trois clubs la saison prochaine ? « Hors de question », a répondu, ce week-end, Noël Le Graët. « C'est une interprétation de journalistes. » Le président de la Ligue attend maintenant de convaincre son conseil d'administration de l'utile maintien de Marseille en D 2. Et ça, c'est pas gagné.

▲ Une minute de silence a précédé la rencontre Charleville-Laval, à la mémoire de notre confrère Jean Lacot. Ancien secrétaire général de la rédaction de *L'Ardennais*, il avait été un dirigeant actif du club, dont il dirigeait notamment la gazette.

▲ Didier Otokoré était très content samedi soir à Perpignan. Il est vrai que l'ancien Auxerrois avait marqué le premier but de sa saison guingampaise. Le Franco-ivoirien a, en outre, été à son avantage grâce à la finesse de jeu qu'on lui connaît. Dommage qu'il fut si souvent blessé cette saison.

▲ Le gardien du SCO, Jean-Marie Aubry, est réapparu devant Sedan. Il n'avait pas joué en Division 2 depuis le match contre Marseille en novembre dernier. La cause : une pubalgie tenace qui le laissa quatre mois sur le flanc.

▲ André Guesdon, l'entraîneur angevin, était plutôt soulagé après la victoire impérative de son équipe devant Sedan. « Rien n'est joué. C'était l'une de nos dernières chances. Nous nous sommes bien battus. On a fait ce qu'il fallait faire pour garder un peu d'espoir de se maintenir. »

▲ L'accès aux vestiaires du stade Jean-Bouin à Angers doit être l'un des mieux gardés de France. L'an passé, en Division 1, la presse était obligée de patienter de longues minutes pour pouvoir faire son travail. Cette saison, la mauvaise habitude est restée. Et pourtant, on ne se bouscule pas dans les couloirs en ce moment...

Charrier avec Marseille

René Charrier, l'ancien gardien de but de l'OM et actuel vice-président de l'UNFP, a lancé, en fin de semaine dernière, une action de soutien à son ancien club « indépendamment des solutions de reprise ». Avec l'aide d'abonnés du Stade-Vélodrome, il est en train de créer une structure destinée, à l'instar des socios du FC Barcelone, à associer les supporters du club marseillais. « Notre philosophie est d'apporter aux repreneurs, une fois en place, un soutien complémentaire et indispensable pour l'avenir de l'OM. » René Charrier donnera une conférence de presse demain mercredi (18 h 30) au Stade-Vélodrome.

▲ Vendredi 12 mai, le Red Star 93 jouera en match amical contre Caen sur le terrain du CSL Aulnay, en Seine-Saint-Denis.

▲ Le plus ardent supporter d'une montée du Red Star 93 en D 1 est Patrice Lecornu. L'ancien international entraîne la réserve qui caracole en tête de son groupe en CN 3. Conformément au règlement, seule une accession de l'équipe professionnelle lui ouvrirait les portes du CN 2, puisque deux divisions d'écart doivent séparer la première de la réserve..

▲ Didier Thimothée, arrivé au terme de son contrat, quittera le Red Star 93 en fin de saison. L'attaquant audonien espère que d'ici à trois semaines il en saura davantage sur sa prochaine destination. Après Nancy, plusieurs clubs de D 1 se sont mis sur les rangs.

▲ Le Red Star 93 a prolongé jusqu'en 1997 le contrat de Pierre Repellini. L'affaire s'est conclue dans une parfaite harmonie en début de semaine dernière.

▲ Jean-Claude Houzé comptait reprendre contre Perpignan. Hélas pour lui, le milieu guingampais a déclaré forfait, sa blessure au genou (petit problème méniscal) le faisant encore souffrir. Il devrait être opérationnel, la semaine prochaine, à Laval.

▲ Les présidents du RC Lens et de l'AS Nancy-Lorraine seraient tombés d'accord sur le transfert de Tony Vairelles sur la base de 7,5 MF, plus le prêt de deux joueurs. Petit problème : il semble que l'Espoir nancéien se fasse tirer l'oreille et parle d'autres sollicitations de Lyon, Cannes, Metz et Saint-Étienne.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a décidé d'élargir son champ de prospection à l'Amérique du Sud. Gérard Parentin et Jacques Rousselot, les deux patrons du club, ainsi que l'entraîneur Lazlo Bölöni, se sont envolés pour l'Uruguay et l'Argentine. Carlos Curbelo leur a proposé de superviser six joueurs.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 27 avril : 2 matches ferme pour Triki (Châteauroux) ; 1 match ferme pour Perez (Alès), Raymond (Amiens), Pinot, Vrielynk (Beauvais), Giuliano (Guingamp), Vignola (Marseille), Kachloul (Nîmes), Fiatte, Mermet (Red Star), Moutard, Valour (Valence).
Par ailleurs, Montiège (Le Mans) et Préjet (Nîmes), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Malgré l'incertitude totale qui règne sur l'avenir de l'OM, les réunions se sont multipliées la semaine dernière pour préparer la saison prochaine. Avec, au menu, une reprise le 21 juin, un stage à Albertville jusqu'au 2 juillet et deux matches amicaux au cours de cette préparation.

▲ Me Nespoulous a annoncé quatre licenciements dans le staff administratif de l'OM : une standardiste, deux ramasseurs de balles et l'attaché de presse. Ce qui a entraîné la colère du personnel qui aurait souhaité attendre le 19 mai et l'arrivée des repreneurs.

▲ Il y avait encore une fois la foule au stade municipal de Roudourou, puisque près de onze mille personnes avaient acquitté leur droit d'entrée. Il est vrai que Rippoz, le premier sponsor guingampais, avait invité près de cinq mille personnes.

▲ Le Finlandais Kari Ukkonen a battu les îles Féroé mercredi en Championnat d'Europe avec la sélection de Finlande. Il a pris le meilleur sur Amiens samedi avec Châteauroux. Bonne semaine.

▲ Le Marseillais Jean-Manuel Thétis était suspendu à Beauvais suite à des démêlés avec un délégué toulousain. Sa sanction ayant été réduite, il pourra participer au choc contre Gueugnon samedi, contrairement à Vignola, suspendu.

▲ Le président gueugnonnais Gilbert Pithioud ayant pris quelques jours de vacances, c'est René Bernard, son vice-président, qui avait en charge la responsabilité du club. Il l'a assumée avec autorité et clairvoyance.

▲ Franck Jurietti, le défenseur de Gueugnon, a joué (et très bien) contre Alès en dépit d'une blessure très gênante au pied droit. Il pense être en état de tenir sa place samedi à Marseille.

▲ Amara Traoré est un fin pronostiqueur : l'attaquant de Gueugnon avait annoncé au mois de juin 1994 que son club accéderait en Division 1 en 1995. Les faits semblent lui donner raison.

▲ « Gueugnon champion ! » C'est par ces mots que le public des Forgerons a escorté la troupe de Gransart après sa victoire sur Alès.

▲ Gueugnon se donnera les moyens de monter en D 1 « sans faire de folies, mais avec réalisme », affirment les dirigeants forgerons.

▲ Dominique Cuperly, l'adjoint de Guy Roux, a observé avec attention les faits et gestes de plusieurs joueurs gueugnonnais, notamment de Jurietti, le jeune stoppeur, auteur d'un sans-faute devant Alès.

▲ Un différend financier opposait Barthez à l'OM (des primes promises par contrat non honorées). La commission juridique de la Ligue a décidé de reporter son jugement au 16 mai. Entre-temps, Me Buffard, l'avocat du gardien marseillais, rencontrera l'administrateur judiciaire pour trouver un arrangement à l'amiable.

▲ Deux joueurs marseillais ont dû déclarer forfait pour Beauvais-OM : Joël Cantona, victime d'une entorse à la cheville et qui a recommencé à courir, et Didier Wacouboué, qui souffre de problèmes musculaires.

une-deux

Testa : « A 100 % pour les quatre derniers matches »

Après l'échec enregistré à Angers face à son rival direct pour le maintien en D 2, la situation devient franchement préoccupante pour Sedan. Jean-Roch Testa, blessé, a vécu cette défaite du banc de touche. Il essaie de ne pas verser dans le pessimisme.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

« Jean-Roch, cet échec à Angers tombe au pire moment. Ne sonne-t-il pas le glas de vos espoirs ?

— Nous n'avons pas le droit de penser ça. Surtout à partir du moment où il reste trois matches sur quatre à jouer à domicile et que Sedan ne compte qu'un point de retard sur le premier non relégable. Nous ne devons donc pas céder au découragement. Même s'il est vrai que nos dernières performances ne sont guère encourageantes pour l'avenir.

— On est tout de même bien loin des intentions affichées en début d'exercice par les dirigeants du club...

— Pas mal de nouveaux joueurs sont arrivés à l'intersaison avec une bonne réputation derrière eux. Cela justifiait l'ambition de terminer dans les sept premiers. Mais les résultats initiaux n'ont pas été à la hauteur des espérances. Il a fallu attendre quatorze journées pour enfin remporter notre première victoire. Quelques tiraillements se sont alors fait sentir au sein de l'effectif, et le limogeage de Michel Leflochmoan n'a rien fait pour rendre la sérénité nécessaire au groupe.

— Quelle est la nature exacte du mal sedanais ?

— D'abord, l'équipe n'est pas très complémentaire avec des joueurs qui doublonnent à beaucoup de postes. Arrivé en cours de saison, Christian Sarramagna a fait avec les moyens mis à sa disposition. Et il a en plus dû faire face à une avalanche d'expulsions (14) et de blessures *(Testa lui-même, Rodolphe, Hutteau, Guéry, NDLR)*. Ce qui l'a décidé à changer au minimum quatre éléments à chaque rencontre. Dans ces conditions, il est aléatoire de trouver une homogénéité. C'est ce qui explique un premier tiers de Championnat catastrophique. Ensuite, on a connu une série de sept matches sans défaite avant de replonger. Peut-être s'est-on relâchés trop tôt en croyant que c'était arrivé. Mais on a aussi eu le chic pour se compliquer la vie en prenant des buts à des moments cruciaux. Comme contre Nancy, le Red Star, Beauvais, Perpignan ou encore Angers.

— Le maintien passe désormais par vos résultats à domicile. Là où Sedan a jusqu'alors gaspillé de nombreux points...

— C'est vrai. L'équipe éprouve des difficultés à faire le jeu. Il lui manque un relais entre le milieu et l'attaque du style Thierry De Neef. Il faut être réaliste : Sedan ne gagnera jamais cette saison par trois buts d'écart. Il faut donc déjà penser à ne pas prendre de but et savoir se contenter de succès étriqués. Comme contre Beauvais. Le groupe est conscient qu'il joue l'avenir du club. Nous sommes tous prêts à tirer dans le même sens. D'autant qu'il n'est jamais valorisant pour un pro de faire partie d'une équipe reléguée. Il faut en appeler à l'amour-propre pour ne pas avoir de regrets. Et puis, deux fois ces dernières années, Sedan s'est tiré d'affaire lors de la dernière journée *(à Angers en 1992, puis à Rouen en 1994, NDLR)*. Je signerais volontiers des deux mains pour un épilogue similaire.

— Vous semblez accroché à ce club ?

— Pour moi qui suis du Sud, les Ardennes ce n'est pas à proprement parler le paradis. Mais j'ai trouvé à Sedan un public accro et je voudrais quitter ce club la tête haute.

— Personnellement, où en êtes-vous ?

— C'est la saison la plus noire de ma carrière. Entre ma blessure au tendon d'Achille et celle du genou, je suis resté huit mois inactif. Je n'ai donc participé qu'à onze rencontres comme titulaire. J'ai " morflé ", mais je suis maintenant à 100 % pour les quatre derniers matches. Peut-être pour apporter le coup de pouce nécessaire au salut de Sedan. »

Correspondance Pascal REMY

Genghini dans l'attente

L'avenir de Bernard Genghini, qui arrive au terme de son contrat de trois ans au FC Mulhouse, devrait s'éclaircir cette semaine. Le président mulhousien Jean-François Betsch réserve en effet sa décision aux membres du conseil d'administration, qui se réunissent jeudi soir. Genghini, de plus en plus esseulé dans le club, mais dont la quasi-totalité des joueurs continuent à faire l'éloge, ne se fait pas trop d'illusions. Mis au parfum, quelques présidents se sont déjà intéressés au cas de l'ex-international aux méthodes reconnues, mais poursuivi cette saison par une noire malchance au niveau des nombreuses blessures qui ont empêché son équipe d'avoir tout son rendement.

▲ La petite famille de l'Olympique de Charleville s'est agrandie. Antoine Pfrunner est devenu l'heureux papa de Rémy. De quoi réjouir la maman, Nadia, et les deux grandes sœurs, Cynthia et Emma.

▲ Charleville soigne sa promotion. Avant Charleville-Laval, le président Pinel avait reçu l'ensemble des présidents de clubs ardennais. Lesquels ont ensuite été invités à suivre la rencontre. Le tout patronné par un sponsor.

▲ Stéphane Guivarc'h a marqué, samedi, son vingt-troisième but de la saison. L'attaquant guingampais était pourtant déçu car il dut quitter le terrain avant la fin des débats, victime d'un coup sur le péroné. La blessure de l'attaquant guingampais n'est pas grave.

▲ Le gardien de Perpignan, Christophe Gardié, était content de retrouver la terre guingampaise où il a joué une saison. Le gardien perpignanais, qui est contacté par deux ou trois clubs, espère néanmoins pouvoir rester à Perpignan...

COMPTES DE L'OM

Levreau mis en examen

Jean-Louis Levreau, ex-vice-président de l'OM, a été mis en examen jeudi dernier par le juge Pierre Philippon pour « abus de confiance, abus de biens sociaux et recel » dans l'affaire des comptes de l'OM.

Il a été placé également sous contrôle judiciaire avec interdiction de rencontrer les autres personnes mises en examen et de quitter le territoire français. Enfin, il a dû verser une caution de 2 millions de francs.

L'ancien bras droit de Bernard Tapie est la dixième personne mise en examen dans le cadre de cette enquête ouverte en avril 1992 sur instruction du garde des Sceaux de l'époque, Michel Vauzelle.

La justice reproche à Jean-Louis Levreau d'avoir contresigné des chèques ou des ordres de virement à des joueurs ou à des intermédiaires. Cette enquête concerne l'OM, mais aussi Bordeaux et Mulhouse, club dont l'ancien président André Goerig a également été mis en examen. A l'époque où il exerçait ses fonctions, deux joueurs, Abedi Pelé et Ali Bouafia, avaient été transférés de Mulhouse à Marseille.

▲ Richard Njok effectue une fin de saison en boulet de canon. L'ancien international camerounais retrouve ses sensations de buteur (deux buts en deux matches) après une longue période d'abstinence et deux opérations aux croisés. En fin de contrat, il prouve qu'il n'a rien perdu de son potentiel.

▲ L'infirmerie est toujours bien garnie à Charleville. Grosselin, Blamart, Pfrunner, Clément, Oujani... Que du beau monde. A cela s'ajoutait ce week-end la suspension de Christophe Avril. Du coup, Bezaz a innové en demandant à Wolff d'occuper le poste de libero.

▲ Les dirigeants nancéiens s'interrogent toujours sur la volonté de Zavarov à effectuer une nouvelle saison efficace. Ils ont décidé de tester encore l'Ukrainien. Au cas où celui-ci ne conviendrait pas, l'AS Nancy-Lorraine s'est mise en chasse d'un autre milieu de jeu.

▲ L'un sort, l'autre rentre. Cyril Granon et Philippe Sirvent, les deux grands blessés du FC Mulhouse, se sont croisés l'autre jour dans les services du professeur Jaeger à Colmar. Tous deux viennent d'être opérés des ligaments croisés du genou. La deuxième opération de ce genre pour Sirvent.

AMIENS

Jean-François Richard à la croisée des chemins

Pour sa première saison à Amiens, l'ancien libero de Rouen s'est imposé comme le grand patron de la défense. En tête des étoiles de F. F., Jean-François Richard pourrait partir évoluer la saison prochaine en Division 1. Lille est sur les rangs.

« J'AI toujours travaillé pour jouer un jour en Division 1. C'est vrai que je suis bien à Amiens, club dans lequel je me suis éclaté cette saison. Mais si j'ai l'opportunité de partir, je partirai. J'ai aujourd'hui vingt-sept ans, et si on ne me fait pas confiance à cet âge, on ne le fera pas lorsque je serai plus vieux. »

Jean-François Richard est amiénois depuis cette saison. Son ancien entraîneur du FC Rouen, Arnaud Dos Santos, a pensé à lui dès qu'il est arrivé dans la capitale picarde.

Richard n'a pas hésité un seul instant, mais sa venue à Amiens ne s'est pas faite facilement. Rouen était son club de toujours, mais en l'espace d'une saison il a oublié toutes les satisfactions qu'il avait eues depuis la période de poussin, lorsqu'il avait pris sa première licence.

Originaire de Mont-Saint-Aignan, à deux pas de la capitale normande, Richard allait jouer à toutes les places dans l'équipe. « J'étais milieu de terrain, faux ailier et même arrière. Au centre de formation, j'eus pour entraîneurs José Pelletier et Léonce Lavagne. Mais c'est à l'âge de vingt ans que j'ai véritablement joué au poste de libero. Daniel Zorzetto, qui n'était pas encore mon beau-père et qui occupait cette place, a vu que j'avais les qualités requises. Il en a parlé à Arnaud Dos Santos, qui venait d'arriver au club. Et, par la suite, j'ai démontré que ma relative petite taille (1,73 m) n'était pas un obstacle. »

Avec Dos Santos puis Zorzetto, Richard allait flirter à deux reprises avec la Première Division. Hélas ! l'aventure s'achevait au moment des barrages contre Strasbourg, puis Cannes.

L'an dernier, Daniel Zorzetto était démis de ses fonctions, et Richard eut à subir un véritable climat de méfiance. On supposait qu'en raison de ses liens avec Zorzetto il ne serait plus capable de porter avec honneur le maillot rouennais, qu'il ne pensait qu'à partir. Il ne joua pratiquement plus, mais en fin de saison, alors qu'il souhaitait partir, son président mit un veto catégorique. Non seulement il ne lui faisait plus confiance, mais il espérait récupérer sur son dos une indemnité de formation.

« On m'a pris pour une m..., déplore Richard. J'étais même prêt à arrêter le football tant j'étais dégoûté. »

A Amiens, il s'est relancé

« En juin, tout s'est alors précipité en une semaine. Arnaud Dos Santos, qui venait de signer à Amiens, m'a appelé au téléphone. Son discours m'a plu, même si je savais qu'en venant à Amiens ça n'était pas évident, puisque ce club avait la réputation de descendre aussi vite qu'il était monté. Mais grâce à un groupe extraordinaire, tout a bien marché. »

L'équipe amiénoise allait rapidement se hisser en tête du classement et obtenir son maintien avant même la fin des matches aller.

Régulièrement, Richard s'affirmait au poste de libero, au point qu'aujourd'hui il est en tête du classement des Etoiles de *France Football*.

« C'est vrai que cela me fait plaisir, mais je suis tout aussi content le jour où je n'ai que trois étoiles et qu'Amiens gagne son match. »

Maintenant, après cette belle saison, Jean-François Richard est très courtisé. Lille le veut, et Jean Fernandez ne s'est pas caché qu'il souhaitait recruter Richard pour évoluer la saison prochaine au milieu de terrain, en numéro 6.

Raison pour laquelle depuis quelques semaines Arnaud Dos Santos, qui souhaite aussi la promotion de son joueur, se familiarise à ce poste, même si Richard préfère celui de libero où il est plus à l'aise et où il s'est fait apprécier cette saison.

A Amiens, on est en tout cas fier d'avoir permis à Jean-François Richard d'avoir pu relancer sa carrière. Quitte à ce que la saison prochaine on aille chercher un autre libero.

Correspondance Lionel HERBET

▲ Trois joueurs avaient disputé le fameux match qui devait permettre à Sedan de sauver sa place en D 2 à l'ultime seconde le 18 avril 1992 au stade Jean-Bouin. Il s'agit de Fabrice Jacquier, Jean-Daniel Songné et... David Guion. Côté angevin, on notait ce jour-là la présence du gardien Aubry, qui reprenait sa place samedi face au CSSA, de Stéfanini et de Lagrange.

▲ Faute d'avoir pu s'entraîner vendredi à l'arrivée de la délégation sedanaise à Angers, Jean-Roch Testa, qui souffrait d'une pointe d'élongation à la cuisse depuis mercredi, s'est livré à un ultime essai (malheureusement négatif) samedi matin au stade Jean-Bouin.

▲ Outre Testa, Sedan n'a pu compter au stade Jean-Bouin sur Albert Falette, victime d'une déchirure, et Drissa Diallo, victime d'une élongation lors de la dernière rencontre de la CAN entre la Guinée et l'Angola.

▲ La vie de château est terminée pour les joueurs sedanais. Après la déconvenue essuyée contre Mulhouse et qui avait amené les dirigeants à passer un sérieux savon à leurs joueurs, Francis Roumy a décidé de limiter les frais de déplacement, et l'équipe s'est déplacée à Angers en car.

▲ Avant cette journée, Sedan avait encaissé depuis le début des matches retour autant de buts à domicile qu'à l'extérieur (12). Le CSSA en avait par contre inscrit neuf à domicile contre cinq en déplacement.

▲ Sylvain Sansone, mais aussi Franck Bonora, qui a écopé de son... dixième carton jaune à Angers, et Jean-Louis Mazzéo, sont sous le risque d'une suspension lors des prochaines journées de D 2.

▲ Nancy ratisse large et a contacté quelques bons attaquants de D 2, notamment Chanlot (Perpignan), Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), qui faillit déjà devenir nancéien, Martel (Nîmes)... L'Amiénois Adam figurait aussi sur les tableaux lorrains, mais il exigeait trop. Les pistes Van Kets et Vandevoorde ont également été abandonnées.

La tactique K2R

Quand on lui parle tactique, Roland Gransart, l'entraîneur de Gueugnon, a une formule bien à lui : « Chez nous, c'est la méthode K2R. On appuie, on frotte et on se détache ! » En D 1, Gransart a même promis le pressing intégral !

▲ Des résultats de la prospection nancéienne en Amérique du Sud dépend l'engagement du jeune international libérien Konwlo que l'AS Cannes prêterait à Nancy. Konwlo a déjà effectué un essai concluant à Nancy.

▲ Les contacts seraient avancés entre l'Alsacien Delétang et Nancy. Le club lorrain pense aussi, pour un poste de milieu de terrain, à Avenet de Châteauroux.

▲ Le recrutement de l'AS Nancy-Lorraine sera encore probablement encore limité par la DNCG qui toutefois tiendra compte du futur transfert de Vairelles et du solde bénéficiaire de 1,628 MF pour l'exercice en cours au 31 décembre 1994.

▲ Jacky Bonnevay, entraîneur adjoint de Lazlo Bölöni, a prolongé son contrat à l'AS Nancy-Lorraine de deux années supplémentaires.

▲ Compte tenu des départs probables de Vairelles et Sachy, l'AS Nancy-Lorraine espère engager trois attaquants, mais aussi un milieu de terrain et un défenseur.

▲ Stéphane Carnot joue de malchance. En effet, alors qu'il avait repris durant une mi-temps à Dunkerque la semaine précédente, le milieu de terrain guingampais a dû déclarer forfait dans la semaine du match contre Perpignan. Une vieille blessure musculaire l'a encore contraint à un forfait regrettable. Stéphane va devoir se résoudre à procéder à des examens complémentaires.

Lucas fait un tabac

Élu jeudi président du Stade Lavallois, André Lucas, soixante ans, entrepreneur à la retraite, succède à Jean Py, qui avait rendu sa lettre de démission en avril. Premier mot du nouveau président : « Je tiens à associer toute la Mayenne au Stade Lavallois. Ce club a beaucoup apporté au département à une certaine période. Essayons de tout faire pour revenir à l'ambiance d'antan. » Avant de partir pour Charleville, les Lavallois ont rencontré pour la première fois leur nouveau président, André Lucas. Dans le car, le président s'est présenté, a motivé ses troupes. Discours accueilli par une salve d'applaudissements des joueurs. C'est bon signe...

▲ Distribuant ses trophées annuels, le club de la presse du Gard a attribué le prix Mistral à Josip Skoblar, limogé après avoir entraîné Nîmes Olympique pendant cent quatre jours seulement...

▲ Rien ne va plus pour l'équipe réserve de Nîmes qui joue en National 3 et qui est menacée, elle aussi, de relégation, après avoir subi, samedi devant Arcachon, sa sixième défaite de suite.

▲ C'est parce que Repellini avait effectué cinq minutes plus tôt ses deux remplacements autorisés que le Red Star a terminé le match à dix, samedi à Nîmes, suite à la blessure de Schneider (entorse du genou gauche), survenue à la 61e minute, qui a contraint Fiatte à descendre dans la cage.

▲ Un véritable match de dupes pour les Nîmois devant le Red Star : après avoir eu toutes les possibilités de s'imposer, ils ont été battus sur le fil, le but parisien ayant été marqué pendant les arrêts de jeu.

▲ Les Sedanais David Guion (qui en a profité pour rester ce week-end dans le Maine-et-Loire) et Albert Falette, venu malgré sa blessure supporter les copains au stade Jean-Bouin, ont retrouvé avec plaisir beaucoup d'amis en Anjou.

▲ Le Sedanais Joaquim Fernandez, victime cette saison de blessures à répétition et qui s'est fait damer le pion par le jeune Poulard au poste de libero, n'était pas présent à Angers.

▲ Thierry Pelletier et Jean-Louis Mazzéo étaient de retour dans l'équipe fanion du CSSA à Angers. Le premier n'avait plus rejoué dans l'équipe fanion depuis sept mois et la raclée ramassée contre Toulouse le 24 septembre. Le second, en dehors de trois matches entiers, n'a été intégré que très épisodiquement.

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Marseille change de galaxie

Marseille ne croit plus au privé. Le plan de reprise, plus ou moins farfelu, présenté en début de semaine dernière par la société Gemplus, a volé en éclats devant le projet d'économie mixte défendu par la mairie. L'OM va donc retomber dans le domaine public. En attendant mieux.

JEAN-MICHEL ROUSSIER a déjà réservé son billet d'avion et sa chambre d'hôtel pour le 20 mai. Parfait inconnu il y a encore une semaine, ce directeur d'une filiale du groupe Havas, appelée IP Event Marketing, est devenu depuis un personnage incontournable de la nouvelle galaxie olympienne. Sa candidature spontanée, arrivée sous forme de CV sur les bureaux de la mairie de Marseille, a fait mouche. Incontestablement. Elle a même tellement convaincu, semble-t-il, que Roussier, chargé des « opérations internationales de production et de coproduction de programmes audiovisuels et événementiels » (ouf !) au sein de sa société, risque bien d'être le nouvel homme fort du club phocéen. C'est du moins le souhait fortement exprimé par Robert Vigouroux, le maire de Marseille, qui lui aurait déjà attribué dans le nouvel organigramme le poste de directeur général de la SEM. Un DG qui, en l'occurrence, prendrait l'habit du grand argentier, responsable de la gestion d'un budget établi, pour la prochaine saison, à 75 MF (avec des rentrées évaluées à 4 MF).

La SEM sans concurrent

Cette hypothèse paraît être aujourd'hui la plus sérieusement envisageable. Tout simplement parce que le projet de création d'une société d'économie mixte, détenue à 51 % par les collectivités locales et l'Association OM, et à 49 % par les partenaires privés, a toutes les chances d'être retenu par le tribunal de commerce. C'est du moins celui qui convient le mieux à Me Nespoulous, l'administrateur judiciaire nommé pour recueillir et étudier les candidatures de repreneurs, qui remettra son rapport au tribunal ce jeudi 4 mai. La solution Gemplus, présentée au final comme une formule de location-gérance (location de la marque OM pendant deux ans avant rachat avec un gel des dettes durant cette période), semble, en effet, trop incertaine pour trouver un écho favorable.

Michel Guénaire, avocat au cabinet parisien Gide-Nouelles-Loirette, chargé par la mairie de Marseille de constituer le pool d'actionnaires de la SEM, a d'ailleurs le sentiment que le match est déjà joué. « On a réussi a réunir autour de notre idée de nombreuses sociétés *(Sodexho, assurances Brenet-Nicolaï, Axa assurances, Orangina, Européenne de magazines, RMC et Alcom, NDLR)* , mais la porte n'est fermée à personne. Jean-Claude Darmon doit d'ailleurs nous rejoindre par l'intermédiaire de cinq autres partenaires dont l'identité sera révélée cette semaine. Quant à Gemplus, s'il est hors de question de mixer nos propositions, rien n'empêche qu'il entre dans le tour de table. »

L'union sacrée autour de l'OM et sous le contrôle de la mairie est donc en cours de réalisation. Des rendez-vous entre les différentes parties sont d'ailleurs prévus aujourd'hui mardi afin de boucler l'affaire.

Photo B. FABLET/PRESSE SPORTS

Le siège de l'OM sera bientôt occupé par de nouveaux habitants. Différents des locataires actuels. Fabien Barthez, le gardien du temple olympien, sera lui parti en principauté de Monaco. A chacun son destin.

Un trou de plus de 300 MF

Le but de l'opération, dans tous les cas, est de rompre définitivement avec le passé. Par les structures et par les hommes. « La survie de l'OM, reprend Guénaire, nécessite de couper le cordon avec l'époque précédente. A tous les niveaux. Il faut donc que l'OM passe, pour un laps de temps plus ou moins long, sous la tutelle majoritaire de la mairie qui veillera à l'équilibre financier du club. Ensuite, dans six mois ou dans six ans, lorsqu'une stabilité aura été retrouvée, il faudra penser à créer une SAOS. L'Olympique de Marseille appartiendra alors, à nouveau, à des investisseurs privés. La SEM ne peut être qu'une solution relais. »

Mais apparemment incontournable. Car la facture des années Tapie, révaluée ces derniers jours à la lecture de certains documents ressortis des tiroirs, s'est alourdie. L'étude attentive de tous les contrats (joueurs, entraîneurs, etc.) signés par les anciens patrons, comportant par exemple des rémunérations d'intermédiaires ou diverses primes, a en effet salement salé la note qui dépasse désormais, à coup sûr, les 300 MF. Sans préjuger de nouvelles dettes qui pourraient éclater au grand jour si, selon l'expression de Michel Guénaire, « certains morts se réveillent ».

D'où l'obligation quasi impérieuse d'avoir recours, dans le cadre du redressement judiciaire, à un plan de cession ardemment désiré par les instigateurs de la SEM. « Si le tribunal de commerce choisit cette voie, explique Michel Guénaire, le passif sera automatiquement épongé et nous ne reprendrons que les actifs qui nous intéressent. En revanche, s'il s'agit d'un plan de continuation, il faudra trouver avec les créanciers *(fisc, URSSAF..., NDLR)* la possibilité d'étaler les remboursements. »

« Les têtes vont changer »

Une piste qui a peu de chances d'être suivie. Tout comme la possibilité de voir perdurer plus longtemps le bricolage actuel où les fonctions des uns et des autres se noient dans la confusion. Pierre Cangioni, actuel président de l'Association mais aussi porte-parole de l'OM auprès des instances représentatives, pourrait d'ailleurs faire les frais de la restructuration en cours. Guénaire, toujours : « Il faut abolir le système actuel pour créer deux entités indépendantes dirigées par des personnes différentes : la SEM, d'un côté, qui s'occupera de la section professionnelle, et l'Association pour les amateurs. Je dois d'ailleurs rencontrer Pierre Cangioni aujour-

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Barthez : « L'OM est devenu un petit club »

Fabien Barthez s'inquiète. Trop d'incertitudes planent sur l'avenir du club et celui des joueurs. Et même si son futur proche se situe à Monaco, le gardien international ne veut pas quitter Marseille sur une fausse note.

« FABIEN, vous avez craqué à Beauvais ?

— En quelque sorte. Personne n'était prêt moralement. Je pense que nous avons péché dans la motivation.

— **Est-ce que la situation du club pèse à ce point ?**

— Au bout d'un moment, elle pèse trop. On ne sait rien de précis sur la situation. Un jour c'est blanc, le lendemain noir. On saute de contradiction en contradiction. Et puis, on nous dit qu'il faut absolument terminer dans les trois premiers en sachant que, même en terminant premiers, on restera en Deuxième Division. Forcément, ça craque... Moi le premier. Samedi, à Beauvais, je me demandais ce que je faisais là.

— **C'est la première fois que vous vous posez ce genre de question ?**

— Effectivement, on a l'impression de se battre pour rien. En plus, je revenais du stage de l'équipe de France. Quand je suis rentré à Marseille, ça m'a donné un coup au moral. L'OM est devenu un petit club, et de nombreux détails le prouvent.

— **Lesquels ?**

— Nos déplacements, par exemple. Il n'y a plus que les joueurs, les entraîneurs, le kiné, un dirigeant et un gars qui s'occupe des équipements. Nous n'avons même plus de docteur... M. Nespoulous dit qu'il faut faire des économies, mais nous les faisons sur des détails. Autre exemple : nous faire payer le café après le repas. Quand le barman nous a apporté l'addition, on a cru qu'il plaisantait. Bien sûr, nous pouvons nous payer un café, ce n'est pas la question, mais c'est à ces petits détails qu'on sent que le club ne va pas du tout. Si on veut vraiment faire des économies, on ne part pas la veille mais le matin même du match, comme tant d'autres clubs. Cela évite la dépense d'une nuit d'hôtel, du repas du soir, des frais de l'équipage qui reste avec nous, etc.

— **Que vous dit Pierre Cangioni, le président de l'association ?**

— Ce qu'il nous dit tout le temps. Il faut finir dans les trois premiers, pour rester en D 2, pour faciliter les discussions avec les divers partenaires.

— **Le match contre Gueugnon est presque devenu capital ?**

— Absolument. A nous de nous remettre au travail. Je n'étais pas là la semaine dernière, mais les copains m'ont dit qu'il y avait du relâchement à l'entraînement, trop de décontraction...

— **Qu'attendez-vous maintenant ?**

— J'ai ma situation personnelle à régler, notamment mes démêlés avec le club. J'ai demandé à ce que les discussions soient avancées au 6 mai pour pouvoir terminer la saison plus tranquillement. Par ailleurs, on attend enfin des certitudes.

— **Dans votre tête, votre cas personnel est réglé...**

— Oui, je m'en vais. Je pense savoir où, mais il y a eu trop de promesses non tenues de la part des anciens dirigeants du club alors que je leur faisais confiance.

— **Vous terminerez tout de même dans le trio de tête ?**

— Oui, bien sûr. Nous ne sommes pas devenus mauvais tout d'un coup. Mais il est vrai que le moral joue énormément. Samedi, je n'avais pas envie d'être là, je pensais comme d'autres que, nous les joueurs, nous ne servions à rien.

— **Pourquoi ?**

— Nous ne sommes pas associés aux discussions. Nous sommes des pions. Un joueur, ça se vend, ça s'achète. Ce n'est ni plus ni moins qu'une marchandise. Mais même si ça fait partie de notre métier, il ne faut pas abuser. Il ne faut pas nous prendre pour des cons... »

Correspondance Hélène FOXONET

d'hui ou demain pour lui proposer de s'occuper de la rénovation de l'Association. »

Cangioni, dont les ambitions volaient certainement plus haut, acceptera-t-il de rentrer dans le jeu ? Pas sûr. « De toute façon, réplique l'avocat parisien, à partir du 19 mai, date à laquelle le tribunal de commerce rendra sa décision, toutes les têtes vont changer. »

Vigouroux rassure

Une nouvelle donne qui devrait toucher aussi le terrain avec la nomination d'un directeur sportif, alter ego de Roussier. Des noms ont déjà commencé à circuler sous le manteau, comme ceux de Rocheteau, Bossis, Bosquier ou Wenger. Tous démentis, évidemment. La question devra trouver un consensus au cours de la première assemblée générale de la SEM qui réunira, parmi ses vingt-quatre membres, huit élus du collège associatif. « Pour l'instant, la confiance est maintenue au duo Stambouli-Peruzovic qui se débrouille très bien », affirme Robert Vigouroux qui confirme, par ailleurs, que « la prime de 300 000 F promise aux joueurs s'ils terminent parmi les trois premiers au classement sera versée comme prévu. »

Une manière de garder tout le monde sous pression jusqu'au terme des débats. D'ici là, l'OM saura à quoi s'en tenir. Le 19 mai, en effet, outre la décision du tribunal de commerce concernant le plan de reprise, se réunira à Paris le conseil d'administration de la Ligue qui devra se prononcer sur l'avenir du club phocéen. Le calendrier a parfois de ces coïncidences.

Joël SIMON

Le Graët soutient sa thèse

Le ton est ferme. Les intentions claires. Aujourd'hui, Noël Le Graët veut défendre absolument l'Olympique de Marseille sur un plan sportif et humain.

« C'EST un club qui a été suffisamment sanctionné par son absence à la Coupe Intercontinentale, à la Coupe d'Europe et sa rétrogradation en Deuxième Division. Il faut arrêter l'escalade. On ne va tout de même pas expédier l'OM en National 1, en National 2 ou en Division d'honneur. Quand on sait que c'est la deuxième ville de France, qu'elle va accueillir la Coupe du monde et qu'elle va construire un stade de soixante-cinq mille places... Aussi, et c'est un point de vue personnel, je ne souhaite pas qu'elle soit sanctionnée davantage. »

Le président de la Ligue veut croire qu'il y aura encore une place pour le club phocéen. « Si Marseille ne figure pas dans les trois premiers, il devrait normalement se plier au règlement. Mais j'ose espérer qu'un tel club qui a permis à la Deuxième Division d'augmenter très largement ses recettes (+ 600 000 spectateurs cette saison) sera considéré. Je le répète, à titre personnel, j'espère que le conseil d'administration saura en tenir compte, sachant que, lorsque j'ai combattu la corruption et porté l'affaire VA-OM devant la justice, peu de présidents de club étaient derrière moi pour défendre ma position. »

Le dossier Olympique de Marseille sera défendu devant le conseil d'administration de la Ligue le 19 mai et le sort du club olympien en Deuxième Division se jouera ce jour-là.

« Aujourd'hui, la mairie de Marseille a prouvé qu'elle voulait venir en aide au club à travers la constitution d'une société d'économie mixte. Cela dit, je ne souhaiterais pas que le maire de Marseille devienne le président du club pour une longue durée. Il faut qu'à travers la venue de plusieurs partenaires privés, l'OM puisse trouver un président qui se dégage. C'est beaucoup plus sain. »

Concernant la possible venue de Jean-Claude Darmon à l'OM, le président de la Ligue ne souhaite qu'il gère les affaires marseillaises. « Que Jean-Claude Darmon veuille donner un coup de main à ce club pour trouver des partenaires privés, c'est bien. Mais il n'est absolument pas question qu'il devienne le patron de l'OM. Dans ce cas-là, il perdrait les contrats de la Fédération française, de la Ligue nationale et de la dizaine de clubs qu'il gère. »

Enfin, Noël Le Graët a estimé qu'il était « hors de question que le moindre dirigeant de l'ancienne équipe fasse encore partie de la future équipe, du vice-président au médecin. Si tel était le cas, je ne discuterais même pas. » On attend la suite.

Correspondance Didier REY

Deux plans, une solution

Les plans de reprise proposés jeudi dernier pourraient se rejoindre lors des prochains jours. Une négociation entre les partenaires de la SEM et Gemplus pourrait en effet avoir lieu aujourd'hui.

1. La société d'économie mixte

Cette SEM rassemble un capital de 40 MF décomposé en deux parts.

■ 51 % aux collectivités locales et l'association OM avec 20,4 MF, soit :
- **☐ Mairie = 14 MF ;**
- **☐ Conseil régional = 3 MF ;**
- **☐ Conseil général = 3 MF ;**
- **☐ Association OM = 0,4 MF.**

■ 49 % aux investisseurs privés avec 19,6 MF, soit :
- **☐ Alcom (partenaire Japan League) = 4 MF ;**
- **☐ RMC = 5 MF ;**
- **☐ Cabinet Brenet-Nicolaï = 3 MF ;**
- **☐ Orangina = ? ;**
- **☐ Axa assurances = ? ;**
- **☐ Sodexho = ? ;**
- **☐ Société européenne de magazines = ?.**

● ***Pour l'instant, seuls 12 MF ont été engagés. Le reste devrait être apporté par les entreprises fédérées par le publicitaire Jean-Claude Darmon.***

2. Le projet Gemplus

L'entreprise leader mondiale de cartes à puces, basée à Gemenos, tout près de Marseille, propose de reprendre l'OM en location-gérance pendant deux ans, délai maximum prévu par la loi. Pendant ces deux ans, le passif est gelé et peut être rediscuté au bout de ce délai. Gemplus, et son président Marc Lassus, souhaite gérer l'OM pendant ces deux saisons avec un budget propre — non précisé — apporté en partie par les collectivités locales (le conseil régional notamment) et des entreprises. Parallèlement à cette location-gérance, Gemplus a souhaité lancer une opération baptisée « Socios Plus » qui est un système d'abonnements avec remboursement au bout de dix ans.

TARIFS. –
- **☐ 10 000 F (virages) ;**
- **☐ 30 000 F (1/4 virages) ;**
- **☐ 50 000 F (tribune Ganary) ;**
- **☐ 70 000 F (tribune Jean-Bouin) ;**
- **☐ 100 000 F (tribune officielle).**

Toulon en rade

Tant au niveau sportif que financier, l'horizon des Azur et Or s'assombrit. L'ombre de la DNCG plane de nouveau sur Bon-Rencontre. Éternel recommencement.

LA fin de saison 1992-93 reste sans doute le plus mauvais souvenir des inconditionnels du Sporting. Après avoir déjà sauvé de justesse sa tête en Première Division, la saison précédente, le club varois n'avait pu échapper, cette fois-ci, au couperet de la DNCG. Toulon, ville de foot, agglomération de plus de 350 000 habitants, allait inaugurer en compagnie de Muret, Arles ou encore Vallauris le nouveau Championnat de National 1. Toulon buvait la tasse, mais Toulon espérait ne jamais toucher le fond.

Malheureusement, cette douloureuse expérience de la descente administrative conjuguée à la désillusion sportive n'a pas servi de leçon. A la date limite de la période d'observation — fixée par la DNCG au 30 avril dernier —, le Sporting se retrouve encore dans la ligne de mire de l'instance purificatrice du football national. La menace de rétrogradation « à titre conservatoire et confidentiel », reçue par courrier au mois de décembre dernier, n'a visiblement pas beaucoup fait évoluer les choses malgré les propos de l'optimiste président toulonnais. « Nous avons ramené notre trou à environ 2,6 MF, essaie de rassurer Mimi Davidian. J'ai envoyé à la DNCG, la semaine dernière par Chronopost, une proposition de plan de redressement sur deux ans. Je suis confiant. Sur cette saison nous avons réalisé une économie de 1,1 MF au prix d'énormes sacrifices. » Et quels sacrifices !

Impayés depuis cinq mois

En effet, les joueurs, ainsi que tout l'encadrement sportif et administratif, n'ont pas perçu leurs salaires depuis quatre à cinq mois. La grève des joueurs contre Rouen, à la mi-Championnat, n'aura entraîné qu'un solde des comptes jusqu'au mois de décembre. Dans ces conditions, l'équipe, à la quasi-unanimité, a déposé, ces jours derniers, une lettre de mise en garde en mairie pour rappeler au premier magistrat, principal bailleur de fonds du club, les astreintes dues à leur égard. « Nous avons fait beaucoup d'efforts jusqu'à présent, car nous aimons Toulon, explique un joueur. Par ce message, nous avons voulu tenter une nouvelle action afin qu'une fois pour toutes on fixe clairement les délais de paiement de nos dettes. »

Toujours au rayon des pseudo-sacrifices, les départs en cours de saison de certains éléments comme Musquère, Burgio ou Sutter. Impayés, ceux-ci ont traîné le club devant les prud'hommes et ont obtenu, en plus de leur liberté, le paiement de leur contrat jusqu'en juin prochain. Une réelle économie ! Et, pour emballer le tout, Toulon se permet encore le luxe de conserver dans son staff Jean-Louis Bérenguier, homme aux titres ronflants (directeur sportif, manager général et co-entraîneur), plus gros revenu mais plus beau pot de fleurs du tableau actuel. Sans ambages, le fidèle Toulonnais le reconnaît. « Je suis malade de voir cette déchéance, avoue Bérenguier. Ici, on me paie pour ne rien faire. Je fais acte de présence tous les jours. Rendez-vous compte, je suis directeur sportif mais interdit de terrain et de vestiaires par le président, une interdiction notifiée par lettre recommandée ! D'ailleurs, quand je me suis entretenu avec l'inspecteur du travail, il n'en est pas revenu. » Aussi, comme il n'est jamais trop tard, le président toulonnais et Bérenguier se rencontreront demain afin de tenter de trouver un règlement à "l'amiable". Dans la foulée, Mimi Davidian rencontrera la plupart des joueurs, bien sûr inquiets quant à leur avenir.

Sur le plan sportif, la panorama du Sporting n'est guère plus brillant. Les Toulonnais occupent, à quatre journées de la fin, l'avant-dernière place. Cette position de relégable en puissance pourrait même, en cas de sanction de la DNCG, plonger le club phare du Var en National 3. Aussi, pour éviter une nouvelle humiliation, un éventuel repreneur s'activerait en coulisse. Cette entreprise d'envergure nationale, qui a déjà drainé environ 800 000 francs, serait prête à accroître, sous certaines conditions, ces efforts. En fin de semaine dernière, ses représentants ont personnellement rencontré le maire, François Trucy.

Cependant, le temps presse. Sur tous les tableaux, la position de Toulon semble déjà bien compromise malgré le rayon de soleil amené par la demi-finale des juniors en Coupe Gambardella. Des jeunes qui aspirent sûrement à jouer sous d'autres cieux moins voilés. Depuis la précédente rétrogradation, pas moins de vingt-sept jeunes labellisés "Sporting" ont quitté Bon-Rencontre. L'exode continuera-t-il ? Réponse le 27 mai. Ou peut-être avant.

François VERDENET, à Toulon

Rendez-vous

31e JOURNÉE
(Samedi 6 mai 1995)

GROUPE A
Valenciennes - Créteil
Thouars - Noisy-le-Sec
Brive - La Roche-sur-Yon
Fécamp - Quimper
Bourges - Châtellerault
Poitiers - Racing 92
Brest - Angoulême
Lorient - Saint-Leu V.-O. 95
Aubervilliers - Avranches

GROUPE B
Besançon - Troyes
Paris FC - Rouen
Louhans-Cuiseaux - Vallauris
Muret - Ajaccio
Fréjus - Toulon
Haguenau - Pau
Istres - Dijon
Sète - Lyon-Duchère
Épinal - Roubaix

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **2***
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), **18**.
4. Périer (La Roche-sur-Yon), **16**.
5. Thiam (Aubervilliers), Billac (Poitiers), **14**.
7. Collomb (La Roche-sur-Yon), **13**.
8. Lerand (Avranches), Monczuk (Brest), **12**.
10. Rioust (Bourges), Molinier (Thouars), **11**.
12. Vuko (Avranches), Bradaia (Brive), **10**.
14. Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), **9**.
16. Maufay (Châtellerault), Malm (Fécamp), Branlard, Peres (Poitiers), Zéoula (Quimper), **8**.
21. Djukic (Brest), Wattier (Lorient), L. Leroy (Valenciennes), **7**.
24. Baclet (Créteil), Pacreu (Fécamp), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), Lévy (Saint-Leu), Roux (Thouars), Dufresnes (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **26**.
2. Rouve (Sète), **17**.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), **15**.
6. Taine (Troyes), **14**.
7. Di Rocco (Épinal), Cottet (Sète), **13**.
9. Moulin (Dijon), Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), **12**.
11. Bourabaa (Istres), **11**.
12. Klieber (Haguenau), **10**.
13. Buchot (Roubaix), **9**.
14. Ousfane (Ajaccio), Tissot (Épinal), Abdelhak et Ahidjo (Troyes), **8**.
18. Allais (Châtellerault), Ardisson (Fréjus), M'Bole (Lyon-Duchère), Soudani (Paris FC), Orts (Rouen), **7**.

Etoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), **9**.
5. Djukic (Brest), Salaun (Quimper), **8**.
7. Prévost (Angoulême), Lerand (Avranches), Le Bellec (Bourges), Le Roux (Lorient), Robert et Zizi (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), **7**.
14. Z. Belkebla (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Viatet (Brive), Achakour (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Coly (Poitiers), Philip (Quimper), Cadu et Grégoire (Thouars), Abed et L. Leroy (Valenciennes), **6**.
25. Bousseliou (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), Diabaté et Rioust (Bourges), Nenezic (Brive), Clemenceau (Créteil), Pacreu (Fécamp), Karwat (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), Le Bohec (Quimper), Da Silva (Racing 92), Monier (Valenciennes), **5**.

GROUPE B

1. Klieber (Haguenau), **9**.
2. Di Rocco (Épinal), **8**.
3. Anziani (Ajaccio), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Buchot (Roubaix), Taine (Troyes), **7**.
8. Castro (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui et Moreau (Paris FC), Sanchez (Pau), Navarro, Rouve (Sète), Pinho (Troyes), Faye (Vallauris), **6**.
19. Richard (Ajaccio), Engel et Rouani (Épinal), Kepa, Robin et Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Moreau (Paris FC), Loridan (Roubaix), Corroyer, Costa et Soloy (Rouen), Bonadei (Toulon), Chauvet et Schroeder (Vallauris), **5**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	42	30	18	6	6	58	29
2. Poitiers	41	30	16	9	5	64	38
3. La Roche-sur-Yon	34	30	12	10	8	47	33
4. Brive	34	30	13	8	9	40	37
5. Bourges	32	30	11	10	9	32	36
6. Fécamp	31	30	11	9	10	35	35
7. Châtellerault	31	30	10	11	9	29	36
8. Aubervilliers	30	30	8	14	8	29	26
9. Saint-Leu V.-O. 95	30	30	9	12	9	26	28
10. Créteil	29	30	12	5	13	40	35
11. Noisy-le-Sec	29	30	10	9	11	24	36
12. Brest	28	30	9	10	11	36	32
13. Thouars	28	30	8	12	10	30	34
14. Valenciennes	26	30	8	10	12	42	42
15. Avranches	26	30	7	12	11	32	41
16. Quimper	24	30	5	14	11	23	38
17. Angoulême	23	30	6	11	13	21	38
18. Racing 92	22	30	5	12	13	23	37

***AVRANCHES b. LORIENT : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 950. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Lerand (12e, 61e) pour Avranches ; Le Bert (2e) pour Lorient. Avertissements : Soares (13e), Lerand (18e) à Avranches ; Y. Bouger (18e), Kerhuiel (26e), Danio (55e), B. Bouger (88e) à Lorient.

AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, Halifa, Daniel — Soares, ***LERAND**, Le Guen, Vuko — Le Joly (Ruel, 71e), Pennec. Entr. : Maccio.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Bourmaud (Falquero, 65e), ***LE ROUX**, Trinita, B. Bouger — Guégan, Le Bert. Entr. : Gourcuff.

***ANGOULÊME et POITIERS : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 435. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Jean-Alphonse (65e) pour Angoulême ; Billac (68e) pour Poitiers. Avertissements : Stéphan (34e), Fluck (55e) à Angoulême ; Montavit (20e) à Poitiers.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Régina, Roy, Bernard — Hébras (Fluck, 17e), Gnagore, Coureuil (Hoffmann, 73e), Maurin — ***JEAN-ALPHONSE**, Stéphan. Entr. : Latapie.

POITIERS : Thomas — Bassereau, Bonin, Coly, Montavit — Crosnier, Peres, Branlard, ***BARRAUD** - Lagnaoui, Billac. Entr. : Devaux.

VALENCIENNES b. *LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 236. Recette : 7 743 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Dylus (6e). Avertissements : Dinis (26e), Moreau (33e), Guitton (42e) à La Roche-sur-Yon ; Leroy (44e), Monchau (51e), Lalisse (57e), El Khébir (81e), Remy (88e), Le Frapper (90e) à Valenciennes.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Moreau, Guitton (Pubert, 74e), Blanchard — Achakour, ***JOLY**, Suire, Collomb — Périer, Delaunay (Hervouet, 74e). Entr. : Dupont.

VALENCIENNES : ***LE GARREC** — El Khébir, Scrimenti (Monchau, 46e), Lalisse, Zago — Le Frapper, Tourenne, Monier, Leroy — Dylus, Abed (Remy, 87e). Entr. : Dewilder.

***CHÂTELLERAULT et BRIVE : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : 23 164 F. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Girardot (28e) à Châtellerault ; Bouachri (7e), Santos (47e), Weldin (53e), Cousty (67e), Espinasse (80e) à Brive. Expulsion : Weldin (66e) à Brive.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Huriez (Lamouche, 66e), Périon, Levrault, Asdrubal — ***PÉNOTY**, Floze, Moulin, Girardot — Malloyer (Soyer, 47e), Allais. Entr. : Charrier.

BRIVE : ***VIALET** — Dasneves, Dechaumet (Cousty, 46e), Weldin, Gaonac'h - Bouachri, Lagarde, Santos, Bouroumi — Peyrelade, Bradaia (Espinasse, 76e). Entr. : Giuntini.

***RACING 92 et BOURGES : 2-2 (2-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Strauss (9e), Sutter (19e c.s.c.) pour le Racing 92 ; Chavanon (87e s.p, 89e) pour Bourges. Avertissements : Strauss (43e), Treutenaere (58e), Lobé (62e) au Racing 92 ; Nevès (53e) à Bourges. Expulsion : Di Bernardo (63e) à Bourges.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Izquierdo, Suire, Diene, Treutenaere — ***TABTI**, Morand — Strauss, Lobé, Lima. Entr. : Lawniczak.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Nevès, Sutter (Zerdouk, 56e), Santamaria — Quilan, Chauvel, Le Bellec (Forest, 56e), ***CHAVANON** — Cuvier, Di Bernardo. Entr. : Brown.

***NOISY-LE-SEC et FÉCAMP : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 286. Recette : 11 120 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Reyal (29e s.p., 39e s.p.) pour Noisy-le-Sec ; Greboval (32e), Desportes (85e) pour Fécamp. Avertissements : Berthe (43e) à Noisy-le-Sec ; Zurita (40e), Desportes (51e) à Fécamp.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Vincent-Sully, Maatif, J. Sandjak, Reyal — Berthe, Amirat, Tran, Magassa — Bakari, ***ROBERT**. Entr. : J. Sandjak.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Castets, Zurita, Desportes — Asseloos (Ernst, 75e), ***PIFFRE**, Laperdrix (Boucher, 61e), Vincent — Greboval, Malm. Entr. : Colinet.

AUBERVILLIERS b. *CRÉTEIL : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 198. Recette : 9 240 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Irazoqui (59e) pour Créteil ; Thiam (29e, 76e) pour Aubervilliers. Avertissements : Irazoqui (13e), K. Benemmou (36e), Chalqi (53e) à Créteil ; Hadj-Larbi (51e) à Aubervilliers.

CRÉTEIL : Labrune — Bridier, Thèret (Sobel, 46e), K. Benemmou, Dumontel — Irazoqui, Aïd, Chalqi, Cadiou — ***GERVAL**, Baclet. Entr. : Milojevic.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Lacheb, Célestine — Afonso, Étot (Bouembassa, 70e), Hadj-Larbi (Hamoun, 66e), Thiam — ***A. BELKEBLA**, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. BREST : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 418. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Binyé (12e), Vandeputte (29e s.p.). Avertissements : Mohamed (19e), Marlot (24e), Thiéblemont (43e) à Saint-Leu ; Riou (14e), Gori (26e), Monczuk (32e). Expulsion : Marlot (61e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Poil — ***ROSELIA**, Mohamed, Marlot, Lavechin — Sadik, Vandeputte, Thiéblemont, Binyé (De Pina, 78e) — Lévy, Guyonnot (Lelong, 63e). Entr. : Jean.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Gori, (Anjou, 72e), Fall, S. Tanguy — Riou (Désiré, 72e), Bénier, ***A. TANGUY**, Kerriou — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

***QUIMPER b. THOUARS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 417. Recette : 17 100 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Sergent (23e), F. Rannou (72e s.p.). Avertissements : Rivoal (27e) à Quimper ; Gurtler (60e) à Thouars. Expulsion : Sergent (52e) à Quimper.

QUIMPER : Marck — Sergent, Rivoal, ***LE BOHEC**, Goadec — François, P. Rannou, Salaün (Faye, 65e), F. Rannou — Morel (Zéoula, 76e), Marin. Entr. : Keruzoré.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler (Rambault, 73e), Cadu, Denuault — Pérocheau, Bellanger, Duarte (Romain, 36e), Grégoire — ***KHERIF**, Molinier. Entr. : Marchand.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	41	30	16	9	5	41	26
2. Louhans-Cuiseaux	40	30	15	10	5	53	32
3. Dijon	35	30	10	15	5	39	29
4. Lyon-Duchère	34	30	13	8	9	34	34
5. Rouen	33	30	11	11	8	56	37
6. Fréjus	33	30	13	7	10	35	34
7. Sète	32	30	10	12	8	49	35
8. Paris FC	32	30	10	12	8	30	32
9. Troyes	31	30	11	9	10	45	34
10. Ajaccio	31	30	9	13	8	29	31
11. Istres	28	30	10	8	12	34	31
12. Pau	26	30	7	12	11	37	39
13. Roubaix	26	30	6	14	10	21	33
14. Vallauris	26	30	10	6	14	25	39
15. Besançon	25	30	8	9	13	26	39
16. Haguenau	24	30	7	10	13	32	41
17. Toulon	24	30	5	14	11	32	42
18. Muret	19	30	6	7	17	25	55

ÉPINAL b. *TROYES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 462. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. But : Tissot (65e). Avertissements : Marchand (77e) à Troyes ; Dobré (78e) à Épinal.

TROYES : Dehon — Montero (O. Thomas, 65e), Louis-Marie, Bradja, Bouchemla — Tjock, Ahidjo, ***LE GRIX**, Marchand — Taine, Kacem (Dikoumé, 76e). Entr. : Perrin.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Da Silva, Cecutti, Friio (Cicchirillo, 84e) — Luc, Esposito (Dobré, 58e), Engel, ***TISSOT** — Collin, Di Rocco. Entr. : Maurice.

LOUHANS-CUISEAUX b. *TOULON : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Kepa (11e), Boniface (20e), Rodriguez (79e) pour Louhans-Cuiseaux ; Diawara (43e) pour Toulon. Avertissements : Carvalho (52e) à Toulon ; Rodriguez (10e), Boniface (22e), Dufournet (44e), Sergi (50e) à Louhans-Cuiseaux.

TOULON : Dervin — Peronin (Sigaud, 84e), Ferrer, Carvalho, Charlet — Vanverberghe (Danieri, 75e), ***HOMON**, Boissier, Haidary — Diawara, Thollon. Entr. : Alfano.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Boniface, Dufournet, Sergi — Lalmand (Ducloux, 38e), ***ROBIN**, Bayle, Vandenberge — Kepa, Rodriguez. Entr. : A. Michel.

***DIJON et HAGUENAU : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 934. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Droesch (69e) pour Dijon ; Albeche (35e) pour Haguenau. Avertissements : Caron (80e), Moulin (90e) à Dijon ; Jenner (85e) à Haguenau.

DIJON : Bied — ***RECOBER**, Theulin, Warlop, Jacquot (Peres, 70e) — Graechen, Jobard, Richard, Droesch — Moulin, Chevalme (Caron, 62e). Entr. : Steck.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Helbringer, 33e), Reibel, Knobloch, Jenner — Ehrhardt, Mosser, Didaux — Steinmetz (Guthfreund, 79e), Aiebeche, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

FRÉJUS b. *PAU : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Forge (17e c.s.c.). Avertissements : Fernandez (22e) à Pau ; Fadhli (30e) à Fréjus.

PAU : Palatsi — Legaz, Sykora, Fernandez, Forge — Lagaronne, Mateu; ***PARDEILHAN**, Joly — Da Silva (Bazin, 60e), Sanchez (Saillaberry, 46e). Entr. : Pere-Escamps.

FRÉJUS : Farina — Pardon, G. Soler, Deslandes, Levasseur — Fadhli, Correia, Massa, ***ARDISSON** — Clapson (Cabon, 63e), Lefeuvre (F. Soler, 63e). Entr. : Pilorget.

***LYON-DUCHÈRE b. ISTRES : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : M'Bolé (16e), Meireles (18e), Santini (88e). Avertissements : Haon (35e), Burnier (27e) à Lyon-Duchère ; Rossetti (57e) à Istres.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, ***VILLEGAS**, Meireles, Haon — Burnier, Deltinger, Rabat (Santini, 86e) — Sène, Benstiti, M'Bolé (Dukic, 72e). Entr. : Ruffier.

ISTRES : La Bruna — Scalia, ***SAVRY**, Rodriguez, Hamed — Encelade, Rossetti, Auniac — Ambrosi, Meilley, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

***ROUEN b. MURET : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Soloy (74e, 77e). Avertissements : Havet (72e) à Rouen ; Armand (42e), Abadie (65e) à Muret.

ROUEN : Lechevallier — Costa, Haise, Havet, Grosbois — Noyer (Wood, 60e), Dezire, Quint, Corroyer — ***SOLOY**, De Oliveira (Demouchy, 61e). Entr. : Parizon.

MURET : Thurios — Luchin, Barthe (Carrière, 67e), Brun, Armand — Ona (Makélélé, 75e), ***METGE**, Abadie, Poisson — Tartas, Rodriguez. Entr. : Rabier.

***ROUBAIX et SÈTE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Buchot (84e) pour Roubaix ; Cottet (76e) pour Sète. Avertissements : Dupoincheel (45e), Tousart (85e), Beaumian (90e) à Roubaix ; Cottet (70e), Sahud (90e) à Sète.

ROUBAIX : Dupoincheel — Martin, Persoon, Bruynaert, Delver — Beaumann, Loridan, Tousart, Szwagiel — ***BUCHOT**, Naili (Hénin, 78e). Entr. : Michelin.

SÈTE : Comabella — Darmon (Beaumian, 79e), ***BOYER**, Catarina, Gimenez — Javégny, Yé, Sahud, O. Calabuig — Rouve (Bait, 76e), Cottet. Entr. : C. Calabuig.

PARIS FC b *AJACCIO : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Léandri (69e s.p.) pour Ajaccio ; Moreau (51e s.p.), Quenot (85e) pour le Paris FC. Avertissements : Bernaud (20e), Meschini (51e), Castro (85e) à Ajaccio ; Tchimbakala (61e), Poitrinal (68e), Aiteur (88e) au Paris FC.

AJACCIO : Giacomoni — Meschini, ***RICHARD**, Bernaud, Olivieri — Ferri (Zardoua, 46e), Chartier (Thierry, 85e), Bozovic, Léandri — Camara, Castro. Entr. : Anziani.

PARIS FC : Poitrinal — Amourat (M'Bock, 65e), Comby, Larue, Tchimbakala — Aiteur, Denizart, ***MOREAU**, Kharchaoui — Soudani, Melhi (Quenot, 83e). Entr. : Velud.

BESANCON b. *VALLAURIS : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Palumbo (63e), Perche (90e). Avertissements : Sintes (76e) à Vallauris ; Rosier (40e), Perche (71e), Spielmann (86e) à Besançon.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Selvini, Chauvet, Granella — Amrane, ***MOUKA**, Escalier, Arnaud — Faye, Gelly (Montaldo, 65e). Entr. : Cappadona.

BESANÇON : Bourgeois — Genet, Rosier, N'Dioro, ***PALUMBO** — Métivier, Durieu, Spielmann, Tarasiewzik — Diebaïli (Isabey, 74e), Perche. Entr. : Hodille.

★ Ayant touché, vendredi dernier, un chèque d'1,2 million de francs de la mairie, les dirigeants du FC Rouen ont pu verser les salaires du mois de mars. Reste maintenant à trouver de l'argent pour tenir les engagements jusqu'à la fin de saison.

★ Face à Brest, les Saint-Loupiens ont obtenu leur premier penalty de la saison. Fabrice Vandeputte, devenu père dans la semaine, s'est fait un plaisir de le transformer.

★ Beaucoup de noms circulent concernant le recrutement valenciennois. On parle du retour de Corroyer, devenu le meilleur buteur du groupe avec Rouen. Il faut rappeler qu'une rallonge salariale de 3 000 francs lui avait été refusée l'an dernier. Mais les recruteurs ont aussi approché Clément-Demange, le meilleur buteur de National 2 qui, ne l'oublions pas, fut écarté du centre de formation de VA. Du côté de Trélissac, un certain Boskovic, ex-Valenciennois lui aussi et meilleur buteur, provoque quelques regrets.

★ Fabrice Moreau ne cache pas son intention de quitter le Paris FC à l'issue de la saison. Le capitaine parisien, qui avoue ne plus trop prendre de plaisir pour le moment, estime qu'il n'a plus de temps à perdre au sein d'un club qui a échoué dans sa tentative d'accession à la D 2.

Orsatti à Ajaccio

Paul Orsatti a été nommé manager général d'Ajaccio. Les Ajacciens, qui tiennent à étoffer leur staff technique après le départ de Marcel Husson, ont ainsi embauché l'ancien entraîneur de Besançon, Niort, Toulon et Martigues. Dès la saison 1995-96, ce Corse d'origine occupera le poste de manager général du club dont il fut l'entraîneur lors de la saison 1980-81 en Deuxième Division. D'autre part, le club a confirmé au poste d'entraîneur l'ancien international Philippe Anziani.

★ La défaite de Quimper à Valenciennes avait laissé des traces. Pour rencontrer Thouars, Raymond Kéruzoré a chamboulé son équipe en sortant le gardien Chevalier, le milieu de terrain Bouard et l'avant-centre Zéoula. Un coup de poker salvateur puisque Quimper a battu Thouars (2-0).

★ « Je veux des joueurs à l'état d'esprit irréprochable, des joueurs qui tirent dans le même sens. » La remontée de bretelle de Kéruzoré a eu ses effets. Contre Thouars, Quimper s'est d'entrée montré euphorique et généreux.

★ Stéphane D'Angelo, le gardien d'Ajaccio, quittera, selon toute vraisemblance, la Corse à la fin de la saison. L'ancien portier de Toulouse, Montpellier et Metz notamment, est à la recherche d'un club pour la prochaine saison.

★ Franck Mary, rupture des ligaments croisés, Ousfane, victime d'une luxation du coude à l'entraînement, Fabrice Richard, victime d'une fissure de l'avant-bras lors du match de samedi contre Paris FC : c'est une semaine cauchemardesque que les Ajacciens viennent de vivre, d'autant plus qu'ils ont appris que le stade de Mezzavia est suspendu dans la perspective du match contre Louhans - Cuiseaux.

★ Arrivé de l'Olympique de Marseille au mois de janvier dernier, Daniel Jean-Alphonse a inscrit contre Poitiers son premier but pour Angoulême.

★ François Darcy, l'un des deux gardiens cristoliens avec Pascal Labrune, aurait émis le souhait de quitter le club de la cité préfectorale. Déjà en délicatesse avec Marc Collat, le prédécesseur de Michel Milojevic, Darcy ne retrouva pas pour autant sa place avec ce dernier aux commandes.

★ D'après les dernières rumeurs, le président rouennais, Michel Guez, pourrait démissionner dans les jours qui viennent. Dans ce cas, il se dit que Claude Batel, qui avait tenu les rênes du club pendant trois mois en 1991, pourrait devenir son successeur. Celui-ci a d'ailleurs rencontré le maire rouennais la semaine dernière.

★ M'Doup, international sénégalais, assistait au match Duchère - Istres. De là à penser qu'il rejoindra l'effectif duchérois la saison prochaine ?

★ « Quoi qu'il arrive, on aura une nouvelle fois démontré que La Duchère était l'équipe des matches retours. » Richard Ruffier pouvait apprécier à juste titre le nouveau succès de son équipe face à Istres (3-0).

★ Non sans surprise, un des juges de touche du dernier Duchère - Istres se révélait être une femme, Corinne Lagrange. Celle-ci n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai, puisqu'elle a dirigé la dernière rencontre féminine France - États-Unis. Elle partira pour la Suède, en mai, arbitrer des rencontres du Championnat d'Europe féminin.

★ La mauvaise série de La Roche-sur-Yon, qui vient de subir sa quatrième défaite consécutive, peut s'expliquer pour son entraîneur, Christian Dupont, par un manque d'effectif. « Depuis un moment, on tourne avec treize joueurs ». Toutefois, Christian Dupont conserve la confiance des dirigeants vendéens.

★ En position inconfortable, les Valenciennois ont bien préparé leur déplacement à la Roche-sur-Yon. Ils étaient sur place dès vendredi après-midi.

★ Éliminée de la course à l'accession, la Roche-sur-Yon risque de perdre quelques joueurs crédités d'une excellente saison. Pour l'instant, seul le gardien Karwat avoue avoir été contacté par deux clubs de Deuxième Division.

★ Auteur du but sétois, Cottet n'était pourtant pas un inconnu pour les Roubaisiens. L'ancien lillois avait en effet failli porter les couleurs local, il y a un an, avant de choisir le Sud.

★ Bourges a fait preuve de beaucoup de lucidité en fin de match face au Racing. Mené 2-0 à trois minutes du coup de sifflet final, les Berruyers sont revenus au score. Bobby Brown, l'entraîneur de Bourges, satisfait de la réaction d'orgueil de ses joueurs, rappelait à qui voulait l'entendre qu'un match dure quatre-vingt-dix minutes. Une leçon à retenir chez les Racingmen.

★ La rencontre Racing 92 - Bourges avait un air de retrouvailles. Pour le Racingman, Patrice Lima, qui retrouvait ses anciens coéquipiers de Bourges, mais également pour Paulo Neves, le Berruyer, qui, lui, retrouvait le club de ses débuts.

Szarmach limogé

Le comité directeur de l'AS Angoulême-Charente a démis Andrzej Szarmach de ses fonctions d'entraîneur. Motif : problèmes de communication avec les joueurs. Le lendemain de cette décision, Jean-Pierre Dugousset, le président de l'ASAC, annonçait l'arrivée de l'ancien bordelais Philippe Goubet avant que celui-ci ne décline l'offre dans la soirée. Aussi, c'est finalement Guy Latapie, l'entraîneur général du club, qui a pris les rênes de l'équipe jusqu'à la fin de saison, avec une mission simple mais périlleuse : sauver la tête d'Angoulême, actuellement relégable, en National 1.

★ Beaucoup de travail en perspective pour le nouveau président de Châtellerault, Jean Bernardeau. La plupart des joueurs châtelleraudais sont en fin de contrat, ce qui va amener nombre d'entre eux à changer d'air. Le nouveau président a cependant annoncé son intention de garder environ 60 % de son effectif actuel. Le recrutement s'effectuera sur la base de sept joueurs sous contrat fédéral.

★ Autre problème pour les dirigeants châtelleraudais, celui de l'entraîneur. Actuellement, seul Dominique Carlier, qui était entraîneur en début de saison, possède le DEPF. Son successeur, Jean-Luc Charrier, possède pour sa part le BE 2. Or, il serait étonnant que Carlier reste à Châtellerault. De plus, Jean-Luc Charrier, qui a apprécié la transition, s'avoue disponible pour d'autres expériences. Si ces deux départs se confirmaient, le SCO serait donc dans l'obligation de trouver un nouvel entraîneur.

★ Aucun nom n'a filtré au sujet du recrutement des Merlus. Lorient pourrait bénéficier de prêts avec Nantes et Monaco. « Pas de folie, pas de démesure, a dit Georges Guénoum. Le budget prévisionnel a été établi sur la base de 12 MF. On respectera le cahier des charges de la Ligue en alignant dix professionnels. On va engager des négociations avec les joueurs en place et les jeunes. »

★ Michaël Malle, l'attaquant d'Avranches, blessé en janvier 1994, a enfin retrouvé les terrains.

Rabier : « A fond jusqu'au bout ! »

Avec sa défaite à Rouen, Muret voit sa situation en National 1 très compromise. Entraîneur depuis 1982, après y avoir joué quatre saisons, Gérard Rabier garde néanmoins un infime espoir et reste tenace, à l'image de tout son effectif.

« Gérard, quelles sont les raisons de cette dernière place ?

— Elles sont de plusieurs ordre. D'une part, il y a la valeur de nos adversaires. Ce groupe est très relevé avec de solides formations. D'autre part, nous avons connu pas mal de départs qui n'ont pas été comblés : Casagrande à Nantes, Gély ou encore Ajas. Et, pour couronner le tout, Arabie s'est fracturé la jambe dès le mois de septembre. Enfin, beaucoup de joueurs se sont mis à travailler au même moment au détriment du football.

— A partir de là, quelles solutions aviez-vous ?

— Pour combattre cette inconsciente lassitude, j'ai changé pas mal de joueurs depuis la phase retour et apporté une modification sensible en intégrant des jeunes.

— Vous aviez un effectif réduit ?

Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS

— Tout à fait. Il nous aurait fallu un groupe un peu plus étoffé et expérimenté. Mais la force du club, c'est sa stabilité, sa continuité et surtout son état d'esprit. L'équipe de Division d'Honneur joue les premiers rôles, les équipes de jeunes marchent très bien. Nous avons donc le potentiel pour faire beaucoup mieux dans un futur proche.

— Rouen était le match de la dernière chance ?

— Tous nos matches sont ceux de la dernière chance ! Quoi qu'il en soit, on jouera à fond jusqu'au bout, ne serait-ce que par dignité et équité sportive. Toutefois, si notre avenir sur le terrain semble compromis, il nous reste l'espoir que notre petit mais équilibré budget fasse la différence par rapport aux clubs à gros moyens mais en perpétuel déficit. »

Correspondance Robert CASTÉRA

★ André Reyal, le solide défenseur noiséen, a des nerfs d'acier. En effet, il s'est permis le luxe, en seulement dix minutes, de transformer tout en finesse deux penalties devant Fécamp.

★ Soucieux de renforcer son effectif pour la saison prochaine, l'entraîneur de Troyes, Alain Perrin, a déjà convié quelques candidats à participer aux entraînements de son groupe. Mais aucun joueur parmi la demi-douzaine essayée ne semble l'avoir séduit. Il est vrai que les candidatures ne manquent pas puisqu'il a reçu une cinquantaine de CV, dont quelques-uns émanent par exemple de Perpignan ou Châtellerault.

★ Rolland Castelli, le vice-président délégué du FC Saint-Leu VO 95, a démissionné de ses fonctions. Une simple prise de recul personnelle — il reste comme sponsor — qui ne laisse présager aucune crise interne.

★ Marc Mohamed, le stoppeur de Saint-Leu, a tenu à démentir un éventuel transfert à Lens. Quant à son entraîneur, Charly Jean, qui a su redonner une âme à son équipe, notamment à travers le parcours mémorable en Coupe de France, il devrait être reconduit dans ses fonctions pour une prochaine saison, placée sous le signe de la reconstruction.

★ Le SO Châtellerault a changé de président la semaine qui a précédé la rencontre face à Brive. Joël Tondusson a, en effet, démissionné, afin de s'engager dans la bataille des élections municipales sur la liste du maire sortant, l'ancien Premier ministre, Édith Cresson. Il a cédé son fauteuil à Jean Bernardeau jusqu'alors vice-président délégué.

★ Originaire de l'Aube, le stagiaire pro de Sochaux, Hervé Schreiner, figurait sur les tablettes du club de Troyes pour la saison prochaine. Cet espoir s'est envolé, puisque Sochaux vient de lui faire signer un contrat pro d'un an.

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS
Sous le soleil des Canaris !
STAGES FOOTBALL FCNA 95
FC NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT
STAGES PAQUES ET ETE
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT
DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT
AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE Partenaire des stages
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL FCNA/JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09
JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Age : .....

Thonon en eaux claires

La longue période des galères est terminée pour Thonon. Le nouveau Thonon-Chablais Football a réussi sa mue. Entre une honnête première saison en National 2 et l'éventualité d'une fusion avec les Eaux d'Évian, Le TCF prépare sereinement la prochaine saison.

LE match de barrage face à Toulouse est encore dans toutes les mémoires. Cette année-là — en 1985 —, Thonon football club manquait d'un cheveu l'accession en Première Division. Ensuite, les moments difficiles sont venus entre un plan de redressement et la rétrogradation en Quatrième Division. Point final ? Heureusement non !

Depuis maintenant cinq ans, le Thonon FC, rebaptisé Thonon-Chablais Football, terme plus rassembleur, renaît de ses cendres. Une nouvelle équipe dirigeante avec les présidents Bailet et Birraud, un nouveau groupe, un nouvel encadrement et surtout une nouvelle dynamique.

Les débuts de cette aventure ont été difficiles sur les bords du lac Léman. Le club, en proie à de nombreuses incertitudes, joua une saison à la limite de la relégation pour, par la suite, frôler la montée l'année suivante. La saison 1993-94 fut la bonne avec une accession en National 2. Une montée effectuée sans bruit, sans vedette, et surtout sans dérapage financier.

Avec 1,8 million de francs, le budget figure parmi les plus serrés du Championnat. Celui-ci est financé à hauteur de 30 % par la municipalité, de 30 % par les cotisations et manifestations et de 40 % par le sponsoring. Si les comptes seront cette année équilibrés, les dirigeants ne se font aucune illusion quant aux ambitions à afficher pour la prochaine saison. En l'état, le National 1 ne rentre pas dans les possibilités du club.

Photo D.R.

Pourtant, du côté sportif, le groupe ne manque pas d'arguments. A cinq journées de la fin du Championnat, le TCF a pratiquement assuré le maintien dans un groupe difficile, où les réserves des équipes professionnelles sont légion. Ainsi, les Hauts-Savoyards pointent dans le quinté de tête des formations amateurs, malgré un départ chaotique, suivi d'une bonne période durant laquelle les Jaune et Bleu ont commencé à engranger les points. Malheureusement, une mauvaise série de cinq matches sans victoire, entre février et mars, a mis le doute dans l'esprit des joueurs.

Vers un grand club sur les bords du Léman ?

Difficile pour une première saison en National 2 d'assimiler trente-quatre matches de Championnat, la Coupe de France et la Coupe Rhône-Alpes, cela avec un effectif réduit. Mais, comme souvent, il a suffi d'un petit déclic, amorcé à Arles, pour que les hommes de Jean-François Matéos retrouvent leurs marques. Grâce à une défense solide et un milieu de terrain véloce emmené par Nicolas Roux, les Thononais ont pris conscience de leurs qualités. A mi-parcours, ils ont atteint toute leur plénitude avec le retour de Fabrice Wineski, un joueur d'une remarquable technique. Les succès sans détours face aux réserves de l'AS Saint-Étienne (4-0) et de Nice (4-0), ainsi que le nul obtenu à Cannes face au leader (0-0) et la dernière journée sur le terrain de Monaco (1-1) permettent ainsi à Thonon de terminer le Championnat l'esprit libre et de plancher sur la nouvelle saison.

L'objectif sera de renforcer toutes les lignes avec de nouveaux venus. Pour cela, Thonon ne dérogera pas à la règle qu'il s'est désormais imposée. Les dirigeants sont en quête de joueurs de qualité, en fin de carrière, souhaitant mettre en place leur reconversion.

Mais le grand projet de l'équipe dirigeante en place est de réussir ce dont toute la région rêve : la naissance d'un grand club pour le Chablais et la Haute-Savoie. Dans ce sens, des contacts ont été pris avec les Eaux d'Évian, la grande entreprise locale. Pour que cette initiative aboutisse, il suffirait, semble-t-il, d'un petit coup de pouce de leur part pour que toutes les entreprises du Chablais se rangent derrière la bannière du Thonon-Chablais Football. Sur les bords du lac Léman, tous les nostalgiques du football de haut niveau veulent y croire.

Correspondance Jérôme MARCHAL

Le retour de Fabrice Wineski a dynamisé l'équipe de Thonon. Désormais, les Hauts-Savoyards naviguent en eaux calmes et vivent la fin de saison avec serénité.

★ L'atmosphère est tendue à Rodez où Alajarin et Mazars ont été suspendus par les dirigeants mécontents de leur comportement à Cognac.

★ Tandis que l'équipe fanion butait contre le rideau défensif d'une équipe de Bergerac, pourtant réduite à dix pendant une heure, les réservistes ruthénois arrachaient le nul à Auch, chez le leader de la DH du Midi, grâce à deux buts... d'Alajarin et de Mazars, les deux « bannis » de l'équipe première.

★ A défaut de se gargariser des résultats d'une décevante équipe fanion bien loin de son lustre du début de saison, les dirigeants ruthénois se félicitent de la qualification des réservistes pour les demi-finales de la Coupe du Midi, le 3 juin à Figeac. Maigre consolation.

★ C'est quasiment officiel : Michel Poisson, l'entraîneur écarté de Rodez, cette équipe qu'il hissa pourtant de la PH à la D 2 et en demi-finale de la Coupe de France, prendra en charge prochainement la responsabilité du nouveau centre de formation de la Ligue du Midi.

★ Épernay ne pétille décidément plus. Devant Sochaux, les Champenois ont effectivement concédé leur quatrième défaite de suite.

★ La perte d'efficacité d'Épernay depuis le début de l'année est parfaitement illustrée par les chiffres. Alors qu'ils avaient marqué quelque 24 buts lors des quatorze premières journées, les Sparnaciens n'en ont ainsi inscrit que 8 lors des quinze dernières.

★ Charly Samoy, l'ex-directeur sportif lillois, a été remarquée sur le terrain annexe de la route de Lorient à Rennes. Pour qui était-il donc bien présent au match des réservistes rennais contre les Lusitanos de Saint-Maur ? Pour les Rennais transférables comme Rousset ou L'Helgouach, ou bien pour le capitaine des Franciliens, l'excellent Davezac, meilleur buteur du groupe.

★ « Secoué » en première période contre Cherbourg, Carlos Amorin, le buteur malouin s'est écroulé en fin de rencontre à la suite d'une lutte aérienne avec les défenseurs cherbourgeois. Touché aux vertèbres cervicales et dorsales, l'attaquant de Saint-Malo a dû être évacué sur l'hôpital, d'où il a pu ressortir quelques heures plus tard.

★ Le champagne a coulé dans le vestiaire montagnard. Pas seulement pour fêter la victoire contre Versailles. En effet, Le Nézet et Tison fêtaient avec leurs coéquipiers leurs anniversaires respectifs.

★ Un peu de répit pour les Montagnards soumis ces temps derniers à un régime draconien. L'explication prévue à Guingamp le 1er mai a été renvoyée au 17 du même mois.

★ Avant le coup d'envoi du match L'Ile-Rousse-Martigues, une minute de silence a été observé à la mémoire du trésorier du club corse, Jean-Louis Massiani, décédé quelques jours plus tôt. A cette occasion, les joueurs corses ont joué la rencontre avec un crêpe noir.

★ L'Ile-Rousse piétine. Seulement un point en deux matches. Mais Agde, son principal concurrent pour l'accession, ne fait pas mieux. Les Héraultais battus chez eux 4-1 sont toujours assez loin des Corses.

★ Le match L'Ile-Rousse-Martigues a donné lieu à de sympathiques retrouvailles. En effet, les deux entraîneurs, Félix et Marchiani, faisaient partie de l'équipe bastiaise qui, en 1978, a disputé la finale de la Coupe UEFA face à Eindhoven.

★ La grève du football amateurs corse, observée également par les arbitres, a coûté cher à L'Ile-Rousse. A l'occasion de la rencontre contre Martigues, les Corses ont dû faire venir un trio arbitral du continent.

★ Les Caennais apprécient le cadre du golfe du Morbihan. A chaque descente en Armorique, ils ne manquent pas de s'oxygéner sur la presqu'île de Conleau, l'un des sites les plus prisés à Vannes.

★ Nalis, le joueur caennais, avait parié avec son entraîneur, Pascal Théault, qu'en cas de victoire à Vannes il irait plonger dans la piscine de Conleau, où l'eau est à 10-12 °C ! Avec le match nul obtenu, il n'a pas eu à s'exécuter.

★ Auteur du but de la victoire face à Pont-Saint-Esprit, le Rumillien Bouillet a récidivé devant Bastia. A chaque fois, c'est à l'heure de jeu que sa frappe fait pencher la balance en faveur des Haut-Savoyards.

★ Souvent en panne d'efficacité au long de la saison, le onze rumillien vient d'aligner deux victoires consécutives à domicile accompagnant un nul en déplacement. Du coup, l'espoir de maintien renaît.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***MULHOUSE b. CALAIS : 3-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Couppe (25*), Bonnes (84*, 86*). Arbitre : M. Chevrollier. Avertissements : Taborda (12*), Poulangoye (66*), à Mulhouse.

MULHOUSE : Gallou — Poulangoye, Roy, Roussel, Taborda — Colling (Millet, 88*), Tritz, Couppe, Walter — Diouf, ***BONNES.** Entr. : Prost.

CALAIS : Duquesnoy — Beaumont, Coillet, Daens, Canu — Fasquellis, Laurent, Proubost — ***DANTE,** Pélissier, Levasseur. Entr. : Fuchs.

LENS b. *CHATEAU-THIERRY : 3-2 (2-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Blachon (80*), Magny (88*) pour Château-Thierry ; N'Diefi (35*), Eloi (39*, 48*) pour Lens. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Guion (28*) à Château-Thierry ; Meride (70*), Lachor (89*) à Lens.

CHATEAU-THIERRY : Cantrez — ***ABOULAYE,** Marcq, Robbe, Rabathaly — Champrenaut (Gressani, 69*), Masclaux, Cherikh, Magny — Guion (Demazure, 71*), Blachon. Entr. : Blachon.

LENS : Chrismousse — Vernier, Durpes, Dewaele, Lachor — P. Leroy, Dupont (Meride, 69*), Jaska, ***ELOI** — N'Diefi, Dablemont (L. Leroy, 69*). Entr. : Tournay.

SOCHAUX b. GRAVELINES : 3-0 (1-0). — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Faivre (33*), Duarte (53*), Dailly (60*). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Thooris (32*), Pinquet (55*) à Gravelines. Expulsion : Lachaab (59*) à Gravelines.

SOCHAUX : Chaumin — Cramette, Bertone, Dailly, Piton — Schreiner, De Laquintinie (Bresson, 76*), Faivre, Koudou — Duarte (Palasti, 76*), ***PETITJEAN.** Entr. : Bruder.

GRAVELINES : Bizon — Trolle, Da Silva, Maillet, Westelynck — ***LAURENT,** Lachaab, Sacrias (Finot, 74*) — Thooris, Pinquet, Perreira (Dudart, 75*). Entr. : Salingue.

GROUPE C

LIBOURNE b. *MONT-DE-MARSAN : 2-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Murcia (48* s.p.), Revoic (80*). Arbitre : M. Cravos. Avertissements : Gay (30*), Dupin (60*), Hiri (65*) à Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet, ***CLAUDIEN** — Gay, Hiri, Gaucher, Gimenez — Auguchon, Pottier (Marquet, 77*). Entr. : Letort.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Rossignol, Douence, Anton — Murcia (Pocelet, 88*), Chino, Michelena, ***MEUDIC** — Kopoto, Abribat (Bessout, 81*). Entr. : Petitbois.

***VILLENAVE b. COGNAC : 2-0 (1-0).** — Spect. : 90. Recette : n.c. Buts : Darmente (31*), Lassalie (90*). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Darmente (25*), Deleporte (87*) à Villenave ; Rougier (25*), Coudreau (41*), Dupouy (53*) à Cognac.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Dupy, Deleporte, Gandolfi — Pernot, Phènix (Lassalle, 72*), Brienne (Durou, 79*), Galéra — Sanz, ***DARMENTE.** Entr. : Augustin.

COGNAC : Barreau — Rougier (Venezia, 65*), Nasseredine, Orduna, Audebrand — ***COUDREAU,** Paultes, Calderon, Keita — Parendeaud (Delavaud, 24*), Dupouy. Entr. : Duvoit.

AUXERRE b. *TOURS : 2-1 (2-0). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Bertucci (86*) pour Tours ; Soler (37*), Moureaux (40*) pour Auxerre. Arbitre : M. Guéry. Avertissements : Medjahed (59*) Duchesne (61*) à Tours ; Recorbet (45*) à Auxerre.

TOURS : ***CHATREFOUX** — Richer, Medjahed, Mamouni, Péan, Duchesne — Bertucci, Gouge, Akpakoum — Bubalovic, Goupy. Entr. : Mignon.

AUXERRE : Cool — Radet, Géry, Recorbet, Dujeux — Tétu, Nivet, Laslandes, ***SOLER** — Le Paul, Moureaux. Entr. : Rolland.

GROUPE D

SAINT-LO et US MONTAGNARDE : 2-2 (1-2). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Requier (7*), Kallco (47*) pour Saint-Lô ; Morvant (10*, 39*) pour L'US Montagnarde. Arbitre : M. Lemeur.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Lejamtel, Goba, Peccatus — Lebreuilly, Russeau, Davenet, Requier — ***KALLCO,** Letellier.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Corlay, Lenezet, Emeran — Le Guénan, Rio, Laurent (Bienvenu, 83*), Tison, (Lamouroux, 79*) — **MORVANT,** Kerziero. Entr. : Le Calloch.

***FONTAINEBLEAU b. SAINT-MALO : 4-1 (3-0).** — 42 spect. Recette : 1 225 F. Buts : Tshiananga (1*, 43*), Idir (8*), Racinet (75*) pour Fontainebleau ; Atmani (77*) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Bombart. Avertissements : L. Monteillet (37*) à Fontainebleau ; Atmani (55*) à Saint-Malo.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Kernoua, L. Monteillet, C. Kimpesa, Becque - Poirier, Komonski (F. Renard, 62*), Idir — T. Kimpesa (Racinet, 70*), Vimbouly, Tshiananga. Entr. : Rubio.

SAINT-MALO : Lemaux — Fauvel, Delafande, Colas, Bizeul — Amorin, Lebaillif (Boulain, 73*), ***ATMANI,** Cangini (Chevallier, 45*) — Lefebvre, Loas. Entr. : Brender.

***GUINGAMP b. CAEN : 2-1 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Gueriesquin (22*), Bekhti (83* s.p.) pour Guingamp ; Duboscq (53*) pour Caen. Arbitre : M. Khendec. Avertissements : Rabouan (11*) à Guingamp ; Suignard (3*), De Jong (73*) à Caen.

GUINGAMP : Thomas — ***GUERLESQUIN,** Paignac, Bekhti, Médard — Riou (Géraud, 85*), Rabouan, Toutain - Guilloux, Cassese (Didot, 73*), Beldran. Entr. : Guibert.

CAEN : Duchesne — Lecour, Gallas, De Jong, Suignard — Frétard, Nalis, Nee (Dufour, 46*), ***DUBOSCQ** — Tchato, Péron. Entr. : Théault.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	43	29	18	7	4	64	22
2. Le Touquet	40	29	18	4	7	40	21
3. Schiltigheim	36	29	13	10	6	37	21
4. Lens	34	29	14	6	9	47	35
5. Strasbourg	32	29	10	12	7	35	28
6. Nancy	30	29	11	8	10	45	36
7. Saint-Omer	30	29	10	10	9	44	41
8. Épernay	29	29	10	9	10	32	39
9. Metz	28	29	10	8	11	48	50
10. Boulogne	28	29	11	6	12	39	44
11. Château-Thierry	28	29	11	6	12	39	44
12. Maubeuge	28	29	10	8	11	32	37
13. Lille	27	29	6	15	8	20	30
14. Sochaux	26	29	9	8	12	33	39
15. Gravelines	22	29	4	14	11	32	45
16. Calais	22	29	5	12	12	22	37
17. Blénod	22	29	8	6	15	32	52
18. Mulhouse	17	29	5	7	17	27	47

***LILLE b. WASQUEHAL : 2-1 (1-0).** — 300 spect. Recette : non communiquée. Buts : Machado (42e), Boutoille (78e) pour Lille ; Darnault (60e) pour Wasquehal. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : Boutoille (28e), Machado (65e) à Lille ; Delobelle (75e) à Wasquehal. Expulsion : Sanz (30e) à Lille.

LILLE : Lauricella — Flahaut, Lykke, Al. Cisse, Sanz — ***ETSHELE**, Dolignon, Madani, Machado — Boutoille (Letellier, 81e), Hammadou. Entr. : Gauthier.

WASQUEHAL : Metz — Benon (Kwedi, 78e), Delobelle, Lepers, Cygan — Mirailles, Cissokho, Debaets, Rohart — ***TITECA**, Darnault. Entr. : Docquiert.

LENS b. *LE TOUQUET : 2-1 (1-0). — 400 spectateurs. Recette : 10 700 F. Buts : Bailleux (80e), pour Le Touquet ; Dablemont (25e), Nemiche (68e), pour Lens. Arbitre : M. Wiltgen. Avertissements : Lachor (63e), Nemiche (66e), à Lens.

LE TOUQUET : Tassaro — Gressier (Bailleux, 63e), Buzin, Barde, ***DABE**, Bisson, Lyczak, Duchausson, Ciss (Bouzin, 70e) — Kane, Silverstri. Entr. : Dupuis.

LENS : Merichez — Neride, (Dewaele, 58e), Durpes, P. Leroy, Nemiche — Lachor, L. Leroy, Jasica, Dupont — ***DABLEMONT**, N'Diefi. Entr. : Tourna.

***SCHILTIGHEIM et SAINT-OMER : 1-1 (0-1).** — 190 spectateurs. Recette non communiquée. Buts : Fancello (79e), pour Schiltigheim ; Bridoux (14e), pour Saint-Omer. Arbitre : M. Papiluer. Avertissements : Guerra (50e), Mouakit (52e), Demoth (54e), à Schiltigheim ; Deheunynck (9e). Bridoux (42e), Krawczyk (57e), Decerf (68e), à Saint-Omer.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus (Roehrer, 82e), Eschbach — Mouakit, Martinez, Fancello — Negele, ***GUERRA**, Farschon.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Deheunynck, Mecquinion, Sillou — Krawczyk, Verrreman, Decerf, Huray — Bianco (Machart, 80e), ***BRIDOUX** (Merlant, 74e). Entr. : Broggini.

METZ b. *STRASBOURG : 3-2 (1-1). — 100 spectateurs. Recette non communiquée. Buts : Vogel (12e), Frankowski 85e), pour Strasbourg ; Vareille (39e), Walter (60e), Alexandre (62e), pour Metz. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Koutenay (59e), à Strasbourg ; Walter (14e), Alexandre (86e), à Metz.

STRASBOURG : Klein — Richter, Bernhard (Mukenge, 80e), S. Soppodin, Bock — ***F. WEBER**, Vogel, Pierosara, Frankowski — Koutenay, F. Keller (Dutitre, 58e). Entr. : Janin.

METZ : Schille — Leoni, Meyrignac, Clément, Strasser — Maurice, Alexandre, Walter, Arambasic (Kharif, 46e) (Quemeneur, 60e) — ***HOY**, Vareille.

NANCY b. *MULHOUSE : 4-2 (1-1). — Spectateurs : lever de rideau Mulhouse-Nancy (D 2). Buts : Bonnes (29e), Diouf (69e) pour Mulhouse ; Meniri (40e), Rodrigues (47e), Cadogni (48e), Vairelles (70e) pour Nancy. Arbitre : M. Calio. Avertissements : Couppe (26e) à Mulhouse ; Meniri (25e), Capiaux (32e), Savine (68e), Toraman (85e) à Nancy.

MULHOUSE : Gallou — Roy, Poulangoye, Vernier, Miliiet — Tritz, Walter, Colling — Couppe, Diouf, ***BONNES**. Entr. : Prost.

NANCY : Branger — Rodrigues, Codogni (Seydi, 75e), Meniri, Michel — Lion, Toraman, Savine — Ouadah, ***CAPIAUX** (Hulo, 80e), Vairelles.

SOCHAUX b. *EPERNAY : 1-0 (1-0). — 400 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Szweczyk (45e). Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Do Carmo (19e) à Epernay ; Szweczyk (13e), Licina (24e), Faivre (62e) à Sochaux.

EPERNAY : Chassaing — Boucquemont, Do Carmo, Poittevin, ***EKOLLO** — Baudrillard, Canelas, Lech, Lebon (Grefils, 73e) — Truchon, Adoni (Core, 61e).

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — Clément (Bertrand, 79e), Licina, Duarte, Cramette — Deuilly, Szweczyk, Faivre, Ossei — Prat, Petitjean.

***MAUBEUGE et CHATEAU-THIERRY : 2-2 (0-1).** — 500 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Ply (65e), Bouleau (68e) pour Maubeuge ; Bart (16e), Aboulaye (48e) pour Château-Thierry. Arbitre : M. Bombard. Avertissements : Pavard (61e), F. Guinot (70e), Loiseleux (85e) à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot — L'Hoste, Loiseleux, Santicoli (F. Guinot, 46e), Pavard — Vion, ***CARBEL**, Conte, Ply — Lachaab, Boutaleb (Bouleau, 46e). Entr. : Varnier.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — ***ABOULAYE**, Rabathaly, Marcq, Robbe — Cherikh, Maslaux, Bart, Bzachon (Chicharo, 80e) — Magny, Guyon, Blachon.

***CALAIS et BOULOGNE : 1-1 (0-0).** — 363 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Diagne (61e) pour Calais ; Lassale (89e) pour Boulogne. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Daens (46e), Dombon (58e), Dante (61e) à Calais ; Darcy (52e), Lenglet (65e), Roncucci (69e) à Boulogne.

CALAIS : Duquenoy — Poilet, ***DAENS**, Domeon, Bruynooghe — Canu, Boulanger (Fasquelle, 70e), Jandau (Dante, 62e), Diagne — Prouvost, Vasseur. Entr. : Fuchs.

BOULOGNE : ***JORE** — Jacob, Lenglet, Abauzit, Roncucci — Bolard, Darcy, Dufosse, Lassale — Degroise, Mionnet. Entr. : Langlois.

***BLENOD b. GRAVELINES : 1-0 (1-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Lewandowski (45e). Arbitre : M. Llewellyn.

BLENOD : This — Schmitt, Bourgatte (Mourer, 50e), Roge, J'nane — Dorget, Lewandowski, Scaccia (Pizzi, 80e), Chaillou — ***MAUFFREY**, Dolata. Entr. : Dorget.

GRAVELINES : Bilon — Trolle, Da Silva, Maillet, Westelynck — Laurent, Sacrias, ***DUDART**, Thooris, Pereira (Dewack, 69e), Finot (Alvarez, 46e) Entr. : Salingue.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	41	29	15	11	3	46	17
2. Monaco	38	29	13	12	4	42	18
3. L'Ile-Rousse	36	28	14	8	6	44	25
4. Montpellier	33	29	12	9	8	36	20
5. Grenoble	33	29	11	11	7	36	29
6. Agde	33	29	11	11	7	38	37
7. Nice	32	29	12	8	9	35	29
8. Saint-Priest	30	29	10	10	9	37	38
9. Martigues	30	29	9	12	8	25	26
10. Bastia	29	29	9	11	9	40	29
11. Thonon	28	29	8	12	9	38	32
12. Saint-Étienne	28	29	10	8	11	29	34
13. Saint-Raphaël	28	29	7	14	8	24	32
14. Marseille	26	29	8	10	11	50	42
15. Vaulx-en-Velin	24	29	6	12	11	32	41
16. Rumilly	20	28	6	8	14	23	47
17. Arles	20	29	6	8	15	25	63
18. Pont-Saint-Esprit	11	29	2	7	20	14	55

***CANNES b. ARLES : 4-0 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Roda (17e, 30e), Hindmarch (60e), Marsiglia (90e). Arbitre : M. Reinbold. Avertissement : Asbaa (40e), à Arles.

CANNES : Lemasson — Jemmali, Hodouto, Bès, Assignon — Hindmarch, Bettoni, Marsiglia — Boutobba (Martin, 71e), Boschelli, ***RODA**. Entr. : Lacombe.

ARLES : Boyer — Fourgeault, Asbaa (Drame, 76e), Martinez, Tusozi — Trescent, Njegomir, ***SAEZ**, Lefèvre — Cardona (Loumy, 74e), Kabbouch. Entr. : Saez.

***MONACO et THONON : 1-1 (0-1).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Courtois (70e), pour Monaco ; Morch (23e), pour Thonon. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Camara (51e), Tamazout (57e), à Monaco ; Roux (71e), Morch (87e), Gauthier (87e), à Thonon.

MONACO : Sylva — Camara, Dos Santos, Burle, Hatton — ***THERY**, Pujade (Bonal, 30e), Courtois, Wreh — Tamazout, Bettahar (Monteiro, 43e). Entr. : L. Banide.

THONON : Fillon — Lupiamez, Meymet, Gascon, De Monck — Gauthier, Roux, Huesco, ***MORCH** — Mouquafi (Burquer, 79e), Boulenc (Bigotto, 60e). Entr. : Lacombe.

***ILE-ROUSSE et MARTIGUES : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin.

ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Filippi, ***BASTIANI**, Atcher — N'Tazambi, Prounent, Romieu, De Lucia (Milanovic, 63e) — Poameno, N'Diaye. Entr. : Félix.

MARTIGUES : Seck — Lecour, Bouisset, Dumas, Frechingues — Grimaud, Storero, Tchgnao, Boinaheri — Malagoen, ***SEATELLI**. Entr. : Marchioni.

MONTPELLIER b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 2-1 (2-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Difalla (60e), pour Pont-Saint-Esprit ; Djaffo (7e, 30e), pour Montpellier. Arbitre : M. Pelissier. Avertissement : Montez (60e), à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Tolentino (Miot, 75e), Place, Montez — Alcaraz, ***FOUGIER**, Gagnieux, Morel — Diffala, Aouad. Entr. : Boissier.

MONTPELLIER : Coffy — Chavrondier (Angeletti, 80e), Combaret, Torres, Onapka — Trouillet, Richard, Barbezier (Aït-Yahia, 76e), ***DJAFFO** — Revault, Robert. Entr. : Printant.

GRENOBLE b. *AGDE : 4-1 (0-1). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Casino (6e), pour Agde ; Godoy (55e), Makor (63e), Géraldes (84e, 90e), pour Grenoble. Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Dupin (28e), Narcisse (58e), à Agde ; Davico (47e), à Grenoble.

AGDE : ***SAGNES** — Dupin, El Hafa (Laizeau, 76e), Polak, Narcisse — Minguet, Villalonga (Richard, 88e), Gogoua — Villa, Casino, Cloarec. Entr. : Brecheteau.

GRENOBLE : Genty — Sbaïz, Davico, Villa, Mindja (Barry, 51e) — Senoussi, Meilhac, Bouhazama — ***GÉRALDES**, Makor, Godoy (Constantinian, 89e). Entr. : Letard.

***NICE b. SAINT-PRIEST : 3-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : entrée gratuite. Buts : Alberganti (24e, 66e), Brero (75e), pour Nice ; C. Scheiwe (82e, s.p.), pour Saint-Priest. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Lucca (76e), Rossi (86e), à Nice ; Fernandez (39e), Navarro (36e), M'Petchi (64e), à Saint-Priest. Expulsion : Kada (59e), à Saint-Priest.

NICE : Alonzo — Calegari (Bermon, 35e), Guembourg, Rossi, Orazietti — Savini, Gagnier, (Dadi, 78e), Lucca, Vannuchi — Brero, ***ALBERGANTI**. Entr. : Sanchez.

SAINT-PRIEST : Lemblin — Tarij, M'Petchi, L. Scheiwe, Kada — Pedreiro (Péaud, 79e), Fernandez (Bensaadia, 55e), Venditelli, Noubia — ***CH. SCHEIWE**, Navarro. Entr. : David.

***RUMILLY b. BASTIA : 2-1 (1-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Sidorenko (24e), Bouillet (55e), pour Rumilly ; Aïello (10e), pour Bastia. Arbitre : M. Nartz. Avertissement : Douchet (81e), à Rumilly.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Laperrousaz, Sidorenko, Vittorelli — Quilès, Yahi, Bouillet (Goddet, 83e) — Souteyrand, ***DOUCHET**, Vadde (Delamare, 73e). Entr. : Paclet.

BASTIA : Franchi — Santini, Soumah, Saillant, Canosi — Caffarel, Lippini, Anziani — ***FLAVIO**, Bensaada, Aïello (Zambernardi, 51e). Entr. : Delmas.

***SAINT-ETIENNE b. MARSEILLE : 1-0 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. But : Coste (57e, s.p.). Arbitre : M. Zila. Avertissements : Ziadi (80e), à Saint-Étienne ; Luciani (80e), Azuar (83e), à Marseille.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Guichard, ***LECLUSE**, Primard, Sagnol — Dugano, Synaeghel, Mettomo — Coste (Court, 58e), Belardi (Flauto, 58e), Ziadi. Entr. : Lariepe.

MARSEILLE : Spinosi — Blanc (Carallini, 77e), ***USAI**, Luciani, Chabaud — Imbert, Deso, Ruiz — Revillet, Azuar, Vernet (Abardonado, 77e). Entr. : Castaneda.

***SAINT-RAPHAEL et VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. Avertissement : Talerico (70e), à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Clément — ***EL BOU**, Talerico, Landi, Hernandez — Leclerc, Harabe, Belaredj, Kebba! — Ayoub (Nozaïque, 70e), Gianati. Entr. : Besnard.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslosny — Rancier, Da Silva, Rodier — Audemar, Couilloud (Canneaux, 64e), D'Jodi, Diallo, Benmansour — El Yakiaoui, ***PARDUCCI**. Entr. : Narbonnet.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	47	29	21	5	3	57	12
2. Lyon	38	29	14	10	5	57	29
3. Paris-SG	34	29	11	12	6	42	28
4. Libourne	33	29	12	9	8	28	22
5. Montluçon	32	29	11	10	8	32	30
6. Rodez	32	29	11	10	8	28	28
7. Clermont Foot	31	29	10	11	8	41	37
8. Bordeaux	31	29	11	9	9	30	27
9. Toulouse-Fontaines	30	29	9	12	8	30	26
10. Trélissac	29	29	10	9	10	36	32
11. Mont-de-Marsan	28	29	10	8	11	28	27
12. Toulouse	27	29	10	7	12	35	35
13. Blagnac	26	29	7	12	10	21	36
14. Villenave	23	29	8	7	14	27	47
15. Bergerac	22	29	7	8	14	25	39
16. Tours	21	29	5	11	13	29	49
17. Bourges	19	29	5	9	15	25	43
18. Cognac	19	29	6	7	16	27	51

***AUXERRE b. BORDEAUX : 2-0 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Soler (67e), Moneaux (84e). Arbitre : M. Chavona. Avertissements : Da Rocha (30e), Philippe (88e), à Bordeaux.

AUXERRE : Bayard — Dujeux, Sangare, Tetu, Altozano — André, ***SOLER**, Lachuer, Moneaux — Gonzales (Bamba, 46e), Iakovlev. Entr. : Rolland.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Tastet, 60e), Joséphine, Philippe, Arnaud — Camacho, ***CASTANT**, Darocha, Gilland — Fofana, Anjelin. Entr. : Rohr.

***LYON b. CLERMONT : 5-0 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Abou (35e, 38e, 67e, 86e), Latta (89e). Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Domingo (39e), Moulin (74e), à Lyon ; Lestrade (59e), à Clermont.

LYON : Breton — Bassinat, Morestin, Flachez, Moulin — Linares, Domingo, Rognard — Wangu (Latta, 76e), **ABOU**, Fiorese. Entr. : Broissart.

CLERMONT : Enjolras — Barbosa, S. Groueix, ***BESNACI**, David — Lestrade, Vigouroux, Cohade — Dief (Amblard, 55e), Chastanco, G. Groueix (Gacqn, 70e). Entr. : Ollier.

***PARIS-SG b. COGNAC : 6-2 (4-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Murati (15e, 65e, s.p.), Belmadi (28e, 45e), Amireche (30e), Soliveres (50e), pour le Paris-SG ; Calderon (71e, s.p.), Keita (85e), pour Cognac. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Netala (12e), au Paris-SG ; Calderon (7e), Dupouy (46e), à Cognac.

PARIS-SG : Mondon — Netala, Ode, Angan, Amireche — Dordevic, Belmadi, Leroy, ***MURATI** — Seailles, Soliveres. Entr. : Leclercq.

COGNAC : Barreau — Calderon, Nasseredine, Orduna, Audebrand — Moreau, Venezia (Rougier, 76e), Coudreau, Dupouy — ***KEITA**, Delavaud. Entr. : Duvoid.

***MONTLUÇON et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 571 spect. Recette : 21 850 F. Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Keserovic (74e), à Montluçon ; Gauchet (40e), Hiri (63e), Chiarello (75e), à Mont-de-Marsan. Expulsions : Spadiny (29e), à Montluçon ; Claudien (29e), à Mont-de-Marsan.

MONTLUÇON : Gueguen — Dalby, Combe, Debaut, Keserovic — Placide (Gomis, 56e), Piselli, Carneiro, ***SUTTER** — Spadiny, Berthezier. Entr. : Blaquart.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Dupin, Chiarello, Huguet, Claudien — Gay, Hiri, Gauchet, Marquet (Bodet, 73e) — Gimenez, Potier. Entr. : Letort.

***RODEZ et BERGERAC : 0-0.** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Calvel (37e), Baït (66e), Quevedo (88e), à Rodez ; Bara (16e), Paquignon (26e), Tihy (30e), à Bergerac. Expulsion : Paquignon (31e), à Bergerac.

RODEZ : Geniez — Adams, Gbizié, ***PASTUREL**, Ursule (Rigaud, 86e) — Bobek, Quevedo, Baït, Vinuesa — Calvel, N'Diaye. Entr. : Vinuesa.

BERGERAC : ***HOLOD** — Paquignon, Rajaud, Eymard, Tihy — Pompidou, Vergnes, Donda, Guicheteau (Valadie, 65e) — Nouaillant, Bara. Entr. : Tihy.

***BOURGES b. LIBOURNE : 2-0 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Rodriguez (40e), Diabate (45e). Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Cainer (55e), Chabot (75e), Rodriguez (77e), à Bourges ; Anton (45e), à Libourne.

BOURGES : Magniez — Cainer, Chabot, Moreau, Abrunhosa — Diabaté, Pastini, ***GODON** — Imbert, Farhan, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, ***ROSSIGNOL**, Douence, Anton — Murcia, Chino (Bessout, 55e), Michelena (Poncelet, 78e) — Meudil, Kopogo, Abribat. Entr. : Petitbois.

TRELISSAC b. *TOULOUSE-FONTAINES : 2-1 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Chelle (36e), pour Toulouse-Fontaines ; Boskovic (58e, s.p., 69e), pour Trelissac. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Andrade (75e), Lecompte (79e), à Toulouse-Fontaines ; Boskovic (62e), G. Sanchez (81e), à Trelissac. Expulsion : Cazemages (82e), à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domenech, Illa, Moins, Hervera — T. Trevisan, Andrade, Lecompte, Ouvret (Chelle, 52e) — Goutaudier (Martin, 46e), ***CAZEMAGES**. Entr. : Brunet.

TRELISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Elisor, Lanceplaine, Eon — Laville, Daboir, Valentic (Slijepcevic, 58e), Bonneval — Bellières (G. Sanchez, 46e), ***BOSKOVIC**. Entr. : Slijepcevic.

***TOULOUSE b. VILLENAVE : 3-0 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Andraud (61e, 70e), Montero (87e).

TOULOUSE : Richert — Soucasse, Ramade, Destruhaut, Nouaille — Guirand, Sausus (Faudry, 72e ; Cuesta, 82e), ***PAILLARD**, Dupuy — Montero, Andraud. Entr. : Ruty.

VILLENAVE : Aymon — Troquerau, Allemandou (Turon, 80e), Deleporte, Gandolfi — Pernot, Phènix, Brienne, Galéra — ***SANZ**, Darmente (Lassale, 20e). Entr. : Augustin.

***BLAGNAC et TOURS : 1-1 (1-1).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Sentein (39e), pour Blagnac ; Goupy (28e), pour Tours. Arbitre : M. Harribey. Avertissements : Fouka (19e), à Blagnac ; Richer (29e), Mamouni (77e), Duchesne (84e), à Tours.

BLAGNAC : Ravel — Bede, ***BOUVIER**, Bretagne, Fouka — Delplace, Lestage, El Khallouki (Bagnan, 62e), Bonnet — Larrieu (Cantagrel, 80e), Sen Tein. Entr. : Andrade.

TOURS : Chatrefoux — Richer, ***DUCHESNE**, Mamouni, Pean — Medjahed, Gouge, Dome, Bertucci (Akpaoum, 84e) — Berrefas, Goupy (Vubapovic, 89e). Entr. : Mignon.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	41	29	17	7	5	54	29
2. Évry	36	28	15	6	7	39	23
3. Vannes FC	36	29	14	8	7	44	30
4. Cherbourg	34	29	12	10	7	45	32
5. Saint-Malo	33	29	13	7	9	50	42
6. Rennes	32	28	13	6	9	41	33
7. Guingamp	32	28	13	6	9	36	34
8. Ancenis	31	28	11	9	8	41	38
9. Fontainebleau	30	29	10	10	9	40	32
10. Vitré	30	29	10	10	9	39	33
11. Viry-Châtillon	27	28	10	7	11	35	31
12. Le Havre	27	28	10	7	11	36	36
13. Nantes	26	29	8	10	11	25	33
14. St-Maur-Lusitanos	24	28	6	12	10	40	44
15. US Montagnarde	19	28	5	9	14	31	64
16. Saint-Lô	18	28	4	10	14	30	50
17. Versailles	18	28	6	6	16	23	44
18. Lisieux	16	27	5	6	16	26	47

***VANNES et CAEN : 0-0.** — 614 spect. Recette : 17 730 F. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Patalin (72e), Dupuis (88e) à Vannes.

VANNES : Mate — Stevant, Le Callonnec, Sylla-Ofe, Richard — ***PROVOST**, Patalin, Begot — Crenn (Castel, 85e), Dupuis, Lamoureux (Hays, 66e). Entr. : Kerjean.

CAEN : Duchesne — Marie, Gallas, Le Cour, Chesnel — Fretard, Soignard, Nee — Nalis, ***TCHATO**, Dufour. Entr. : Theault.

***ÉVRY et VITRÉ : 1-1 (1-0).** — 119 spect. Recette : 3 975 F. Arbitre : M. Chevrolier. Buts : Souloy (14e) pour Évry ; Dudoit (63e) pour Vitré. Avertissements : Chafaux (16e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, Félix, Hunov, Liévin — Senou, Chafaux, ***LENFANT** (Charpentier, 70e), Dos Santos — Bamba, Souloy. Entr. : Ségura.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Coupeau, Hébert — Chartier, Gomez (Flippot, 68e), Signov, ***GIRARD** — Dudoit, Lalleman (Brégu, 66e). Entr. : Vannier.

CHERBOURG b. *SAINT-MALO : 1-0 (0-0). — 258 spect. Recette : 7 261 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Christine (56e). Avertissements : Bizeul (33e), Fauvel (55e) à Saint-Malo ; Laye (34e), M'Bemba (47e), Baudry (68e), Bretot (75e) à Cherbourg. Expulsion : Baudry (85e) à Cherbourg.

SAINT-MALO : Le Maux — ***LEBAILLIF**, Bizeul, Delalande, Muset — Colas, Amorin (Atmani, 85e), Fauvel (Cangini, 74e), Loas — Lefèvre, Chevalier. Entr. : Brender.

CHERBOURG : Pasquier — M'Bemba, Birette, Baudry, ***BRETOT** — Sauvey, Bacher, Abran, Christine — Laye, Suka (Leclerc, 78e). Entr. : Largouet.

***RENNES et SAINT-MAUR : 0-0.** — 83 spect. Recette : 2 295 F. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : L'Helgoualch (32e) à Rennes ; Amarac (70e), Chanut (73e), à Saint-Maur.

RENNES : Rousset — R. Lebris, L'Helgoualch, David, Voisin, Ada — ***DABO**, Corbin, Gillet — Emeran, Merdy. Entr. : Sorin.

SAINT-MAUR : Acacio — Amouroux, Alonzi, Silva, De Castro — Chanut, Souza, Nabais (Hubert, 83e), Ferro — **DAVEZAC**, Amaral. Entr. : Broche.

***ANCENIS b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (0-0).** — 151 spect. 3 000 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Dipoko (67e). Avertissements : Garcia (63e), Dipoko (79e) à Ancenis ; Antonin (27e) à Viry-Châtillon. Expulsion : Guégan (32e) à Viry-Châtillon.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Lagadec, Cazarelly, Briand (Guiheuneuf, 59e) — ***FERNANDEZ**, Debotte, Garcia, Verlen (Serre, 78e) — Guela, Dipoko. Entr. : Abran.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Kouakoua, Coustillet (Toultou, 79e), ***MOREIRA**, Coppin (Anelka, 82e) — Antonin, Prique, Mendy, Guégan — De Macedo, Coadour. Entr. : Desbouillons.

***NANTES et GUINGAMP : 1-1 (0-1).** — 33 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Buts : Garcion (75e) pour Nantes ; Celdran (16e) pour Guingamp. Avertissement : Le Jean (56e) à Nantes.

NANTES : Grondin — Lemasson, Garciau (Monterrubia, 69e), E. Guyot (Texier, 87e), Le Jean-Fraboulet, Trégueur, ***SAVINAUD**, Cambonie — Boulila, Garcion. Entr. : Denoueix.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Médard, Paignaczancan, ***BEKHTI** — Giuliano, Guillaux (Dacosta, 80e), Celdran — Didot (Cassese, 71e), Rion, Guillaux. Entr. : Guibert.

***FONTAINEBLEAU b. SAINT-LÔ : 3-1 (1-0).** — 58 spect. Recette : 2 047 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Vimbouly (28e, 47e), Tshiananga (50e) pour Fontainebleau ; Kallço (74e) pour Saint-Lô. Avertissements : Tshiananga (18e) à Fontainebleau ; Letellier 89e) à Saint-Lô.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua (Renard, 55e), Monteillet (P. Kimpesa, 46e), C. Kimpesa, Belque — Poirier, Kononski, Racinet, **VIMBOULY** — Tshiananga, Idir. Entr. : Rubio.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Joba, Lejamptel, Martin — Le Breuilly, Russeau, Requier, Beaufils (Letellier, 56e) — ***KALLÇO**, Yonnet (Davenet, 60e). Entr. : Restout.

LE HAVRE b. *LISIEUX : 3-0 (0-0). — 90 spect. Recette : 2 610 F. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Boukraa (32e sur pen.), Zouaoui (57e), Samson (71e).

LISIEUX : Billon — Audra, Bourbier (Kaboudi, 29e), ***PATTIER**, Godon (Berget, 71e) — Sauvage, Larivière, Pottier, Chauvin — Hamed, Robert. Entr. : Oger.

LE HAVRE : Hamel — Servile, Louchet, Medou-Ote, Delas — Doumbouya, Corduant, Samson, Boukraa (Oia, 80e) — ***ZOUAOUI**, Angibeaud. Entr. : Djaadaoui.

***US MONTAGNARDE b. VERSAILLES : 4-3 (1-3).** — 283 spect. Recette : 7 541 F. Arbitre : M. Chefteli. Buts : Rio (23e), Morvant (72e), Trochon (77e), Laurent (81e) pour l'US Montagnarde ; Kasdan (7e, 16e), Sidibe (35e) pour Versailles. Avertissements : Bienvenu (46e), Lamouroux (76e) à l'US Montagnarde ; Chauray (28e), Piefserre (28e) à Versailles. Expulsion : Piefserre (46e) à Versailles.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Lamouroux, Corlay, Le Nézet — Le Guennec (Bienvenu, 46e), Laurent, Stephant, Tison — Rio, ***MORVANT**. Entr. : Le Calloch.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura, Piefserre, Stallone, Babet — Benony, **DE KATELAERE**, Da Silva, Chauvin (Cheikh, 58e) — Sidibe, Kasdan (Lefèvre, 71e). Entr. : Servais.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **23**.
2. Lassale (Boulogne), **15**.
3. Chaillou (Blénod), Ply (Maubeuge), Kaminski (Schiltigheim), **14**.
6. N'Diefi (Lens), **13**.
7. Silvestri (Le Touquet), Kwedi (Wasquehal), **11**.
9. Quemener (Metz), **10**.
10. Prouvost (Calais), Truchon (Épernay), Cousin, Gace (Saint-Omer), **9**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **13**.
2. Casino (Agde), Leu (Marseille), **12**.
4. De Lucia (L'Ile-Rousse), Petit (Montpellier), Noubia (Saint-Priest), **11**.
7. Sylla (Nice), **10**.
8. Villalonga (Agde), N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Alberganti (Nice), Morch, Moukafi (Thonon), **9**.
14. Cardona (Arles), Flavio (Bastia), Cabezas (Cannes), Boihaneri (Martigues), **8**.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **16**.
2. Moureaux (Auxerre), **15**.
3. Chartier (Clermont), **14**.
4. Grenet (Bordeaux), **13**.
5. Piselli (Montluçon), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **11**.
7. Fouret (Lyon), Bertucci (Tours), **10**.
9. Pottier (Mont-de-Marsan), Leroy (Paris-SG), **9**.
11. Chastang (Clermont), Abou (Lyon), Gomis (Montluçon), Montero (Toulouse), **8**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **16**.
2. Christine (Cherbourg), Coadour (Viry-Châtillon), **14**.
4. Merdy (Rennes), **13**.
5. Lalleman (Vitré), **12**.

Pêle-mêle

GROUPE A

Friville - Beauvais 1-5
Ste-Anne Reims - Calais 0-2
Béthune - Cambrai 0-0
Hirson - Armentières 2-0
Valenciennes - Reims St. Champ. 0-1
Red Star 93 - Dunkerque 2-1
Senlis - Saint-Quentin 3-2
(Match en retard)
Dunkerque - Saint-Quentin 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	36	23	14	8	1	47	17
2. Beauvais	34	23	12	10	1	51	19
3. Anne Reims	29	23	11	7	5	32	24
4. Reims Champ.	27	23	8	11	4	28	22
5. Saint-Quentin	26	23	10	6	7	35	23
6. Dunkerque	25	23	9	7	7	33	27
7. Armentières	23	23	7	9	7	29	24
8. Senlis	22	23	6	10	7	26	35
9. Béthune	20	23	6	8	9	26	28
10. Friville	20	23	7	6	10	21	36
11. Calais	17	23	3	11	9	17	26
12. Cambrai	17	23	5	7	11	24	45
13. Valenciennes	15	23	5	5	13	19	31
14. Hirson	11	23	2	7	14	16	47

Rendez-vous
Hirson - Ste-Anne Reims
Cambrai - Friville
Beauvais - Béthune
Calais - Valenciennes
Armentières - Red Star 93
Reims St. Champ. - Saint-Quentin
Dunkerque - Senlis

GROUPE B

Gonfreville - Argentan 0-2
Le Mans - Châteaudun 1-1
Rouen - Granville 2-1
Paris-SG - Flers FC 6-0
Lucé - Vire 1-1
Pacy-sur-Eure - Levallois 2-0
Poissy - Évreux 5-0
(Matches en retard)
Gonfreville - Pacy-sur-Eure 0-1
Flers FC - Granville 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	34	23	14	6	3	55	20
2. Poissy	32	23	12	8	3	51	22
3. Rouen	31	23	13	5	5	47	22
4. Granville	28	23	11	6	6	27	18
5. Levallois	25	23	10	5	8	27	27
6. Pacy-sur-Eure	24	23	8	8	7	25	27
7. Évreux	24	23	8	8	7	22	24
8. Lucé	22	23	8	6	9	30	33
9. Argentan	20	23	7	6	10	31	34
10. Le Mans	19	23	8	3	12	23	37
11. Flers FC	19	23	7	5	11	21	47
12. Châteaudun	16	23	6	4	13	24	34
13. Vire	15	23	3	9	11	23	36
14. Gonfreville	13	23	5	3	15	21	46

Rendez-vous
Le Mans - Paris-SG
Rouen - Argentan
Granville - Gonfreville
Châteaudun - Lucé
Flers FC - Pacy-sur-Eure
Vire - Évreux
Levallois - Poissy

GROUPE C

Vandœuvre - Sarrebourg FC 1-0
Biesheim - Saint-Dizier 2-0
Raon-L'Étape - Yutz 2-4
Sedan - Troyes AC 1-1
Wittelsheim - Colmar 6-0
Sens - Forbach 1-0
Thionville-Œutrange - Bar-le-Duc 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	32	23	13	6	4	34	18
2. Forbach	31	23	11	9	3	23	10
3. Biesheim	28	23	11	6	6	27	16
4. Sedan	28	23	9	10	4	26	18
5. Wittelsheim	26	23	9	8	6	33	18
6. Raon-L'Étape	25	23	9	7	7	33	32
7. Bar-le-Duc	23	23	6	11	6	26	28
8. Thionville	22	23	6	10	7	19	19
9. Troyes AC	21	23	6	9	8	32	32
10. Yutz	21	23	4	13	6	23	32
11. Vandœuvre	19	23	7	5	11	17	22
12. Sarrebourg FC	18	23	8	2	13	30	36
13. Saint-Dizier	18	23	5	8	10	18	29
14. Colmar	10	23	2	6	15	15	46

Rendez-vous
Sedan - Biesheim
Yutz - Vandœuvre
Sarrebourg FC - Raon-L'Étape
Saint-Dizier - Wittelsheim
Troyes AC - Sens
Colmar - Bar-le-Duc
Forbach - Thionville-Œutrange

GROUPE D

Pontivy GS - Laval 3-0
Angers - Châteaubriant 1-2
Nantes - Sablé 2-4
Rennes - Segré 0-2
St-Pol-de-Léon - Carquefou 0-2
Concarneau - Plabennec ST 0-0
La Flèche - Écommoy US 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	33	23	15	3	5	39	19
2. Pontivy GS	30	23	14	2	7	41	22
3. Segré	28	23	12	4	7	35	17
4. Rennes	28	23	9	10	4	25	14
5. Carquefou	27	23	11	5	7	26	24
6. Plabennec ST	26	23	9	8	6	33	30
7. La Flèche	25	23	8	9	6	38	25
8. Angers	25	23	10	5	8	33	27
9. Nantes	24	23	10	4	9	41	32
10. Écommoy US	19	23	6	7	10	34	40
11. Châteaubriant	17	23	4	9	10	21	35
12. Concarneau	17	23	5	7	11	21	37
13. Sablé	14	23	5	4	14	21	46
14. St-Pol-de-Léon	9	23	2	5	16	18	58

Rendez-vous
Rennes - Angers
Sablé - Pontivy GS
Laval - Nantes
Châteaubriant - St-Pol-de-Léon
Segré - Concarneau
Carquefou - Écommoy US
Plabennec ST - La Flèche

GROUPE E

Gien - Saintes 4-3
Limoges F 87 - Niort 1-3
Fontenay LCVF - Châteauroux SC 0-0
Romorantin - Luçon 2-1
Joué-lès-Tours - Blois 1-0
La Roche-sur-Yon - Cholet 0-0
Châteauroux LB - Salbris 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	32	23	13	6	4	47	21
2. Romorantin	31	23	11	9	3	27	12
3. Chât. SC	27	23	9	9	5	35	27
4. Niort	26	23	9	8	6	33	23
5. Salbris	25	23	9	7	7	37	31
6. Fontenay LCVF	24	23	7	10	6	31	26
7. Joué-lès-Tours	24	23	9	6	8	31	30
8. Chât. LB	24	23	6	12	5	34	34
9. Luçon	23	23	10	3	10	30	35
10. Cholet	20	23	6	8	9	25	34
11. Gien	19	23	6	7	10	27	42
12. Saintes	17	23	5	7	11	36	44
13. La Roche/Yon	15	23	5	5	13	19	34
14. Blois	15	23	4	7	12	15	34

Rendez-vous
Romorantin - Limoges F 87
Châteauroux SC - Gien
Saintes - Fontenay LCVF
Niort - Joué-lès-Tours
Luçon - La Roche-sur-Yon
Blois - Salbris
Cholet - Châteauroux LB

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Gueugnon 1-0
Vesoul - Annemasse 1-1
Auxerre - Villefranche ..... remis
Charnay US - Cluses-Scionzier 2-0
Beaune - Vermondans US 0-3
Ambert USFC - Louhans-Cuiseaux 0-0
Lons-le-Saunier - Baume-L'Isle 0-1
(Match en retard)
Vermondans - Auxerre 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	32	23	13	6	4	46	20
2. Villefranche	30	22	13	4	5	44	18
3. Auxerre	30	22	12	6	4	45	23
4. Vesoul	30	23	11	8	4	29	19
5. Gueugnon	27	23	9	9	5	42	27
6. Bourg-Pér.	24	23	8	8	7	38	32
7. Charnay US	23	23	8	7	8	31	36
8. Cluses-Sc.	23	23	8	7	8	26	33
9. Beaune	21	23	6	9	8	30	38
10. Vermondans	20	23	8	4	11	25	32
11. Ambert USFC	19	23	6	7	10	19	29
12. Baume-L'Isle	18	23	5	8	10	24	33
13. Louhans-C.	13	23	4	5	14	26	51
14. Annemasse	10	23	3	4	16	25	59

Rendez-vous
Charnay US - Vesoul
Villefranche - Bourg-Péronnas
Gueugnon - Auxerre
Annemasse - Beaune
Cluses-Scionzier - Ambert USFC
Vermondans US - Baume-L'Isle
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier

GROUPE G

Montauban - Aurillac 2-1
Nîmes - Arcachon 1-2
Castets - Arsac 5-1
Béziers-Devèze - Lavaur FC 3-0
Albi - Beaucaire ST 3-1
Istres - Saint-Alban 3-1
Tarbes - Carcassonne 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	32	23	13	6	4	38	26
2. Tarbes	31	23	11	9	3	35	16
3. Montauban	30	23	11	8	4	36	22
4. Carcassonne	27	23	10	7	6	37	29
5. Castets	27	23	9	9	5	26	19
6. Beaucaire ST	25	23	8	9	6	26	22
7. Béziers-D.	24	23	10	4	9	39	32
8. Saint-Alban	21	23	6	9	8	24	28
9. Istres	21	23	6	9	8	27	33
10. Lavaur FC	20	23	7	6	10	19	21
11. Nîmes	19	23	5	9	9	20	28
12. Arcachon	16	23	6	4	13	21	32
13. Albi	15	23	5	5	13	15	38
14. Arsac	14	23	2	10	11	18	35

Rendez-vous
Béziers-Devèze - Nîmes
Arsac - Montauban
Aurillac - Castets
Arcachon - Albi
Lavaur FC - Istres
Beaucaire ST - Carcassonne
Saint-Alban - Tarbes

GROUPE H

Ajaccio AC - NORCAP Grenoble 2-2
Hyères - Endoume 1-1
Porto-Vecchio - Grenoble IO 0-1
Montélimar - Antibes 0-0
Cannes - Villeurbanne 0-0
Valence AS - Ajaccio OI. 0-1
Toulon - Vitrolles 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORCAP	33	23	13	7	3	37	22
2. Vitrolles	32	23	13	6	4	49	20
3. Montélimar	27	23	10	7	6	37	22
4. Endoume	26	23	10	6	7	35	30
5. Porto-Vecchio	25	23	8	9	6	32	26
6. Valence AS	24	23	6	8	7	38	22
7. Cannes	23	23	4	15	4	16	15
8. Ajaccio AC	23	23	7	9	7	27	30
9. Antibes	20	23	5	10	8	26	35
10. Villeurbanne	19	23	6	7	10	24	39
11. Hyères	18	23	3	12	8	14	24
12. Grenoble IO	18	23	7	4	12	23	35
13. Ajaccio OI.	18	23	6	6	11	18	40
14. Toulon	16	23	5	6	12	18	34

Rendez-vous
Montélimar - Hyères
Grenoble IO - Ajaccio AC
NORCAP Grenoble - Porto-Vecchio
Endoume - Cannes
Antibes - Valence AS
Villeurbanne - Vitrolles
Ajaccio OI. - Toulon

ALSACE
(21e journée)

AS Strasbourg - Reipertswill 4-2
Neudorf - Strasbourg-Vauban 1-3
Strasbourg-Robertsau - RC Strasbourg 0-1
Gambsheim - Sundhoffen 0-0
Rixheim - FCKS Strasbourg 0-2
Lingolsheim - Berrwiller 0-2
Eckbolsheim - Mutzig 5-1

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 2. Strasbourg-Vauban, 33 pts ; 3. AS Strasbourg, 28 pts ; 4. Eckbolsheim, 27 pts ; 5. RC Strasbourg, 24 pts ; 6. Gambsheim, 22 pts ; 7. Lingolsheim, Reipertswill, 20 pts ; 9. Sundhoffen, Rixheim, 18 pts ; 11. Neudorf, 17 pts ; 12. Berrwiller, 15 pts ; 13. Mutzig, 14 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 1 pt.

ATLANTIQUE
(23e journée)

Saint-Sébastien - SCO Angers 0-1
Cholet - Les Sables 2-2
Mortagne - INT Angers 1-3
Nozay - Thouare 0-4
La Chaume - Herbiers 0-2
Saint-Nazaire - La Roche/Yon 3-1
Croisic - ASPTT Nantes 2-3

Class. : 1. Saint-Sébastien, 57 pts ; 2. Les Sables, 55 pts ; 3. INT Angers, 49 pts ; 4. SCO Angers, 48 pts ; 5. Nozay, La Roche/Yon, 47 pts ; 7. Herbiers, Saint-Nazaire, 46 pts ; 9. Croisic, 44 pts ; 10. ASPTT Nantes, Cholet, 42 pts ; 12. Thouare, 41 pts ; 13. La Chaume, 37 pts ; 14. Mortagne, 33 pts.

AUVERGNE
(23e journée)

Commentry - Gannat 0-1
Beaumont - Le Puy 0-2
Moulins - Cournon 0-3
Arpajon - Riom 2-1
Lapalisse - ASM Clermont 1-1
Vichy - Saint-Georges 0-3
Montluçon - Clermont Foot 6-0

Class. : 1. Saint-Georges, 58 pts ; 2. Cournon, 56 pts ; 3. Lapalisse, Beaumont, Le Puy, 51 pts ; 6. Arpajon, 49 pts ; 7. Montluçon, 48 pts ; 8. ASM Clermont, 47 pts ; 9. Clermont Foot, 46 pts ; 10. Riom, 45 pts ; 11. Moulins, 41 pts ; 12. Gannat, 39 pts ; 13. Vichy, 34 pts ; 14. Commentry, 28 pts.

BRETAGNE
(match en retard)

Plumelec - Locmine 3-2
(25e journée)
Lorient - Véloce Vannes 1-0
Brest - Ploërmel 0-0
Douarnenez - Saint-Brieuc 1-5
Plumelec - Ploemeur 1-4
Plouvorn - CPB Rennes 2-2
Ent. Baud - Lehon 0-2
Lanester - Locminé 0-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, Lehon, 51 pts ; 3. Lorient, Brest, 48 pts ; 5. Plouvorn, 45 pts ; 6. Véloce Vannes, 7. Ent. Baud, 44 pts ; 8. CPB Rennes, 9. Ploemeur, 10. Lanester, 42 pts ; 11. Ploërmel, Locminé, Plumelec, 41 pts ; 14. Douarnenez, 27 pts.

CENTRE
(match en retard)

Joué-lès-Tours - Argenton 2-1

Class. : 1. Orléans, 48 pts ; 2. Chartres, 47 pts ; 3. Saint-Amand, 41 pts ; 4. Joué-lès-Tours, 40 pts ; 5. Saint-Jean, Issoudun, 37 pts ; 7. Tours, Vierzon, Pithiviers, 36 pts ; 10. St-Pierre-Corps, 34 pts ; 11. Argenton, 32 pts ; 12. Amilly, 28 pts.

CENTRE-OUEST
(match en retard)

Limoges - Châtellerault 5-1
(17e journée)
St-J.-d'Angely - La Rochelle 1-1
Chamois Niort - Gond-Pont 3-0
Limoges - Guérétoise 1-3
Châtellerault - Thouars 0-3
Saint-Liguaire - Bressuire 2-1
Soyaux - Brive 0-0

Exempt : Poitiers

Class. : 1. La Rochelle, 53 pts ; 2. Guérétoise, 49 pts ; 3. Poitiers, 44 pts ; 4. Brive, 40 pts ; 5. Saint-Liguaire, Châtellerault, 39 pts ; 7. Thouars, Chamois Niort, Gond-Pont, 38 pts ; 10. St-J.-d'Angely, 37 pts ; 11. Bressuire, 12. Soyaux, 36 pts ; 13. Limoges, 33 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(19e journée)

Eclaron - Revin 5-0
Reims - Chaumont 4-3
Châlons - Messempré 2-2
Vendœuvre - Tinqueux 0-1
Vaudoise - Bogny 0-0
Sainte-Savine - Charleville 0-5

Class. : 1. Charleville, 50 pts ; 2. Eclaron, 3. Tinqueux, 49 pts ; 4. Châlons, 44 pts ; 5. Reims, 41 pts ; 6. Chaumont, 38 pts ; 7. Messempré, Revin, Bogny, 33 pts ; 10. Vendœuvre, 31 pts ; 11. Sainte-Savine, 28 pts ; 12. Vaudoise, 23 pts.

GUADELOUPE
(21e journée)

Cygne Noir - Red Star 0-1
JS Abymes - CS Moule 1-0
J Trois Rivières - Arsenal 0-3
Solidarité Scolaire - Racing 1-0
Rapid Club - Siroco 3-2
Etoile MAL - AS Gosier 2-0

Class. : 1. Arsenal, 53 pts ; 2. Red Star, 52 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 48 pts ; 4. Etoile MAL, 47 pts ; 5. CS Moule, JS Abymes, 42 pts ; 7. Siroco, 41 pts ; 8. J Trois Rivières, 40 pts ; 9. Racing, 37 pts ; 10. AS Gosier, 35 pts ; 11. Rapid Club, 34 pts ; 12. Cygne Noir, 33 pts.

LORRAINE
(22e journée)

PTT Metz - Blainville 3-1
Amnéville - FC Metz 0-2
Toul - Saint-Avold 1-2
Florange - Hagondange 1-0
Merlebach - L'Hôpital 3-1
Homecourt - Magny 3-1
Villerupt - Nancy 1-1

Class. : 1. Florange, 30 pts ; 2. Hagondange, Homecourt, Merlebach, FC Metz, 26 pts ; 6. L'Hôpital, 22 pts ; 7. Amnéville, Saint-Avold, 21 pts ; 9. Blainville, 20 pts ; 10. Magny, Nancy, 18 pts ; 12. Toul, 17 pts ; 13. PTT Metz, 15 pts ; 14. Villerupt, 14 pts.

MAINE
(24e journée)

Château-Gontier - Cosséen ..... remis
Allonnes - CA Mayennais 5-2
L'Ernéenne - Le Mans 0-6
AS Mayennaise - Laval 1-4
Saint-Berthevin - Mamertins 1-3
Stade Lavallois - Coulaines 3-0

Exempt : VS Fertois

Class. : 1. Laval, 57 pts ; 2. Coulaines, 52 pts ; 3. Mamertins, 46 pts ; 4. Château-Gontier, 45 pts ; 5. Stade Lavallois, 43 pts ; 6. Allonnes, 42 pts ; 7. CA Mayennais, 41 pts ; 8. Saint-Berthevin, 40 pts ; 9. Le Mans, VS Fertois, 35 pts ; 11. L'Ernéenne, 34 pts ; 12. AS Mayennaise, 29 pts ; 13. Cosséen, 25 pts.

MÉDITERRANÉE
(22e journée)

Saint-Cyr - Cagnes 3-1
Montr. Bonnev. - Digne 1-1
Mouan Sartoux - Puget 6-0
Draguignan - Fos-sur-Mer 1-1
Marseille - Grasse 1-1
Avignon - Gap 1-2

Exempt : Orange

Class. : 1. Avignon, 48 pts ; 2. Cagnes, 47 pts ; 3. Draguignan, 47 pts ; 4. Marseille, 44 pts ; 5. Grasse, Gap, 43 pts ; 7. Saint-Cyr, 39 pts ; 8. Mouan Sartoux, Orange, 38 pts ; 10. Digne, Montr. Bonnev., 37 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 32 pts ; 13. Puget, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(22e journée)

Fonsorbes - Balma 1-2
Toulouse FC - Millau 1-1
Auch - Rodez 2-2
Fleurance - Muret 3-1
Blagnac - Saint-Gaudens 2-2
Cugnaux - Toulouse-Font. 1-0

Exempt : Saint-Alban

Class. : 1. Auch, 40 pts ; 2. Muret, 34 pts ; 3. Balma, 31 pts ; 4. Saint-Alban, 30 pts ; 5. Saint-Gaudens, Cugnaux, 28 pts ; 7. Toulouse-Font., Rodez, 27 pts ; 9. Blagnac, 10. Fleurance, 25 pts ; 11. Millau, 18 pts ; 12. Fonsorbes, 17 pts ; 13. Toulouse FC, 16 pts.

NORD
(matches en retard)

USO Bruay - RC Lens 3-2
Lille Fives - US Gravelines 2-0
SCO Roubaix - OL Gde-Synthe 2-2

Class. : 1. CS Avion, 43 pts ; 2. USO Bruay, 41 pts ; 3. FC Tourcoing, 40 pts ; 4. RC Lens, 39 pts ; 5. Lille Fives, 36 pts ; 6. SC Douai, 7. AS Hautmont, 35 pts ; 8. OL Gde-Synthe, 33 pts ; 9. Hénin Stade, 32 pts ; 10. SC Hazebrouck, 30 pts ; 11. SCO Roubaix, 29 pts ; 12. US Gravelines, 27 pts.

NORMANDIE
(15e journée)

Boisguillaume - Dieppe 1-2
Elbeuf - Rouen 2-0
Arques-la-B. - HAC 2-1
Pont-Audemer - Oissel 2-4
Bernay - Lillebonne 0-0
Pavilly - Sotteville 1-1
Tréfileries - Val. Vaudreuil 3-0

Class. : 1. Sotteville, 50 pts ; 2. Lillebonne, 49 pts ; 3. Rouen, 47 pts ; 4. Tréfileries, 47 pts ; 5. Oissel, 46 pts ; 6. Arques-la-B., Pont-Audemer, 45 pts ; 8. HAC, Boisguillaume, 10. Dieppe, 44 pts ; 11. Pavilly, 42 pts ; 12. Bernay, 40 pts ; 13. Elbeuf, 38 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 27 pts.

BASSE-NORMANDIE
(13e journée)

ES Coutances - ASPTT Caen 2-2
USON Mondeville - Maladrerie OS 4-0
J. Fertoise BT - Condé Sports 2-0
AS Bayeux - CS Honfleur 1-1
AS Cherbourg B - SM Caen C 3-3
UST Équeurdreville - US Avr. Mt-St-M. 3-0

Class. : 1. ASPTT Caen, 45 pts ; 2. USON Mondeville, AS Bayeux, 45 pts ; 4. Maladrerie OS, 39 pts ; 5. ES Coutances, 38 pts ; 6. SM Caen C, CS Honfleur, 36 pts ; 8. UST Équeurdreville, 35 pts ; 9. AS Cherbourg B, 34 pts ; 10. US Avranc. Mt-St-M., 31 pts ; 11. J. Fertoise BT, 30 pts ; 12. Condé Sports, 22 pts.

PARIS
(matches en retard)

Melun - Villemomble 5-3
Meaux - Moissy-Cramaye 0-4
Arménienne - Moissy-Cramayel 1-2
Saint-Leu - Taverny 0-0

Class. : 1. Les Lilas, 45 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 42 pts ; 3. Melun, 39 pts ; 4. Corbeil, 38 pts ; 5. Villemomble, 37 pts ; 6. Saint-Leu, 35 pts ; 7. Créteil, Savigny, Arménienne, 34 pts ; 10. Meaux, 33 pts ; 11. Taverny, 32 pts ; 12. Villecresnes, 29 pts.

PICARDIE
(23e journée)

Amiens - Soissons 2-0
Saint-Quentin - Abbeville 3-0
Saint-Just - Chauny 0-0
Beauvais - Laon 1-2
Crépy-en-Valois - Béthisy 4-0
Noyon - Château-Thierry 0-2
Tergnier - Chantilly 1-2

Class. : 1. Amiens, 58 pts ; 2. Laon, 55 pts ; 3. Abbeville, 49 pts ; 4. Chantilly, 47 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 44 pts ; 6. Beauvais, 43 pts ; 7. Noyon, 41 pts ; 8. Saint-Just, 39 pts ; 9. Château-Thierry, Chauny, 38 pts ; 11. Soissons, Béthisy, 37 pts ; 13. Saint-Quentin, 33 pts ; 14. Tergnier, 29 pts.

LA RÉUNION
(5e journée)

Chaudron - Saint-Paul 1-0
Possession - Sainte-Suzanne 1-1
Marsouin - Saint-Pierre 0-0
Jeanne-d'Arc - Sainte-Rose 0-0
Tampon - Saint-Louis 1-1
Saint-André - Saint-Denis 0-2

Class. : 1. Saint-Louis, 14 pts ; 2. Saint-Denis, 13 pts ; 3. Tampon, Sainte-Rose, 12 pts ; 5. Possession, 11 pts ; 6. Jeanne-d'Arc, Chaudron, 10 pts ; 8. Saint-Pierre, Sainte-Suzanne, 9 pts ; 10. Saint-André, Marsouin, 7 pts ; 12. Saint-Paul, 6 pts.

RHONE-ALPES
(matches en retard)

Chambéry - Gaillard 1-6
Oyonnax - Chambéry 1-0
Annonay - US Vénissieux 1-0

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DIVERS

A vendre *FF* 77 à 93 + autres journaux sports. Tél. : 59-59-05-13 18 heures à 20 heures.

Vds détail *Football* 130 n°s 35 à 39. *FF* 200 n°s : 46 à 59 ; 300 :60 à 69 ; 400 : 70 à 79 + ts suiv. + ann. compl. 59 à 92. Tél. : 93-98-58-99 ou 93-01-22-73

Part. vend **France-Foot** de sept. 78 à sept. 92 au plus offrant. TBE. Tél. : 50-26-43-25

OFFRES

Club CN 1 recherche entraîneur DEPF. Envoyer CV manuscrit sous réf. FF 1015 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DHR ch. joueurs niv. N3 emplois conducteur offset 2 couleurs 52 × 72, plombier, BTS compta. commercial, etc. Tél. : 68-30-28-27 (HR ou soir).

Association recherche pour championnat le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay 46-72-55-27.

Club DH 33, cherche att. N°s 9, 10. Niv. D 2, N 1. 25-28 ans. Emploi mairie assuré. Faire offre réf. FF 1019 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH Auvergne ambitieux rech. joueur 25 ans env. milieu. Niveau N1 ou N2. Emploi assuré aide-compt. Urg. Faire offre réf. 1016 à Manchette Pub., 25, av. Michelet. 93400 Saint-Ouen.

Club PH Auvergne, rech. entraîneur, joueurs, avec diplôme maître-nageur-sauveteur indispensable + BE 1. Envoyer offre réf. FF 1020 Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Joueur CN 2, 7, 9, 10 ou 11 grosses qualités techn. 26 ans sérieuses réf. rech. club D 1, D 2, N 1 ambitieux France/étranger. Faire off. ss réf. 1013 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur diplômé rech. club senior pour saison 95-96 ds région Paris. Tél. : 39-16-34-38 (mat.) 30-71-29-85 (soir)

Entr.-joueur 29 ans BEES 2 recherche club PH - DH - CN3 - CN2 emploi éduc. sportif. Tél. : 85-38-10-72.

Gardien de but ex-stagiaire, ch. club en Ligue Atlantique ou proche. Tél. : 51-46-95-67 ap. 19 heures ou 51-46-96-24.

Entr.-joueur rech. club PH à DH ou joueur. Tél. : 55-81-94-60 (HR).

Joueur N 3 rech. club DH, N 3, N 2 non-promotionnel. Etudie ttes propositions pr 95/96. Faire offre réf. FF 1017 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

B. Welle BEES 2 exc. réf. 11 saisons : 6 montées, ch. club Ile-de-France, tout niveau. Tél. : 39-16-38-89.

Joueur N 1 n°s 8, 10, 7. 28 ans cherche club ambitieux et sérieux avec emploi stable. Tél. : 20-02-87-62.

Gardien international malien à 13 sélections, ch. club N 1, D 2, D 1, France ou étranger. Tél. : 48-29-14-85.

Entraîneur ou entraîneur/joueur 2e degré exp. Nat. 33 ans, ch. club sérieux région bordelaise. Tél. 56-08-87-46.

Joueur ou entr.joueur 29 ans BE2 complet 300 matches D 2, cher. club ambitieux France ou étranger. Tél. : (16) 41-44-40-13.

Entr. seniors expérimenté BEE1, ch. club Ligue IdF. Structuré et ambitieux saison 95/96. Faire offre réf. 1018, à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur 2e degré TC ex. J. D 2, D 3, ch. club structuré, DH, PH, PL avec emploi. Tél. : 38-73-00-69.

Joueur N 2 motivé et ambitieux, ex-stag. pro, attaq., milieu off. Bac + 2, ch. club N 1, N 2, N 3 Sud-Est France. (16) 53-22-03-23.

Gaucher attaquant DH Bac + 3 exp. cciale, ch. club PH, DHR. région 17, pr emploi cadre. Tél. le soir : (16) 45-61-14-56.

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

Chute libre

DEUX matches ont été exlus de la grille N° 25 pour cause de retransmission télévisée. Il s'agit de Nantes-Monaco (vendredi 5 mai) et Marseille-Gueugnon (samedi 6, à 16 heures). Dommage !

En enregistrant le nul à Lille, Montpellier (17e) entretient l'espoir de maintien en Division 1. Contre Cannes (deux défaites de rang à l'extérieur), il devra confirmer et surtout effacer la dernière défaite à domicile, infligée par le Paris-SG.

A une centaine de kilomètres de là, Martigues poursuit son invincibilité à domicile : 8 victoires et autant de nuls. A Nice, le prochain visiteur de soigner sa pub !

Quant à Saint-Etienne, il occupe la peu glorieuse 18e place après sa défaite à Caen. Les Verts dégringolent, dangereusement, d'autant qu'ils restent sur trois défaites consécutives. « Le 3-0 infligé en Normandie est lourd de conséquences », a regretté Elie Baup, l'entraîneur stéphanois. On le comprend. A domicile, Rennes demeure sur un 5-0 au détriment de Caen. Samedi prochain, l'ampleur de la tâche s'annonce plus complexe avec la venue du PSG, lequel a enregistré une victoire et deux nuls sur les cinq derniers matches joués au stade de la Route-de-Lorient.

Mathématiquement, Caen peut éviter la relégation. Dans quatre jours, il se déplacera à Bordeaux. Mission délicate. Un petit rappel toutefois : les Normands ont gagné (3-2) en Gironde au cours de la saison 1988-89 avant de partager les points (1-1) en 1990-91.

Battu à Lyon, Le Havre devra se méfier de son hôte auxerrois : celui-ci n'a-t-il pas enregistré 10 nuls sur 17 matches joués à l'extérieur ? Même analyse concernant Lens, étrillé (6-0) à Monaco, car Metz, le prochain visiteur, n'a plus rien à perdre... et tout à gagner dans ce genre de débat.

Pour conclure avec la Division 1, rappelons que Lyon est invaincu depuis 7 matches, et que Strasbourg n'en finit plus d'étonner (2-0 aux dépens de Nantes, puis 2-2 à Cannes).

En Division 2, Angers a eu la merveilleuse idée de battre Sedan. Son prochain match l'amènera à Nancy, qui ne parvient plus à gagner un match depuis six journées.

A Saint-Ouen, on évoquera la montée, du bout des lèvres, entre le Red Star et Châteauroux. Le premier a battu Nîmes grâce à un but de Marlet... marqué à la 90e. Tandis que le second est invaincu depuis 17 rencontres.

Mieux placé, Toulouse est en embuscade, quatrième place oblige ! A Perpignan, la mission du Téfécé sera connue de tous. Elle se résume en un mot : vaincre ! Tout autre explication est superflue !

Enfin, Guingamp risque de souffrir à Laval, obsédé par son maintien... en voie de règlement.

C'est la dégringolade pour Saint-Etienne, confronté aux émotions fortes. Contre Lille, il lui faudra éviter une quatrième défaite de suite...

Maurice BROQUET

La grille N° 26 (14 mai) sera consacrée aux matches étrangers (italiens et espagnols) en raison de la finale de la Coupe de France (samedi 13 mai).

Pêle-mêle

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19H45 SUR RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
* 2,19 fre la minute

Les ténors à la barre

Victorieuse à Florence, la Juventus s'approche un peu plus de son 23e Scudetto. En démonstration face à la Reggiana, le Milan AC assure lui une place en Coupe de l'UEFA. En attendant mieux...

LA Juventus a encore fait un pas supplémentaire dans la conquête du titre. Samedi, l'équipe de Didier Deschamps a obtenu une éclatante victoire (4-1) à Florence, au cours d'une rencontre d'une correction exemplaire, tant sur le terrain que dans les tribunes *(voir encadré)*. La Fiorentina n'a jamais pu remettre en cause la suprématie des Turinois qui ont fait la différence grâce à leur trio d'attaque Baggio-Ravanelli-Vialli. Ce dernier, pour son premier match entier depuis sa blessure, a rapidement montré la voie à ses camarades en reprenant victorieusement un centre de Ravanelli à la 7e minute.

Réaction confuse des Florentins dont les deux attaquants, Baiano et Batistuta, se sont montrés peu inspirés. A la reprise, l'Argentin a même raté un penalty qui aurait pu permettre à la Fiorentina de revenir à la hauteur des Bianconeri. Roberto Baggio n'a pas fait, lui, pareil cadeau à son ancienne équipe et s'est chargé de transformer le penalty accordé par l'arbitre M. Stafoggia pour une faute de main de Toldo. Alors qu'il restait à peine vingt minutes à jouer, les hommes de Claudio Ranieri se sont enfin décidés à réagir. Batistuta s'est, en partie, racheté de sa précédente bévue en marquant de la tête le but qui a redonné espoir à la Fiorentina.

Dans sa tentative pour égaliser, l'équipe locale s'est ruée à l'attaque en négligeant la couverture défensive. Elle a payé son imprudence au prix fort, encaissant deux buts en deux minutes par Ravanelli et Marocchi. La Juventus a ainsi obtenu sa dixième victoire de la saison à l'extérieur et maintenu Parme à distance : huit points séparent toujours les deux équipes. Les Parmesans l'ont emporté (2-1) à Brescia, grâce à deux buts de Gianfranco Zola, au terme d'un match où ils n'ont pas forcé outre mesure leur talent. « Certains de mes joueurs pensaient déjà au match contre la Juventus. Pour le Scudetto, rien n'est perdu, il nous reste encore cinq journées », déclarait un Nevio Scala résolument optimiste.

Quant à Brescia, il a concédé, face à Parme, sa dixième défaite d'affilée et s'arroge du coup le triste record de Série A en la matière (le précédent appartenant à la Pistoiese).

En ce qui concerne la course à l'UEFA, les choses se précisent. Le Milan AC a consolidé sa troisième place par une facile victoire (4-0) à Reggio Emilia. Encore une fois, Dejan Savicevic a été le grand artisan du succès des rossoneri. Omniprésent dans le jeu de son équipe, il a marqué son cinquième but en trois matches. Un but splendide, savant cocktail d'astuce et d'adresse.

Pour les deux autres billets disponibles en C 3, l'AS Roma et la Lazio (Boksic et Gascoigne sur le banc de touche) possèdent un avantage consistant sur leurs poursuivants. Surtout que l'Inter n'a pu éviter de partager les points, à San Siro, avec la Cremonese. L'Inter, comme la Fiorentina, Cagliari et, à un niveau moindre, le Torino se doivent d'espérer une victoire du Milan AC en Ligue des champions. Victoire qui libérerait une place en UEFA.

La Sampdoria, elle, semble avoir fait une croix sur l'Europe. Déjà privée de finale de Coupe des Coupes par Arsenal, elle vient de s'incliner (2-1) dans le « derby de la Lanterne », face à un Genoa impliqué dans la lutte pour la relégation et qui, dimanche, a largement dominé les débats. Sans un poteau salvateur et un Walter Zenga des grands jours, la Samp aurait même pu connaître une défaite plus large. A cinq reprises, il a préservé son but sur des tentatives de Skuhravy, de Ruotolo, de Galante, de Bortolazzi et de Van't Schip.

Roberto NOTARIANNI (avec Antonio FELICI)

Photo PRESSE SPORTS

Ligue des champions ou Coupe de l'UEFA, le Milan AC est assuré d'être européen la saison prochaine. Avec Franco Baresi qui, vendredi, a repris du service pour douze mois supplémentaires.

Adieu Fortunato !

Un brassard noir pour se souvenir. Un brassard noir pour manifester toute sa tristesse. Pour pleurer un collègue, un ami, un frère. A Vilnius, comme à Florence, au sein de la Squadra Azzurra, ainsi que parmi les joueurs de la Fiorentina et de la Juventus. Tous ont voulu rendre un dernier hommage à Andrea Fortunato, emporté, mardi dernier, par une pneumonie.

A vingt-quatre ans, l'arrière droit de la Juventus a succombé à la terrible maladie qui s'est abattue sur lui en mai dernier : une leucémie aiguë qui, peu à peu, a fait disparaître toutes ses défenses immunitaires. Pendant onze mois, des spécialistes de Turin et de Pérouse auront vainement tenté de le sauver par le biais de séances répétées de chimiothérapie et deux transplantations de moelle osseuse.

L'annonce du décès d'Andrea a plongé le monde du Calcio dans la plus totale consternation. La nouvelle a effondré Christian Panucci, l'un des meilleurs amis de Fortunato, alors qu'il se trouvait en Lituanie avec la sélection Espoirs : « Je lui ai parlé au téléphone, il y a une dizaine de jours. Il semblait avoir récupéré et m'avait même affectueusement provoqué : "L'an prochain, tu devras être attentif sur le côté droit..." » Une sympathique façon de faire comprendre au défenseur latéral du Milan AC qu'il espérait reprendre la compétition au plus vite.

Fabrizio Ravanelli n'a pas eu la force de parler. De Vilnius, où il jouait avec la Squadra Azzurra, il a longuement pleuré la mort d'un grand ami. Lui qui avait été si proche d'Andrea au cours de sa maladie. Originaire de Pérouse, l'attaquant de la Juventus avait mis un appartement à la disposition de Fortunato lorsqu'il dut s'installer dans cette ville pour y suivre un traitement intensif contre la leucémie.

« C'est terrible, Andrea était si jeune... Nous pensions tous qu'il allait s'en sortir... C'est moi qui avais voulu engager à la Juve ce garçon plein de caractère, un joueur promis au plus grand avenir. » Sonné, Giovanni Trapattoni n'a pu retenir ses larmes. Lui le dur, l'entraîneur de toutes les batailles et de toutes les victoires, à qui il n'avait fallu qu'un match pour déceler en Fortunato un arrière droit exceptionnel. Et, par la même occasion, légitimer l'investissement d'une Juventus qui avait versé 12 milliards de lires au Genoa, à l'intersaison 1993-94. Dans la foulée, Andrea endossait même le maillot de la Nazionale, face à l'Estonie.

Mercredi, six mille personnes se sont retrouvées à Salerne, dans le sud de la péninsule, pour ses obsèques dans sa ville natale. Parmi eux ses coéquipiers de la Juve, des joueurs du Genoa et de la Salernitana.

Trois jours plus tard, c'est Florence qui lui rendait hommage. Mettant de côté leur ancestrale rivalité, les tifosi de la Fiorentina et de la Juventus se sont unis autour de son nom. « Andrea, un ange t'a donné des ailes et il t'a appris à voler », clamait l'une des dizaines de banderoles exposées au Stadio Comunale...

R. N.

29e JOURNÉE
(29 et 30 avril 1995)

A Florence (Stade Comunale),
JUVENTUS b. FIORENTINA : 4-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Batistuta (70e) pour la Fiorentina ; Vialli (7e), R. Baggio (68e s.p.), Ravanelli (84e), Marocchi (86e). Avertissements : A. Carbone, Sottil, Malusci à la Fiorentina ; Torricelli à la Juventus.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos (Tedesco, 60e), Malusci, Sottil (Amerini, 46e) — Cois, A. Carbone, Di Mauro, Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.
JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Carrera (Tacchinardi, 72e), Porrini (Marocchi, 15e), Torricelli — Paulo Sousa, Di Livio, Deschamps — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),
PARME b. BRESCIA : 2-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Neri (20e) pour Brescia ; Zola (6e, 76e s.p.) pour Parme. Avertissements : Baronio, Mezzanotti, Corini, Giunta à Brescia ; Asprilla à Parme.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Francini, Bonometti, Mezzanotti — Baronio (Marangon, 71e), Piovanelli, Corini (Bernardi, 85e), Giunta — Gallo, Neri. Entr. : Moro.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Susic (Branca, 71e), Di Chiara — Pin, Crippa, D. Baggio — Zola (Sensini, 78e), Asprilla. Entr. : Scala.

A Reggio Emilia (stade Giglio),
MILAN AC b. REGGIANA : 4-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Lentini (6e), De Napoli (32e c.s.c.), Savicevic (67e), Simone (82e). Avertissement : L. De Agostini à la Reggiana.
REGGIANA : Sardini — Cherubini, Gregucci, L. De Agostini, Parlato (Mozzini, 52e) — De Napoli, Esposito, Brambilla, Zanutta — Taribello (Falco, 79e), Futre. Entr. : E. Ferrari.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Donadoni, Stroppa, Desailly — Lentini (Sordo, 77e), Savicevic (Massaro, 68e), Simone. Entr. : Capello.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE et AS ROMA : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Galderisi, Nunziata à Padoue ; Lanna, Statuto, Carboni, Piacentini à la Roma.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi, Lalas, Gabrieli — Franceschetti, Kreek, Nunziata, Longhi — Galderisi (Perrone, 88e), Maniero (Vlaovic, 55e). Entr. : Sandreani et Stacchini.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Petruzzi, Carboni, Lanna — Aldair, Statuto, Piacentini, Cappioli — Balbo, Totti (Fonseca, 60e). Entr. : Mazzone.

A Rome (Stade Olympique),
LAZIO et CAGLIARI : 0-0. — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Avertissement : Berretta à Cagliari.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Cravero (Bonomi, 19e), Chamot, Nesta — Venturin, Fuser, Winter (Gascoigne, 61e) — Rambaudi, Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Herrera, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta, Allegri — Muzzi, Oliveira (Bellucci, 89e). Entr. : Tabarez.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER et CREMONESE : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : M. Paganin, Delvecchio à l'Inter ; Pedroni, Dall'Igna à la Cremonese.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Ang. Orlando — N. Berti, Orlandini (Sosa, 60e), Jonk, A. Bianchi (Dell'Anno, 76e) — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.
CREMONESE : Turci — Pedroni, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — Giandebiaggi, Chiesa, Cristiani (Ferraroni, 80e), Nicolini — Florijancic (Garzya, 60e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO et NAPLES : 1-1 (0-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Rizzitelli (89e) pour le Torino ; Buso (30e) pour Naples. Avertissements : Angloma au Torino ; Tarantino à Naples.
TORINO : Pastine (Simoni, 32e) — Angloma, Torrisi, Maltagliati, Pessotto — Sogliano, Scienza (Osio, 46e), Abedi Pelé, Cristallini — Bernardini (Longo, 60e), Rizzitelli. Entr. : Sonetti
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Pecchia (Matrecano, 78e) — M. Agostini, B. Carbone (Policano, 55e). Entr. : Boskov.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
GENOA b. SAMPDORIA : 2-1 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Van't Schip (68e), Skuhravy (75e s.p.) pour le Genoa ; Platt (52e) pour la Sampdoria. Avertissements : Galante, Signorini, Skuhravy, Micillo au Genoa ; C. Bellucci à la Sampdoria.
GENOA : Micillo — Torrente, Galante, Signorini, Caricola — Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Miura, 62e), Marcolin — Skuhravy (Manicone, 87e), Van't Schip. Entr. : Maselli.
SAMPDORIA : Zenga — M. Rossi, Vierchowod, M. Serena, Ferri (Evani, 78e) — Lombardo, Jugovic, Platt — Gullit, R. Mancini, C. Bellucci (Invernizzi, 58e). Entr. : Erikson.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria),
FOGGIA et BARI : 2-2 (1-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Di Biagio (15e), Ricci (77e c.s.c.) pour Foggia ; Pedone (8e, 42e) pour Bari. Avertissements : Mandelli, Bianchini, Nicoli à Foggia ; Pedone à Bari.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bianchini — Nicoli, Biagioni, De Vincenzo (Bressan, 46e) — P. Bresciani (Cappellini, 68e), Kolyvanov, Mandelli. Entr. : Catuzzi.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Ricci, Mangone — Bigica, Gautieri, Pedone, Manighetti (Gerson, 16e) — Protti (Tovalieri, 76e), Guerrero. Entr. : Materazzi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	64	29	20	4	5	48	25
2. Parme	56	29	16	8	5	47	25
3. Milan AC	51	29	14	9	6	47	29
4. AS Roma	49	29	13	10	6	34	20
5. Lazio Rome	48	29	14	6	9	59	33
6. Inter Milan	45	29	12	9	8	30	24
7. Fiorentina	44	29	11	11	7	53	45
8. Cagliari	43	29	11	10	8	35	32
9. Torino	41	29	11	8	10	35	37
10. Sampdoria Gênes	40	29	10	10	9	43	32
11. Naples	39	29	9	12	8	34	41
12. Bari	37	29	10	7	12	33	37
13. Padoue	36	29	11	3	15	32	50
14. Genoa	32	29	8	8	13	29	44
15. Cremonese	31	29	8	7	14	25	30
16. Foggia	30	29	7	9	13	29	41
17. Reggiana	14	29	3	5	21	19	46
18. Brescia	12	29	2	6	21	15	56

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **23.**
2. Zola (Parme), **18.**
3. Balbo (Roma), **17.**
4. Tovalieri (Bari), Signori (Lazio), Simone (Milan AC), **15.**
7. Vialli (Juventus), Rizzitelli (Torino), **14.**
9. Muzzi (Cagliari), Casiraghi (Lazio), Gullit (Milan AC/Sampdoria), **12.**
12. Ravanelli (Juventus), **11.**
13. Chiesa (Cremonese), Skuhravy (Genoa), **9.**
15. Boksic (Lazio), Savicevic (Milan AC), Abedi Pelé (Torino), **8.**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
(7 mai 1995)

Bari-Torino	Naples-Inter
Cagliari-Padoue	Parme-Genoa
Cremonese-Reggiana	AS Roma-Fiorentina
Juventus-Lazio	Sampdoria-Brescia
Milan AC-Foggia	

Belgique

Anderlecht maître de son destin

BRUXELLES. — A soiante-treize ans, Raymond Goethals savoure une retraite bien méritée, mais aussi active que sa passion pour les cartes l'autorise. Il demeure, par exemple, un conseiller très écouté de Constant Vanden Stock, le président octogénaire du SC Anderlecht. La semaine dernière, Raymond la Science a été (à son grand... déplaisir) sollicité par les médias pour décortiquer le sommet de la 31e journée entre Anderlecht et le Standard.

Raymond Goethals a fait réagir Robert Waseige, l'entraîneur du Standard, en claironnant : « Cette saison, la compétition n'a été passionnante qu'en raison de la faiblesse des candidats au titre. Quel que soit le dénouement du sommet, Anderlecht ou le Standard sera un "petit champion". »

Raymond Goethals, qui a entraîné les deux clubs, n'a pas hésité à se « mouiller » : « Ce sera le match de Degryse. Il aimera partir en beauté. Je suis convaincu qu'Anderlecht va marquer. Le Standard doit aussi tenter de tromper De Wilde, mais Vidmar, son buteur émoussé, cherche son second souffle. Le Standard, c'est le... Milan AC du football belge. Mais un petit Milan AC, qui joue très collectivement mais ne produit pas un grand spectacle. »

A la veille de ce choc tant attendu, le Club Brugeois avait eu le bon goût de préserver ses ultimes chances de coiffer les deux favoris sur le fil en trouvant péniblement la clé du coffre-fort malinois à dix minutes de la fin d'une pauvre rencontre. Indécis, le match au sommet connut deux moments forts. Le premier à la 15e minute, lorsque De Wilde, le gardien anderlechtois, se fit exclure pour avoir fauché Dinga, qui s'était avancé seul face à lui. Le second à la fin de la première période, lorsque Degryse, chef d'orchestre d'un Sporting déterminé, trompa Bordart. Trois minutes plus tard, Goossens égalisa, avant que Rutjes ne rende l'avance à Anderlecht (2-1) sur une stupide perte de ballon de la défense liégeoise.

Le pronostic de Raymond Goethals s'était révélé exact : le Standard courut en vain après l'égalisation, malgré sa supériorité numérique. Et Anderlecht est redevenu maître de son sort, sachant que le moindre faux pas peut encore profiter au Standard, qui disputera trois matches difficiles contre Beveren, Seraing et Bruges, et que le titre peut encore être brugeois...

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Feyenoord séduit Koeman

ROTTERDAM. — Peu avant le match de Championnat perdu par son équipe face au RKC Waïwijk (2-1), Wim Van Hanegem, l'entraîneur de Feyenoord, a « lâché le morceau » : oui, Ronald Koeman signera bien pour le club de Rotterdam. A trente-deux ans, le libero de Barcelone a décidé de rentrer au pays après six années passées en Catalogne, où il a étoffé son palmarès. Il devait parapher lundi un contrat de deux ans, au grand désarroi du FC Groningue, qui le premier donna sa chance à l'aîné des Koeman.

Ronald avait épousé par la suite la cause des deux autres géants du pays, l'Ajax puis le PSV Eindhoven.

En fin de contrat avec le Barça, on lui prêtait donc l'intention de retrouver son frère Erwin, ancien vainqueur de la C 2 avec Malines, rentré à Groningue. Le « Tintin » batave a finalement opté pour un club susceptible de lui offrir un dernier frisson européen. A condition bien entendu de se qualifier pour l'UEFA. Car Feyenoord n'en prend pas le chemin. Mais l'annonce du transfert de Ronald « dopera » peut-être ses futurs coéquipiers.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

La revanche du Sporting

PORTO. — Le derby entre Benfica et le Sporting, dimanche, a été précédé par l'interminable feuilleton autour du transfert de Paulo Sousa. La commission arbitrale de la Ligue avait en effet sommé le Sporting, à la veille du match, de verser à Benfica 20 millions de francs d'indemnités à la suite du transfert, jugé irrégulier, du joueur (aujourd'hui à la Juventus) de Benfica au Sporting à l'été 1993. Il ne s'agissait là que d'une confirmation, puisque la Ligue avait déjà donné gain de cause à Benfica dans un premier verdict. L'appel du Sporting ayant débouché sur une confirmation de la sentence, la partie opposant les deux clubs lisbonnais a du coup gagné en intérêt.

Le match suscitait jusque-là une expectative limitée, puisqu'il était sans grand enjeu sportif entre un Benfica à la traîne et un Sporting dont les chances de couronnement étaient très minces. Pour le Sporting, il s'agissait de prendre une revanche...

Et il l'a prise, puisque les Vert et Blanc l'ont emporté (2-1) grâce à deux buts inscrits très vite par ses deux Bulgares Balakov et Yordanov. Devant 30 000 spectateurs, Benfica n'a pu étaler que son impuissance, à l'image de Caniggia et Veloso, expulsés, tout comme Naybet du côté du Sporting. Du coup, le Sporting revient à quatre points du leader Porto, qu'il recevra dimanche prochain. Tout redevient possible, même si ce sera difficile.

Ce nouveau match au sommet arrive au bon moment pour un Sporting qui vit un tournant décisif de son histoire, puisqu'il s'apprête à devenir le premier « club entreprise » du pays, avec la possibilité d'être coté en bourse. Un changement de ton pour une institution qui, comme les autres clubs portugais, se contente pour l'instant d'un statut à but non lucratif. Le président Sousa Cintra achèvera son mandat le mois prochain, et son successeur annoncé est Pedro Santana Lopes, ancien secrétaire d'État à la Culture, soutenu par deux importants patrons de banque prêts à investir des sommes considérables pour redonner au Sporting son lustre d'antan.

Dès la saison prochaine, l'effectif sera largement remanié. Balakov (à Stuttgart), Figo (à Barcelone) et Peixe (à Séville) sont sur le départ, et l'éventuelle arrivée du milieu de Guimaraes Pedro Barbosa obligera le Sporting à céder à ce club trois ou quatre joueurs. Le club vert et blanc veut aussi s'attacher les services d'un gardien de but de renommée internationale. Enfin, Carlos Queiros devrait quitter le club pour devenir sélectionneur américain. Les nouveaux dirigeants ont du pain sur la planche...

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Bulgarie

Affaire à Lovetch

SOFIA. — Le Locomotiv Sofia a été accusé de tentative de corruption par le président du LEX Lovetch, Dimitar Nicolov, et par son directeur technique, Valentin Mihov. Des émissaires du club de Sofia auraient tenté de soudoyer cinq joueurs de LEX pour se laisser battre à l'occasion de la rencontre entre ces deux équipes pour la 25e journée. Deux des joueurs contactés ont aussitôt alerté les dirigeants. Selon eux, les faits remontent à mercredi soir, moment où les émissaires du Locomotiv les auraient rencontrés dans un grand restaurant de Lovetch pour leur offrir des pots-de-vin en devises.

Aucune preuve n'ayant été fournie, les dirigeants du Locomotiv dénoncent une tentative visant à discréditer le club. Ils rappellent que le président du club de Sofia, Nicolay Guigov, qui se trouvait à l'étranger au moment des faits, est un candidat potentiel au poste de président de la Fédération bulgare (UBF), poste occupé hier encore par... Valentin Mihov, l'un de ses accusateurs. Enfin, les dirigeants du Locomotiv mettent en avant que leur club n'avait aucun intérêt à... acheter un match de routine. Un argument déjà entendu en France à l'occasion de l'affaire VA-OM...

Reste à savoir s'il y aura une suite judiciaire à cette affaire. Quant au match qui a fait tant de bruit, il s'est achevé sur un nul (0-0)...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Slovaquie

Simon sur la touche

BRATISLAVA. — Excellent milieu de terrain, Julius Simon vient de confirmer la réputation d'enfant terrible qu'il traîne depuis le début de sa carrière. Cette fois, c'est le FC Kosice qui l'a mis au ban de l'équipe. Les « millionnaires », sponsorisés par VSZ, une riche usine de Kosice, ont investi près de 10 millions de francs cette saison pour recruter une pléiade d'internationaux A et A' (Dina, Ondruska, Hipo, Gostic, Pancik). Et ce n'est pas fini, puisque le club songe déjà à s'assurer le concours Semenik, auteur du but victorieux des Espoirs à Rennes, ou Labant, international Espoir lui aussi. Julius Simon a sa place dans cette riche formation mais ses rapports avec l'entraîneur sont explosifs. Jan Sachar a une réputation d'homme de fer, et ses graves problèmes relationnels avec l'effectif seraient à l'origine du retard au classement du FC Kosice derrière le leader Slovan. Une catastrophe pour les ambitieux Kosiciens...

Julius Simon étant un des leaders des joueurs dans le conflit avec l'entraîneur, il faisait une cible facile. Après les deux défaites concédées sur les quatre premiers matches du printemps, les dirigeants ont donc décidé de rompre son contrat. Sans laisser au joueur la moindre possibilité de se défendre...

Surpris par cette mesure alors que les périodes de transfert n'ont pas encore commencé, Simon est coincé. Son seul espoir serait de jouer en Hongrie, d'autant qu'il est originaire de la Slovaquie du sud et qu'il ne connaîtrait aucun problème de langage ou culturel. Il a reçu des propositions de Kispest-Honved et de Vac, mais les responsables de Kosice ont mis la barre financière trop haut...

Voilà donc Simon privé de toute possibilité de jouer. Il ne peut que s'entraîner à Kosice ou à Dunajska Streda, où il habite, et surtout attendre et songer à la suite de sa carrière. Depuis l'année dernière, il a des propositions du Spartak Trnava, de l'Inter Bratislava et de Dac Dunajska Streda, et il se murmure aussi que le Slovan serait également sur les rangs. Mais, après tant de problèmes, Simon pense à vivre une expérience à l'étranger. Et pas forcément en Hongrie...

Correspondance Peter SURIN

monde

ALBANIE. — Quinzième titre en poche pour le SK Tirana. L'ex-Dinamo a remporté le Championnat avec quatre journées d'avance en battant (2-1) Iliria sur son terrain, grâce à des buts de Fortuzi et Kola. Il possède un avantage de douze points sur l'Albpetrol, défait (1-0) à Beselidhja. *(Gezim NUSHI)*

ANGLETERRE. — La police montée a dû charger, samedi, à Norwich, un millier de supporters des Canaris furieux de la défaite de leur club contre Liverpool (2-1). Un fan de Norwich renversé par un cheval a été transporté à l'hôpital tandis qu'un policier était légèrement blessé. La cible principale des supporters était le président de l'équipe, Robert Chase, qui, selon eux, en vendant les meillleurs éléments de la formation l'an passé, condamnait les Jaunes à la relégation. *(AFP)*

CROATIE. — Ancienne propriété des autorités, le FC Croatia vient d'être récemment privatisé. Un changement de statut souhaité par le chef de l'État, Franjo Tudjman, très profitable pour le club phare du pays, puisqu'il a empoché dans l'affaire près de 16 millions de deutschemarks (environ 60 millions de francs). Le sélectionneur national Ciro Blazevic, qui jusqu'alors cumulait les fonctions de président et d'entraîneur, touchera 8 % des parts du club. Blazevic a ensuite quitté définitivement son bureau du stade Maksimir, afin de laisser place nette au nouveau directeur technique du club, Velimir Zajec, en provenance de Grèce, et qui a signé un contrat de quatre ans. Une page de l'histoire du Croatia vient d'être tournée. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Dundalk FC a remporté le Championnat d'Eire pour la neuvième fois, dimanche, en battant Galway United (2-0) au cours de l'ultime journée. Tom McNulty et Mick Doohan trouvèrent le chemin des filets lors des quinze dernières minutes. Grosse déception donc pour le Français Pascal Vaudequin, de Derry City, dont le club, en se débarrassant de Shelbourne mercredi, avait abordé cette ultime journée en pole-position. En déplacement à Athlone Town, Derry dut pourtant se contenter d'un partage des points (1-1) qui lui fut fatal. Stuart Gauld, le capitaine de Derry, a même raté un penalty après la pause. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Un groupe de jeunes, probablement des supporters déçus, ont agressé et blessé Philippos Bakos, l'arbitre qui avait dirigé la finale de la Coupe nationale disputée le 19 avril, marquée de violents incidents entre l'AEK et le Panathinaïkos, et remportée par Panathinaïkos (1-0) sur un penalty vivement contesté. L'arbitre, qui a été hospitalisé, roulait en taxi samedi dernier dans le centre d'Athènes lorsque huit jeunes motards l'ont agressé. Ils ont d'abord contraint le chauffeur à s'arrêter, puis se sont rués sur l'arbitre, qu'ils ont brutalisé avant de s'enfuir. *(AFP)*

ISRAEL. — Statu quo à quatre journées de la fin, puisque le Maccabi de Tel-Aviv conserve quatre longueurs d'avance après sa courte victoire (1-0) sur Beth Shaan. Le Maccabi de Haïfa, champion sortant et son premier poursuivant, a été dominé de son côté par Bnei Yehoudah (2-0). Sauf grosse surprise, la formation dirigée par Abrahaml Grant devrait donc remporter le titre, grâce à un tableau plutôt dégagé. *(Noah KLIEGER)*

ITALIE. — Giovanni Trapattoni à Cagliari ? Cette semaine, l'entraîneur du Bayern Munich s'est accordé verbalement avec Massimo Cellino, le président du club sarde. Le Trap devrait signer un contrat d'un an pour l'équivalent de 1 milliard de lires (environ 3 millions de francs). Mais, avant de signer, il veut s'assurer que Cagliari confirme des joueurs tels Dely Valdes et Oliveira, sans négliger quelques renforts de poids. *(Roberto NOTARIANNI)*

POLOGNE. — La semaine passée, une réunion secrète a rassemblé à Polichno les adversaires de Marian Dziurowicz, le président de Katowice. Ce dernier, surnommé le « magnat », est en effet le candidat le plus sérieux à la présidence de la Fédération (UPF), mais fait l'objet d'une sérieuse opposition. Pour lui faire face, les conjurés de Polichno ont désigné Jerzy Domansky, un journaliste qui a déjà dirigé l'UPF à la fin des années 80. Ils ont également proposé à Dziurowicz un débat télévisé, afin d'aborder les problèmes de fond du football local, comme la réduction de la D 1, la réorganisation de la D 3, etc. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

Stuttgart relance Sundermann

Dépassé par les événements cette saison, Stuttgart s'est résigné à remplacer Jürgen Röber, responsable aux yeux des dirigeants de la chute du club. Au pied du mur, ces derniers viennent de rappeler Sundermann.

LA scène est vieille d'une semaine. Quelques minutes à peine après la défaite de Stuttgart à Karlsruhe. Face aux caméras de la télévision, Gerhard Mayer-Vorgfelder, le président de Stuttgart, déclare froidement : « Jürgen Röber n'a pas à se faire de souci. Il reste notre entraîneur, malgré le résultat. »

Mardi matin, acte II. En route pour l'entraînement, Röber branche son autoradio. Lequel lui apprend après quelques minutes qu'il est limogé. Bernd Stock, son adjoint, fait aussi partie de la charrette. Et surtout — c'est une première dans l'histoire de la Bundesliga — Dieter Hoeness, le directeur sportif du club, complète la liste des sacrifiés.

Pour Röber, il s'agit là de la fin d'une liaison vieille d'un an et demi. L'ancien joueur du Bayern, de Brême et de Notts Forest débute son règne le 15 décembre 1993, à la place de Christoph Daum. Il signe triomphalement son arrivée par un succès historique contre le Bayern (3-1) au stade olympique. Les résultats suivants n'empruntent pas toujours le même chemin. Ainsi, son bilan fait état de 44 points seulement en 41 matches. Au moment de son limogeage, Stuttgart pointait à la onzième place, bien loin de ses aspirations européennes.

Sur le plan tactique, Röber ne faisait plus l'unanimité, avec notamment l'alignement d'un « libero du milieu » qui lui coûta quelques précieux points. Les joueurs, démotivés, ne se sont jamais livrés à fond et, comble de la misère, l'effectif est très limité. Voilà pourquoi cette absence de résultats a eu raison de lui.

Quant à Dieter Hoeness, les relations qu'il entretenait avec le président s'étaient considérablement détériorées depuis un certain match de Coupe d'Europe à Leeds, en 1992. Ce jour-là, le club aligna, contre le règlement UEFA, quatre étrangers et fut disqualifié. Une erreur restée en travers de la gorge de Mayer-Vorfelder, qui incrimina Hoeness. En partant, ce dernier ne perd peut-être pas au change, puisqu'on parle de lui comme prochain directeur d'une société de marketing créée par le Bayern.

Mayer-Vorfelder, lui, a déjà choisi le successeur de Röber, en la personne de Jürgen Sundermann. Un choix « nostalgique », puisque ce dernier avait dirigé le club de 1976 à 1979, année de sa montée en Bundesliga, puis de 1980 à 1982. Sa méthode repose sur l'art de motiver un groupe.

Samedi dernier pourtant, « Wundermann » — l'homme des miracles — n'a pu empêcher un Bayern chanceux de s'imposer au Gottlieb-Daimler Stadion (2-0). Elber manqua un penalty, et ses coéquipiers Poschner et Kögl touchèrent du bois. « Ce n'était pas de la malchance. L'équipe a surtout besoin d'un déclic. » A lui de le déclencher.

Le règne de l'ancien entraîneur de Strasbourg n'est que provisoire, puisqu'il sera la saison prochaine directeur sportif. C'est pourquoi Stuttgart prospecte, par l'intermédiaire de son influent président. Gress, Wenger, Beenhakker et Herbert Neumann figurent déjà en bonne position pour relancer l'ancien champion d'Allemagne. C'était il y a trois ans...

Rainer KALB

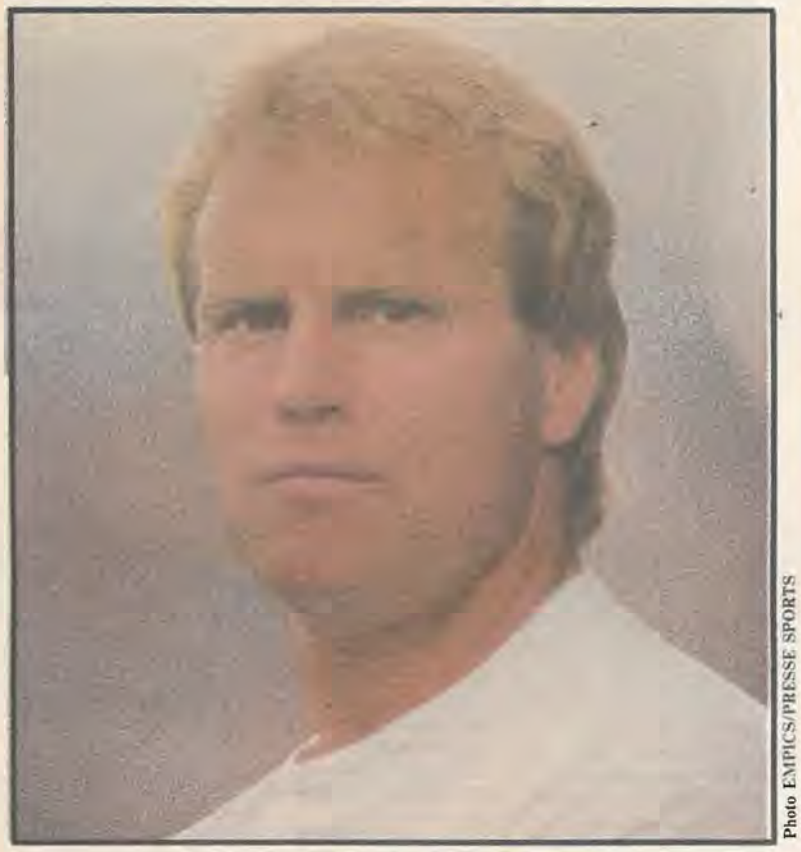


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Arrivé en milieu de saison dernière, Jürgen Röber laisse un club en bien mauvaise posture à son successeur, Jürgen Sundermann.

Les « Lions » rugissent enfin

Victoire hautement symbolique pour Munich 1860 samedi dernier, contre M'Gladbach. *Die Löwen* — « les Lions » — ont comblé un gouffre de vingt huit années en dominant le Borussia (2-0). Un gouffre qui s'explique essentiellement par le long passage de Munich 1860 en D 2. Ce succès permet surtout au groupe dirigé par Werner Lorant d'envisager le maintien en Bundesliga. En effet, aucun de ses poursuivants — Uerdingen, Bochum ou Duisbourg — ne s'est imposé, et Munich talonne désormais l'Eintracht de Francfort. Dire qu'il y a deux ans à peine le club évoluait en D 3, avant d'être promu deux fois de suite !

Depuis la fin des matches aller, où les Lions pointaient à la 15e place, à 1 point du premier relégable, Lorant a recruté huit nouveaux joueurs. Des acquisitions rendues possibles parce que Munich a disputé ses trois premiers matches à domicile à l'Olympiastadion, le fief du frère ennemi, le Bayern. En dépit des défaites concédées, les caisses du club se sont vite remplies, comme lors du match contre Dortmund, joué devant près de 63 000 spectateurs, ou même le derby à l'extérieur contre le Bayern.

Au Grünwalder Stadion, l'antre des Lions — d'une capacité de 28 500 places —, ces derniers restent cependant invaincus. Vieillot, peu confortable et sans virages, c'est un stade à l'ancienne, où 5 mètres à peine séparent les supporters de leurs joueurs. Idéal pour les encourager.

Dès la saison prochaine, le président Karl-Heinz Wildmoser envisage d'évoluer définitivement à l'Olympiastadion, afin de renflouer ses caisses et de disposer d'un budget supérieur. Tout cela, bien entendu, au grand dam des supporters. La querelle a rapidement pris l'allure d'une guerre de religion. Les plus fidèles souhaitent que les Lions demeurent « en cage » au Grünwalder, et menacent le club d'une scission. Pas question pour eux de s'installer chez le grand rival...

R. K.

28e JOURNÉE
(29 et 30 avril 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. DYNAMO DRESDE : 2-0 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Tretschok (73e, 90e). Expulsion : Pilz (42e) à Dresde.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Kree — Reuter, S. Freund, Ricken (Zelic, 76e), Zorc, Reinhardt — Arnold (Tretschok, 60e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Beuchel — Weichert, Jähnig, M. Spies, Rath (Maucksch, 46e), Lesiak — Dittgen (Waas, 80e), Ekström. Entr. : Minge.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT et WERDER BRÊME : 0-0. — 34 700 spectateurs. Arbitre : M. Janssen.
EINTRACHT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth — Komljenovic, Bommer, Weber, Dickhaut, Falkenmayer — Anici (Wolf, 89e), Becker (Penksa, 61e). Entr. : Körbel.
BRÊME : Reck — Neurbarth (Wiedener, 46e), Ramzy, Borowka — Basler (Bester, 66e), Votava, Herzog, Eilts, Bode — Hobsch, Bestchastnykh. Entr. : Rehhagel.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
KAISERSLAUTERN b. BOCHUM : 3-1 (2-0). — 37 075 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Marschall (17e), M. Hamann (35e), Kuka (47e) pour K'Lautern ; Waldoch (74e) pour Bochum.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Flock, Roos — Ritter (M. Hamann, 30e), O. Schäfer, Brehme, Sforza, Kuka (Anders, 72e) — Kuntz, Marschall. Entr. : Rausch.
BOCHUM : Wessels — Christians, Eberl, Stöver — Hermann, Waldoch, Frontzeck, Wosz, Wegmann — Michalke (Wynalda, 65e), Baluszynski (Peschel, 43e). Entr. : Toppmöller.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. FRIBOURG : 2-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Labbadia (24e), Greiner (88e).
COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Thiam — Greiner, Rudy, Janssen, Weiser, Heldt — Polster, Labbadia (Jancker, 88e). Entr. : M. Olsen.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Kohl, Spanring — Buric (Heidenreich, 74e), Zeyer, Todt, R. Cardoso (Sundermann, 74e), Heinrich — U. Spies, Wassmer. Entr. : Finke.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
BAYERN MUNICH b. VfB STUTTGART : 2-0 (1-0). — 53 073 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Scholl (42e s.p.), Zickler (74e).
STUTTGART : Immel — Berthold, Foda, Dubajic — Dinzey (Bochtler, 77e), Kienle, Dunga (Covic, 73e), Poschner, Kögl — Elber, Bobic. Entr. : Sundermann.
BAYERN : Kahn — Kreuzer, Babbel, Kuffour — Sternkopf, Schupp (D. Hamann, 67e), Scholl (Frey, 65e), Nerlinger, Ziege — Zickler, Witeczek. Entr. : Trapattoni.

A Munich (Grünwalder Stadion),
MUNICH 1860 b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (1-0). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Bodden (24e), Dowe (73e).
MUNICH : Meier — Trares, Miller Kutschera — Rydlewicz (Yanyali, 66e), Stevic, Schwabl, Nowak, Dowe — Bodden (Erhard, 64e), Winkler. Entr. : Lorant.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Stadler, Andersson, Hirsch (Neun, 71e) — Hochstätter, Nielsen, Fach, Wynhoff (Salou, 64e) — Max, Herrlich. Entr. : Krauss.

A Krefeld (Grotenburg Stadion),
BAYER UERDINGEN et KARLSRUHE : 0-0. — 12 107 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch, Rahner — Bittengel, Grauer, Wedau, Steffen, Passlack — Laessig, Krieg (Reinmayr, 66e). Entr. : Funkel.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic, D. Schuster — Metz (Reich, 66e), Nowotny, Hässler, Fink, Tarnat (Carl, 52e) — Bonan, Kiriakov. Entr. : W. Schäfer.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. BAYER LEVERKUSEN : 3-2 (0-0). — 29 410 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : H. Herzog (48e, 76e), Eigenrauch (78e) pour Schalke ; Völler (59e), Kirten (77e) pour Leverkusen.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, H. Herzog — Scherr, Nemec (Prus, 78e), A. Müller, Büskens, Eigenrauch — Anderbrügge (Ksienzyk, 83e), Latal. Entr. : Berger.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Metzig, Happe — Scholz (Hapal, 59e), Lehnhoff (Wörns, 79e), Thom, Münch, Sergio — Völler, Kirsten. Entr. : Ribbeck.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. DUISBOURG : 3-0 (1-0). — 16 621 spectateurs. Arbitre : M. Kiefer. Buts : Houbtchev (32e), Ivanauskas (56e, 88e).
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober (Kovacevic, 46e), Schnoor — Hartmann, Albertz, Letchkov, Spörl, Breitenreiter — Ivanauskas, Ordenewitz. Entr. : Möhlmann.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Böger, Schütterle (Löbe, 60e), Hopp, Azzouzi (Osthoff, 53e), Ljung — F. Schmidt, Weidemann. Entr. : Bongartz.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	41	28	17	7	4	57	26
2. Werder Brême	40	28	16	8	4	52	28
3. FC Kaiserslautern	39	28	14	11	3	43	29
4. SC Fribourg	37	28	16	5	7	56	39
5. Bayern Munich	37	28	12	13	3	51	36
6. M'Gladbach	36	28	15	6	7	56	34
7. Karlsruhe SC	30	28	9	12	7	38	34
8. B. Leverkusen	28	28	10	8	10	48	41
9. FC Cologne	28	28	10	8	10	45	43
10. Schalke 04	28	28	9	10	9	39	38
11. Hambourg SV	26	28	9	8	11	37	35
12. VfB Stuttgart	25	28	8	9	11	46	54
13. E. Francfort	25	28	8	9	11	31	45
14. Munich 1860	21	28	6	9	13	33	48
15. B. Uerdingen	19	28	4	11	13	27	39
16. VfL Bochum	17	28	7	3	18	30	58
17. MSV Duisbourg	15	28	4	7	17	20	51
18. Dyn. Dresde	12	28	3	6	19	24	55

BUTEURS

1. Herrlich (Mönchengladbach), **17.**
2. Basler (Brême), Polster (Cologne), R. Cardoso (Fribourg), **15.**
5. Völler (Leverkusen), **13.**
6. Labbadia (Cologne), Chapuisat et Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), **12.**

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
(5 mai 1995)
Duisbourg-Munich 1860
Fribourg-Kaiserslautern
(6 mai 1995)
Bayer Leverkusen-Hambourg
Karlsruhe-Schalke 04
Bayern Munich-Bayer Uerdingen
Dynamo Dresde-VfB Stuttgart
Bochum-Eintracht Francfort
Borussia Mönchengladbach-Cologne
(7 mai 1995)
Werder Brême-Dortmund

Canto redit oui à MU

Il était 9 h 45 vendredi dernier à Old Trafford lorsque Éric a annoncé qu'il resignait à Manchester jusqu'en 1998. Un mariage d'amour, dicté sans doute par un profond désir de revanche.

Photo ACTION/SIPA SPORT

Canto fêté par Ince et Giggs, c'est une image qu'on pourra revoir dès octobre prochain. Le Français a prolongé son bail avec MU jusqu'en 1998.

MARTIN EDWARDS, le président de Manchester United, peut de nouveau respirer. Vendredi dernier, Éric Cantona, « l'enfant terrible » d'Old Trafford, mais aussi son favori, a décidé de prolonger son union avec MU de deux années supplémentaires, mettant fin immédiatement à de longues semaines d'incertitude. Paolo Taveggia, l'émissaire de Massimo Moratti, le puissant président de l'Inter, était pourtant en possession d'une séduisante offre de 5 millions de livres (soit environ 43 millions de francs). Une proposition unique pour le Français de rejoindre un Calcio où s'épanouissent déjà Desailly, Deschamps, Angloma et Abedi Pelé. Après onze heures de négociations, menées depuis lundi dernier, Canto a choisi d'écouter son cœur. Sous contrat jusqu'au 30 juin 1996, il s'est engagé vendredi matin jusqu'en 1998.

Éric, qui fêtera le 24 mai prochain ses vingt-neuf ans, terminera donc sa carrière professionnelle avec MU. Un souhait qu'il avait déjà exprimé il y a quelques mois.

La semaine passée, les rumeurs allaient bon train, annonçant l'international français à l'Inter de Milan, un club qui songeait à lui le plus sérieusement du monde. Jusqu'au dernier moment, l'Inter a d'ailleurs espéré, se faisant pressant. Mais sans parvenir à convaincre Éric-la-Fronde.

Vendredi dernier, lors de la conférence de presse qui a officialisé le mariage — conclu autour de 3 millions de livres — Éric a fait une nouvelle déclaration d'amour à MU : « Je reste ici parce qu'il s'agit du plus grand club d'Angleterre, du monde peut-être, et parce que je souhaite aussi y enrichir mon palmarès. » Des mots qui auront touché en plein cœur ses coéquipiers, mais aussi son entraîneur Alex Ferguson, qui se disait pourtant confiant en ses chances de conserver le Français — suspendu jusqu'au 1er octobre prochain — dans l'effectif. La signature n'a été acquise que peu de temps avant la conférence, ainsi que nous l'a confirmé Jean-Jacques Bertrand, son avocat : « Mais Éric avait la volonté manifeste de rester. »

En dépit de la presse anglaise, qui n'a cessé d'épier ses moindres faits et gestes, n'hésitant pas à mener quelques campagnes déstabilisatrices peu en rapport avec le traditionnel fair-play britannique, Éric n'a jamais varié d'un iota sa position. Malgré son caractère imprévisible, qui en fait la cible privilégiée des arbitres, Canto s'est épanoui dans le jeu anglais. Depuis son arrivée, au début de l'année 1992, avant d'être sacré champion avec Leeds et de poursuivre son chemin à Manchester, il a su s'adapter à une mentalité et se fondre dans une culture fort éloignée de la sienne.

Dès la saison prochaine, il repartira donc en quête d'un rachat. Pour prouver à ses détracteurs qu'il figure parmi les meilleurs joueurs de la League, dont il avait été élu, l'an dernier, le numéro 1. Pour aider son club à regagner un titre qu'il va abandonner à Blackburn, en partie à cause de son absence, ainsi que l'explique Ferguson. Éric veut sa revanche, c'est sûr, et sa présence dans les tribunes lors de la finale de la Cup, le 20 mai prochain, à Wembley, agira sans doute comme un élixir sur ses coéquipiers au moment d'affronter Everton.

Ensuite ? Éric continuera de mener une existence paisible en famille, qui va s'agrandir, puisque son épouse attend un heureux événement. Puis il en terminera dans trois semaines avec ses travaux d'intérêt général. Il sera alors temps pour lui de prendre quelque repos. Avant d'entamer, en octobre, sa quatrième saison en Championnat. Déjà.

Frank SIMON

Klinsmann plébiscité

La presse sportive anglaise n'a pas hésité un instant. Elle vient de désigner l'avant-centre de Tottenham, Jürgen Klinsmann, meilleur joueur de l'année. Déjà élu meilleur joueur en Allemagne à deux reprises, il succède au palmarès à Alan Shearer, qu'il devance au classement. Auteur de 20 uts cette saison, « Klinsi » n'est que le 3e étranger à remporter cette distinction, après Bernd Trautmann, en 1956, et Frans Thyssen, en 1981. Une récompense qui en dit long sur l'impression laissée en quelques mois par l'ancien attaquant de Stuttgart, de l'Inter et de Monaco.

La balade de Glenn

A presque trente-huit ans, Glenn Hoddle a décidé de tirer sa révérence. Entraîneur-joueur de Chelsea, qu'il dirige depuis l'été 1993 en provenance de Swindon, on l'a aperçu dernièrement en demi-finale retour de la Coupe des Coupes contre Saragosse, où il avait payé de sa personne en aidant Mark Stein et Paul Furlong aux avant-postes. En vain.

L'ancien meneur de jeu de Tottenham, puis de Monaco de 1987 à 1990 – sacré champion en 1988 – est apparu cette saison à plusieurs reprises en Championnat. Histoire de sortir Chelsea de la zone dangereuse. Depuis, le club navigue autour de la 12e-13e place. Son port altier, son élégance, sa technique et sa vision du jeu en ont rapidement fait l'un des joueurs les plus populaires en France, et un buteur redouté, alors que son côté « latin » lui coûta sa place en sélection à une certaine époque. De plus, sa fragilité physique lui a très souvent joué de mauvais tours alors que l'on comptait sur lui. Ainsi, Monaco engagea un certain George Weah par crainte de blessure du gaucher. On sait ce qu'il advint...

Parmi ses hauts faits d'armes avec l'Angleterre, figure en bonne place deux participations à la Coupe du monde, en 1982 et 1986, où précisément il atteignit les quarts de finale contre l'Argentine de Maradona.

Homme de caractère, Glenn Hoddle laissera donc l'image d'un joueur doué mais malchanceux. L'entraîneur, lui, sait se faire respecter et avec un peu plus d'expérience devrait refaire parler de lui dans quelques années. A Chelsea, ou ailleurs.

F. S.

40e JOURNÉE (29 avril 1995)

A Londres (Selhurst Park),
WEST HAM UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 2-0 (0-0). — Buts : Rieper (50e), Hutchinson (83e).

A Londres (Selhurst Park),
NOTTINGHAM FOREST b. CRYSTAL PALACE : 2-1 (1-0). — 15 886 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Dowie (76e) pour Crystal ; Roy (14e), Collymore (62e) pour Notts Forest.
CRYSTAL PALACE : Wilmot — Humphrey, Coleman (Cox, 46e), Shaw, Gordon — Houghton, Southgate, Newman, Salako — Dowie, Armstrong. Entr. : A. Smith.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Phillips, Gemmill, Woan — Roy (Lee, 68e), Collymore. Entr. : Clarke.

A Norwich (Carrow Road),
LIVERPOOL b. NORWICH CITY : 2-1 (1-1). — 21 843 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Ullathorne (15e) pour Norwich ; Harkness (7e), Rush (84e) pour Liverpool.
NORWICH : Marshall — Bradshaw (Cureton, 74e), Newsome, Polston, Bowen — Sutch, Crook, Milligan, Ullathorne (Adams, 80e) — Ward, Akinbiyi. Entr. : Megson.
LIVERPOOL : James — Scales, M. Wright, Babb — Thomas, McManaman, J. Redknapp, J. Barnes (N. Clough, 59e), Harkness — Fowler (Walters, 84e), I. Rush. Entr. : Evans.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et NEWCASTLE UNITED : 0-0. — 27 389 spectateurs. Arbitre : M. Poll.
MANCHESTER : Coton (Burridge, 45e) — Edghill, Curle, Kernaghan, Phelan — Summerbee, Flitcroft, Simpson (Gaudino, 54e), P. Walsh (Beagrie, 63e) — Quinn, Rosler. Entr. : Horton.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Fox, Clark, Bracewell, Gillespie — Beardsley, Watson. Entr. : Keegan.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 32 955 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Palmer (90e).
LEEDS : Lukic — Kelly, Dorigo, Palmer, Wetherall — R. Wallace, Deane, McAllister — Speed, Pemberton, Yeboah. Entr. : Wilkinson.
ASTON VILLA : Bosnich — Wright, Staunton, Teale, McGrath — Ehiogu, Saunders, Townsend (Fenton, 80e), Taylor (Spink, 84e) — Charles, Yorke. Entr. : Little.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et TOTTENHAM HOTSPURS : 1-1 (0-0). — 39 377 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : I. Wright (61e, s.p.) pour Arsenal ; Klinsmann (74e) pour Tottenham.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — Merson, Keown, Schwarz, Helder (Parlour, 78e) — I. Wright, Hartson. Entr. : Houston.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Rosenthal, Howells, Anderton, Barmby — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (0-0). — 21 704 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Sinclair (64e).
CHELSEA : Kharine — Clarke, Johnsen (Hoddle, 89e), Sinclair, Monroe — Rocastle (Hopkin, 45e), Spackman, Peacock, Lee — M. Stein, Furlong. Entr. : Hoddle.
QPR : Roberts — Bardsley, McDonald, Maddix, Wilson — Impey, Hodge, Wilkins (Gallen, 77e), Brevett — Ferdinand, Penrice. Entr. : Wilkins.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. — 15 189 spectateurs. Arbitre : M. Worrall.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali, Magilton, Hall — Monkou, Le Tissier, Maddison (Tisdale, 77e), Watson — Shipperley, Charlton (Robinson, 80e). Entr. : Ball.
SHEFFIELD : Woods — Atherton, Walker, Poric (Jones, 45e), Nolan — Pearce, Bart-Williams, Waddle (Ingesson, 68e), Williams, Nolan — Bright, Whittingham. Entr. : T. Francis.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et WIMBLEDON : 0-0. — 33 063 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett — Limpar (Rideout, 46e), Parkinson, Horne, Hinchcliffe — Amokachi, Stuart. Entr. : Royle.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Thorn (Perry, 30e), Reeves, Kimble — Fear, Jones, Elkins, Leonhardsen — Holdsworth, Ekoku (Goodman, 69e). Entr. : Kinnear.

A Leicester (Filbert Street),
LEICESTER CITY b. IPSWICH TOWN : 2-0 (0-0). — 15 248 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Whitlow (67e), Lowe (90e).
LEICESTER : Poole — Blake, Whitlow, Hill, Willis — Parker, Draper, Carey, Lowe — Roberts, Robins. Entr. : McGhee.
IPSWICH : Morgan — Yallop, Johnson, Wark — Linighan, Williams, Milton, Mathie — Marshall, Thomsen. Entr. : Burley.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

(1er mai 1995)
Coventry-Manchester United

(2 mai 1995)
Wimbledon-Liverpool

(3 mai 1995)
Aston Villa-Manchester City
Everton-Chelsea
Southampton-Crystal Palace
Newcastle Utd-Tottenham
West Ham-Queen's Park Rangers

41e JOURNÉE

(4 mai 1995)
Arsenal-Wimbledon

(6 mai 1995)
Aston Villa-Liverpool
Crystal Palace-West Ham Utd
Everton-Southampton
Ipswich Town-Coventry City
Leeds Utd-Norwich City
Leicester City-Chelsea
Nottingham Forest-Manchester City
Queen's Park Rangers-Tottenham Hotspurs

(7 mai 1995)
Manchester Utd-Sheffield Wednesday

(8 mai 1995)
Blackburn Rovers-Newcastle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	86	40	26	8	6	78	37
2. Manchester Utd	78	38	23	9	6	70	24
3. Nottingham Forest	73	40	21	10	9	69	41
4. Liverpool FC	70	38	20	10	8	63	31
5. Newcastle Utd	68	38	19	11	8	60	38
6. Leeds Utd	66	39	18	12	9	53	35
7. Tottenham	63	38	17	12	9	61	48
8. Queen's PR	53	39	15	8	16	56	56
9. Wimbledon	53	39	15	8	16	46	63
10. Arsenal	50	40	13	11	16	51	47
11. Chelsea	49	39	12	13	14	44	50
12. Manchester City	48	39	12	12	15	50	59
13. Sheffield Wed.	48	40	12	12	16	45	55
14. Southampton	46	38	10	16	12	54	59
15. Coventry	46	38	11	13	14	39	56
16. West Ham	45	38	12	9	17	40	46
17. Everton	44	38	10	14	14	40	48
18. Aston Villa	43	39	10	13	16	47	54
19. Crystal Palace	42	39	10	12	17	30	43
20. Norwich	42	40	10	12	18	35	51
21. Leicester	27	40	6	9	25	42	77
22. Ipswich	24	39	6	6	27	33	88

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **32.**
2. Fowler (Liverpool), **25.**
3. Collymore (Notts Forest), **23.**
4. Ferdinand (QPR), **20.**

Survivre

A sept journées de la fin du Championnat, la bataille pour la survie des clubs qui naviguent en bas de tableau devient plus dramatique. Devant Logrones, condamné dimanche à la relégation, et Valladolid, qui devrait l'accompagner, pas moins de sept clubs se retrouvent dans un mouchoir de trois points, tous concernés par la menace des barrages.

LA 32e journée a été riche en ce qu'Alfio Basile, l'entraîneur argentin de l'Atletico Madrid, appelle des « matches à quatre points ». Exception faite de Logrones et Valladolid, déjà décrochés, le bas de tableau de la Liga offre cette année une issue très incertaine. De la Real Sociedad à Albacete, sept équipes pointent en position de barragistes, avec des écarts n'excédant pas trois points. Chaque rencontre entre deux des clubs situés dans cette zone prend donc une importance accrue. C'était le cas, dimanche, pour le match entre l'Atletico Madrid et Albacete. Une rencontre que le club madrilène se devait de ne pas rater, d'autant qu'il avait été secoué en début de semaine par une polémique mettant en cause, une fois de plus, son célèbre président. Jesus Gil y Gil s'en était pris à son attaquant colombien Valencia en des termes particulièrement agressifs, voire racistes. Mais dimanche, le large succès de l'Atletico (4-0) a mis une sourdine au débat. Caminero, qui jouait son deuxième match après plusieurs semaines d'arrêt sur blessure, inscrivit le premier but et livra un très bon match. A noter aussi le doublé réussi par le Polonais Kosecki...

Un autre match à quatre points opposait Compostelle au Sporting Gijon. Le club où évolue Franck Passi a souffert jusqu'au bout avant de s'imposer (3-2) sur un but inscrit par le vétéran Moure à trois minutes de la fin. Auparavant, Compostelle avait mené par deux buts d'écart avant d'être rejoint au score par Gijon. L'autre équipe galicienne menacée qui a réussi une bonne opération est le Celta Vigo. En déplacement à Oviedo, le Celta a ramené un point qui vaut de l'or (2-2). A propos d'Oviedo, les sanctions promises pour ne pas avoir libéré assez tôt les Croates Jerkan et Prosinecki, le week-end précédent, se font toujours attendre. La Fédération croate, malgré ses promesses, n'a toujours pas déposé plainte et la FIFA n'envisagerait, pour le moment, que d'ouvrir une enquête. A suivre...

Dans cette galerie de clubs en danger, une place à part revient au Racing Santander. Une équipe qui mériterait assurément de se battre plutôt pour la Coupe UEFA, mais qui n'a pas été ménagée cette saison par les arbitres. Champion d'Espagne des erreurs d'arbitrage, le Racing a perdu au moins cinq points à cause des hommes en noir. Dimanche, Santander s'est incliné une nouvelle fois sur le terrain de l'Espanol, à Barcelone (2-0), permettant à ce dernier de rêver à son tour à une place UEFA. Une lutte d'autant plus ouverte que La Corogne a été tenue en échec à Valladolid (0-0) et que Saragosse et Barcelone ont été battus. Le finaliste de la Coupe des Coupes a été bien malchanceux face à l'Athletic Bilbao, puisqu'il a concédé quatre buts sur les quatre contres du match, s'inclinant très nettement (4-1) dans un match plus équilibré qu'il n'y paraît.

Quant au Barça, il connaît une fin de saison bien difficile. Dimanche, il a été surclassé par le FC Séville (4-2), concédant ainsi sa huitième défaite de la saison. Sa place en Coupe UEFA la saison prochaine n'est plus assurée. Affreux...

Concernant la relégation directe, les deux places semblent d'ores et déjà attribuées. Logrones est condamné depuis belle lurette et sa défaite (3-0) dimanche à Valence n'a fait qu'officialiser son statut. A moins d'un sursaut inespéré, Valladolid devrait l'accompagner en D 2, où la lutte pour la montée semble se dégager au bénéfice de Rayo Vallecano, un habitué, et Merida. A noter que, en cas d'accession de Merida en D 1, ce sera la première fois qu'un club d'Estremadoure est représenté parmi l'élite. Un grand événement en perspective...

Correspondance Paco AGUILAR

Tenerife, île bénie

Après avoir perdu deux titres à la dernière journée de la Liga (en 1991 et 1992) au stade Heliodoro-Rodriguez, Tenerife était devenue, pour tous les supporters du Real Madrid, une « île maudite ». Jorge Valdano, qui était à l'époque l'entraîneur du club des Canaries, y retournait dimanche, pour la première fois en tant qu'entraîneur du Real Madrid. « Pour moi, Tenerife sera toujours une île bénie, déclarait-il à sa descente d'avion. Je n'oublierai jamais les superbes moments que j'ai vécus ici. »

Un match qui confirma les propos de Valdano, puisque « l'île maudite » a enfin souri au Real, victorieux (1-0) grâce à un nouveau but du Chilien Zamorano. Avec huit longueurs d'avance, le titre tend déjà les bras au club madrilène, et les calculs des supporters ne visent plus désormais qu'à prévoir quelle sera la journée du sacre. Tous rêvent secrètement, bien sûr, d'y parvenir dès la 34e journée, afin de débarquer le 27 mai en champions au Nou Camp de Barcelone.

Du côté de Tenerife, signalons que le nouvel entraîneur Jupp Heynckes devrait se rendre dès cette semaine à Auxerre pour négocier le transfert de Corentin Martins. Le président José Javier Perez l'a confirmé dimanche soir à *France Football* : Tenerife rêve depuis l'époque de Valdano d'engager le meneur auxerrois. C'est beau, la fidélité...

P. A.

Photo Henri SZWARC

Valdano a fait un retour gagnant à Tenerife. Son Real Madrid sera champion.

31e JOURNÉE (29 et 30 avril 1995)

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
REAL MADRID b. TENERIFE : 1-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Zamorano (28e).
TENERIFE : Buljubasich — Julio Llorente, Ramis, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Mata (Del Solar, 52e), Conte, Felipe — Juanele, Pizzi (Pinilla, 67e). Entr. : Cantatore.
REAL : Buyo — Chendo, Sanchis, Hierro, Lasa — Martin Vazquez, Redondo, Sandro, Amavisca (Alfonso, 77e) — Raul (Laudrup, 85e), Zamorano. Entr. : Valdano.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez.
VALLADOLID : Cesar — Cuaresma, Albesa, Belodedici, Martin (Torres Gomez, 68e) — Baraja, Gracia, Benjamin, Urban — Alberto (Inaqui, 83e), Nilson. Entr. : F. Redondo.
DEPORTIVO : Liano (Elduayen, 39e) — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Aldana (Alfredo, 59e), Donato, Jose Ramon — Manjarin, Bebeto (Julio Salinas, 76e). Entr. : Iglesias.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE b. FC BARCELONE : 4-2 (2-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Sergi (23e c.s.c.), Monchu (40e, 61e), Soler (82e) pour Séville ; Koeman (13e s.p.), Abelardo (72e) pour Barcelone.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Martagon, Juanito, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moya (Tevenet, 80e) — Monchu, Suker. Entr. : L. Aragones.
BARCELONE : Lopetegui — Ferrer, Koeman, Abelardo, Sergi — Eusebio, Ivan, Amor, Beguiristain (Hagi, 46e ; Escurza, 60e) — Jordy Cruyff, Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.

A Saragosse (La Romareda),
ATHLETIC BILBAO b. SARAGOSSE : 4-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Pardeza (65e) pour Saragosse ; Valverde (39e, 83e), Larrazabal (51e s.p.), Guerrero (89e) pour Bilbao.
SARAGOSSE : Juanmi — Calu (Poyet, 70e), Aguado, Caceres, Garcia Sanjuan (Geli, 46e) — Oscar, Aragon, Nayim, Pardeza — Higuera, Esnaider. Entr. : V. Fernandez.
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Andrinua, 70e), Caranca, Larrainzar, Larrazabal — Oscar Vales, Urrutia, Alquiza, Guerrero, Mendiguren (Lacabeg, 29e) — Valverde. Entr. : Amorrortu.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et BETIS : 1-1 (1-1). — 20 563 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Kodro (22e) pour la Sociedad ; Vidakovic (4e s.p.) pour le Betis.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imanol (Albistegui, 68e), Imaz, Idiaquez, Karpin, De Pedro (Echeberria, 78e) — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Josete — Canas, Rios, Stosic, Menendez — Cuellar (Alexis, 73e), Kowalczyk (Aquino, 80e). Entr. : Serra Ferrer.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE b. RACING SANTANDER : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Lluis (4e), Arteaga (74e).
ESPANOL : Toni — Roberto, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Luis (Pacheta, 56e), Francisco (Jose Maria, 77e), Brnovic, Arteaga — Lluis, Lardin. Entr. : Camacho.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Roncal, Pablo, Zigmantovic, Carreras — Tomas, Quique Setien, Adepoju (Popov, 87e) — Christiansen, Radchenko. Entr. : V. Miera.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. LOGRONES : 3-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda Espinar. Buts : Penev (56e, 79e), Romero (74e).
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Mazinho, Roberto, Fernando, Poyatos (Mijatovic, 62e) — Raul (Galvez, 72e), L. Penev. Entr. : C.A. Parreira.
LOGRONES : Ochotorena — Acosta, Javi Navarro, Villanova, Segura — Marin, Jubera, N. Gudelj, Ruben Ruiz (Matute, 60e), Jose Ignacio — Markovic. Entr. : Antonio Ruis.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO et CELTA VIGO : 2-2 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Rivas (57e), Maqueda (80e) pour Oviedo ; Gil (36e), Vilanova (87e) pour Celta Vigo.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Suarez (Jankovic, 46e), Prosinecki, Manel, Berto — Oli, Carlos (Maqueda, 57e). Entr. : Antic.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano (Tarraga, 61e), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Desio, Aguirrechu, Sanchez — Gil (Vilanova, 68e), V. Gudelj. Entr. : Aimar.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. SPORTING GIJON : 3-2 (2-0). — 13 900 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Ohen (3e), Bellido (34e), Moure (87e) pour Compostelle ; Sabou (57e), Pablo (59e) pour Gijon. Expulsions : Fabiano (95e) à Compostelle ; Lediakhov (32e) à Gijon.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Bellido, Modesto, Galdames — Paco Llorente (Paniagua, 78e), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen, Christensen (Moure, 65e). Entr. : F. Santos.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Pablo, Raul — Avelino (David, 68e), Rogelio, Lediakhov, Sabou — Dani Bouzas, Pier (Fredi, 53e). Entr. : C.G. Cuervo.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. ALBACETE : 4-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Caminero (26e), Kosecki (65e, 82e), Geli (69e). Expulsion : Santi (38e) à Albacete.
ATLETICO : Abel — Tomas, Ferreira, Lopez (Ruano, 81e), Toni — Geli, Vizcaino (Solozabal, 57e), Caminero, Dobrovolski — Manolo, Kosecki. Entr. : A. Basile.
ALBACETE : Molina — Manolo, Fradera (Antonio, 69e), Coco, Sotero — Santi, Sala, Bjelica, Cordero — Zalazar, Dertycia (Fonseca, 69e). Entr. : B. Floro.

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(6 mai 1995)
Deportivo La Corogne-FC Barcelone
Sporting Gijon-Saragosse
(7 mai 1995)
Celta Vigo-Valladolid
Betis Séville-Oviedo
Real Madrid-Real Sociedad
Logrones-Tenerife
Albacete-Valence
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Racing Santander-Compostelle
Espanol Barcelone-FC Séville

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	48	31	20	8	3	69	22
2. Dep. La Corogne	40	31	15	10	6	49	28
3. FC Barcelone	38	31	15	8	8	51	40
4. Betis Séville	37	31	12	13	6	38	20
5. Real Saragosse	37	31	16	5	10	45	39
6. FC Séville	36	31	14	8	9	43	32
7. Espanol Barcelone	35	31	12	11	8	39	28
8. Athl. Bilbao	34	31	12	10	9	30	29
9. FC Valence	32	31	11	10	10	43	36
10. Real Oviedo	32	31	10	12	9	38	34
11. Tenerife	31	31	12	7	12	46	43
12. Real Sociedad	28	31	8	12	11	42	42
13. St-J.-de-Compostelle	28	31	9	10	12	33	39
14. Celta Vigo	28	31	8	12	11	27	40
15. Atl. Madrid	27	31	10	7	14	44	44
16. Racing Santander	26	31	10	6	15	33	42
17. Sp. Gijon	26	31	7	12	12	36	52
18. Albacete	25	31	6	13	12	34	49
19. Valladolid	21	31	6	9	16	20	55
20. Logrones	11	31	1	9	21	9	55

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **27**.
2. Kodro (Real Sociedad), **21**.
3. Suker (Séville), **14**.
4. Cuellar (Betis), Bebeto (Deportivo La Corogne), Pizzi (Tenerife), **13**.
7. Carlos (Oviedo), Mijatovic (Valence), **12**.
9. Gudelj (Celta Vigo), Ohen (Compostelle), Esnaider (Saragosse), **11**.

CAN 1996

Le plus jeune buteur du monde

BRAZZAVILLE. — Le jeune Sierra-Léonais Mohammed Kallon a gagné sa place dans le livre des records en devenant le plus jeune buteur de l'histoire du football.

Titularisé par le sélectionneur Abdulaï Sessay pour la première fois le 7 janvier dernier contre la Gambie à l'âge de quinze ans, trois mois et un jour, il a ouvert la marque pour le Leone Stars, vainqueur en déplacement du Congo (2-0) en éliminatoires de la CAN 1996, le tout à l'âge de quinze ans, six mois et seize jours !

Ray Spiller, un éminent statisticien britannique, a confirmé que Mohammed était bel et bien « le plus jeune joueur et buteur "seniors" sur le plan international ».

Mohammd est issu d'une longue lignée de footballeurs, puisque son père évolua au Mighty Blackpool, en D 1 sierra-léonaise, et ses deux frères aînés sont régulièrement appelés en sélection.

Le but inscrit par l'adolescent vaut de l'or, puisqu'il permet à la Sierra Leone d'accrocher l'une des deux places qualificatives de son groupe avec le Ghana, pour la phase finale en Afrique du Sud l'an prochain. Qui plus est, Mohammed est probablement le professionnel le plus jeune du monde, puisqu'il a été recruté par le club libanais Tadamon, basé à Beyrouth, et détecté par des Libanais basés en Sierra Leone.

Le jeune Kallon est un peu la mascotte des siens puisque la sélection n'a perdu aucune des trois rencontres auxquelles il a déjà pris part.

Un autre adolescent est en train de frapper fort actuellement dans le football international : Fabrice Alcibiade Maieco, dit Akwa. La petite merveille angolaise de Benfica, qui a débuté le 25 mars dernier, est l'auteur de deux des trois buts inscrits par les Palancas Negras à la Guinée (3-0). L'Angola devra sans doute sa première phase finale de CAN au flair de Carlos Alhinho, son sélectionneur, mais aussi « découvreur » de l'enfant de Benguela.

Correspondance Mark GLEESON (avec Frank SIMON)

Australie

Record en vue pour Adelaïde

SYDNEY. — Dans une semaine, Adelaïde City, le club phare de la capitale méridionale, jouera la finale du Championnat face aux Melbourne Knights. Peut-être une nouvelle consécration pour ce club, épargné jusqu'ici par les scandales qui agitent le football local depuis quelques saisons. Adelaïde, que l'on présente comme la « bonne concience » du Championnat, maintient le cap de la transparence avec aplomb. Des finances saines et un public en or, une équipe dirigeante de qualité et un entraîneur incorruptible et fidèle, M. Matic, tel est le portrait d'Adelaïde City, candidat à son quatrième titre consécutif, ce qui serait un record.

Matic occupe les lieux depuis près de onze ans. Cette saison, il s'est accroché jusqu'au bout, afin de passer le témoin en beauté à son adjoint. Malgré le départ, ces dernières saisons, de ses meilleurs éléments — Vidmar en Belgique, Veart en Angleterre —, il s'appuie toujours sur de purs produits du club et une défense imperméable, où figurent trois internationaux juniors. D'obédience italienne, le club a réussi l'exploit de fidéliser un public avant tout amateur de F 1, à tel point que, régulièrement, la Fédération programme désormais les matches de l'équipe nationale à Adelaïde.

Cette année, les Melbourne Knights constitueront un obstacle de choix pour le champion sortant. Étroitement lié à la communauté croate, ce club possède une arme redoutable en Mark Viduka, son buteur vedette. Rentré précipitamment du Qatar où il disputait le Mondial juniors, Viduka a réussi un hat-trick en match de barrage contre les South Melbourne, dans des conditions délicates.

Reste que ce sommet sera placé sous haute tension « ethnique », l'autre fléau qui ronge l'île-continent, puisque Adelaïde arborera les couleurs de la Juve et sa rivale le maillot de la sélection croate. Attention, danger...

Correspondance Alain COLTIER

Etats-Unis

L'A-League s'éteint

BERKELEY. — Assiste-t-on à la dernière saison de l'A-League, l'actuel Championnat en place depuis 1991 ? Avec l'arrivée de la Major League Soccer l'année prochaine, l'A-League (l'ancienne American Professional Soccer League) devra se métamorphoser rapidement en une Ligue crédible. Les sept clubs engagés ont redoublé leurs efforts pour vendre des abonnements et attirer les sponsors. Ils ont même signé un accord pour la retransmission de vingt matches sur une chaîne câblée, alors qu'ils n'ont attiré l'année dernière qu'une moyenne de moins de 4 000 spectateurs par match.

L'A-League aurait voulu commencer la nouvelle saison, vendredi soir, avec dix clubs, mais elle devra se contenter encore une fois de sept équipes (quatre aux Etats-Unis et trois au Canada). Los Angeles et Fort Lauderdale ont été remplacés par Atlanta et New York.

Atlanta est entraîné par l'ancien sélectionneur, Lothar Osiander, qui a engagé les vétérans internationaux John Doyle et Bruce Murray. Quant aux Centaurs de New York, ils auront un fort accent étranger. Ils ont déjà recruté deux joueurs arméniens, en attendant la suite...

Pour les autres clubs, l'austérité est à l'ordre du jour. L'Impact de Montréal, champion en titre, commencera la nouvelle saison sans la moitié de ses titulaires. Il vient de perdre sa vedette, Jean Harbor, qui passe... à la rivale, MLS.

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

Voyage au bout de l'horreur

BUENOS AIRES. — Francisco Rios Seoane, le président d'Union Espanola (ex-Deportivo Espanol), club de Première Division, risque de ne plus jamais assister à un match de football. Arrêté vendredi dernier, Rios Seoane est en effet accusé d'être l'auteur intellectuel du meurtre d'un dirigeant du club, Ignacio Torres, perpétré le 20 juillet dernier.

Ce jour-là, Torres, soixante-cinq ans, propriétaire d'un bar situé juste en face du stade, où les socios du club opposés à la gestion de Rios Seoane avaient l'habitude de se rencontrer, se rasait tranquillement dans l'arrière-salle de son établissement quand il fut attaqué par un homme qui l'arrosa d'essence avant de craquer une allumette. Gravement brûlé, Torres succomba après cinq jours d'agonie. Grâce au témoignage de son épouse, Roberto Bravo Llanos, un ouvrier bolivien de trente-deux ans qui travaillait parfois pour le club, fut reconnu comme l'auteur du crime. Soupçonné d'avoir voulu se débarrasser de Torres parce que ce membre influant de la commission directive refusait la privatisation du club, Rios Seoane fut cité à déclarer mais ne se présenta jamais devant la justice. Vendredi dernier, il fut arrêté quand il s'apprêtait à fuir discrètement en direction de l'Uruguay.

Rios Seoane est d'autre part accusé d'escroquerie par le fisc argentin. Dirigeant de l'un des plus grands centres hospitaliers de Buenos Aires, l'hôpital Espagnol, il déclarait la majeure partie des trois cents employés de cette institution comme travailleurs du club, profitant des dégrèvements de charges sociales dont bénéficient les footballeurs. Patron d'une mutuelle, il faisait aussi travailler au noir un certain nombre d'employés de cette entité. Au total, il aurait détourné plus de 5 millions de dollars.

Agé de soixante ans, fils d'un Espagnol qui l'envoya en Argentine afin de pouvoir se consacrer au combat dans les rangs du franquisme, Francisco Rios Seoane débuta sa vie professionnelle comme plongeur dans un bar de Buenos Aires. Il passe aujourd'hui pour un des personnages les plus riches de la ville, propriétaire entre autres de quatre-vingts restaurants, d'une entreprise de construction et d'une concession automobile. Il avait déjà été accusé d'évasion fiscale dans une fabrique de bière notamment.

Correspondance Francis HUERTAS

Ferro-Robert, le divorce

Premier joueur français engagé par un club argentin, Christophe Robert n'y aura en fin de compte pas joué le moindre match de Championnat. L'ancien protagoniste de l'affaire VA-OM est rentré en France mercredi dernier, après avoir accusé les dirigeants de Ferrocarril Oeste de ne pas avoir respecté leurs engagements. Robert se plaint de l'attitude de son entraîneur, Rodolfo Motta, qui ne lui aurait pas donné sa chance malgré ses efforts pour retrouver la forme. Mais le Français dénonce surtout l'attitude des dirigeants, qui ne lui auraient pas versé les sommes promises. Robert, dont le salaire mensuel était de 2 200 pesos (10 000 F) plus 1 000 pesos (6 000 F) pour ses frais, n'aurait touché qu'une petite partie de cet argent. Mais, surtout, il prétend que les dirigeants voulaient faire l'impasse sur trois versements exceptionnels de 10 000 pesos (50 000 F), dont le premier aurait dû être versé le 15 mars. Après avoir exigé par lettre recommandée le paiement des sommes dues, Robert a estimé que le contrat le liant à Ferro était rompu, et il est rentré en France en confiant son dossier à un avocat argentin proche du syndicat des joueurs locaux.

Du côté de Ferrocarril Oeste, la version n'est pas du tout la même. Le président Felipe Evangelista reproche à Robert d'être parti comme un voleur. Il met en avant les frais de séjour de Robert « dans un hôtel de bon standing » et qui auraient largement dépassé, selon lui (il parle de 50 000 F), les sommes prévues. Il accuse aussi le Français d'être resté plusieurs semaines en France à l'occasion du procès VA-OM « alors que Burruchaga est rentré au bout de quatre jours ». Enfin, il reproche à l'ancien Valenciennois de s'être entouré « d'imprésarios peu recommandables ». Le vice-président de Ferrocarril, Nestor Garcia Martin, tient des propos moins virulents, estimant que « le clash fait sans doute suite aux difficultés de communication entre les deux parties » et au fait que « Robert devait être habitué à entretenir d'autres types de rapports avec ses précédents clubs ». Et d'ajouter : « On aurait pu régler ça autour d'une table, mais Robert avait peut-être des raisons pour vouloir rentrer en France. C'est sûrement ce qui l'a poussé à agir de la sorte. »

C'est maintenant aux tribunaux de régler le litige. Un terrain que Christophe Robert commence à bien connaître...

A. V.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Neuvième club à se séparer de son entraîneur cette saison, le Banik Ostrava a limogé sans vergogne Werner Licka. Vivant toujours dans le souvenir de la demi-finale de C 2 de 1979, le club morave ne supporte plus d'avoir réintégré l'anonymat. Réunie à Prague, sous l'égide de Vaclav Jezek, le coach de la Tchécoslovaquie championne d'Europe 1976, l'Union des entraîneurs a protesté vigoureusement contre cette série de licenciements. Constatant au passage que la République tchèque détient un triste record à l'échelle européenne. *(Stanislav HRABE)*

SUISSE. — Grièvement blessé au pied droit, l'international de Sion Yvan Quentin n'avait plus joué depuis la World Cup, excepté un petit quart d'heure contre l'OM en C 3. Cette semaine, il a fait son retour à la compétition à Aarau. Entré à la mi-temps, Quentin recevait un avertissement à la 47e minute, avant de se faire expulser à trois minutes de la fin du match pour insulte au juge de touche. Cela s'appelle un retour réussi ! *(Blaise CRAVIOLINI)*

TURQUIE. — Victoire amère pour l'équipe nationale, vainqueur en déplacement contre la Suisse (2-1), puisque six personnes sont décédées alors qu'elles fêtaient le succès de leur équipe. Un étudiant, Tolga Mirza, et une jeune femme, Sultan Albayrak, ont été mortellement atteints par des tirs de pistolets. Quant aux quatre autres, elles ont été victimes de plusieurs accidents automobiles. Huit Turcs ont également été blessés lors de ces tristes réjouissances. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — L'UEFA a autorisé les clubs yougoslaves à participer à la prochaine Coupe Intertoto. Une décision prise en accord avec la FIFA qui, en fin d'année dernière, avait permis à des clubs, ainsi qu'à une sélection yougoslave, de disputer une série de matches amicaux. L'UEFA a spécifié que les rencontres à domicile des clubs yougoslaves devront se jouer à Belgrade. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Médiocre formation de D 3 régionale, Hydra a encore fait des siennes lors des quarts de finale de la Coupe en éliminant le MC Alger (0-0, 4 tirs au but à 3). Déjà tombeur de Batna au tour précédent, Hydra a récidivé devant un MCA pourtant encouragé par ses milliers de supporters, mais incapable tout au long des cent vingt minutes de jeu puis lors de la séance des tirs au but de dominer son adversaire. Mais le vrai choc des quarts opposait Belcourt à l'US Chaouia, le champion sortant. C'est l'opportuniste Ali Moussa qui a offert la victoire aux Belcourtois en inscrivant, vers la 86e, le but décisif. *(Mokthar BOUDRAR)*

GABON. — En prévision de son duel en C 1 contre les Gambiens du Real de Banjul, le Mbilinga de Port-Gentil s'est renforcé en engageant deux Nigérians. Le club dirigé par le Français Serge Deveze a en effet recruté Lucky Ozuwere (Bendel Insurance) et Akin Adewale (Iwuanyanwu) pour renforcer son secteur offensif. Outre ce duo nigérian, Serge dispose également de son vétéran zaïrois Wamba Nguta, et surtout de l'international gabonais Valéry Ondo, un infatigable milieu de terrain qui devrait bientôt passer professionnel. Par ailleurs, Mbilinga envisage d'établir un jumelage entre son centre de formation et ceux de Martigues et de l'Ajax. *(F.S.)*

BRÉSIL. — L'équipe du Brésil a largement dominé le FC Valence de son ancien sélectionneur Carlos Alberto Parreira (4-2), lors de son quatrième match amical après la World Cup. Privé de Bebeto et Romario, le Brésil a imposé sa supériorité en deuxième mi-temps, grâce notamment au travail de Juninho (Sao Paulo FC), auteur d'un but, et à l'opportunisme de Tulio, l'attaquant de Botafogo, qui a inscrit trois buts. Le FC Valence était renforcé par les Argentins Latorre (Tenerife) et Caniggia (Benfica). *(P.A.)*

ÉTATS-UNIS. — C'est l'Américain Steve Sampson, ancien adjoint de Milutinovic, qui assumera la responsabilité de la sélection jusqu'à la fin juin. Il conduira notamment les Yankees pour le prochain match amical, le 28 mai contre le Costa Rica, puis en US Cup contre le Nigeria, la Colombie et le Mexique. Selon toute probabilité, le véritable successeur de Milutinovic sera le Portugais Carlos Queiros, qui dirige actuellement le Sporting Lisbonne. Queiros et son épouse ont passé quelques jours à Tampa (Floride) à la recherche d'une résidence. Tampa, qui devrait disposer d'un club dans le futur Championnat MLS, se trouve à proximité du nouveau centre national, installé à Orlando. *(Paul KENNEDY)*

classements

Belgique

(31e journée)

LOMMEL - LA GANTOISE : 3-1 (2-0). — 9 000 spect. Buts : Van Geneugden (20e, 40e, 85e) pour Lommel ; Soguenne (60e) pour La Gantoise.

FC LIERSE - OSTENDE : 3-1 (0-1). — 4 700 spect. Buts : De Sousa (65e), Desmet (80e), Huymans (90e) pour FC Lierse ; Claessens (35e) pour Ostende.

FC BRUGES - FC MALINES : 2-0 (0-0). — 8 500 spect. Buts : Claessens (88e), De Boeck (90e c.s.c.).

BEVEREN - CHARLEROI : 2-1 (2-0). — 2 500 spect. Buts : Meeusen (25e), Van den Egde (35e) pour Beveren ; Mise Mise (64e) pour Charleroi.

RSC ANDERLECHT - STANDARD LIEGE : 2-1 (2-1). — 28 000 spect. Buts : De Gryse (34e), Rutjes (39e) pour Anderlecht ; Versavel (38e c.s.c.) pour Standard Liège.

RC LIÈGE - ROYAL ANTWERP, joué le 2/5.

FC SERAING - SAINT-TROND : 3-0 (1-0). — 4 000 spect. Buts : Denilde (38e), Vandenbergh (67e), Lawarée (84e).

EKEREN - CS BRUGES : 1-1 (1-1). — 2 500 spect. Buts : Abeels (41e) pour Ekeren ; Selymes (32e) pour Bruges.

ALOST - RWD MOLENBEEK : 2-0 (1-0). — 7 500 spect. Buts : De Bilde (35e), Van Reren (68e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	46	31	20	6	5	73	31
2. Standard Liège	46	31	19	8	4	46	21
3. FC Bruges	45	31	19	7	5	64	28
4. Alost	35	31	13	9	9	52	52
5. Ekeren	34	31	11	12	8	51	33
6. Lommel	32	31	12	8	11	40	35
7. FC Lierse	32	31	12	8	11	44	47
8. FC Seraing	31	31	11	9	11	49	41
9. Beveren	31	31	10	11	10	37	39
10. Saint-Trond	31	31	9	13	9	29	34
11. Charleroi	30	31	10	10	11	29	37
12. La Gantoise	29	31	11	7	13	38	46
13. FC Malines	28	31	10	8	13	38	42
14. RWD Molenbeek	28	31	9	10	12	32	38
15. CS Bruges	25	31	8	9	14	38	48
16. Antwerp	22	30	8	6	16	38	49
17. Ostende	16	31	4	8	19	28	70
18. RC Liège	15	30	4	7	19	29	64

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	(+ 1) 20
2. Vidmar (Standard)	17
3. Hofmans (Ekeren)	15
4. Verheyen (FC Bruges)	14
Staelens (FC Bruges)	14
6. Weber (RSC Anderlecht)	13

Rendez-vous

(6 mai 1995, 32e journée)
Charleroi - FC Seraing
FC Malines - Antwerp
Standard Liège - Beveren
RWD Molenbeek - RSC Anderlecht
La Gantoise - FC Lierse
CS Bruges - Lommel
Saint-Trond - FC Bruges
(7 mai 1995)
Ostende - Alost
Ekeren - RC Liège

2 mai 1995
COUPE
1/2 finale aller
Alost - FC Bruges
RSC Anderlecht - Ekeren

Grèce

(29e journée)

Xanthi - Panathinaïkos	3-2
Panionos - Ethnikos	0-0
PAOK Salonique - Doxa	1-0
Kavala - Apollon	0-2
Aris Salonique - Iraklis	remis
AEK Athènes - Larissa	2-0
Athinaïkos - Edessaïkos	2-1
Olympiakos Le Pirée - Levadiakos	4-0
OFI Crète - Ionikos	3-0

Class. : 1. Panathinaïkos, 73 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 55 pts ; 3. PAOK Salonique, 53 pts ; 4. AEK Athènes, 51 pts ; 5. Aris Salonique, 49 pts ; 6. Apollon, 48 pts ; 7. Xanthi, 43 pts ; 8. Iraklis, 41 pts ; 9. OFI Crète, 40 pts ; 10. Athinaïkos, Edessaïkos, 36 pts ; 12. Larissa, Panionos, 33 pts ; 14. Ethnikos, 30 pts ; 15. Ionikos, 29 pts ; 16. Doxa, 28 pts ; 17. Levadiakos, 19 pts ; 18. Kavala, 15 pts.

Israël

(26e journée)

Hapoël Beer Shevah - Hapoël Haïfa	4-2
Betar Tel-Aviv - Zafririm Hollon	3-4
Ironi Ashod - Betar Jérusalem	2-5
Macc. Tel-Aviv - Hapoël Bet Sheah	1-0
Macc. Nathanyah - Ironi Rishon Lezion	0-0
Macc.Petah-Tikvah - Macc. Herzliah	1-0
Macc. Haïfa - Bnei Yehoudah	2-0
Hapoël Petah-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv	0-0

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 55 pts ; 2. Macc. Haïfa, 51 pts ; 3. Betar Jérusalem, Hapoël Beer Shevah, Hapoël Tel-Aviv, 40 pts ; 6. Hapoël Petah-Tikvah, 39 pts ; 7. Zafririm Hollon, 35 pts ; 8. Macc.Petah-Tikvah, 34 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 31 pts ; 10. Ironi Rishon Lezion, Macc. Herzliah, 29 pts ; 12. Hapoël-Haïfa, Hapoël Bet Sheah, 28 pts ; 14. Betar Tel-Aviv, 27 pts ; 15. Macc. Nathanyah, 25 pts ; 16. Ironi Ashod, 24 pts.

BUTEURS

1. Haim Revivo (M. Haïfa)	(+ 1) 15
2. Gerasinelz (Bnei Yehouda)	12
3. Turgemas (Ironi Ashod)	10

Ecosse

(34e journée)

HEART OF MID. - ABERDEEN : 1-2 (0-0). — 11 460 spect. Buts : McPherson (64e) pour Heart ; Dodds (61e s. pen., 85e) pour Aberdeen.

FALKIRK - CELTIC GLASGOW : 1-2 (0-1). — 9 912 spect. Buts : Rice (49e s. pen.) pour Falkirk ; O'Donnel (5e) pour Celtic.

DUNDEE UTD - HIBERNIAN : 0-1. — 8 376 spect. But : McGinlay (90e).

KILMARNOCK - PARTICK THISTLE : 0-0. — 9 201 spect.

GLASGOW RANGERS - MOTHERWELL : 0-2 (0-1). — 43 576 spect. Buts : Arnott (12e), McSkimming (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	68	34	20	8	6	59	31
2. Motherwell	51	34	13	12	9	48	48
3. Falkirk	47	34	12	11	11	48	45
4. Hibernian	46	33	10	16	7	43	34
5. Celtic Glasgow	44	32	9	17	6	35	30
6. Kilmarnock	43	34	11	10	13	39	44
7. Heart of Midl	40	34	11	7	16	41	48
8. Partick Thistle	38	34	9	11	14	37	50
9. Dundee Utd	36	34	9	9	16	39	53
10. Aberdeen	35	34	8	11	15	39	45

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	16
2. Doods (Aberdeen)	(+ 2) 13
3. Hateley (Rangers)	11
4. Arnott (Motherwell)	(+ 1) 9
Laudrup (Rangers)	9
Robertson (Hearts)	9
O'Neil (Hibernian)	9
Jackson (Hibernian)	9

Rendez-vous

(6 mai 1995, 35e journée)
Aberdeen - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Hibernian - Heart of Midl.
Partick Thistle - Falkirk
Motherwell - Kilmarnock

Albanie

(26e journée)

Beselidhja Lezhë - Albpetrol Patos	1-0
Partizani Tirana - Shqiponia Gjirokaster	1-2
Elbanasi - Shkumbini Peqini	2-0
Flamurtari Vlorë - Vllaznia Skhodër	2-1
Teuta Durres - Apolonia Fier	2-1
Laci - Besa Kavajë	3-2
Tomori Berat - Dinamo Tirana	1-0
Liria F. Krujë - SK Tirana	1-2

Class. : 1. SK Tirana, 39 pts ; 2. Albpetrol Patos, 29 pts ; 3. Shkumbini Peqini, Partizani Tirana, Flamurtari Vlorë, 28 pts ; 6. Shqiponia Gjirokaster, Vllaznia Skhodër, Beselidhja Lezhë, Tomori Berat, 26 pts ; 10. Teuta Durres, Dinamo Tirana, 25 pts ; 12. Elbanasi, Apolonia Fier, 24 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 22 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 14 pts.

BUTEURS

1. Shehu (Shqiponia)	(+ 1) 18
2. Fortuzi (Din. Tirana)	(+ 1) 15
3. Vuthi (Laci)	12
4. Reci (Beselidhja)	10

Autriche

(28e journée)

Sturm Graz - FC Tyrol Innsbruck	3-0
FC Linz - Austria Vienne	1-7
Admira Wacker - Vorwarts Steyr	1-0
SV Salzbourg - VFB Modling	2-0
Rapid - Linz ASK	3-0

Class. : 1. SV Salzbourg, 37 pts ; 2. Rapid, 36 ; 3. Austria Vienne et Sturm Graz, 34 ; 5. Linz ASK, 30 ; 6. FC Tyrol Innsbruck, 28 ; 7. Vorwarts Steyr et Admira Wacker, 25 ; 9. FC Linz, 19 ; 10. VfB Modling, 12.

BUTEURS

1. Sane (FC Tyrol Innsbruck)	13
2. Mjelde (Austria Vienne)	12

Chypre

(29e journée)

Omonia - Salamina	4-1
Anortosi - Apollon	3-1
Olympiakos - Apoel	0-3
Paralimni - Ethnikos	1-1
AEL - Aris	0-1
AEK Larcana - Aradippu	5-0

Class. : 1. Omonia, Anortosi, 63 ; 3. Salamina, 52 ; 4. Ethnikos, Paralimni, 41 ; 6. Apollon, Apoel, 39 ; 8. AEL, Olympiakos, 37 ; 10. AEK Larnaca, 34 ; 11. Aris, 31 ; 12. Aradippu, 13.

BUTEURS

1. Andreu (Salamina)	21
2. Fogic (Anortosi)	(+ 2) 18
3. Kitanov (AEL)	15

République Tchèque

(23e journée)

Viktoria Zizkov - Sigma Olomouc	2-0
Hradec Kralove - Banik Ostrava	4-0
Union Cheb - Svarc Benesov	4-0
Svit Zlin - Bohemians Prague	0-0
Slavia Prague - Petra Drnovice	2-0
Boby Brno - Ceske Budejovice	3-0
Slovan Liberec - EK Jablonek	2-1
Viktoria Plzen - Sparta Prague	0-1

Class. : 1. Slavia Prague, 51 pts ; 2. Sparta Prague, 49 pts ; 3. Boby Brno, 43 pts ; 4. Slovan Liberec, 41 pts ; 5. Viktoria Zizkov, 36 pts ; 6. EK Jablonek, Ceske Budejovice, 33 pts ; 8. Hradec Kralove, 31 pts ; 9. Banik Ostrava, 30 pts ; 10. Sigma Olomouc, Petra Drnovice, 29 pts ; 12. Viktoria Plzen, Union Cheb, Svit Zlin, 26 pts ; 15. Bohemians Prague, 19 pts ; 16. Svarc Benesov, 12 pts.

Pays-Bas

(30e journée)

NAC BREDA - FC TWENTE : 2-1 (1-1). — 9 548 spect. Buts : Lammers (14e, 67e) pour NAC Breda ; Mols (19e) pour FC Twente.

SPARTA ROTTERDAM - SC HEERENVEEN : 2-0 (0-0). — 3 750 spect. Buts : Van den Berg (53e), Boogers (76e).

RODA JC - FC GRONINGUE : 2-1 (0-0). — 9 000 spect. Buts : De Kock (51e s.p.), Graef (88e) pour Roda ; Gorre (63e) pour Groningue.

AJAX AMSTERDAM - FC UTRECHT, se jouera le 10/5.

RKC WAALWIJK - FEYENOORD ROTTERDAM : 2-1 (2-1). — 9 450 spect. Buts : Petrov (19e), Brands (37e) pour Waalwijk ; Taument (7e) pour Feyenoord.

VITESSE ARNHEM - MAASTRICHT VV : 2-1 (1-0). — 5 600 spect. Buts : Simons (43e), Vermeulen (46e) pur Vitesse Arnhem ; Hanckohr (75e) pour Maastricht.

PSV EINDHOVEN - FC VOLENDAM : 1-1 (0-1). — 24 600 spect. Buts : Numan (60e) pour PSV Eindhoven ; Smeets (36e) pour Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	51	29	22	7	0	89	25
2. Roda JC	47	30	19	9	2	54	23
3. PSV Eindhoven	43	30	18	7	5	74	36
4. FC Twente	41	30	17	7	6	62	40
5. Feyenoord Rott.	39	30	17	5	8	60	44
6. Vitesse Arnhem	37	30	13	11	6	47	36
7. Willem II	32	30	12	8	10	40	40
8. RKC Waalwijk	29	30	10	9	11	40	42
9. SC Heerenveen	26	30	10	6	14	44	54
10. FC Volendam	26	30	7	12	11	29	41
11. NAC Breda	25	30	9	7	14	46	53
12. FC Groningue	25	30	8	9	13	42	54
13. FC Utrecht	23	29	7	9	13	35	51
14. Sparta Rotterdam	22	30	7	8	15	37	54
15. Maastricht VV	21	30	7	7	16	36	59
16. NEC Nimègue	19	30	6	7	17	40	57
17. Go Ahead Eagles	17	30	4	9	17	32	67
18. Dordrecht'90	15	30	4	7	19	29	60

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV Eindhoven)	25
2. Kluivert (Ajax)	18
3. Litmanen (Ajax)	16
4. Roelofsen (Maastricht)	(+ 1) 15
5. Boogers (Sparta Rotterdam)	14
Graef (Roda JC)	14

Rendez-vous

(6 mai 1995, 31e journée)
Willem II - Sparta Rotterdam
SC Heerenveen - Go Ahead Eagles
Maastricht VV - Ajax Amsterdam
(7 mai 1995)
FC Groningue - Dordrecht'90
NEC Nimègue - NAC Breda
FC Utrecht - Roda JC
FC Volendam - Vitesse Arnhem
Feyenoord Rotterdam - PSV Eindhoven
FC Twente - RKC Waalwijk

Roumanie

(26e journée)

Sportul Bucarest - Univ. Craiova	0-3
Rapid Bucarest - FC Arges Pitesti	5-0
FC Farul Constanta - FC Baia Mare	0-0
UT Arad - Ceahlaul Piatra	1-4
Petrolul Ploiesti - Universitatea Cluj	2-1
FC Inter Sibiu - Gloria Bistrita	3-1
FC Otelul Galati - Steaua Bucarest	0-1
Electro Craiova - FC National	3-1
Dinamo Bucarest - FC Brasov	4-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 58 pts ; 2. Universitatea Craiova, 52 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 49 pts ; 4. Rapid Bucarest, 45 pts ; 5. Petrolul Ploiesti, 42 pts ; 6. Ceahlaul Piatra, 41 pts ; 7. FC National, 40 pts ; 8. FC Inter Sibiu, FC Arges Pitesti, 38 pts ; 10. Gloria Bistrita, 36 pts ; 11. FC Farul Constanta, 35 pts ; 12. Universitatea Cluj, 34 pts ; 13. FC Otelul Galati, 32 pts ; 14. Electro Craiova, 28 pts ; 15. FC Brasov, 26 pts ; 16. FC Baia Mare, 21 pts ; 17. UT Arad, 20 pts ; 18. Sportul Bucarest, 19 pts.

BUTEURS

1. Craioveanu (Un. Craiova)	(+ 5) 17
2. Axinia (Ceahalul)	(+ 5) 16
3. Vladoiu (Rapid)	(+ 1) 15

Turquie

(31e journée)

Zeytinburnuspor - Besiktas	0-3
Galatasaray - Adanademirspor	3-0
Genclerbirligi - Vanspor	3-1
Altay - Denizlispor	1-1
Antalyaspor - Ankaraguru	2-0
Bursaspor - Trabzonspor	0-1
Petrolofisi - Kocaelispor	1-0
Kayserispor - Fenerbahce	1-2
Samsunspor - Gaziantepspor	2-1

Class. : 1. Besiktas, 74 pts ; 2. Trabzonspor, 69 pts ; 3. Galatasaray, 64 pts ; 4. Fenerbahce, 60 pts ; 5. Genclerbirligi, 55 pts ; 6. Gaziantepspor, 45 pts ; 7. Bursaspor, 43 pts ; 8. Samsunspor, 39 pts ; 9. Kocaelispor, Altay, 38 pts ; 11. Ankaraguru, 37 pts ; 12. Vanspor, Kayserispor, 36 pts ; 14. Denizlispor, 34 pts ; 15. Antalyaspor, 31 pts ; 16. Zeytinburnuspor, 28 pts ; 17. Petrolofisi, 26 pts ; 18. Adanademirspor, 15 pts.

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	24
2. Bolic (Gaziantep)	23
3. Ertugrul (Besiktas)	21
4. Saffet (Galatasaray)	18
Serkan (Samsunspor)	18

Portugal

(30e journée)

V. GUIMARAES - MARITIMO : 0-0. 3 000 spect.

DESP. CHAVES - FARENSE : 1-2 (0-0). 5 000 spect. Buts : Edinho (88e s.p.), pour Chaves ; Djukic (68e), Hassan (83e), pour Farense.

GIL VICENTE - BELENENSES : 1-1 (0-1). 4 320 spect. Buts : Ivkovic (86e c.s.c.), pour Gil Vicente ; Mauro Airez (42e), pour Belenenses.

FC PORTO - EST AMADORA : 0-0. 1 500 spect.

BENFICA - SPORTING PORTUGAL : 1-2 (1-2). 30 000 spect. Buts : Dimas (23e), pour Benfica ; Balakov (9e), Yordanov (12e), pour Sporting Portugal.

BEIRA MAR - SP. BRAGA : 2-0 (1-0). 6 500 spect. Buts : Cabral (42e), Miguel Barros (68e).

UNIAO LEIRIA - BOAVISTA PORTO : 1-1 (0-0). 2 000 spect. Buts : Reinaldo (71e), pour Leiria ; Sanchez (90e), pour Boavista.

UNIAO MADEIRA - TIRSENSE : 1-1 (0-0). 5 300 spect. Buts : Beto (63e s.p.), pour Madeira ; Cabral (88e), pour Tirsense.

V. SETUBAL - SALGUEIROS : 1-2 (1-1). 8 200 spect. Buts : Sergio Araujo (20e), pour Setubal ; Tulipa (12e, 70e), pour Boavista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	54	30	25	4	1	62	12
2. Sporting Portugal	50	30	21	8	1	54	17
3. Benfica	40	30	18	4	8	50	27
4. V. Guimaraes	38	30	15	8	7	48	37
5. Tirsensé	32	30	13	6	11	33	26
6. Farense	31	30	13	5	12	35	37
7. Boavista Porto	31	30	12	7	11	35	38
8. Uniao Leiria	31	30	11	9	10	35	39
9. Maritimo	30	30	10	10	10	33	37
10. Salgueiros	27	30	11	5	14	40	43
11. Sp. Braga	26	30	9	8	13	29	41
12. Gil Vicente	24	30	7	10	13	27	36
13. Est. Amadora	24	30	6	12	12	25	35
14. Belenenses	23	30	8	7	15	26	32
15. Desp. Chaves	23	30	8	7	15	28	44
16. Uniao Madeira	21	30	6	9	15	26	46
17. Beira Mar	20	30	8	4	18	29	46
18. V. Setubal	15	30	2	11	17	20	42

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	(+ 1) 17
2. Marcelo (Tirsense)	16
3. Edmilson (Salgueiros)	14
4. Artur (Boavista)	13
Isaias (Benfica)	13
Domingos (Porto)	13
7. Paulo Alves (Maritimo)	12
8. Edinho (Chaves)	(+ 1) 11
Bertolazzi (Leiria)	11
10. Juskowiak (Sporting)	10

Rendez-vous

(7 mai 1995, 31e journée)
Belenenses - Desp. Chaves
Est. Amadora - Gil Vicente
Farense - V. Guimaraes
Sporting Portugal - FC Porto
Boavista Porto - Benfica
Salgueiros - Uniao Leiria
Sp. Braga - Uniao Madeira
Maritimo - Beira Mar

Bulgarie

(25e journée)

Lovetch Lex - Locomotiv Sofia	0-0
Pirin - Botev Plovdiv	0-2
Locomotiv Plovdiv - Choumen	2-0
Neftochimik / CSKA Sofia	1-0
Levski Sofia - Spartak Plovdiv	remis
Béroe - Locomotiv GO	1-3
Slavia Sofia - Montana	1-1
Etar - Dobroudja	1-3

Class. : 1. Levski Sofia, 61 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 60 pts ; 3. Botev Plovdiv, 52 pts ; 4. Slavia Sofia, 46 pts ; 5. CSKA Sofia, 38 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 36 pts ; 7. Locomotiv Plovdiv, 35 pts ; 8. Neftochimik, 34 pts ; 9. Lovetch Lex, 32 pts ; 10. Etar, 30 pts ; 11. Dobroudja, Choumen, 27 pts ; 13. Locomotiv GO, 26 pts ; 14. Pirin, Montana, 24 pts ; 16. Béroe, 12 pts.

BUTEURS

1. Chalamanov (Slavia)	19
2. Mihtarski (CSKA)	18
3. Sirakov (Levski, Botev)	16

Irlande du Nord

(30e journée)

Ards - Bangor	2-0
Ballyclare - Omagh Town	7-2
Carrick Rangers - Larne	1-2
Cliftonville - Crusaders	2-2
Coleraine - Ballymena	0-0
Glentoran - Linfield	2-2
Newry Town - Distillery	0-3
Portadown - Glenavon	2-4

Class. : 1. Crusaders, 64 pts ; 2. Glenavon, 60 pts ; 3. Ards, 50 pts ; 4. Coleraine, 49 pts ; 5. Glentoran, 49 pts ; 6. Cliftonville, 49 pts ; 7. Portadown, 47 pts ; 8. Linfield, 44 pts ; 9. Distillery, 42 pts ; 10. Omagh Town, 41 pts ; 11. Bangor, 38 pts ; 12. Ballymena, 29 pts ; 13. Carrick Rangers, 25 pts ; 14. Ballyclare, 24 pts ; 15. Newry Town, 20 pts ; 16. Larne, 13 pts.

BUTEURS

1. Fergusson (Glenavon)	(+ 1) 27
2. Hunter (Crusaders)	18
3.S. McBride (Glenavon)	(+ 1) 17
Erskine (Ards)	17
5. Haylock (Linfield)	(+ 2) 15
Smith (Glentoran)	(+ 1) 15
7. J. McBride (Glentoran)	13

Suisse

TOUR FINAL
PLAY-OFF POUR LE TITRE
(7e journée)

FC AARAU — FC SION : 2-1 (1-0). 3 700 spect. Buts : D. Wyss (25e), Kucharski (82e).

GRASSHOPPER ZURICH - XAMAS NEUCHATEL : 2-0 (2-0). 4 100 spect. Buts : Willems (5e), Rzasa (19e).

LAUSANNE SPORTS - LUCERNE : 0-1 (0-0). 2 500 spect. But : T. Wyss (78e).

LUGANO - FC BALE : 4-1 (3-0). 4 500 spect. Buts Colombo (10e, 38e), Manfreda (18e), Carrasco (55e) pour Lugano ; Tabakovic (55e) pour FC Bale.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	27	7	5	1	1	14	5
2. Lugano	20	7	2	3	2	9	8
3. Lucerne	19	7	4	1	2	7	7
4. FC Sion	19	7	3	1	3	10	11
5. FC Aarau	19	7	2	2	3	7	8
6. FC Bâle	18	6	4	0	2	12	7
7. Xamax Neuchâtel	16	6	1	2	3	3	7
8. Lausanne Sports	14	7	1	0	6	6	15

BUTEURS

1. Subiat (Grashopper)	21
2. Sogbie (Lausanne)	14
3. Güntensperger (Lucerne)	13

PROMOTION-RELEGATION
(7e journée)

Kriens - Yverdon	1-0
Servette Genève - Soleure	2-0
Saint-Gall - Winterthur	1-1
Young Boys - FC Zurich	2-2

Class. : 1. Young Boys, 12 pts ; 2. FC Zurich, 9 pts ; 3. Servette Genève, 8 pts ; 4. Kriens, 7 pts ; 5. Winterthur, Yverdon, 5 pts ; 7. Saint-Gall, 4 pts ; 8. Soleure, 2 pts.

Rendez-vous

(6 mai 1995, 8e journée)
TOUR FINAL
FC Bâle - Lugano
Lucerne - Lausanne Sports
Xamax Neuchâtel - Grasshopper Zurich
FC Sion - FC Aarau
PROMOTION-RELÉGATION
(9e journée)
Servette Genève - Yverdon
Winterthur - Young Boys
Soleure - Kriens
Saint-Gall - FC Zurich

(2 mai 1995)
COUPE
(1/4 finale)
AC Bellinzone (LNB) - FC Sion (LNA)
FC Wil (LNB) - Grasshopper Zurich (LNA)
FC Lucerne (LNA) - Young Boys Berne (LNA)
FC Schaffhouse (LNB) - FC Delemont (LNB)

Eire

(Matches en retard)

Cork City - Athlone Town	4-2
Sligo Rovers - Shelbourne	0-1
Galway UTD - St Patrick's	2-4
Galway UTD - Athlone Town	0-1
Derry City - Shelbourne	2-0
Cork City - Bohemians	1-2
Sligo Rovers - Dundalk	0-1
Shamrock - Galway	1-1
Shelbourne - Galway	2-1
Sligo Rovers - Monagham	2-0
Sligo Rovers - Bohemians	0-2

(31e journée)

Athlone - Cobh	1-1
Cork City - Dundalk	0-1
Derry - St Patrick's	2-0
Shelbourne - Monogham	3-1
Shamrock - Galway	(remis)
Sligo - Bohemians	(remis)

(32e journée)

Bohemians - Shelbourne	1-2
Cobh - Derry City	1-1
Dundalk - Athlone Town	1-0
Galway - Cork City	0-1
Monagham - Shamrock	1-2
St Patrick - Sligo Rovers	3-1

(33e journée)

Athlone Town - Derry City	1-1
Sligo Rovers - Cobh Ramblers	2-2
Dundalk - Galway Utd	2-0
Shamrock Rovers - Bohemians	1-2
Shelbourne - St. Patrick's	1-1
Cork City - Monagham Utd	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	51	33	17	8	8	41	25
2. Shelbourne	49	33	16	9	8	45	32
3. Derry City	46	33	16	10	7	45	30
4. Bohemians	45	33	14	11	8	48	31
5. St Patrick's	41	33	13	14	6	53	36
6. Cork City	39	33	15	4	14	54	42
7. Shamrock Rovers	39	33	14	9	10	46	36
8. Sligo Rovers	35	32	12	7	13	43	40
9. Galway Utd	31	33	10	9	14	39	53
10. Athlone Town	27	32	5	14	13	30	44
11. Cobh Ramblers	26	33	5	11	17	29	51
12. Monagham Utd	25	33	5	4	24	22	75

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	(+ 2) 16
2. Annand (Sligo)	14
3. O'Flaherty (Galway)	13
Arkins (Shelbourne)	13
5. J. Burns (St. Patrick)	(+ 2) 12

Equipe type de Dundalk : Van Boxtel – Purdy, Coll, Waelan, Coady – Doohan, McNulty, Kelly, Byrne – Withnell, Hanrahan. Entr. : Keely.

BARRAGE
PROMOTION-RELÉGATION
(Match aller)

Finn Harph - Athlone Town	0-0

Yougoslavie

GROUPE A
(28e journée)

Zemun - Partizan Belgrade	2-1
Radnicki Belgrade - Becej	0-1
Hajduk Kula - Rad Belgrade	2-1
Vojvodina Novisad - Borac	1-0
Etoile Rouge Belgrade - OFK Belgrade	5-0

(29e journée)

Becej - Partizan Belgrade	0-2
Rad Belgrade - Radnicki Belgrade	1-0
Borac - Hajduk Kula	2-0
OFK Belgrade - Vojvodina Novisad	1-1
Etoile Rouge Belgrade - Zemun	3-1

(30e journée)

Partizan Belgrade - Rad Belgrade	3-2
Zemun - Becej	1-1
Radnicki Belgrade - Borac	1-1
Hajduk Kula - OFK Belgrade	1-0
Vojvodina Novisad - Et. Rouge Belgrade	2-2

(31e journée)

Rad Belgrade - Becej	3-0
Borac - Partizan Belgrade	0-1
Vojvodina Novisad - Zemun	4-1
OFK Belgrade - Radnicki Belgrade	3-1
Etoile Rouge Belgrade - Hajduk Kula	remis

Class. : 1. Etoile Rouge Belgrade, 31 pts ; 2. Partizan Belgrade, Vojvodina Novisad, 28 pts ; 4. Becej, 21 pts ; 5. OFK Belgrade, 20 pts ; 6. Borac, 17 pts ; 7. Rad Belgrade, Zemun, Radnicki Belgrade, 14 pts ; 10. Hajduk Kula, 13 pts.

GROUPE B
(26e journée)

Napredak - Radnicki Nis	2-1
Obilic - Proleter Zrenjanin	2-1
Sutjeska - Buducnost	1-0
Spartak Subotica - Sloboda	0-1
Loznica - Rudar	0-2

(27e journée)

Proleter Zrenjanin - Napredak	4-1
Radnicki Nis - Sutjeska	1-0
Buducnost - Spartak Subotica	2-0
Rudar - Obilic	3-2
Sloboda - Loznica	3-2

(28e journée)

Obilic - Napredak	1-0
Proleter Zrenjanin - Sutjeska	3-1
Radnicki Nis - Spartak Subotica	3-2
Buducnost - Loznica	4-0
Sloboda - Rudar	1-0

(29e journée)

Sutjeska - Napredak	2-0
Spartak Subotica - Proleter Zrenjanin	1-1
Loznica - Radnicki Nis	1-1
Rudar - Buducnost	1-2
Sloboda - Obilic	2-0

(30e journée)

Napredak - Spartak Subotica	0-1
Obilic - Sutjeska	3-2
Proleter Zrenjanin - Lo

Luxembourg

(19e journée)

F 91 Dudelange - Wiltz 71 1-1
Aris Bonnevoie - Jeunesse d'Esch 1-5
Hesperange - Union Luxembourg 0-5
Spora Luxembourg - Wormeldange 1-0
Grevenmacher - Pétange 2-0
Red Boys Diff. - Avenir Beggen 2-4

Class. : 1. Grevenmacher, 29 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 27 pts ; 3. Avenir Beggen, 23 pts ; 4. Union Luxembourg, F 91 Dudelange, 21 pts ; 6. Wiltz 71, 19 pts ; 7. Spora Luxembourg, Aris Bonnevoie, 16 pts ; 9. Pétange, 15 pts ; 10. Red Boys Diff., 12 pts ; 11. Hesperange, 11 pts ; 12. Wormeldange, 4 pts.

Slovaquie

(22e journée)

SK Zilina - Dac Dunajska Streda 0-1
Lok. Kosice - FC Kosice 3-2
Slovan Brat. - FC Chemlon Humenné ... 3-2
Dukla Bystrica - Spartak Trnava 3-1
Bardejov - Tatran Presov 2-2
MFK Prievidza - Inter Bratislava 1-2

Class. : 1. Slovan Bratislava, 50 pts ; 2. Dukla Bystrica, FC Kosice, 35 pts ; 4. Spartak Trnava, 34 pts ; 5. Dac Dunajska Streda, 32 pts ; 6. Inter Bratislava, Lok. Kosice, 29 pts ; 8. Bardejov, 26 pts ; 9. Tatran Presov, MFK Prievidza, 25 pts ; 11. FC Chemlon Humenné, 18 pts ; 12. SK Zilina, 12 pts.

Slovénie

(Match en retard)

Istrabenz Koper - Mura M. Sobota 0-3

(24e journée)

Publikum Celje - Rudar Velenje 3-2
Donit Ljubljana - Beltinci 1-3
Oscar Ljubljana - Branik Maribor 0-0
Istrabenz Koper - Olimpija Ljubljana ... 1-1
Zivila Naklo - Izola 1-1
Korotan Prevalje - Gaj Kocevje 5-0
Hit Gorica - Jadran Dekavi 7-0
Mura M. Sobota - Primorje Ajdovscina . 0-0

(25e journée)

Mura M. Sobota - Donit Ljubljana 2-0
Primorje Ajdovscina - Korotan Prevalje . 4-3
Izola - Hit Gorica 1-3
Olimpija Ljubljana - Publikum Celje 2-1
Branik Maribor - Zivila Naklo 5-1
Rudar Velenje - Oscar Ljubljana 4-1
Jadran Dekavi - Beltinci 1-3
Gaj Kocevje - Istrabenz Koper 2-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 40 pts ; 2. Hit Gorica, Branik Maribor, Mura M. Sobota, 33 pts ; 5. Publikum Celje, 31 pts ; 6. Beltinci, 30 pts ; 7. Rudar Velenje, 29 pts ; 8. Oscar Ljubljana, 27 pts ; 9. Korotan Prevalje, 26 pts ; 10. Primorje Ajdovscina, 25 pts ; 11. Istrabenz Koper, 22 pts ; 12. Gaj Kocevje, 18 pts ; 13. Izola, 17 pts ; 14. Donit Ljubljana, 16 pts ; 15. Zivila Naklo, 15 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Macédoine

(20e journée)

Tikves - Sileks 0-1
Borec - Ljuboten 1-0
Sasa - Balkan Bisi 2-1
Pobeda Vitaminka - Osogovo 2-0
Vardar - Belasika 8-0
Ohrid - Kosuv Vinojug 6-0
Sloga Jugomagnat - Pelister 1-0
FCU 55 - Rudar 2-0

(21e journée)

Balkan Bisi - Ljuboten 1-1
Sileks - Sasa 4-2
Osogovo - Tikves 3-1
FCU 55 - Borec 3-1
Belasika - Pobeda Vitaminka 1-1
Rudar - Sloga Jugomagnat 0-1
Kosuv Vinojug - Vardar 1-5
Pelister - Ohrid 0-0

Class. : 1. Vardar, 55 pts ; 2. Sloga Jugomagnat, 41 pts ; 3. Sileks, 39 pts ; 4. Pelister, Pobeda Vitaminka, 38 pts ; 6. Balkan Bisi, 35 pts ; 7. Sasa, 29 pts ; 8. Osogovo, 28 pts ; 9. Belasika, 27 pts ; 10. FCU 55, 25 pts ; 11. Rudar, 24 pts ; 12. Ohrid, 23 pts ; 13. Ljuboten, 22 pts ; 14. Borec, Tikves, 20 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 10 pts.

BUTEURS

1. Civic (Vardar) 29
2. Boskoski (Sileks) ..... (+4) 19
3. Micevski (Pelister) ..... (+1) 13

Moldavie

(17e journée)

Sportul Chisinau - Nistru Otaci 2-0
Cristalul Falesti - Zimbru Chisinau 1-2
Bugeac Comrat - Tighina Bender 0-3
Tiligul Tiraspol - Codru Calaras 2-0
FC Agro Chisinau - Progresul Briceni .. 2-1
MHM 93 Chisinau - Nistru Cioburciu 1-1
Torentul Chisinau - Olimpia Balti 1-3

(18e journée)

Olimpia Balti - Cristalul Falesti 4-1
Tighina Bender - FC Agro Chisinau 1-1
Nistru Otaci - Bugeac Comrat 3-0
Codru Calaras - Nistru Cioburciu 1-0
Progresul Briceni - MHM 93 Chisinau .. 0-3
Torentul Chisinau - Tiligul Tiraspol 1-2
Zimbru Chisinau - Sportul Chisinau 3-0

Class. : 1. Tiligul Tiraspol, 46 pts ; 2. Zimbru Chisinau, 44 pts ; 3. Olimpia Balti, 41 pts ; 4. Tighina Bender, 38 pts ; 5. Nistru Otaci, 36 pts ; 6. MHM 93 Chisinau, 25 pts ; 7. Bugeac Comrat, 22 pts ; 8. FC Agro Chisinau, 20 pts ; 9. Nistru Cioburciu, 19 pts ; 10. Codru Calaras, Progresul Briceni, 17 pts ; 12. Sportul Chisinau, 13 pts ; 13. Torentul Chisinau, Cristalul Falesti, 8 pts.

BUTEURS

1. Vadim Cavriliuc (Zimbru) 13
2. Gheorghe Hares (Nistru O) 11
3. Vladimir Cosse (Tiligul) 10
4. Vladimir Dijovschi (Olimpia) 9
   Serghei Clescenco (Zimbru) 9

Sénégal

POULE A

(7e journée)

ETICS - Diamono 1-0
SONACOS - ESO 0-2
Bignona - Diaraf 1-0
SODEFITEX - Rail 1-0
Exempt : JA

(8e journée)

Diaraf - ESO 2-0
Rail - JA 1-1
Diamono - SONACOS 0-0
SODEFITEX - Bignona 0-0
Exempt : ETICS

(9e journée)

ESO - Rail 2-1
Diaraf - SODEFITEX 1-1
SONACOS - JA 2-0
Bignona - ETICS 0-1
Exempt : Diamono

(10e journée)

Diaraf - Diamono 1-0
ETICS - Rail 0-0
Bignona - JA 2-0
SODEFITEX - ESO 1-0
Exempt : SONACOS

(11e journée)

JA - Diamono 2-1
ESO - ETICS 4-1
SONACOS - Bignona 3-3
Rail - Diaraf ..... Diaraf forfait
Exempt : SODEFITEX

(12e journée)

Diaraf - SONACOS 0-0
ETICS - JA 0-0
Diamono - SODEFITEX 3-1
Bignona - ESO 0-0
Exempt : Rail

Class : 1. Diaraf, 19 pts ; 2. ESO, 18 ; 3. Rail, Bignona, 15 ; 5. SODEFITEX, 14 ; 6. ETICS, 13 ; 7. SONACOS, Diamono, JA, 10.

POULE B

(7e journée)

Gorée - Port 0-0
Mbour - Douane 1-0
Guet-Ndarou Mool - ASFA 0-0
CSS - Ndiambour 0-1
Exempt : Linguère

(8e journée)

ASFA - Ndiambour 1-0
Douane - Linguère 0-0
Port - CSS 0-0
Mbour - Guet-Ndarou Mool 0-0
Exempt : Gorée

(9e journée)

ASFA - Mbour 0-0
Ndiambour - Douane 0-0
Guet-Ndarou Mool - Gorée 1-0
CSS - Linguère 1-0
Exempt : Port

(10e journée)

Gorée - Douane 2-1
ASFA - Port 1-1
Mbour - Ndiambour 0-0
Linguère - Guet-Ndaru Mool 1-0
Exempt : CSS

(11e journée)

Douane - ASFA 1-1
Ndiambour - Gorée 3-0
Linguère - Port 1-0
CSS - Guet-Ndaru Mool 2-0
Exempt : Mbour

(12e journée)

ASFA - CSS 0-0
Port - Mbour 0-0
Gorée - Linguère 0-2
Guet-Ndaru Mool - Ndiambour 0-1
Exempt : Douane

Class. : 1. Ndiambour, 22 pts ; 2. CSS, ASFA, Linguère, 17 ; 5. Port, 14 ; 6. Douane, Mbour, 10 ; 8. Guet-Ndaru Mool, 8 ; 9. Gorée, 7.

Liban

(17e journée)

Nejmeh - Tyr 1-0
Aley - Tripoli 1-2
Zghorta - Homenetmen 0-2
Racing - Bourj 1-1
Saïda - Safa 0-1
Ansar - Sagesse 4-1
Sarba - Homenenmen 4-1

(18e journée)

Racing - Aley 1-0
Bourj - Sagesse 1-2
Homenetmen - Saïda 3-1
Ansar - Zghorta 2-0
Tyr - Sarba 2-0
Tripolli - Homenenmen 2-1
Nejmeh - Safa 1-0

(19e journée)

Sagesse - Tripoli 1-0
Aley - Nejmeh 0-1
Safa - Humenetmen 2-0
Zghorta - Tyr 1-4
Sarba - Bourj 0-1
Saïda - Homenenmen 0-3
Ansar - Racing 1-0

(20e journée)

Racing - Saïda 1-1
Homenetmen - Bourj 2-2
Aley - Safa 0-0
Sagesse - Zghorta 1-1
Sarba - Ansar 1-2
Tripoli - Nejmeh 2-3
Tyr - Homenenmen 1-2

(21e journée)

Homenetmen - Racing 4-0
Bourj - Tyr 0-2
Homenenmen - Aley 0-0
Safa - Sagesse 1-1
Zghorta - Tripoli 1-0
Saïda - Sarba 0-1
Ansar - Nejmeh 1-0

Class. : 1. Ansar, 52 pts ; 2. Nejmeh, 47 pts ; 3. Homenetmen, 43 pts ; 4. Homenenmen, 38 pts ; 5. Tyr, 29 pts ; 6. Sagesse, 27 pts ; 7. Racing, 25 pts ; 8. Safa, Aley, 23 pts ; 10. Bourj, 21 pts ; 11. Tripoli, 20 pts ; 12. Sarba, 19 pts ; 13. Zghorta, 17 pts ; 14. Saïda, 14 pts.

Japon

(10e journée)

Kashima - Nagoya 4-0
Yok. Flügels - Jef United 0-3
FC Shimizu - Iwata 2-3
Kashiwa - Hiratsuka 1-2
Hiroshima - Urawa ..... (4-2 pen) 1-1
Osaka Cerezo - Yok. Marinos 4-0
Yomiuri - Osawa Gamba 1-0

(11e journée)

Yok. Marinos - Kashiwa 1-0
Jef United - Osaka Cerezo 3-4
Iwata - Kashima 0-1
Urawa - FC Shimizu 2-3
Osawa Gamba - Yok. Flügels 3-2
Nagoya - Yomiuri 4-3
Hiratsuka - Hiroshima 2-3

Class. : 1. Kashima Antlers, 27 pts ; 2. Yok. Marinos, 24 pts ; 3. Hiroshima, Ganba Osaka, Jubilo Iwata, Cerezo Osaka, 21 pts ; 7. Bellmare Hiratsuka, 19 pts ; 8. Jef United Ichihara, 18 pts ; 9. Urawa Reds, 14 pts ; 10. Shimizu S. Pusle, 12 pts ; 11. Nagoya, 10 pts ; 12. Yokohama Flugels, Kashiwa Reisol, Kawasaki, 9 pts.

Algérie

COUPE

(quarts de finale)

CR Belcourt (D 1) - US Chaouia (D 1) 2-1
OM Médéa (D 2) - Khenchella (D 2) 2-0
MC Alger (D 1) - **Hydra** (amat.) (3-4 t.a.b.) 0-0
ASO Chlef (D 1) - Azzaba (D 2) (3-2 t.a.b.) 1-1

Lituanie

(14e journée)

Romar Mazekaia - Musa Ukmerge 5-0
Banga Gargzdai - Interas-AE Visaginas . 0-0
Inkara Gr. Kaunas - Ekranas Panevezys 2-0
Aras Klaipeda - FBK Kaunas 2-1
Siauliai Sak. - Zhalgiris-EBSW Vilnius .. 1-0
Panerys Vilnius - Sirijus Klaipeda 2-0

(15e journée)

Banga Gargzdai - Sirijus Klaipeda 2-2
Interas-AE Visaginas - Ekr. Panevezys . 0-0
Zhalgiris-EBSW Vilnius - Romar Maz. .. 3-0
FBK Kaunas - Siauliai Sakalas 0-2
Aras Klaipeda - Inkara Grifas Kaunas .. 0-3
Musa Ukmerge - Panerys Vilnius 2-3

Class. : 1. Zhalgiris-EBSW Vilnius, 26 pts ; 2. Romar Mazekaia, 25 pts ; 3. Inkara Grifas Kaunas, 23 pts ; 4. Panerys Vilnius, 21 pts ; 5. Aras Klaipeda, 17 pts ; 6. Siauliai Sakalas, Ekranas Panevezys, 16 pts ; 8. FBK Kaunas, 14 pts ; 9. Banga Gargzdai, Musa Ukmerge, 7 pts ; 11. Sirijus Klaipeda, 5 pts ; 12. Interas-AE Visaginas, 3 pts.

Uruguay

TOURNOI OUVERTURE

(Matches en retard)

Nacional - Rampla Juniors 3-0
Defensor Sporting - Cerro 3-1
Nacional - Basanez 4-1

(4e journée)

Wanderers - River Plate 0-2
Basanez - Defensor Sporting 3-4
Progreso - Liverpool 1-1
Nacional - Danubio 3-2
Rampla Juniors - Central Espanol 1-4
Sud America - Cerro 0-0
Exempté : Penarol.

(5e journée)

Cerro - River Plate 2-1
Central Espanol - Nacional 2-2
Penarol - Basanez 1-1
Liverpool - Sud America 2-0
Danubio - Wanderers 0-0
Rampla Juniors - Progreso 0-0
Exempté : Defensor Sporting.

Classement : 1. Nacional, River Plate, Penarol, Defensor Sporting, 10 ; 5. Liverpool, 7 ; 6. Central Espanol, 6 ; 7. Wanderers, Cerro, 5 ; 9. Syd America, Danubio, Progreso, 3 ; 12. Basanez, 2 ; 13. Rampla Juniors, 1.

Mexique

(35e journée)

America - Tampico Madero 4-0
Guadalajara - Monterrey 2-1
Veracruz - Necaxa 1-0
Atl. Morelia - Cruz Azul 2-3
Puebla - UNAM 0-0
Correcaminos - UA Guadalajara 1-2
Atlante - Santos 3-2
Toros Neza - Leon 1-2
U. Nuevo Leon - Atlas 0-1
Exempté : Toluca.

(36e journée)

Leon - Guadalajara 0-4
Necaxa - America 4-4
Cruz Azul - Atlante 4-1
Tampico Madero - UNAM 0-3
Atl. Morelia - Puebla 0-2
UA Guadalajara - U. Nuevo Leon 0-0
Toluca - Veracruz 1-2
Santos - Correcaminos 5-0
Atlas - Toros Neza 3-1
Exempté : Monterrey.

GROUPE 1

Class. : 1. America, 49 pts ; 2. Necaxa, 45 ; 3. U.A. Guadalajara, 39 ; 4. Toros Neza, 31 ; 5. U. Nuevo Leon, 22.

GROUPE 2

Class. : 1. Cruz Azul, 44 pts ; 2. Veracruz, 35 ; 3. Atlante, 30 ; 4. Atl. Morelia, Correcaminos, 28.

GROUPE 3

Class. : 1. Guadalajara, 50 pts ; 2. UNAM, 40 ; 3. Puebla, 39 ; 4. Toluca, 25 ; 5. Tampico Madero, 19.

GROUPE 4

Class. : 1. Santos, 33 pts ; 2. Atlas, 32 ; 3. Monterrey, 30 ; 4. Leon, 29.

BUTEURS

1. François Omam-Biyik (America) 33
   Carlos Hermosillo (Cruz Azul) 33

Archives

CAN 96

Groupe 4

Le 24-4 à Khartoum,

SOUDAN b. ALGÉRIE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ali Abdelssetah (Egypte). Buts : El Hilou Bobkar (21e, s.p., 79e). Avertissement : Lazizi (51e) pour l'Algérie ; Mustapha (74e) pour le Soudan.

SOUDAN : Brimah — Babou Abdelmoumen, Atta Akif, Moh. Ramadan, Sakima — Abdeljater, El Hilou Bobkar, El Bella Moumen, Ettahar Abdelbaki (Bachem Khaled, 64e) — Edward Gildo, Khalil Mustapha. Entr. : Horst.

ALGÉRIE : Haniched — Benhamlat, Lazizi, Amrouche, Meftah — Dziri, Chérif El Ouazzani, Saïb, Menad — Tasfaout (Kaoua, 64e), Kaci Saïd. Entr. : Madjer.

AMICAUX

Le 19-4 à Lima,

PÉROU b. CHILI : 6-0 (4-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Lugones (Bolivie). Buts : Maestri (2e, 6e, 40e), Baroni (29e, 67e, 78e).

PÉROU : Miranda — Jorge Soto, José Soto, Dulanto, Ubilluz — Carranza, Rodriguez, Palacios, Magallanes (Solano) — Maestri (Ramirez), Baroni. Entr. : Company.

CHILI : Varas — Castaneda (Rojas), Mendoza, Margas, Acuna (Golber) — Perez, Parraguez, Valencia, MacNiven (Mardones) — Tudor (Galdames), Salas. Entr. : Azkargorta.

Le 22-4, à Temuco (Chili),

CHILI et ISLANDE : 1-1 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Uruguay). Buts : Salas (51e) pour le Chili ; Gunnlaugsson (17e) pour l'Islande.

CHILI : Varas — G. Mendoza, Acuna, M. Ramirez (Galdames, 67e), Margas — Parraguez, Perez, Valencia, Mardones — Tudor (Goldberg, 46e), Salas. Entr. : Azkargorta.

ISLANDE : B. Kristinsson — G. Bergsson, R. Kristinsson (Benediktsson, 46e), K. Johnsson, Dadidervio — Gudjohnsen, Orlygsson, S. Jonsson, Stefansson — Sverisson, Gunnlaugsson. Entr. : Eliasson.

Le 26-4 à Maseru,

AFRIQUE DU SUD b. LESOTHO : 3-1 (3-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lillane (Lesotho). Buts : Lekhotla (36e) pour le Lesotho ; Doctor Khumalo (21e), Edward Motale (26e), Mkhalele (38e) pour l'Afrique du Sud.

LESOTHO : Phakisi (Mafantiri, 40e) — Maseela, Mokhotha, Ramatikeng, Lerotholi — Makhele, Majoro, Mohapi — Lekhotla, Lekoane, Madiehe (Matsoara, 61e).

AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motaung, Motale, Tucker, Tovey — Moeti, Mncwango (Modise, 69e), Doctor Khumalo, Mkhalele — Mudau (S. Bartlett, 75e), Maponyane. Entr. : Barker.

COPA LIBERTADORES

Premier tour

GROUPE 1

***RIVER PLATE (Argentine) et PENAROL (Uruguay) : 1-1 (1-0).** — 12 000 spectateurs. Buts : Ayala (45e) pour River ; Magallanes (79e) pour Penarol.

***INDEPENDIENTE (Argentine) b. CERRO (Uruguay) : 2-1 (1-1).** — 18 000 spectateurs. Buts : Usuriaga (34e), Ramirez (62e) pour Independiente ; Almada (18e) pour Cerro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	12	6	3	3	0	11	3
2. Penarol	9	6	2	3	1	9	7
3. Independiente	7	6	2	1	3	5	7
4. Cerro	4	6	1	1	4	5	13

● River Plate, Penarol et Independiente qualifiés pour les huitièmes de finale.

Huitièmes de finale aller

***BOLIVAR (Bolivie) b. PALMEIRAS (Brésil) : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. But : Mercado (48e).

VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. *INDEPENDIENTE (Argentine) : 3-0 (1-0). — Buts : Flores (45e, 51e), Bassedas (56e).

***CARACAS FC (Venezuela) et SPORTING CRISTAL (Pérou) : 2-2 (1-1).** — 12 000 spectateurs. Buts : Palacios (11e s.p.), Gerson Diaz (90e) pour Caracas FC ; Sorano (7e s.p.), Julinho (70e) pour Sporting Cristal.

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. PENAROL (Uruguay) : 3-1 (3-1).** — 30 000 spectateurs. Buts : Garcia (5e), Aristizabal (17e, 32e) pour Atletico Nacional ; Otero (7e) pour Penarol.

***ALIANZA LIMA (Pérou) et MILLONARIOS (Colombie) : 1-1 (1-1).** — Rodriguez (19e) pour Alianza ; Mosquera (41e) pour Millonarios.

***EMELEC (Equateur) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 2-0 (0-0).** — 40 000 spectateurs. Buts : Verduga (66e), E. Hurtado (68e).

GREMIO (Brésil) b. *OLIMPIA (Paraguay) : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Buts : Dinho (28e), Jardel (56e), Paulo Nunes (63e).

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. RIVER PLATE (Argentine) : 2-1 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Buts : Acosta (42e), Lunari (89e) pour Universidad Catolica ; Gallardo (52e) pour River Plate.

● Le signe * désigne l'équipe qui reçoit.

Brésil

RIO

(4e journée)

Flamengo - Botafogo 0-0
Volta Redonda - Fluminense 1-3
Entrerriense - Bangu 0-0
America RJ - Vasco de Gama 0-0

(5e journée)

Vasco de Gama - Batafogo 1-0
Volta Redonda - Flamengo 3-3
Fluminense - Entrerriense 4-1
Bangu - America 1-0

Class. : Botafogo, 13 pts ; 2. Flamengo, 11 ; 3. Fluminense, 10 ; 4. Vasco de Gama, 9 ; 5. Bangu, 6, ; 6. America RJ, 5. ; 7. Volta Redonda, 4 ; 8. Entrerriense, 1.

Flamengo a un bonus de trois points (il a remporté les matches aller et retour du premier tour, groupe B, et la Coupe Guanabara) ; Vasco de Gama (vainqueur des matches aller au groupe A) et Botafogo (vainqueur des matches retour au groupe A) en ont un.

SAO PAULO

(Rectification, 15e journée)

Bragantino - Novorizontino 3-0

(18e journée)

Sao Paulo FC - Palmeiras 1-0
America FC - Corinthians 1-1
Portuguesa - Santos FC 1-2
Uniao Sao Joao - Guarani 2-0
Bragantino - Rio Branco 2-0
XV Piracicaba - Novorizontino 1-1
Ferroviaria - Juventus 2-2
Ponte Preta - Araçatuba 3-0

(19e journée)

Sao Paulo FC - America FC 1-0
Ponte Preta - Ferroviaria 1-0
Uniao Sao Joao - XV Piracicaba 2-1
Rio Branco - Portuguesa 1-1
Novorizontino - Bragantino 0-0
Palmeiras - Araçatuba ..... remis
Juventus - Corinthians ..... remis
Santos FC - Guarani ..... remis

Class. : 1. Sao Paulo FC, 37 ; 2. Corinthians, Santos, Portuguesa, 32 ; 5. Palmeiras, 31 ; 6. Guarani, Uniao Sao Joao, 27 ; 8. America FC, Rio Branco, 23 ; 10. XV Piracicaba, Bragantino, 21 ; 12. Juventus, Ferroviaria, Novorizontino, 20 ; 15. Araçatuba, 19 ; 16. Ponte Preta, 18.

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

Argentine

(9e journée)

Racing B.A. - River Plate 1-3
Banfield - San Lorenzo 0-3
Boca Juniors - Velez Sarsfield 1-0
Mandiyu Corrientes - Ferrocarril Oeste . 0-0
Huracan - Rosario Central 2-5
G. Esgrima Jujuy - Belgrano Cordoba .. 1-0
Newell's O.B. - Independiente 0-0
Talleres Cordoba - Lanus 3-1
Dep. Espanol - Argentinos Juniors 3-0
Platense - Gim. y Esgrima L.P. 0-1

Class. : 1. Gim. y Esgrima L.P., Boca Juniors, Velez Sarsfield, San Lorenzo, 13 pts ; 5. Lanus, 11 pts ; 6. River Plate, Ferrocarril Oeste, 10 pts ; 8. Rosario Central, Dep. Espanol, Talleres Cordoba, Banfield, 9 pts ; 12. Independiente, Racing B.A., 8 pts ; 14. Platense, Mandiyu Corrientes, Huracan, 7 pts ; 17. Gim y Esgrima Jujuy, 6 pts ; 18. Newell's O.B., Belgrano Cordoba, 5 pts ; 20. Argentinos Juniors, 4 pts.

(10e journée)

Ferrocarril Oeste - Dep. Espanol 0-2
San Lorenzo - Newell's O.B. 3-0
Gim. y Esgrima L.P. - Huracan 2-1
River Plate - Gim y Esgrima Jujuy 0-1
Lanus - Boca Juniors 1-1
Independiente - Mandiyu Corrientes ... 2-3
Argentinos Juniors - Platense 1-1
Belgrano Cordoba - Banfield 2-2
Rosario Central - Talleres Cordoba 4-0
Velez Sarsfield - Racing B.A. 1-1

Class. : 1. Gim. y Esgrima L.P., San Lorenzo, 15 pts ; 3. Boca Juniors, Velez Sarsfield, 14 pts ; 5. Lanus, 12 pts ; 6. Rosario Central, Dep. Espanol, 11 pts ; 8. River Plate, Banfield, Ferrocarril Oeste, 10 pts ; 11. Mandiyu Corrientes, Racing B.A., Talleres Cordoba, 9 pts ; 14. Independiente, Platense, Gim y Esgrima Jujuy, 8 pts ; 17. Huracan, 7 pts ; 18. Belgrano Cordoba, 6 pts ; 19. Newell's O.B., Argentinos Juniors, 5 pts.

Chine

(1re journée play-off)

Dalian - Tianoin 1-0
Canton - Qingdao 1-0
Shanghai - Jilin 1-1
*1er Aout - Liaoning 1-4
Shandong - Pékin 2-1
Sichuan - Guangdong 1-2

*1er Aout est une équipe de l'armée.

France Football

n° 2 560 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 avril 1995 n° 2 559 a été tiré à 267 473 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Génération Biagini

L'Argentine a remporté vendredi le Mondial juniors 1995, à l'issue d'une finale cent pour cent sud-américaine avec le Brésil (2-0). Plus que le talent de plusieurs de ses membres, c'est la maturité et le métier de l'équipe de José Pekerman qui ont frappé les observateurs. Dix-huit ans après le sacre de Maradona and Co., une nouvelle vague ciel et blanc arrive. La génération Biagini.

Photo Henri SWARC

LEONARDO BIAGINI est né en 1977, en même temps que le Mondial juniors, dont la première édition se déroulait en Tunisie. Dans sa chambre d'enfant de Tres Arroyos, à 20 kilomètres de Rosario, le petit Leo a entendu les échos du Mundial 78 organisé et gagné par l'Argentine. Puis ceux venus du Japon, en 1979, où Diego Maradona et sa bande de jeunes chevelus étaient allé gagner le Mondial juniors à la tête de ce qui fut, de l'avis du « Pibe de Oro », la plus belle équipe dont il ait jamais fait partie. Pendant ce temps, la famille Biagini s'extasiait devant les exploits d'un jeune du cru qui évoluait à Newell's Old Boys et deviendrait, lui aussi, célèbre : Jorge Valdano. Né sous de tels auspices, l'avenir de ce surdoué du ballon était tout tracé. Dès l'âge de neuf ans, il rejoignait Newell's Old Boys. Tous les jours, depuis lors, papa Miguel Angel prend la route pour l'accompagner à l'entraînement. Une corvée dont il sera bientôt libéré : Leonardo a fêté ses dix-hit ans au Qatar, et passera dès cette semaine son permis de conduire...

Sous des apparences timides, Biagini ne tarde pas à montrer un vrai talent d'attaquant : très technique, rapide en contre, excellent finisseur. Seul un pied gauche plus puissant et un bon jeu de tête manquent (encore) à sa panoplie. Révélé au Championnat sud-américain cadets 1993, puis au Mondial cadets organisé la même année au Japon, Leonardo Biaggini est alors courtisé, à quatorze ans seulement, par les grands du Calcio, Milan AC et surtout Lazio, qui met 1 million de dollars sur la table pour faire signer le prodige. Mais Leo ne succombe pas aux sirènes italiennes. Il reste chez papa et maman, à Arroyo Seco, et fait ses débuts en Première Division à Newell's Old Boys, le club de son cœur.

L'intérêt des imprésarios italiens le convainc tout de même de prendre un intermédiaire : Eduardo Bermudez. Le même qu'Abel Balbo, son idole, dont un maillot de l'AS Roma trône dans sa chambre. « Balbo est mon modèle d'attaquant, avoue-t-il. J'aime sa façon de se déplacer sur tout le front de l'attaque, et sa manière de chercher constamment des espaces pour marquer. »

Décidément, Leonardo Biagini ne manque pas de références. C'est lui le véritable leader de cette nouvelle vague qui déferle sur le football argentin. Une génération riche en promesses, avec l'arrière gauche Federico Dominguez et le milieu de terrain Andres Grande, présents comme lui au Mondial cadets deux ans plus tôt. Avec aussi le gardien Joaquin Irigoytia, de loin le meilleur du tournoi, le milieu offensif Walter Coyette, dont les accélérations ont fait merveille, ou le brillant Ariel Ibagaza et son allure à la Maradona. Ou encore Cristian Colusso, dit « le Maradona blond », malheureusement forfait au Qatar, et surtout Gallardo, l'attaquant de River Plate, que son club n'a pas voulu libérer. Bref, de quoi faire rêver un peuple fou de foot pendant la prochaine décennie...

Alexandre VALENTE

En marquant le premier but (superbe) contre le Brésil, en finale, Leonardo Biaggini a permis à l'Argentine d'empocher son deuxième titre mondial en juniors. A dix-huit ans, l'avenir lui sourit...

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS

Demi-finales

Le 25-4, à Doha.

BRÉSIL b. PORTUGAL : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rebolledo (Mexique). But : Caio (93e). — Expulsions : Alfredo (84e), Beto (90e) au Portugal.

BRESIL : Fabio — Dedimar, Marcelo, Fabiano, Leonardo — Zé Elias, Caio, Elder, Glaucio — Luizao, Murilo. Entr. : Jairo Leal.

PORTUGAL : Quim — Rui Oscar, Beto, Alfredo, Mariano — Carlos Filipe, Bruno Caires, Diogo, Agostinho — Dani (Madureira, 81e), Nuno Ribeiro. Entr. : Vingada.

Le 25-4, à Doha.

ARGENTINE b. ESPAGNE : 3-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht (Allemagne). Buts : Biagini (21e), Coyette (54e), Chaparro (80e). Expulsion : Toni (55e) à l'Espagne.

ARGENTINE : Irigoytia — Lombardi, Pena, Sorin, Dominguez — Larrosa (Chaparro, 78e), Juan, Coyette, Ibagaza — Guerrero (Bayon, 60e), Biagini. Entr. : Pekerman.

ESPAGNE : Lopez Vallejo — Cesar, Cuartero, Cordon — Salgado (Michel, 46e), Luis Martinez (Raul Ochoa, 46e), Ivan de la Pena, Toni, Roger — Raul, Joseba (Morientes, 57e). Entr. : Goicoetxea.

Finale pour la troisième place

Le 28-4, à Doha.

PORTUGAL b. ESPAGNE : 3-2 (0-2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Al-Zeid (Arabie Saoudite). Buts : Ribeiro (69e, 81e), Dani (72e) pour le Portugal ; Salgado (25e), Ivan de la Pena (38e) pour l'Espagne.

PORTUGAL : Quim — Rui Oscar, Madureira (Mauro Silva, 46e), Mariano (Edgar, 71e) — José Soares, Diogo, Bruno Caires (Ramires, 46e), Carlos Filipe, Agostinho — Dani, Nuno Ribeiro. Entr. : Vingada.

ESPAGNE : Lopez Vallejo — Cesar, Cordon (Mingo, 46), Cuartero — Salgado, Luis Martinez, Ivan de la Pena, Roger — Ochoa (Sanchez, 67), Michel, Morientes (Joseba, 46). Entr. : Goicoechea.

Finale

Le 28-4, à Doha.

ARGENTINE b. BRESIL : 2-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Biagini (25e), Guerrero (83e). Expulsion : Cesar (78e) au Brésil.

ARGENTINE : Irigoytia (Pezutti, 90e) — Lombardi, Pena, Sorin, Dominguez — Juan, Larrosa, Ibagaza, Coyette — Chaparro (Arangio, 62e), Biagini (Guerrero, 80e). Entr. : Pekerman.

BRESIL : Fabio — Cesar, Dedimar, Fabiano, Leonardo — Zé Elias, Elder (Luizao, 56e), Glaucio, Caio — Reinaldo (Denilson, 81e), Murilo (Claudinho, 72e). Entr. : Jairo Leal.

L'Argentine comme chez elle

DOHA. — Réussi sur le plan du spectacle (105 buts ont été marqués), le Mondial juniors l'a été aussi en matière d'affluence. 390 000 spectateurs ont assisté aux matches, ce qui est assez impressionnant si l'on pense que ce petit État du Golfe ne compte que 420 000 habitants. Vendredi, pour la finale, on se serait même cru au Monumental de Buenos Aires, les 50 000 spectateurs présents ayant pris fait et cause pour l'Argentine. Attirés autant par l'entrée gratuite que par la qualité croissante montrée par les Ciel et Blanc, les Qatari ont surtout été séduits par ce petit diable d'Ibagaza, dont la ressemblance avec Maradona les frappait. Les Brésiliens, en revanche, n'ont pas gagné des supporters en jouant sur un registre très conservateur, et seul le prix au meilleur joueur du tournoi, remporté par Caio, leur permet de sauver la face.

Ce 10e Mondial juniors n'a pas déçu la quinzaine d'imprésarios et entraîneurs européens qui s'étaient donné la peine de faire le voyage, dont sept Italiens représentant la Juventus, Parme et Milan notamment. Les Espagnols, Belges et Hollandais n'ont pas chômé non plus, et certaines affaires auraient été conclues sur place. Les Français, comme d'habitude, étaient absents, même si des imprésarios sont arrivés pour les demi-finales. Hélas, l'affaire de corruption liée à la mafia des paris clandestins du Sud-Est asiatique a terni ce Mondial juniors. La FIFA a fait savoir à la Malaisie qu'elle devra donner des garanties si elle veut organiser, comme prévu, la prochaine édition de l'épreuve, en 1997...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

LES Qataris ont gardé leur âme de nomades. Loin du fric et du strass générés par le « dieu pétrole », ils aiment, chaque mercredi soir (début du week-end en terre d'islam), répondre à l'appel du désert. Du pique-nique nocturne sur la corniche de Doha aux longues nuits poétiques dans l'immensité des dunes, chacun retrouve son authenticité. De notre côté, nos vagabondages nous ont conduit pendant deux semaines du Al-Ahli Stadium au grand stade Khalifa pour répondre à l'appel du talent.

Le triomphe latin

A l'exception du Costa Rica, qui a eu la malchance de tomber dans le groupe de, l'Australie et du Cameroun, les meilleurs ont franchi le premier tour. De nombreux entraîneurs y ont conquis leurs galons : Andoni Goicoechea (Espagne), José Pekerman (Argentine), Luis Sibaja Quesada (Costa Rica), Jean Manga Onguéné (Cameroun). La maturité semble être plus précoce chez les Latins et les Africains. A moins que dans ces pays, moins aseptisés, les adolescents soient appelés à assumer des responsabilités plus tôt. Peut-être aussi que les équipes qui respirent mieux le jeu sont celles auxquelles les entraîneurs laissent exprimer leur potentiel.

Prenons Goicoechea. On se souvient de l'intraitable défenseur basque du Mundial 82, du bourreau de Diego Maradona. Ce dur parmi les durs est devenu un entraîneur passionné, amoureux du jeu, écologiste du talent. L'équipe d'Espagne, battue en demi-finale par le gardien argentin Irigoytia et par l'intelligence tactique de son entraîneur Pekerman, a présenté un football d'une qualité collective exceptionnelle dans son jeu d'attaque. Ironie du foot, il ne lui aura manqué qu'un défenseur aussi intraitable que lui. Peu importe, Raul (déjà titulaire au Real Madrid), Ivan De la Pena, Joseba, Salgado, Toni n'ont pas fini de nous donner du plaisir. Ils en prennent tellement !

Le Brésil n'a jamais confirmé l'émergence de la génération exceptionnelle claironnée dans les gazettes. Le cru 1995 est loin d'avoir le bouquet de ses devanciers. Son meilleur joueur a été, à notre avis, Zé Elias (Corinthians), un super Dunga en puissance. Mais on ne peut se satisfaire de cette seule référence quand on est un éternel amoureux du football brésilien.

Les Portugais ont surpris en demi-finale en récitant sur un agressif style acid-metall le spectacle qu'ils proposent habituellement sur un rythme de fado. Qu'est-ce qui a bien pu décider Agostinho Oliveira à appliquer un plan de jeu suicidaire, fondé sur le marquage individuel, contre le Brésil ? Le Portugal a été éliminé sans même avoir osé. Un dénouement que la bronchite de Dani ne suffit pas à excuser. Daniel Carvalho (Sporting Lisbonne), encore un nom à retenir. Dribbleur d'une grande fluidité, très vif dans ses gestes, il possède la précision d'un laser. Dani sera très bientôt l'un des meilleurs joueurs au monde...

Avec lui, on reverra avec plaisir Mark Viduka, le capitaine australien, puissant et doué. Ou encore Caio et Glaucio, les duettistes brésiliens, ou Simo, maître à jouer (à la fois passeur et réalisateur) du Cameroun, et Ndiefi, le diablotin du Racing Bafoussam. Sans oublier Rozental, le costaud gaucher chilien, ou les Argentins Ibagaza, sosie droitier de Maradona, Coyette et Biagini...

S'agissant de jeunes, on aimerait passer sous silence les quelques déceptions de ce tournoi. Il faut quand même s'inquiéter de la faiblesse d'une équipe allemande qui, sans l'exceptionnelle présence de son gardien Simon Jentsch, aurait subi une véritable déroute face au Costa Rica. Avec aussi la faible performance néerlandaise et l'insignifiance russe, le football latin (qu'il soit européen ou américain) a marqué de nouveaux points. Une conclusion qui devrait nous amener à réfléchir, la France possédant l'un des plus faibles palmarès au niveau des jeunes...

Claude LE ROY, à Doha

C'est encore loin, l'Amérique...

Le couperet, passé si près à Ashdod contre Israël, au match précédent, est tombé à Rennes. D'espoirs en désespoirs, la tâche se complique dans la perspective des JO d'Atlanta.

Photo Nicolas LUTTIAU

Capitaine Bonnissel et son équipage ont laissé passer, route de Lorient, une bonne chance de se rapprocher d'Atlanta.

HYLL est une montagne. Infranchissable à certaines heures de la journée. Mercredi dernier, au stade de la Route-de-Lorient, à Rennes, les horaires de fermeture du col avaient été fixés de 15 heures à 17 h 15. Deux heures et quart durant lesquelles Miroslav Hyll, jeune gardien slovaque sorti de l'Inter Bratislava, avait enfilé des gants de géant au bout de ses ailes plus grandes encore. Partout. Il était partout. Au sol comme dans les airs, prêt à jouer de sa cuirasse dès que l'affaire urgeait. Ange descendu du ciel. Touché par la grâce, quoi.

Ses compagnons de voyage ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en le couvrant de bisous dès le coup de sifflet final. Pendant ce temps-là, Jérôme Bonnissel, capitaine naufragé d'un jour, répondait aux questions devant les caméras de Canal+. Les autres, tête dans les chaussures à crampons, rentraient penauds aux vestiaires.

Cette fois-ci, après un premier coup de semonce israélien (1-1, but de Histilloles à la 79e minute), ils n'y ont pas coupé. Première défaite en six matches, certes, mais porteuse de lourdes incertitudes quant à l'avenir olympique de cette équipe. Oh ! ce n'est pas que les occasions ont manqué. Non. Histilloles, le Bordelais, Sibierski, de Lille, Pires ou Dhorasoo ont même eu, à plusieurs reprises, l'occasion de convertir le bronze en or. Mais Hyll le bien nommé veillait. Et ce n'était pas rien. Manque de réussite, alors ? Plutôt manque d'adresse. Revers tactique ? Plutôt incapacité à changer le fusil d'épaule quand les circonstances l'auraient exigé. Faiblesse de l'âge et de l'époque à en croire Raymond Domenech, le sherpa. « Avec les Olympiques, on ne sait jamais très bien où on va. De périodes euphoriques, comme on en a traversé en septembre-novembre derniers, on passe à des moments de creux. C'est un phénomène logique parce que, à cet âge-là, les sollicitations diverses sont plus difficiles à supporter. Et puis le mois d'avril est toujours difficile en France. »

Voilà pour la partie environnement. Mais, sur le fond, Raymond ? « On en est au stade de l'éveil. A la différence des Italiens qui bouffent de la tactique à longueur de journée, nous en sommes, nous, au stade de l'apprentissage. Modifier notre schéma de jeu en cours de route, on ne sait pas le faire. Et ce n'est pas en trois jours de stage qu'on peut progresser énormément de ce côté-là. »

Du rêve au mirage

Les Slovaques, plus mûrs, plus costauds, ont bien profité de ces imperfections. Et les petits Français, trop « gentils » (peut-être aussi trop sûrs de leur valeur), ont mordu la poussière. « C'est une leçon à méditer pour les joueurs, reprend Domenech. Et la preuve que toutes les équipes de la poule se tiennent à peu de chose. On en avait eu un premier aperçu en Israël, la confirmation n'a pas tardé. Si certains avaient déjà établi une hiérarchie, il va falloir vite oublier. »

Difficultés inhérentes à une compétition où les échelles de valeur individuelles et collectives varient en permanence. Question de fraîcheur des uns et des autres, question de mental aussi. Car on a cru déceler à Rennes quelques signes avant-coureurs de la starisation en culottes courtes : Florian Maurice, par exemple, victime d'une coupure momentanée de l'image qui lui a valu de regagner les vestiaires dix minutes avant le reste de la troupe. Un coup de sang qui lui vaudra de rester à la maison au moins pour la prochain rendez-vous avec les jeunes Polonais. Dommage...

Lionel Letizi, le Niçois, sera bien là, lui. Avec son éternel sourire au coin des lèvres, même lorsque les événements ne penchent pas du bon côté. « C'est vrai, je prends toujours beaucoup de plaisir à rejoindre cette sélection. A Clairefontaine, on dispose de conditions de travail extraordinaires. Et comme l'ambiance est bonne entre nous, on vit l'aventure à fond. »

Pour faire des projets, il faudra pourtant attendre. Sur la route qui mène à Atlanta, site désigné des Jeux Olympiques 96, les embûches risquent d'être nombreuses. Larges vainqueurs de l'Azerbaïdjan, les Roumains sont déjà revenus coller aux basques des Français. Et il faudra jouer le match retour, là-bas, du côté de Bucarest. Des petits soucis en perspective qui empêchent Letizi de trop penser aux nuits américaines. Pour que le rêve ne se transforme pas en mirage, c'est encore le meilleur procédé. Oui, vraiment, les États-Unis, c'est encore bien loin...

Joël SIMON, à RENNES

Le mercredi 26 avril à Rennes,
SLOVAQUIE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — 11 201 spectateurs. Arbitrage de M. Melo Pereira (Portugal). But : Semenik (73e). Avertissements : Bedrossian (88e) pour la France ; Karhan (34e), Leitner (75e) pour la Slovaquie. Expulsions : Maurice (81e) pour la France ; Kentos (81e), Karhan (84e) pour la Slovaquie.
FRANCE : Letizi — Toyes, Djetou, Moreau, Bonnissel — Vieira, Dhorasoo, Histilloles (Bedrossian, 73e), Sibierski (Vairelles, 56e) — Maurice, Pires. Entr. : Domenech.
SLOVAQUIE : Hyll — Kral, Kentos, Leitner, Karhan — Mraz, Slovak (Semenik, 66e), Demo, Labant — Ujlaky, A. Rusnak (Ondrik, 87e). Entr. : Lesicky.
73e : ballon mal renvoyé par la défense française, récupéré par Ujlaky qui donne à Semenik. Ce dernier devance la sortie de Letizi **(0-1).**

MATCH AMICAL

Le mardi 25 avril à Cherbourg,
FRANCE A' b. SLOVAQUIE A' : 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Dijk (Pays-Bas). But : Pouget (37e). Avertissements : Kozak (65e) pour la Slovaquie.
FRANCE A' : Revault — Blondeau, Dieng, Thuram, Mahé (Llacer, 53e) — Deplace, Carotti, Gourvennec, Gava — Caveglia (Dehu, 75e), Pouget (Nouma, 53e). Entr. : Lemerre.
SLOVAQUIE A' : Ondruska — Balis, Kozak, Karasek, Chvila — Kostka, Fieber (Pancik, 71e), Solar, Zvara (Bochnovich, 46e) — Gostic, Faktor (Malatinski, 79e). Entr. : Kocian.
37e : ouverture de Caveglia sur la gauche, centre de Gava pour Pouget qui contrôle et marque d'une frappe du gauche **(1-0).**

Le point des groupes

GROUPE 1

Pologne-Israël 1-0
Azerbaïdjan-Roumanie 0-5
France-Slovaquie 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	11	6	3	2	1	13	2
2. Roumanie	11	6	3	2	1	12	4
3. Pologne	10	5	3	1	1	10	7
4. Israël	8	6	2	2	2	7	6
5. Slovaquie	7	5	2	1	2	4	5
6. Azerbaïdjan	0	6	0	0	6	3	25

Rendez-vous
6- 6-95 Pologne-Slovaquie
6- 6-95 Roumanie-Israël

GROUPE 2

Arménie-Espagne 0-3
Belgique-Chypre 1-0
Danemark-Macédoine 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	6	4	2	0	20	4
2. Espagne	14	6	4	2	0	15	4
3. Danemark	6	5	2	0	3	13	10
4. Macédoine	6	5	2	0	3	8	16
5. Chypre	6	6	2	0	4	5	15
6. Arménie	0	4	0	0	4	2	14

Rendez-vous
10- 5-95 Arménie-Macédoine

GROUPE 3

Hongrie-Suède 2-1
Suisse-Turquie 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	12	4	4	0	0	6	2
2. Turquie	8	5	2	2	1	7	3
3. Suède	7	5	2	1	2	7	3
4. Suisse	4	5	1	1	3	3	10
5. Islande	0	3	0	0	3	1	6

Rendez-vous
31-5-95 Suède-Islande

GROUPE 4

Croatie-Slovénie 0-2
Estonie-Ukraine 2-5
Lituanie-Italie 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UKRAINE	15	6	5	0	1	14	6
2. Italie	13	6	4	1	1	17	5
3. Croatie	12	6	4	0	2	7	5
4. Slovénie	10	5	3	1	1	11	2
5. Lituanie	0	5	0	0	5	2	11
6. Estonie	0	6	0	0	6	4	26

Rendez-vous
8- 6-95 Lituanie-Slovénie
10-06-95 Estonie-Slovénie
10- 6-95 Ukraine-Croatie

GROUPE 5

Biélorussie - Malte 4-0
Rép. Tchèque - Pays-Bas 2-2
Norvège - Luxembourg 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	15	5	5	0	0	21	2
2. Pays-Bas	11	6	3	2	1	15	5
3. République tchèque	11	5	3	2	0	14	4
4. Biélorussie	6	4	2	0	2	7	6
5. Malte	3	6	1	0	5	3	19
6. Luxembourg	0	6	0	0	6	0	24

Rendez-vous
24- 5-95 Biélorussie-Norvège

GROUPE 6

Eire - Portugal 1-1
Lettonie - Angleterre 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	13	5	4	1	0	7	1
2. Portugal	8	4	2	2	0	4	1
3. Lettonie	2	4	0	2	2	1	3
4. Eire	2	4	0	2	2	2	5
5. Autriche	1	3	0	1	2	1	5

Rendez-vous
2- 6-95 Portugal-Lettonie
7- 6-95 Angleterre-Lettonie
10- 6-95 Eire-Autriche

GROUPE 7

Allemagne - Pays de Galles 1-0
Moldavie - Bulgarie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	11	5	3	2	0	7	2
2. Allemagne	7	3	2	1	0	4	1
3. Moldavie	5	5	1	2	2	2	6
4. Pays de Galles	4	5	1	1	3	4	7
5. Géorgie	3	4	1	0	3	4	5

Rendez-vous
6- 6-95 Bulgarie-Allemagne
6- 6-95 Pays de Galles-Géorgie

GROUPE 8

Saint-Marin - Écosse 0-1
Grèce - Russie 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	12	4	4	0	0	15	3
2. Écosse	12	5	4	0	1	7	4
3. Russie	6	4	2	0	2	6	4
4. Grèce	3	4	1	0	3	8	7
5. Saint-Marin	0	5	0	0	5	0	18

Rendez-vous
6- 6-95 San Marin-Russie
10- 6-95 Finlande-Grèce

Photo FLASHPRESS/DPPI

La fierté retrouvée

Les Bleus ont réagi. En écrasant sans trembler la Slovaquie, ils ont éclairci un avenir auparavant morose. Jacquet a sauvé sa tête et l'équipe de France s'est trouvé des leaders de poids. A confirmer contre la Pologne.

D'ABORD une vérité. La France a battu mercredi dernier une piètre sélection slovaque. Avec Petar Dubosky en abominable casseur et Lubomir Moravcik en dribbleur aveugle. D'accord. Mais elle a triomphé avec la manière par quatre buts à zéro. Autrement dit, les Bleus ont fait le boulot ! Une prestation digne d'une forte nation européenne qui devrait, à chaque occasion, repousser l'opposant si peu réputé d'une chiquenaude.

Ensuite un constat, que la conclusion d'Aimé Jacquet peut résumer : « L'équipe de France a fait honneur à son maillot, à ses ambitions. » On ajoutera : « Pour la première fois depuis la dernière avalanche de grenouilles sur le Ténéré. » C'est en tout cas inédit lors de la morne série des éliminatoires de l'Euro 96, quatre 0-0 et un succès grisâtre en Azerbaïdjan. Le sélectionneur parle d'« honneur », son capitaine, Didier Deschamps, de « talent au service du jeu des Bleus » : « Nous avons joué avec l'esprit juste, avec agressivité. Nous avons formé un bloc qui n'a jamais lâché. La force de percussion était globale. Il fallait se battre, c'était mon discours. L'équipe m'a fait plaisir. »

La chaîne humaine pendant les hymnes, les Français main dans la main, a fait le bonheur des photographes. Au-delà du geste boy-scout, elle symbolise le nouvel élan des hommes de Jacquet. « Ce lien est resté sur le terrain toute la rencontre », a même dit David Ginola, apôtre des beaux sentiments. Les preuves, David et Laurent Blanc qui se tapent dans la main. Le même Ginola, excellent, qui étreint Éric Di Meco, sublime centreur sur le deuxième but... Les ex-chiens et chats font ami-ami pour la circonstance. Bernard Lama (invaincu depuis 675 minutes, record tricolore) ouvre grandes ses mirettes, ravi d'une union jamais vue auparavant.

Plus sûrement encore, sur le plan strictement football, France-Slovaquie a révélé aux sceptiques que la sélection ne pouvait se passer du trio Desailly-Guérin-Deschamps. Artisans du pressing initial commandé par Jacquet, ils ont étouffé l'opposant pendant vingt minutes. Bien soutenus, ils ont tout verrouillé et croqué du Slovaque à pleine bouche. Le Parisien a davantage rayonné encore, avec deux passes décisives et une reprise de volée monumentale pour le quatrième but. Sa réaction d'après-match *(voir page 50)* a une nouvelle fois souligné la dignité de l'individu. Le sélectionneur national ne nous convainc pas quand il jure son absence de regrets d'avoir délaissé Vincent Guérin aussi souvent. En particulier le 29 mars pour le déplacement en Israël. Quatre sélections à vingt-neuf ans, misère !

Aimé Jacquet : « Jusqu'en Israël, je voulais absolument aller au bout de mon expérience, à savoir une large intégration de jeunes à forte coloration nantaise. Vu le score à Tel-Aviv, il fallait changer pour élaborer un vrai équilibre. Il fallait renforcer le milieu, car c'est là que tout se passe. C'était facile avec le retour de Deschamps et l'arrivée de Guérin, qui est venu parmi nous avec enthousiasme et sans freiner. »

Ce « pacte de combat et de victoire » dont se délecte le patron des Bleus doit beaucoup aussi à la prestation « milanaise » de Marcel Desailly, enfin mieux entouré et sans doute plus concerné. Dans un rôle proche de celui qu'il tient au Milan AC, très au-dessus physiquement et tactiquement, il a tiré l'équipe. Très présent par la voix au cours du match, il a endossé sa responsabilité de leader en harmonie avec Didier Deschamps. Jacquet : « Je souhaite ne pas dissocier les trois milieux récupérateurs. J'ai souhaité les responsabiliser, car ils sont une garantie de sécurité. C'est leur prestation et leur mental qui ont permis au groupe de se transcender. Pas la parlote de vedettes mais leur jeu ! »

Comme le niveau de son jeu (densité physique, enthousiasme, appels de balle, efficacité) fixe David Ginola en titulaire indétrônable, vraiment loin devant Reynald Pedros et autres concurrents.

Photo Alain LANDRAIN

Leçons nantaises et devoir d'été

Le premier réflexe après la sortie de la nouvelle mouture des Bleus de Jacquet concerne la prestation de Zinedine « Zizou » Zidane. La France aurait-elle déniché enfin son meneur de jeu, numéro 10 ou créateur offensif, selon les appellations incontrôlées ? Jeu dépouillé, technique en mouvement, couverture de balle, vista, replacement, peu a manqué à la panoplie du Bordelais, malgré un coup de fatigue en seconde mi-temps. En tout cas, l'hommage du sélectionneur est très marqué : « Zinedine est un génie du football. Dans ce match, il a eu le soutien de trois monstres qui l'ont choyé et tranquillisé. A lui de savoir donner plus pour apporter la totalité de sa note technique. Pour avoir plus de résonance sur l'équipe, il doit se pénétrer que le haut niveau représente une responsabilité énorme. C'est un garçon timide, mais l'enjeu ne doit pas le tétaniser. Il va subir la pression médiatique. Je veux croire qu'il la supportera au mieux. »

Marcel Desailly, qui lui a beaucoup parlé, lui conseillant de jouer plus haut après la pause, renchérit : « Dans son registre créatif, il a accompli sa tâche sans faillir. Il a été constant alors qu'on lui reproche ses sautes de concentration. » Zinedine Zidane collectionne donc les recommandations. Pour l'avenir, il bénéficie d'un léger avis favorable par rapport à ses concurrents directs à son poste : Corentin Martins et Youri Djorkaeff, auteur d'une entrée probante contre les Slovaques. Mais qui dit

Photos Alain de MARTIGNAC et André LECOQ

Photo FLASH PRESSE/DPPI

Desailly aérien, Ginola perforant, Di Meco intraitable... Pour une joie collective, enfin un espoir sur la route de l'Angleterre.

que dans un environnement aussi favorable l'Auxerrois et le Monégasque n'auraient pas aussi brillé ?

Dès la mi-juillet (match amical le 22 contre la Norvège à Oslo), Aimé Jacquet devra se préoccuper de former une nouvelle équipe. Avec en tête le capital France-Pologne du 16 août où la victoire sera indispensable. Malheureusement pour lui, l'acquis (sportif et mental) de la récente virée nantaise risque d'être entaillé par la coupure estivale et ses conséquences. « Je regrette vraiment que la saison internationale soit close. Si le match contre la Pologne avait été programmé dans la foulée, en juin, nous aurions profité de l'élan. J'aurais alors aligné la même équipe. C'est pourquoi je redoute ce prochain début de saison contre les Polonais. »

L'inquiétude du sélectionneur se nourrit essentiellement des aléas de la forme des « Italiens » pour ce rendez-vous capital. Deschamps, Desailly, Angloma et d'autres peut-être sortiront à peine de leur démentielle préparation d'avant-saison. Ils risquent d'être rincés par ce stage et manqueront de compétition. A noter que les Polonais affronteront les mêmes soucis. Aimé Jacquet : « Il va falloir tout recommencer. Certains joueurs auront changé de club, de pays peut-être. La pression va vite resurgir. De toute façon, nous ne sommes pas fous. La victoire contre la Slovaquie nous a fait le plus grand bien mais nous ne sommes pas champions du monde. Nous nous sommes simplement défaits d'une équipe gênante qui a voulu jouer dur au début. Ça demande confirmation. »

Sur le sujet, nimbés de leur science des sommets, Marcel Desailly et Didier Deschamps parlent d'une même voix, sans triomphalisme déplacé, froidement : « Le prochain match de la sélection, c'est une autre saison, un autre univers, autre chose... Enfin une vraie équipe de France ? Il ne faut pas crier au miracle comme si on avait découvert le remède magique. Prenons d'abord soin de conserver le même état d'esprit pour les deux prochains matches à domicile. »

Contre la Pologne, le sélectionneur devra pallier l'absence d'Éric Di Meco, suspendu. Il avoue un certain embarras devant la rareté des latéraux de haut niveau dans l'Hexagone. La sélection Espoirs ne propose pas de vrai recours. Il reste les solutions Bixente Lizarazu, qui aurait l'occasion de se relancer avec les Bleus, et Stéphane Mahé, avide de s'évader des frontières bourguignonnes. Aimé Jacquet a d'ailleurs tenu à laisser grandes ouvertes les portes des Bleus. Dans un grand élan œcuménique, il a englobé dans le groupe France les absents de Nantes (Martins, Ferri, Dugarry, Lizarazu) et les « grands anciens » Papin et Cantona. « Ces deux-là ne nous ont pas quittés. Je leur dis de se tenir prêts. »

Jacquet et l'insupportable

Soumis à la critique à la suite du pénible 0-0 ramené d'Israël, le sélectionneur national est revenu sur les sentiments qui l'ont envahi pendant le mois précédant la venue de la Slovaquie.

« Comme on dit, j'avais l'épée de Damoclès au-dessus du crâne. Si nous avions fait un nouveau nul, j'aurais été mal, surtout en mon for intérieur. Il aurait fallu trancher. Si j'ai souffert pendant cette période ? Disons que, dans les attaques, il y a le supportable et l'insupportable. Certaines m'ont meurtri, c'est vrai. Mais, dès le retour d'Israël, j'ai eu la chance de recevoir le soutien des gens qui bossent sur le terrain, qui sont au feu, qui donnent au football...

On a fait des commentaires sur mon caractère. Mais être clean, ce n'est pas un handicap ! Ou alors, où va la société ? Je peux aller dans n'importe quel stade, n'importe quel pays, je ne crains rien. S'il faut être foireux pour être sélectionneur, alors sans moi ! Je veux bien croire que j'ai mal communiqué cette ligne de conduite, mais je n'aime pas le paraître. Je veux rester humble. De toute façon, très vite, je devrais m'expliquer sur mes décisions ou rendre des comptes. » Dès le soir du 16 août. Et il le sait.

Christophe LARCHER, à Nantes

Mots d'Aimé

■ POURQUOI PARIS ?

« J'ai déjà dit que fixer le France-Pologne du 16 août à Paris n'avait pas ma préférence *(NDLR. Le Conseil fédéral de vendredi a confirmé le lieu.)* Mon choix a toujours été de ne pas jouer dans la capitale. Je le dis depuis le début. Le soutien du public de la Beaujoire et des 10 000 personnes présentes à Marcel-Saupin pour l'entraînement de l'équipe de France la semaine dernière me conforte dans cette opinion. Il faut impliquer tout le pays autour des Bleus. Je sais qu'il ne faut pas négliger le Parc des Princes, mais nos expériences à Saint-Étienne contre la Roumanie et à Nantes contre la Slovaquie ont prouvé combien le changement d'environnement a joué en notre faveur. »

■ ENFIN LE PREMIER BUT !

« J'avoue que, malgré la confiance qui m'habitait au vu des entraînements, il me pesait de voir les filets enfin bouger. Cela faisait tellement longtemps... Ensuite, à 1-0, j'étais convaincu qu'on allait marquer d'autres buts. C'est une belle récompense. »

■ LE CADEAU A LOKO ET GINOLA

« Même s'il n'a pas réalisé un grand match, Patrice s'est battu sans réserve, il s'est sacrifié. Il a vraiment une mentalité excellente. A un moment, le public de la Beaujoire a réclamé Nicolas Ouédec, mais je n'ai pas voulu sortir Patrice. C'était une façon de le remercier. Idem pour David Ginola. Vu sa grande prestation, il méritait de finir la rencontre. »

■ MERCI NOËL

« Je tiens à remercier Noël Le Graët pour son intervention devant l'équipe l'avant-veille du match. Tout sélectionneur a besoin d'être soutenu par quelqu'un de fort au-dessus de lui. Il m'a facilité la tâche en plaçant les joueurs face à leurs responsabilités. »

■ BRASSARD D'UN JOUR

« Comme je l'ai indiqué, je changerai le capitaine pour chaque prochaine rencontre. Didier Deschamps n'a bien sûr pas démérité. Il s'agit de responsabiliser chacun. Je sais que la méthode surprend mais laissez-moi aller au bout de mes idées ! »

LA FICHE TECHNIQUE

Dix-sept tirs, quatre buts

Pour cette étude technique des tirs au but de France-Slovaquie, nous avons dressé un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur, identifié dans l'encadré ci-dessous. Les traits terminés d'une flèche indiquent les buts, les traits terminés d'un point les tirs arrêtés ou détournés par le gardien.
On constate la très nette supériorité des Français (17 tirs contre 6). D'autant plus nette que les Slovaques n'ont pas réussi un seul tir à l'intérieur de la surface (contre onze, dont quatre têtes aux Français).

Lama n'a eu qu'un tir cadré à stopper (un essai peu appuyé de Kinder), alors que Molnar est intervenu six fois en plus des quatre buts qu'il a encaissé (dont le premier, marqué par un de ses coéquipiers, ne figure pas dans nos tableaux).
Les deux équipes ont beaucoup plus tiré en seconde mi-temps, le score ayant permis au match de se débloquer après la demi-heure de jeu.
Le danger est davantage venu de la gauche pour les Slovaques avant le repos, de la droite en seconde période.

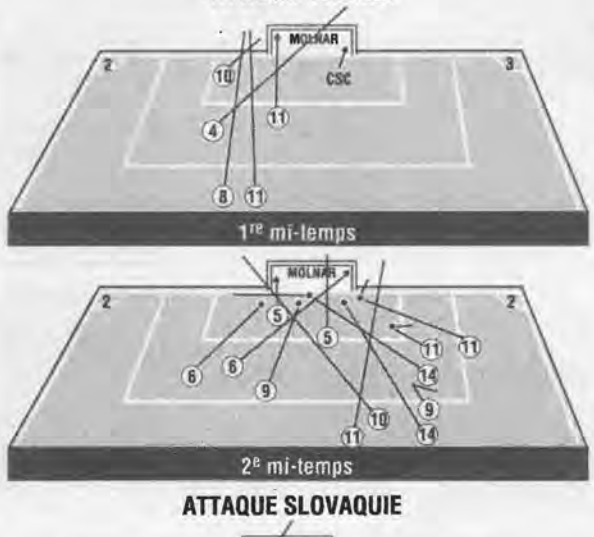
Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Équilibre parfait, bon timing et belle puissance, le quatrième but français signé Vincent Guérin. Un petit chef-d'œuvre.

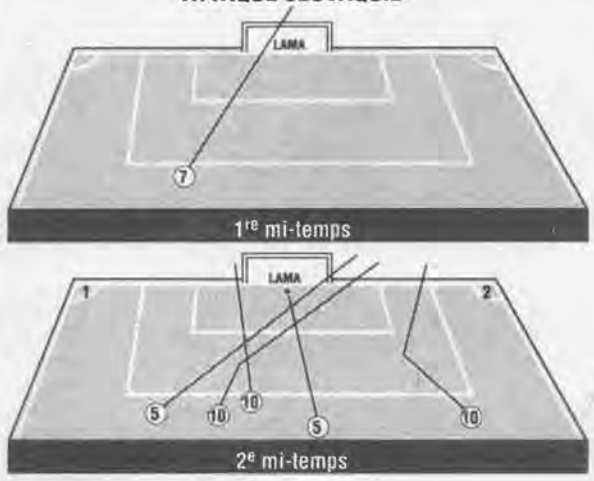
FRANCE	4 (2)	SLOVAQUIE	0
Kristofik (27° c.s.c.)			
Ginola (42°)			
Blanc (57°)			
Guérin (62°)			
LAMA	3	MOLNAR	3
ANGLOMA	3	STUPALA	2
BLANC	4	ZEMAN	3
ROCHE	4	GLONEK	4
DI MECO	4	KINDER	4
DESCHAMPS	4	KRISTOFIK	2
DESAILLY	5	TITTEL	3
GUÉRIN	5	TOMASCHEK	3
ZIDANE	5	(TIMKO, 46°)	3
(DJORKAEFF, 73°)		MORAVCIK	3
LOKO	3	PENSKA	3
GINOLA	4	(MAIXNER, 73°)	
		DUBOVSKI	3
Total	44	Total	33
Entr. : Jacquet		Entr. : Venglos	

Temps frais. Pelouse humide et fusante.
26 000 spectateurs
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)
Avertissements : Dubovski (24°), Tittel (32°) pour la Slovaquie. Di Meco (53°) pour la France.
27° : corner de Guérin repoussé par la défense slovaque. Le ballon revient à Zidane, qui décale Guérin, replacé sur l'aile droite. Le centre fuyant du Parisien lobe Loko au premier poteau à six mètres, mais derrière, Kristofik, en voulant mettre en corner, expédie le ballon dans le coin gauche du but de Molnar **(1-0).**
42° : une relance de Lama et Roche depuis la ligne de but française arrive à Di Meco. Le Monégasque avance sur 40 mètres sans être attaqué par une défense slovaque mal replacée. Son centre précis, au premier poteau, est catapulté de six mètres dans la lucarne par la tête de Ginola **(2-0).**
57° : calque du premier but avec variante finale : corner repoussé de Guérin, balle écartée par Zidane pour Deschamps, qui décale Guérin replacé à droite. Le centre à ras de terre du Parisien est repris à bout portant de l'intérieur du pied gauche au second poteau par Blanc, totalement démarqué **(3-0).**
62° : montée et centre de Di Meco, repoussé par la défense slovaque. Zidane écarte sur l'autre aile pour Deschamps, un peu au-delà du coin de la surface. Le capitaine centre au second poteau pour Guérin, démarqué aux douze mètres, qui réussit une formidable reprise de volée croisée du coup de pied droit dans la lucarne de Molnar **(4-0).**

ATTAQUE FRANCE



ATTAQUE SLOVAQUIE



LES TIREURS DU MATCH

SLOVAQUIE		FRANCE	
7. TOMASCHEK	(1+0) 1	11. GINOLA	(2+3) 5
10. DUBOVSKI	(0+3) 3	4. ROCHE	(1+0) 1
5. KINDER	(0+2) 2	10. ZIDANE	(1+1) 2
		8. DESAILLY	(1+0) 1
		14. DJORKAEFF	(0+2) 2
		9. LOKO	(0+2) 2
		6. GUÉRIN	(0+2) 2
		5. BLANC	(0+2) 2
Total :	(1+5) 6	Total :	(5+12) 17

INVINCIBILITÉ

Lama a dépassé Bats

675 MINUTES
(Lama 675', série en cours)

17- 8-94 : France- République tchèque .. 2-2 (Smejkal, 45e)
7- 9-94 : Slovaquie-France 0-0
8-10-94 : France-Roumanie 0-0
16-11-94 : Pologne-France 0-0
13-12-94 : Azerbaïdjan-France 0-2
18- 1-95 : Pays-Bas-France 0-1
29- 3-95 : Israël-France 0-0
26- 4-95 : France-Slovaquie 4-0

668 MINUTES
(Bats 668')

5-10-83 : France-Espagne ..... 1-1 (Sonor, 83e s.p.)
12-11-83 : Yougoslavie-France 0-0
29- 2-84 : France-Angleterre 2-0
28- 3-84 : France-Autriche 1-0
18- 4-84 : France-RFA 1-0
1- 6-84 : France-Écosse 2-0
12- 6-84 : France-Danemark 1-0
16- 6-84 : France-Belgique 5-0
19- 6-84 : France-Yougoslavie ..... 3-2 (Sestic, 31e)

513 MINUTES
(Bats 513')

11- 9-85 : RDA-France ..... 2-0 (Kreer, 81e)
30-10-85 : France-Luxembourg 6-0
16-11-85 : France-Yougoslavie 2-0
26- 2-86 : France-Irl. du Nord 0-0
26- 3-86 : France-Argentine 2-0
1- 6-84 : France-Canada 1-0
5- 6-86 : France-URSS ..... 1-1 (Rats, 54e)

GROUPE 1
DÉJÀ JOUÉS

4-9-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, 2)	POLOGNE 1 (Kosecki)
7-9-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu)	AZERBAÏDJAN 0
7-9-94 (Bratislava)	SLOVAQUIE 0	FRANCE 0
8-10-94 (St-Étienne)	FRANCE 0	ROUMANIE 0
12-10-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, Banin s.p.)	SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik)
12-10-94 (Miétec)	POLOGNE 1 (Juskowiak)	AZERBAÏDJAN 0
12-11-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Popescu, Mag, Prodan)	SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila)
16-11-94 (Zabrze)	POLOGNE 0	FRANCE 0
16-11-94 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 0	ISRAËL 2 (Harazi, Rosenthal)
14-12-94 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 0	FRANCE 2 (Papin, Loko)
14-12-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 1 (Rosenthal)	ROUMANIE 1 (Lacatus)
29-3-95 (Tel-Aviv)	ISRAËL 0	FRANCE 0
29-3-95 (Kosice)	SLOVAQUIE 4 (Tittel, Timko 2, Dubovsky)	AZERBAIDJAN 1 (Suleimanov, s.p.)
29-3-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Raducioiu, Wandzik, c.s.c.)	POLOGNE 1 (Juskowiak, s.p.)
25-4-95 (Zabrze)	POLOGNE 4 (Nowak, Juskowiak, Kowalczyk, Kosecki)	ISRAËL 3 (Rosenthal, Revivo, Zohar)
26-4-95 (Nantes)	FRANCE 4 (Kristofik c.s.c., Ginola, Blanc, Guérin)	SLOVAQUIE 0
26-4-95 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 1 (Suleymanov)	ROUMANIE 4 (Raducioiu 3 dont 1 pen., Dumitrescu)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	14	6	4	2	0	13	5
2. **France**	10	6	2	4	0	6	0
3. Israël	9	6	2	3	1	10	8
4. Pologne	7	5	2	1	2	7	7
5. Slovaquie	5	5	1	2	2	8	10
6. Azerbaïdjan	0	6	0	0	6.	2	16

	FRANCE			SLOVAQUIE		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	5	12	17	1	5	6
Tirs hors cadre	4	3	7	1	1	2
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	0	7	7	0	1	1
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	2	4	6	1	5	6
Têtes	3	1	4	0	0	0
Corners	5	4	9	0	3	3
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	2	2	4	0	0	0

Les dix dernières victoires avec plus de trois buts marqués

26 avril 95	Nantes	(CE)	: France - Slovaquie	4-0
29 mai 94	Tokyo	(am.)	: Japon - France	1-4
17 février 93	Tel-Aviv	(CM)	: Israël - France	0-4
14 août 91	Poznan	(am.)	: Pologne - France	1-5
30 mars 91	Paris	(CE)	: France - Albanie	5-0
16 août 89	Malmö	(am.)	: Suède - France	2-4
28 juin 86	Puebla	(CM)	: France - Belgique (a.p.)	4-2
30 octobre 85	Paris	(CM)	: France - Luxembourg	6-0
13 octobre 84	Luxembourg	(CM)	: Luxembourg - France	0-4
16 juin 84	Nantes	(CE)	: France - Belgique	5-0

GROUPE 1

Le 25-4 à Zabrze,

POLOGNE b. ISRAËL : 4-3 (1-2). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : P. Nowak (1re), Juskowiak (50e), Kowalczyk (55e), Kosecki (62e) pour la Pologne ; Rosenthal (37e), Revivo (42e), Zohar (77e) pour Israël. Avertissements : Lapinski, Kowalczyk, Wieszczycki pour la Pologne ; Hazan, Revivo, Glam, A. Harazi, Halfon pour Israël.

ISRAËL : Ginzburg — Halfon, A. Harazi, Klinger, Glam — Hazan, Banin, Revivo, Berkowitz — O. Mizrahi (Zohar, 73e), Rosenthal. Entr. : Sharf.

POLOGNE : Wandzik — Lapinski, M. Swierczewski, Waldoch — P. Swierczewski, P. Nowak (Bukalski, 46e), Kozminski — Baluszynski (Wieszczycki, 46e), Juskowiak, Kowalczyk, Kosecki. Entr. : Apostel.

Le 26-4 à Trèbizonde (Turquie),

ROUMANIE b. AZERBAÏDJAN : 4-1 (2-1). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Momirov (Bulgarie). Buts : Raducioiu (1re s.p., 68e, 76e), Dumitrescu (38e) pour la Roumanie ; Souleimanov (4e) pour l'Azerbaïdjan.

AZERBAÏDJAN : Gasanov — Asadov, Ghesmam, Ahmedov (Varapzadé, 21e), Kabarov (Kadirov, 75e) — Abousev, Gousseinov, Deneiev, Loukine — Souleimanov, Alekperov. Entr. : Mirdjavadov.

ROUMANIE : Stelea — D. Petrescu, Prodan, Belodedici, Selymes — G. Popescu (D. Timofte, 81e), Munteanu, Lupescu, Dumitrescu — Lacatus (Lupu, 69e) Raducioiu. Entr. : Iordanescu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	14	6	4	2	0	13	5
2. **France**	10	6	2	4	0	6	0
3. Israël	9	6	2	3	1	10	8
4. Pologne	7	5	2	1	2	7	7
5. Slovaquie	5	5	1	2	2	8	10
6. Azerbaïdjan	0	6	0	0	6	2	16

GROUPE 2

Le 26-4 à Erevan,

ESPAGNE b. ARMÉNIE : 2-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Porumboiu (Roumanie). Buts : Amavisca (49e), Goicoechea (63e). Avertissement : Soukiasian (38e) pour l'Arménie.

ARMÉNIE : Abramian — Soukiasian, Hovsepian, Tonoyan, Hovanesian — Vardanian, Petrosian, Grigorian (Takhmazian, 65e), Mikhitarian — Shahgeldian, Adamian (Avetissian, 55e). Entr. : Markarov.

ESPAGNE : Zubizarreta — Belsue, Alkorta, Karanka, Otero — Nadal, Donato (Camarasa, 69e), Luis Enrique — A. Goicoechea, Pizzi (Julio Salinas, 58e), Amavisca. Entr. : Clemente.

Le 26-4 à Copenhague,

DANEMARK b. ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE : 1-0 (0-0). — 38 888 spectateurs. Arbitre : M. Ihring (Slovaquie). But : P. Nielsen (70e). Avertissements : Helveg, M. Laudrup pour le Danemark ; Bolovski, Serafimovski, Djurovski pour la Macédoine.

DANEMARK : Schmeichel — Laursen, Rieper, Högh, Schjönberg — Thomsen, B. Steen-Nielsen, Rasmussen (Andersen, 46e), M. Laudrup — P. Nielsen (Helveg, 78e), B. Laudrup. Entr. : Möller Nielsen.

ARYM : Celeski — Stanojkovic, Stojkovski, Najdoski, Markovski (Nedzmedine, 26e) — Jovanovski, Bokovski, Djurovski, Micevski — Pancev, Serafimovski (Stojkoski, 77e). Entr. : Doncevski.

Le 26-4 à Bruxelles,

BELGIQUE b. CHYPRE : 2-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Karagiannis (20e), Schepens (47e). Avertissements : Karagiannis (60e), R. Smidts (65e) pour la Belgique ; Papavassiliou (17e), Ioannou (22e), Engomitis (37e), Agathokleous (65e), Andreou (80e) pour Chypre.

BELGIQUE : Bodart — Renier, Medved, Grun, R. Smidts — Staelens, Karagiannis, Degryse, Schepens — Nilis, De Bilde (M. Goossens, 81e). Entr. : Van Himst.

CHYPRE : Panayotiou — Kalotheou, Charalambous, Ioannou, Pittas — Christodoulou, Larkou, Andreou, Engomitis — Agathokleous (Larkou, 62e), Papavassiliou (Sotiriou, 85e). Entr. : Michaelides.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	16	6	5	1	0	14	3
2. Danemark	8	5	2	2	1	6	6
3. Belgique	8	6	2	2	2	8	9
4. Macédoine	5	5	1	2	2	5	5
5. Chypre	5	6	1	2	3	4	8
6. Arménie	1	4	0	1	3	0	6

GROUPE 3

Le 26-4 à Budapest,

HONGRIE b. SUÈDE : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). But : Halmai (2e). Avertissements : Vincze (39e), Urban (77e), Salloi (88e) pour la Hongrie ; Mild (16e), K. Andersson (34e), Ljung (86e) pour la Suède.

HONGRIE : Vegh — Csabi, G. Meszoly, Mracsko — I. Kozma, Halmai, Lipcsei, Illes, Salloi — Csertoi (Szlezak, 86e), Vincze (Urban, 68e). Entr. : K. Meszoly.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, P. Andersson, Kaamark, Ljung — Schwarz, Zetterberg, Mild (R. Andersson, 62e), Ingesson, Alexandersson (Gudmundsson, 82e) — K. Andersson. Entr. : Svensson.

Le 26-4 à Berne,

TURQUIE b. SUISSE : 2-1 (1-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Hottiger (38e) pour la Suisse ; Hakan (17e), Ogün (56e) pour la Turquie. Avertissements : Emre (23e), Bülent Korkmaz (77e), Tolunay (84e) pour la Turquie.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, W. Fernandez (Welker, 75e) — Ohrel, Sforza, Bickel, A. Sutter — Grassi, Bonvin (Zuffi, 70e). Entr. : Hodgson.

TURQUIE : Engin — Emre, Bülent Korkmaz, Alpay — Recep, Ogün, Oguz (Ertugul, 83e), Tolunay, Sergen (Suat, 79e), Abdullah — Hakan. Entr. : Fatih Terim.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TURQUIE	10	5	3	1	1	12	6
2. Suisse	10	5	3	1	1	10	7
3. Suède	6	5	2	0	3	6	7
4. Hongrie	5	4	1	2	1	5	6
5. Islande	0	3	0	0	3	0	7

GROUPE 4

Le 26-4 à Tallin,

UKRAINE b. ESTONIE : 1-0 (1-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Hollung (Norvège). But : Gousseinov (17e). Avertissements : R. Kallaste pour l'Estonie ; Naduda, Konovalov pour l'Ukraine.

ESTONIE : Poom — Lemsalu, Kirs, T. Kallaste, R. Kallaste — V. Alonen, Olumets, Reim (Pari, 68e), Krom (Lepa, 46e) — Lell, Kristal. Entr. : Ubakivi.

UKRAINE : Souslov — Loujni, Chmatovalenko, Diryavka, Golovko — Orbu, Jabtchenko, Maksimov, Nadouda (Yevtoutchok, 85e) — Nagornyak (Konovalov, 46e), Gousseinov. Entr. : Konkov.

Le 26-4 à Vilnius,

ITALIE b. LITUANIE : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). But : Zola (12e).

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Sukristovas, Vainoras, Tereskinas — Suika, Gudaitis (Poderis, 70e), Skarbalius, Apanavicius (Preiksaitis, 46e) — Ivanauskas, Slekys. Entr. : Jelkevicius.

ITALIE : Pagliuca — Benarrivo, Costacurta, Minotti, P. Maldini — A. Conte (D. Baggio, 24e), Di Matteo, Crippa (N. Berti, 85e) — Lombardo, Casiraghi, Zola. Entr. : Sacchi.

Le 26-4 à Zagreb,

CROATIE b. SLOVÉNIE : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Saravan (Turquie). Buts : Prosinecki (17e), Suker (90e). Avertissements : Stimac (21e), Suker (73e), Prosinecki (88e) pour la Croatie ; Englaro (15e), Galic (86e) pour la Slovénie. Expulsions : Ladic (13e) pour la Croatie ; Zidan (86e) pour la Slovénie.

CROATIE : Ladic — Jerkan, Bilic, Stimac, Jarni — Prosinecki, Z. Boban, Asanovic — Jurcevic (Gabric, 13e), Boksic, Suker. Entr. : Blazevic.

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Englaro, Milanic (Skaper, 89e), Binkovski — Jermanis, D. Novak, Zidan, Zahovic (Kokol, 71e) — Florjancic, Gliha. Entr. : Verdenik.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	16	6	5	1	0	12	1
2. Italie	13	6	4	1	1	11	4
3. Lituanie	7	5	2	1	2	4	4
4. Ukraine	7	6	2	1	3	4	8
5. Slovénie	5	5	1	2	2	5	5
6. Estonie	0	6	0	0	6	1	15

GROUPE 5

Le 26-4 à Minsk,

BIÉLORUSSIE et MALTE : 1-1 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Gadosi (Slovaquie). Buts : Taïkov (53e) pour la Biélorussie ; Carabott (72e) pour Malte.

BIÉLORUSSIE : Marchoukel — Gourenko, Zygmantovitch, Taikov — Jouravel, Metlitsky (Rodiokov, 70e), Youssipets (Romatchenko, 75e), Choukanov — Guerassimets, Gourinovitch, Antonovitch. Entr. : Borovsky.

MALTE : Cluett — S. Vella, Buttigieg, E. Camilleri, Woods — Saliba, Gregory (Agius, 24e), Laferla, Sant Fournier — Carabott, Busuttil (L. Attard, 88e). Entr. : Ghedin.

Le 26-4 à Prague,

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. PAYS-BAS : 3-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Skuhravy (49e), Nemecek (57e), P. Berger (62e) pour la République tchèque ; Jonk (7e) pour les Pays-Bas. Avertissements : Hapal (14e) pour la République tchèque ; Numan (32e), F. De Boer (56e) pour les Pays-Bas.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Repka, Kadlec, Suchoparek — P. Berger, Hapal, Nemecek, Nemec, Frydek (Latal, 46e) — Kuka (Siegl, 89e), Skuhravy. Entr. : Uhrin.

PAYS-BAS : De Goey — Valckx, Blind, F. De Boer — Winter (Kluivert, 65e), Jonk, Seedorf, Numan — Overmars, R. De Boer, Van Vossen (Bosz, 46e). Entr. : Hiddink.

Le 26-4 à Oslo,

NORVÈGE b. LUXEMBOURG : 5-0 (3-0). — 15 124 spectateurs. Arbitre : M. Ferry (Irlande du Nord). Buts : Jakobsen (11e), Fjörtoft (12e), Brattbakk (24e), H. Berg (46e), Rekdal (49e). Avertissements : Leonhardsen pour la Norvège ; Strasser, Deville pour le Luxembourg.

NORVÈGE : Grodaas — H. Berg (Haaland, 76e), R. Johnsen, R. Nielsen — Halle, Bohinen (Sullbakken, 35e), Rekdal, Leonhardsen, Jakobsen — Brattbakk, Fjörtoft. Entr. : E. Olsen.

LUXEMBOURG : Koch — Feyder, Vanek, Holtz (Theis, 34e), Strasser — Deville, Hellers, Saibene (Lambourelle, 75e) — Langers, Cardoni, Groff. Entr. : Philipp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	16	6	5	1	0	14	1
2. Pays-Bas	11	6	3	2	1	15	4
3. République tchèque	11	5	3	2	0	13	4
4. Biélorussie	4	5	1	1	3	5	10
5. Luxembourg	3	6	1	0	5	1	18
6. Malte	2	6	0	2	4	2	13

GROUPE 6

Le 26-4 à Riga,

IRLANDE DU NORD b. LETTONIE : 1-0 (0-0). — 1 560 spectateurs. Arbitre : M. Lambek (Danemark). But : Dowie (69e s.p.).

LETTONIE : Laizans — Troickis, Sevljakovs, Sprogis, Astafievs — Zemlinsky, Stepanovs, Blagonadejdine (Butkous, 30e), Teplovs — Babitchev, Eliseiev. Entr. : Gilis.

IRLANDE DU NORD : Fettis — D. Patterson, A. McDonald, Hunter, Worthington — K. Gillespie (O'Boyle, 78e), Hill, Horlock, M. Hughes, K. Wilson — Dowie (J. Quinn, 81e). Entr. : B. Hamilton.

Le 26-4 à Salzbourg,

AUTRICHE b. LIECHTENSTEIN : 7-0 (3-0). — 5 700 spectateurs. Arbitre : M. Melnichouk (Ukraine). Buts : Kühbauer (8e), Polster (11e, 53e), Sabitzer (17e), Purk (84e), Hütter (87e, 90e). Avertissements : Hilti, Marxer pour le Liechtenstein.

AUTRICHE : Konrad — Feiersinger, Kogler, Fürstaller (A. Hütter, 71e) — Kühbauer, Artner, Marasek (A. Hütter, 71e), A. Herzog — Ramusch, Polster, Sabitzer (Pürk, 79e). Entr. : Prohaska.

LIECHTENSTEIN : Oehry — Moser, Stöcker, Ospelt, Ritter (Matt, 66e) — Hilti, Telser, Zech, Hasler — Oerhi (Marxer, 46e), Burgmaier. Entr. : Weise.

Le 26-4 à Dublin,

EIRE b. PORTUGAL : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Amendolia (Italie). But : Vitor Baia (45e c.s.c.).

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, Babb, P. McGrath, D. Irwin — R. Houghton (Kenna, 85e), Townsend, Sheridan, Staunton — N. Quinn, Aldridge (Cascarino, 85e). Entr. : J. Charlton.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Fernando Couto, Helder (Folha, 64e), Paulinho Santos, Jorge Costa — Paulo Sousa, Figo (Pedro Barbosa, 76e), Rui Costa — Joao M.V. Pinto, Domingos. Entr. : Antonio Oliveira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	13	5	4	1	0	13	1
2. Portugal	12	5	4	0	1	14	3
3. Irlande du Nord	10	6	3	1	2	9	9
4. Autriche	9	5	3	0	2	17	3
5. Lettonie	3	5	1	0	4	2	12
6. Liechtenstein	0	6	0	0	6	1	28

GROUPE 7

Le 26-4 à Tbilissi,

GÉORGIE b. ALBANIE : 2-0 (2-0). — Arbitre : M. Luinge (Pays-Bas). Buts : S. Arveladzé (3e), Ketsbaia (43e).

GÉORGIE : Devadzé — Reshvili, Tskhadadzé, Koudinov, Sheila — Ketsbaia, Gogitchachvili, Sharamauli — Kinkladzé, S. Arvéladzé, Gogritchiani. Entr. : Tchivadzé.

ALBANIE : Strakosha — Nema, Vata, Xhumba, Kacai — Fortuzi (Prenga, 46e), Malko, Dalipi, Demollari — Rrakli, Kushta (Dosti, 87e). Entr. : Bajko.

Le 26-4 à Chisinau,

BULGARIE b. MOLDAVIE : 3-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Ulrich (République tchèque). Buts : Balakov (29e), Stoïchkov (54e, 68e). Avertissement : Kremenliev pour la Bulgarie.

MOLDAVIE : Koshelev — Secu, Fistican, Nani, Pogorelov — E. Caras (Gaidamatchouk, 65e), Oprea (B. Cibotaru, 72e), Belous — Curtianu, Kletchenko. Entr. : I. Caras.

BULGARIE : Mikhailov — Kremenliev (I. Kiriakov, 82e), Houbtchev, T. Ivanov, Tzvetanov — Zl. Yankov, Letchkov, Balakov, Iordanov — L. Penev, Stoichkov (Mihtarski, 79e). Entr. : D. Penev.

Le 26-4 à Düsseldorf,

ALLEMAGNE et PAYS DE GALLES : 1-1 (1-1). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Encinar (Espagne). Buts : Herrlich (42e) pour l'Allemagne ; Saunders (8e) pour le Pays de Galles. Avertissement : V. Jones pour le Pays de Galles.

ALLEMAGNE : Köpke — Reuter, Freund, Babbel, R. Weber — Basler (Scholl, 75e), Eilts, Hässler, Ziege (Kuntz, 85e) — Klinsmann, Herrlich. Entr. : Vogts.

PAYS DE GALLES : Southall — Bowen, Coleman (A. Williams, 46e), Symons, Phillips — Speed, V. Jones, Horne — Saunders, I. Rush, M. Hughes (Hartson, 89e). Entr. : M. Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	15	5	5	0	0	15	2
2. Allemagne	13	5	4	1	0	10	3
3. Géorgie	9	6	3	0	3	8	5
4. Moldavie	6	6	2	0	4	5	15
5. Pays de Galles	4	6	1	1	4	6	15
6. Albanie	3	6	1	0	5	5	9

GROUPE 8

Le 26-4 à Saint-Marin,

ÉCOSSE b. SAINT-MARIN : 2-0 (1-0). — 2 738 spectateurs. Arbitre : M. Loizou (Chypre). Buts : J. Collins (19e), Calderwood (85e).

SAINT-MARIN : Benedettini — Canti, Gobbi, Guerra, Gennari — Mazza, Manzaroli, Bonini (Matteoni, 46e), Bacciocchi — Mularoni (Gualtieri, 28e). Della Valle. Entr. : Leoni.

ÉCOSSE : Leighton — Calderwood, C. Hendry, A. McLaren, Boyd — Jackson, G. McAllister, J. Collins — D. Shearer (J. Spencer, 70e), Nevin (McKinlay, 81e), McGinlay. Entr. : C. Brown.

Le 26-4 à Salonique,

RUSSIE b. GRÈCE : 3-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Staffogia (Italie). Buts : Nikiforov (36e), Zagorakis (78e c.s.c.), Bestchastnykh (79e). Expulsion : Kalitzakis (28e) pour la Grèce.

GRÈCE : Atmatzidis — Apostolakis, Kalitzakis, Dabizas, Zagorakis — Tsalouhidis, Kassapis, Nioplias (Tsartas, 46e), Toursounidis — Mahlas (Nicolaïdis, 60e), Donis. Entr. : Polychroniou.

RUSSIE : Kharine — Kovtune, Nikiforov, Koulkov, Khlestov — Karpine, Onopko, Dobrovolski — Pjatnitski (Kirjakov, 46e), Radtchenko (Mostovoï, 77e), Bestchastnykh. Entr. : Romantsev.

Le 26-4 à Toftir,

FINLANDE b. ILES FÉROÉ : 4-0 (0-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Howells (Pays de Galles). Buts : Hjelm (55e), Paatelainen (75e), Lindberg (78e), Helin (83e). Avertissements : Ukkonen (15e), A. Eriksson (17e), Kolkka (66e) pour la Finlande.

ILES FÉROÉ : J.-M. Knudsen — A. Mörköre, J. Rasmussen, O. Johannesen, J.-C. Hansen, O. Hansen — J. Johnsson, K. Mörköre, A. Jönsen — M. Jarnskor (H. Jarnskor, 80e), T. Jonsson. Entr. : A. Simonsen.

FINLANDE : Laukkanen — J. Mäkelä, Ukkonen, A. Eriksson — Helin, Hyypiä, Litmanen, J. Lindberg (Suominen, 82e) — Sumiala (Kolkka, 61e), Hjelm, Paatelainen. Entr. : Ikäläinen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	12	6	4	0	2	15	7
2. Grèce	12	5	4	0	1	12	4
3. Écosse	11	6	3	2	1	10	3
4. Russie	8	4	2	2	0	8	1
5. Saint-Marin	0	5	0	0	5	1	14
6. Iles Féroé	0	4	0	0	4	2	19

Rendez-vous

6- 5-95 : Russie - Iles Féroé

Buteurs

1. Polster (Autriche), **8**.
2. Paatelainen (Finlande), Suker (Croatie), **7**.
4. Raducioiu (Roumanie), Klinsmann (Allemagne), Stoïchkov (Bulgarie), **5**.
7. R. Harazi (Israël), Degryse (Belgique), Hakan Sukur (Turquie), Zola (Italie), Kostadinov (Bulgarie), J. Collins (Écosse), **4**.
13. Rosenthal (Israël), Juskowiak (Pologne), Julio Salinas (Espagne), P. Berger et Siegl (République tchèque), R. De Boer, Jonk et B. Roy (Pays-Bas), Rekdal (Norvège), Dowie et J. Quinn (Irlande du Nord), Aldridge et N. Quinn (Eire), Joao M. V. Pinto et Domingos (Portugal), Balakov (Bulgarie), S. Arvéladzé et Ketsbaia (Géorgie), Mahlas (Grèce), Litmanen (Finlande), **3**.
33. Kosecki (Pologne), Dubovsky et Timko (Slovaquie), Souleimanov (Azerbaïdjan), Sotiriou (Chypre), Bickel et Subiat (Suisse), Dahlin et K. Andersson (Suède), Saffet et Sergen (Turquie), Halmai et Kiprich (Hongrie), Prosinecki (Croatie), Zahovic (Slovénie), Gousseinov (Ukraine), H. Berg, Fjörtoft et Leonhardsen (Norvège), Seedorf (Pays-Bas), Guerasimets (Biélorussie), Coyne et Sheridan (Eire), Figo (Portugal), A. Herzog et A. Hütter (Autriche), Kirsten et Matthäus (Allemagne), L. Penev (Bulgarie), Saunders (Pays de Galles), Kushta (Albanie), Booth (Écosse), Tsalouhidis et Alexandris (Grèce), Nikiforov et Radtchenko (Russie), Sumiala (Finlande), **2**.
70. L. Blanc, Ginola, Guérin, Loko et Papin (France), P. Nowak et Kowalczyk (Pologne), Belodedici, D. Petrescu, G. Popescu, Hagi, Prodan, Dumitrescu et Lacatus (Roumanie), Banin, Revivo et Zohar (Israël), Rusnak, Moravcik, Tittel et Chvila (Slovaquie), Karagiannis, Oliveira, Schepens et Verheyen (Belgique), Stojkovski et Boskovski (Macédoine), M. Schjönberg, Povlsen, Vilfort, J. Jensen, P. Nielsen et Strudal (Danemark), Amavisca, Goicoechea, Higuera, J. Guerrero, Nadal et Hierro (Espagne), Agathokleous et Fassouliotis (Chypre), Illes (Hongrie), Bülent Korkmaz, Emre, Ogün et Recep (Turquie), Ingesson et Brolin (Suède), Hottiger, Ohrel, Sforza, Türkyilmaz et Koller (Suisse), Ivanauskas, Skarbalius, Sukristovas et Zuta (Lituanie), Udovic, Gliha et Kokol (Slovénie), Albertini, Ravanelli, Costacurta, Lombardo, Panucci, Casiraghi et D. Baggio (Italie), Z. Boban, Jerkan et Kozniku (Croatie), Reim (Estonie), Konovalov (Ukraine), Kadlec, Kubik, Kuka, Nemecek, Skuhravy et Smejkal (République tchèque), Carabott et Laferla (Malte), Aase, Brattbakk, Bohinen, Frigaard et Jakobsen (Norvège), Romatchenko, Taïkov et Gourinovitch (Biélorussie), Bergkamp, Kluivert, Winter et Y. Mulder (Pays-Bas), Cardoni (Luxembourg), Lomas, K. Gillespie et P. Gray (Irlande du Nord), Keane et Townsend (Eire), Hasler (Liechtenstein), F. Aigner, Kühbauer, Pfeifenberger, Pürk et Sabitzer (Autriche), Rui Costa, Oceano, Fernando Couto et Folha (Portugal), Monjak et Babitchev (Lettonie), Herrlich (Allemagne), Coleman, Giggs, Speed et N. Blake (Pays de Galles), Oprea, Belous, Secu, Pogorelov et Kletchenko (Moldavie), Kaçaj, Zmijani et Rrakli (Albanie), Kinkladzé et Gogritchiani (Géorgie), T. Ivanov (Bulgarie), Calderwood, D. Shearer, McGinlay et McKinley (Écosse), Saravakos, Markos, Frantzeskos, Apostolakis et Batista (Grèce), Helin, Hjelm et Lindberg (Finlande), Muller (Iles Féroé), Bestchastnykh, Karpine et Kolyvanov (Russie), Della Valle (Saint-Marin), **2**.

Ont marqué contre leur camp : Apostolakis (Grèce) pour les îles Féroé ; Kirs (Estonie) pour l'Ukraine ; Blomqvist (Suède) pour la Suisse ; Evagoras (Chypre) pour l'Espagne ; Wandzik (Pologne) pour la Roumanie ; Kristofik (Slovaquie) pour la France ; Vitor Baia (Portugal) pour l'Eire ; Zagorakis (Grèce) pour la Russie.

Photo REUTER

Klinsmann a beau tenter le passage en force, David Phillips résiste bien. Tout comme le Pays de Galles à Düsseldorf (1-1).

■ Il a fallu trois heures au car transportant la délégation turque de retour de Suisse pour aller de l'aéroport d'Istanbul au centre-ville. Des milliers de personnes étaient, en effet, descendues dans les rues pour fêter la victoire.

■ Moment d'émotion, lundi dernier, à l'arrivée de la délégation espagnole à Erevan. Maillots, ballons et autres équipements n'avaient pas été embarqués avec le reste des bagages. Conséquence : la Fédération a dû affréter d'urgence un autre avion, sans passagers, avec le chargement manquant. Coût de l'opération : 400 000 francs, entièrement pris en charge par... la compagnie aérienne coupable de cet oubli.

■ De mémoire d'Irlandais, le vieux stade de Lansdowne Road n'avait jamais vécu un match aussi intense et spectaculaire que l'Eire-Portugal (1-0) de mercredi dernier. Et il a fallu un but très chanceux pour départager deux équipes très méritantes.

■ Quinze mille spectateurs pour un match de foot ! On n'avait plus vu ça à Vilnius depuis que la Lituanie s'est retirée du Championnat d'URSS, en 1989. A cette époque, le stade de la capitale faisait le plein pour les matches entre le Jalguiris local et les clubs de Moscou.

Zubizarreta dans le club des 100

Le gardien basque Andoni Zubizarreta était le plus heureux des hommes mercredi à Erevan. Non seulement il avait permis à l'équipe d'Espagne de remporter une précieuse victoire (2-0) sur l'Arménie, mais il venait aussi de faire son entrée dans le club très fermé des 100, c'est à dire d'atteindre la barre des cent sélections en équipe nationale. Malgré son éviction de Barcelone l'été dernier, après la déroute (4-0) contre Milan en finale de la Coupe des champions, Zubizarreta, qui défend désormais le but de Valence, a gardé la confiance du sélectionneur espagnol, Javier Clemente. A trente-trois ans, « Zubi » s'inscrit dans la lignée des gardiens à la longévité éprouvée. Parmi eux, l'Italien Zoff (112 sélections), l'Irlandais Jennings (119), le Suédois Ravelli (123) et l'Anglais Shilton (125), actuel recordman européen. La FIFA a, en effet, reconnu il y a peu que le Saoudien Majed Abdallah, surnommé « le Pelé du désert », avait bien disputé 147 matches internationaux au cours de sa très longue carrière...

■ Fin de saison de rêve pour l'Irlandais Jeffrey Kenna ! Transféré de Southampton à Blackburn il y a six semaines, il devrait être bientôt sacré champion d'Angleterre. En attendant, « Jeff » vient de connaître, à vingt-quatre ans, sa première sélection avec l'Eire. Une première victorieuse puisque l'équipe de Jack Charlton a battu le Portugal.

■ Deux absents de marque dans l'équipe d'Ukraine qui s'est imposée mercredi à Tallinn contre l'Estonie : Leonenko, le buteur du Dinamo Kiev, blessé, et Tyapouchkine, le gardien du Spartak Moscou, écarté suite à ses mauvaises performances contre la Croatie et l'Italie.

■ Agaev suspendu et Kassoumov malade, c'est une équipe d'Azerbaïdjan encore un peu plus handicapée qui a reçu mercredi à Trébizonde, en Turquie, la Roumanie.

■ « Nous avions un petit compte à régler avec les Suisses. Maintenant, c'est fait ! » Fatih Terim, le sélectionneur turc, n'était pas le moins heureux de la victoire (2-1) de son équipe à Berne. Rappelons qu'en décembre la Suisse s'était imposée (2-1) à Istanbul.

■ Ayant écopé d'un nouvel avertissement mercredi contre le Luxembourg, Oeyvind Leonhardsen, le milieu de terrain de Wimbledon, sera suspendu pour le prochain match de la Norvège, contre Malte.

■ Ronny Rosenthal, l'inépuisable attaquant de Tottenham, n'a pas manqué de marquer (un but) pour sa 50e sélection sous le maillot d'Israël, mercredi en Pologne. Malheureusement, son équipe a dû s'incliner.

Invincible Lama

Le Tchèque Smejkal est le dernier à avoir trompé la vigilance de Bernard Lama dans le but de l'équipe de France. C'était le 17 août 1994, à Bordeaux, contre la République tchèque (2-2). Depuis, les Bleus ont joué sept matches et demi, soit 675 minutes, sans prendre un seul but. Une performance dans laquelle Lama tient évidemment un grand rôle, qui efface la précédente série d'invincibilité, 668 minutes, établie entre le 5 octobre 1983 et le 19 juin 1984 par Joël Bats.

■ Harald Brattbakk, attaquant de Rosenborg, n'a pas raté ses débuts en équipe de Norvège, mercredi face au Luxembourg. C'est lui qui a donné à Jakobsen la passe décisive pour l'ouverture du score. Il a ensuite inscrit un but annulé pour hors-jeu, puis un autre parfaitement valable (le troisième de son équipe). Difficile de faire mieux.

■ Pas question pour la Turquie de se reposer sur ses lauriers fraîchement coupés en Suisse ! Même si elle n'a plus de match de l'Euro au programme avant... le mois de septembre, la sélection de Fatih Terim se prépare un mois de juin éprouvant : elle va rencontrer le Canada le 3 à Montréal, puis le 7 à Edmonton, le Chili le 15 à Santiago et la Nouvelle-Zélande le 28 à Wellington. Ouf !

■ Deux débutants dans l'équipe d'Ukraine qui s'est imposée mercredi en Estonie : Oleg Nadouda, milieu de terrain du Spartak Moscou, et Alexandre Golovko, défenseur de Tavria Simféropol.

Le programme de la répétition

Afin de parfaire l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe des nations 1996, l'Angleterre s'offre le mois prochain une petite répétition dont voici le programme.

■ 3 juin : Angleterre - Japon (à Wembley), Brésil - Suède (à Birmingham).
■ 5 juin : Japon - Brésil (à Liverpool).
■ 6 juin : Angleterre - Suède (à Leeds).
■ 8 juin : Angleterre - Brésil (à Wembley).
■ 9 juin : Suède - Japon (à Nottingham).
■ 11 juin : match pour la troisième place et finale (à Wembley).

Sept secondes sans réflexion

Raducioiu pour Lupescu, qui ouvre en profondeur vers Lacatus. Ce dernier est bousculé dans la surface de réparation par un défenseur azerbaïdjanais. Penalty. Raducioiu ouvre le score pour la Roumanie après... sept secondes de jeu. Probablement le but de le plus rapide de l'histoire du football.

■ Rien ne va plus pour la pauvre équipe d'Estonie. Elle vient, en effet, de concéder face à l'Ukraine (0-1) sa sixième défaite d'affilée. Sans commentaires...

■ L'audace a payé pour la Pologne mercredi dernier, contre Israël. Henryk Apostel, le sélectionneur, n'avait pas hésité à aligner quatre attaquants. Pour ne pas bouleverser la numérotation, le revenant Wojciech Kowalczyk, attaquant du Bétis Séville, avait pris le numéro 2.

■ La Russie restait sur quatre défaites consécutives en Grèce. En s'imposant (3-0) mercredi dernier à Salonique, elle a mis un terme à cette mauvaise série.

■ Combien de temps Henryk Apostel, le sélectionneur polonais, va-t-il encore défendre Jozef Wandzik ? Déjà directement responsable de la défaite (2-1) à Bucarest fin mars, le gardien de Panathinaïkos n'est pas exempt de tout reproche sur au moins un des trois buts marqués par Israël mercredi à Zabrze.

■ La victoire de la Roumanie sur l'Azerbaïdjan, mercredi dernier à Trébizonde, n'a pas été aussi nette que ne l'indique le score (4-1). Une explication à cette impression : l'absence de Gheorghe Hagi, blessé, qui n'a pas son pareil pour éclairer le jeu...

■ Malgré l'ampleur de sa défaite (4-0) face à la Finlande, l'équipe des îles Féroé a fait de la résistance. Il a fallu attendre la 55e minute pour la voir enfin plier.

Seule la Bulgarie...

L'Allemagne tenue en échec par le pays de Galles, le Portugal battu en Irlande : seule la Bulgarie a désormais fait le plein de points dans les éliminatoires de l'Euro. Comme quoi, sa bonne World Cup n'était pas due au hasard...

clin d'œil

Photo André LECOQ

La Beaujoire, force 4

La côte atlantique réussit bien aux Bleus. Pour le match d'inauguration de la Beaujoire, contre la Belgique, lors de l'Euro 84, l'équipe de France avait inscrit cinq buts dont trois de Michel Platini. Mercredi dernier, elle a trouvé à quatre reprises le chemin des filets slovaques. Y a pas à dire, l'ouest de la France fait de l'effet aux Bleus.

■ « Jouera ? Jouera pas ? » La participation de Roberto Baggio au match Lituanie-Italie était la question que tout le monde se posait la semaine dernière à Vilnius. Fiévreux, le Ballon d'Or 1993 de *France Football* a dû renoncer à jouer. Il ne s'est même pas entraîné, au grand désespoir des milliers de Lituaniens qui se réjouissaient de sa présence.

■ Après la Slovénie, la Croatie et l'Ukraine, l'Italie vient de rajouter une 57e nation à son tableau de rencontres : la Lituanie. Dans le groupe 4 des éliminatoires de l'Euro, il n'y a que l'Estonie, que la Squadra Azzurra avait déjà rencontrée, lors des éliminatoires... de la World Cup 94.

■ Gheorghe Popescu, le défenseur de Tottenham, ne pourra pas jouer le prochain match de la Roumanie, le 7 juin contre Israël. Il sera suspendu, car il a de nouveau été averti au cours du match face à l'Azerbaïdjan, mercredi dernier à Trébizonde.

■ Tarmo Linnumäe suspendu et Meelis Lindmaa blessé, Roman Ubakivi, le sélectionneur estonien, n'avait pas hésité à lancer Martin Lepa (18 ans) au poste d'arrière droit contre l'Ukraine.

■ Algimantas Liubinskas, l'ancien sélectionneur de la Lituanie, injustement débarqué pendant l'hiver, ne décolérait pas contre les dirigeants de la Fédération après la défaite contre l'Italie : « Tout ça, c'est de la faute de MM. Dirmekis et Zimnickas. On avait négocié une tournée à l'étranger, mais ils n'en n'ont pas voulu et m'ont limogé. Voilà le résultat ! »

■ « Vialli, à quand ton retour ? » Ce slogan, écrit en italien et en lituanien sur des affiches, ornait la vitrine de *Marccopizzi*, un magasin de chaussures italiennes de Vilnius. Sacchi l'a-t-il remarqué ?

■ Comment Jostein Flo, joueur symbole du sélectionneur norvégien Egil Olsen, s'est-il retrouvé sur le banc face au Luxembourg ? Son habituelle rampe de lancement, Stig-Inge Björnebye, le défenseur de Liverpool, étant blessé, le géant Flo avait perdu beaucoup de son utilité tactique. Mais on le reverra sûrement bientôt...

■ Déjà auteur, le mois précédent en Slovaquie, du premier but (sur penalty) de l'Azerbaïdjan dans les éliminatoires de l'Euro 96, Nazim Souleymanov, le capitaine azerbaïdjanais, a de nouveau inscrit un but mercredi à Trébizonde. Il a marqué sur l'unique corner de l'Azerbaïdjan...

■ « 50 000 francs à chacun ! » Dans l'euphorie de la victoire (2-1) sur la Suisse à Berne, Senes Erzik, le président de la Fédération turque, a accordé à ses internationaux une prime du double de celle donnée en mars pour la victoire sur la Suède.

■ Wojciech Kowalczyk n'a pas raté son retour en équipe de Pologne après huit mois de bouderie. L'attaquant du Betis Séville a marqué un des quatre buts polonais qu'il a dédié à sa dernière fille, Karolina.

■ La dernière défaite à domicile de la Suisse, battu (1-2) mercredi dernier par la Turquie, remontait au 28 avril 1992; c'était contre la Bulgarie (0-2), à Berne. En match officiel, l'équipe helvétique ne s'était plus inclinée sur son terrain depuis le 20 septembre 1989, à Neuchâtel, devant le Portugal (1-2), en éliminatoire du Mondiale 90.

■ Blessé lors du match Lituanie-Croatie (0-0) fin mars, Arminas Narbekovas (30 ans) n'était pas rétabli pour la rencontre avec l'Italie mercredi. L'absence du milieu de terrain de l'Austria Vienne, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de 1988 avec l'URSS, a été un handicap certain pour l'équipe balte.

UEFA euro96

La juste loi du milieu

Solidaire dès l'hymne nationale, parfois brillante, souvent intelligente, toujours généreuse, l'équipe de France d'Aimé Jacquet a affiché de belles promesses contre la Slovaquie. Solides derrière, mobiles en attaque, les Français ont surtout gagné la bataille du milieu de terrain.

Pour ce match, le sélectionneur n'avait pas hésité à changer trois hommes sur quatre. Seul survivant du voyage en Israël, Marcel Desailly a joué comme s'il était à Milan, imité par Didier Deschamps, l'autre « Italien », capitaine exemplaire dont c'était le grand retour.

A leurs côtés, Vincent Guérin et Zinedine Zidane ont également répondu présent. Le Parisien, buteur et passeur, a prouvé qu'il méritait sa place depuis longtemps et le Bordelais, sans complexe, a démontré qu'il avait le talent suffisant pour la garder un bon bout de temps. Grâce à eux, l'équipe de France peut désormais croire en un avenir radieux.

Guérin en mal d'amour

Pour sa première vraie sélection, le Parisien a frappé fort et juste. Auteur d'un but somptueux, de deux passes décisives et d'un labeur phénoménal, Vincent a prouvé qu'il méritait largement sa place. De quoi lui donner encore plus de regrets...

EN temps normal, il a le triomphe modeste. Car Vincent Guérin n'est pas homme à la ramener. Cela ne l'empêche jamais de dire tout haut ce qu'il pense. Souvenez-vous, il y a un peu plus d'un mois déjà, il balançait, au bord de l'écœurement : « Je me fiche de l'équipe de France... » C'était avant le déplacement des Bleus en Israël, il était alors au sommet de sa forme, rayonnant, tonitruant, exemplaire.

Depuis, comme on a pu le vérifier à Milan, le Parisien n'a pas faibli et, à l'heure de communiquer sa liste avant le match contre la Slovaquie, Aimé Jacquet, cette fois ne pouvait plus le laisser de côté. Vincent n'a pourtant pas sauté au plafond à l'annonce de sa sélection. Normal, il a les pieds sur terre.

« J'ai marqué un but, oui, mais... »

D'ailleurs, mercredi soir, en compagnie de ses camarades du milieu de terrain, il a encore survolé la belle pelouse de la Beaujoire. Mais, douché, rhabillé, on le retrouvait comme on l'avait quitté : lucide, heureux du devoir accompli et tout aussi désenchanté. « Je suis content. On a gagné, on a bien joué, j'ai marqué un but, oui, mais, c'est paradoxal, je n'arrive pas à oublier. J'en ai gros sur la patate... »

Il n'arrive pas à oublier qu'à vingt-neuf ans et demi il ne compte que quatre malheureuses apparitions en équipe de France, toutes plus courtes les unes que les autres, sauf la dernière évidemment. C'est peu, en effet, au regard des précieuses qualités que ce joueur affiche depuis près de dix ans maintenant sur tous les terrains de France et d'Europe. Oui, ce chiffre est incongru...

Lui est de cet avis, mais ça il ne le dira pas. « Par respect pour les autres joueurs. » Il en est toutefois convaincu. « C'est quand même bizarre de jouer son va-tout sur une rencontre. A mon âge ! » Il n'est pas vieux, il devine seulement qu'il ne lui reste plus beaucoup de saisons avant de rentrer à l'écurie. Peut-être qu'il se trompe ? Il sourit, la bouche en coin : « Si tu le dis... »

C'est vrai qu'il a l'air amer, et rien, ni les félicitations, ni les remerciements, ne semble vraiment le toucher. Il écoute les questions des journalistes, la tête penchée, l'oreille tendue, et répond à chacun d'une voix calme, presque détachée. « Non, je ne crois pas que ce soit le plus joli but de ma carrière. J'en ai déjà réussi de plus beaux. Mais, si vous voulez, il fait partie des plus beaux. Je pense que je ne l'oublierai jamais. »

Le contraire serait étonnant. Ce but, son premier en sélection, fut un pur chef-d'œuvre. « Il faut du pot dans ce genre d'exercice. Du plat du pied droit, j'ai visé la coin droit, oui, mais parfois ça ne marche pas. La passe de Deschamps est belle, je suis à la finition, je prends ma chance, et ça fait but. J'ai de la réussite. » Sans doute, en revanche, sa riche performance, elle, ne doit rien au hasard. « C'est vrai, j'ai l'impression d'avoir réalisé une bonne performance à l'image de toute l'équipe... »

On lui parle de retour réussi et il amuse la galerie, coupant d'un ton badin son interlocuteur : « Quel retour ? Jusqu'ici, il n'y avait jamais eu d'arrivée ! Ce soir, c'était ma première véritable sélection. » Et s'imagine-t-il avoir définitivement gagné sa place ? « Ce n'est sûrement pas à moi de l'affirmer. Moi, j'ignore de quoi sera fait mon lendemain... »

Il est sérieux, visiblement pressé d'aller rejoindre sa femme venu de Paris avec Loïc Pérard et son épouse qui l'attendent pour le ramener en voiture sur la capitale. Mais le cercle des journalistes ne cesse de s'agrandir et, comme ce type est un pro, un vrai, il s'applique à répondre.

« Il ne faut pas croire que je ne suis pas ému. J'ai pris beaucoup de plaisir et, quoi qu'il se passe, je conserverai de cette soirée un grand souvenir. Il fallait gagner, et si c'est rageant de jouer avec une épée au-dessus de nos têtes, nous avons fait l'essentiel et même davantage. Tant mieux ! Je suis heureux pour le collectif... »

« Non, je n'aime pas plus l'équipe de France... »

Il avoue que son cas importe peu et joue les étonnés quand sa prestation paraît surprenante aux yeux de certains. « J'étais confiant. J'ai l'habitude des grands rendez-vous, le haut niveau je connais. » A propos de son travail sur le terrain, il lâche benoîtement : « Je n'ai pas rencontré de problèmes pour me situer par rapport à mes partenaires, bien que nous n'ayons jamais évolué ensemble. Au milieu, on n'a pas mis trop de minutes à se chercher, c'est venu rapidement. Nous avons su faire preuve d'imagination et de conviction. »

Vincent, lui, s'est simplement adapté à la situation. Au jeu. Comme sous le maillot de Paris-Saint-Germain, il a abattu un boulot énorme, intelligent et, comme souvent, décisif. De quoi nourrir de gros regrets, n'est-ce pas ? « C'est pour cette raison que j'éprouve de la frustration, que je rage d'avoir perdu tant de temps. Tout ce qu'on peut me dire aujourd'hui ne me consolera pas. Il y a des choses qu'on ne peut oublier... » Surtout quand on n'a pas la mémoire courte, n'est-ce pas Vincent ?

« Tu veux savoir si j'aime un peu plus qu'avant cette équipe de France. Désolé mais non, pas vraiment. J'ai trop souffert, j'ai trop subi. Un jour, peut-être, je l'aimerai. Là, c'est encore trop tôt... »

Vincent MACHENAUD, à Nantes

Vincent Guérin (en haut) et Zinedine Zidane (ci-contre) ont imposé une nouvelle loi du milieu. Le Parisien, à l'activité folle, auteur d'un but superbe, fut magnifique, et le Bordelais sut éclairer le jeu des Bleus. Le tout empreint de simplicité.

Zidane, tout en douceur

Impeccable dans son rôle d'organisateur, le Bordelais a confirmé qu'il avait tout pour être ce numéro 10 que tout le monde attend. Même s'il n'en est pas encore convaincu.

TOUT chez lui respire la douceur. Son regard, sa voix, son surnom aussi, Zizou, un sobriquet qui coule comme du miel, jusqu'à son jeu et cette façon unique de caresser la balle pour mieux la dompter. Zidane, c'est un artiste, le genre de joueur capable de vous faire bondir de votre siège pour une feinte suave, un simple déhanchement, un subtil contre-pied.

Mercredi soir, au stade de la Beaujoire, ils ont été nombreux à se lever, souvent et toujours remplis d'admiration pour ce milieu de terrain original et si classique à la fois, tant il respire le football naturellement, à l'image des illustres porteurs du numéro 10 : « Moi, j'ai l'habitude de porter le 7. J'ai découvert que j'avais celui-là dans le vestiaire. Non, ça ne m'a pas gêné. Si je vais le conserver ? On verra bien... »

Plongé dans le grand bain — c'était sa troisième sélection mais la première fois qu'il débutait la partie —, Zinedine ne s'est pas noyé sous le flot des responsabilités. Il a même fait mieux que surnager puisqu'il s'est largement montré à son avantage, justifiant ainsi le choix d'Aimé Jacquet.

« J'ai bien joué, je le sens, mais je le dois à mes partenaires. Au contexte général... » On le connaît timide et c'est encore sous ce jour qu'il s'affiche devant la presse, préférant insister sur la performance collective des Bleus. « Ce succès récompense notre état d'esprit. C'est la victoire d'une équipe plus que celle des individualités. »

Difficile de lui arracher des mots chocs. Zizou n'est pas adepte des déclarations fracassantes. Avec un certain talent, il esquive d'ailleurs les questions les plus précises. Il sait juste avoir réussi son match et le répète à l'envi, mais refuse d'en tirer des conclusions définitives.

« J'ignore si j'ai marqué des points, encore plus si j'ai gagné ma place. Tout ce que je retire de cette rencontre, c'est que j'ai pris beaucoup de plaisir à évoluer au milieu de mes partenaires. Et c'est déjà beaucoup. Moi, j'étais déjà satisfait d'être dans le groupe, vous savez. Mais, évidemment, j'espère que le sélectionneur me fera à nouveau confiance... »

Zinedine, encore plein d'innocence et de fraîcheur, s'émerveille sans cesse d'avoir « la chance de jouer aux côtés de monstres comme Desailly, Deschamps et Guérin. Car c'est grâce à eux si j'ai pu jouer libéré. Quand vous avez trois joueurs de ce calibre derrière vous, c'est plus facile pour organiser la manœuvre. Ils m'ont parlé dans le vestiaire, ils m'ont soutenu et c'est ce qui m'a permis d'être décontracté, de me sentir à l'aise. J'étais rassuré et placé dans les meilleures conditions. »

On l'a rapidement noté, le voyant appeler fréquemment le ballon en agitant ses longs bras, et le recevoir aussitôt, preuve qu'il était en totale confiance. « Et puis, on ne doit pas oublier tout le travail effectué par Loko et Ginola. S'ils ne font pas autant d'appels, s'ils ne bougent pas sur tout le front de l'attaque comme ils l'ont fait, ma tâche est sûrement moins aisée... »

Lui qui a tendance à se poser des questions, « c'est mon gros défaut mais j'essaie de le corriger et je crois que j'ai progressé », ne doutait donc pas à l'entame de la partie. « Je n'étais pas nerveux, je ne pensais à rien de particulier si ce n'est à réussir mon match. Maintenant que c'est terminé, je peux savourer mon bonheur, ce bonheur qu'il me tarde de partager avec ma famille, avec mon petit enfant Enzo. Il a un mois.... » Ce bonheur qu'il confiera aussi à Rolland Courbis, son mentor. « Rolland m'a téléphoné avant le match. Il m'a juste souhaité bonne chance. Ça m'a fait du bien, ça aussi. Je pense à lui. »

Décidément, Zidane n'a rien d'un ingrat.

V. M.

Dès les hymnes, les Bleus avaient affiché leur volonté de s'imposer en unissant leurs mains. Un geste symbolique qui se traduisit sur le terrain par une détermination de tous les instants. Deschamps, à la relance, et Desailly, dans les airs, ne furent pas les moins spectaculaires.

Photos Alain LANDRAIN, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Faustino ASPRILLA
(Parme)

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS